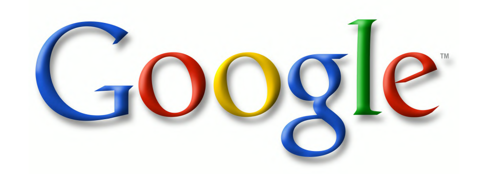
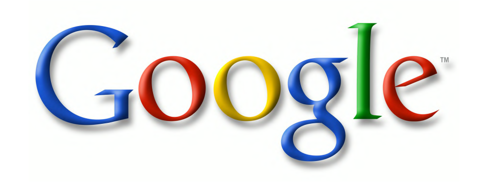








COLLECTION D'ÉTUDES ET DE DOCUMENTS

TOME IV

ACTUS

BEATI FRANCISCI ET SOCIORUM EJUS

EDIDIT

PAUL SABATIER



PARIS
LIBRAIRIE FISCHBACHER
(SOCIÉTÉ ANONYME)
33, RUE DE SEINE, 33

1902

COLLECTION D'ÉTUDES ET DE DOCUMENTS

SUR

L'HISTOIRE RELIGIEUSE ET LITTÉRAIRE

du Moyen âge

Tome IV

COLLECTION

d'études et de documents sur l'histoire religieuse et littéraire du Moyen âge

★

Chaque volume se vend séparément. Les personnes qui désirent les recevoir au fur et à mesure peuvent s'inscrire à la Librairie Fischbacher qui les leur expédiera directement sans augmentation de prix.

EN VENTE

Tome I : **SPECULUM PERFECTIONIS SEU SANCTI FRANCISCI ASSISIENSIS LEGENDA ANTIQUISSIMA, AUCTORE FRATRE LEONE.** Nunc primum edidit Paul Sabatier, in-8° de CCXIV et 376 pages .... 12 »

Tome II : **FRATRIS FRANCISCI BARTHOLI DE ASSISIO TRACTATUS DE INDULGENTIA S. MARIÆ DE PORTIUNCULA.** Nunc primum integre edidit Paul Sabatier, in-8° de CLXXXIV, X* et 204 pages .... 12 »

Tome III : **FRÈRE ÉLIE DE CORTONE.** Etude biographique par le Dr Ed. Lempp, in-8° de 220 pages 7 50

Tome IV. **ACTUS B. FRANCISCI ET SOCIORUM EJUS.** Edidit Paul Sabatier, in-8° de LXIV et 272 pages .... 10 »

EN PRÉPARATION

S. ANTONII DE PADUA VITÆ DUÆ QUARUM ALTERA HUCUSQUE INEDITA.

CHRONICA SEPTEM TRIBULATIONUM, AUCTORE B. ANGELO CLARENO, avec une introduction et des notes, par Felice Tocco.

SPECULUM PERFECTIONIS : ADDENDA ET CORRIGENDA (Ce volume ne sera qu'un supplément du Tome I de la Collection).

VITA FRATRIS JUNIPERI, AUCTORE QUODAM FRATRE EI CONTEMPORANEO.

VITA BEATI FRATRIS ÆGIDII ASSISIENSIS, AUCTORE FRATRE LEONE.

LES SOURCES DE LA BIOGRAPHIE DE S. FRANÇOIS D'ASSISE.

FIORETTI DI SAN FRANCESCO, edizione critica.

EN VENTE

VIE DE S. FRANÇOIS D'ASSISE, par Paul Sabatier, 26e tirage, in-8° de CXXVI et 420 pages 7 50

FLORETUM S. FRANCISCI ASSISIENSIS. LIBER AUREUS QUI ITALICE DICITUR I FIORETTI DI SAN FRANCESCO. Edidit Paul Sabatier, in-12° de XVI et 250 pages 3 50

UN NOUVEAU CHAPITRE DE LA VIE DE S. FRANÇOIS (L'INDULGENCE DE LA PORTIONCULE). Brochure in-8° de 24 pages .... Epuisé.

DISSERTAZIONE SU RIVO TORTO E SULL'OSPEDALE DEI LEBBROSI DI ASSISI SPESSE VOLTE RICORDATO NELLA VITA DI S. FRANCESCO. Brochure in-4° de 24 pages .... Epuisé.

VUE D'ASSISE ET DES ENVIRONS

Reproduction lithographique d'une gravure sur cuivre du XVIe siècle

Cette lithographie permet de se rendre compte de l'aspect de la ville au temps de saint François. On y trouve l'indication de plusieurs édifices aujourd'hui disparus. Elle est accompagnée d'une notice.

Soigneusement roulée sur carton, franco pour tous les pays de l'Union postale. Prix : 3 fr.

COLLECTION D'ÉTUDES ET DE DOCUMENTS

TOME IV

ACTUS

BEATI FRANCISCI ET SOCIORUM EJUS

Francis of Assisi.

EDIDIT

PAUL SABATIER



PARIS
LIBRAIRIE FISCHBACHER
(SOCIÉTÉ ANONYME)
33, RUE DE SEINE, 33

1902



PRÉFACE

SOMMAIRE. — Valeur restreinte de l'édition actuelle des Actus. — Utilité d'un travail provisoire. — Les Actus constitués par deux couches de récits. — Antithèse des deux parties. — Traditions dérivant de fr. Léon. — Eléments historiques. — Précautions à prendre pour apprécier le rôle du merveilleux. — Exemples d'évolution de la légende. — Date de composition antérieure à 1328. — Difficulté de marquer la part qui revient à fr. Hugolin et celle du scriptor anonyme indiqué çà et là.

Le texte des Actus donné ici reproduit avec une scrupuleuse exactitude celui des deux meilleurs manuscrits qu'il m'ait été possible d'étudier, mais sa valeur scientifique ne va pas au delà. J'aurais naturellement beaucoup préféré donner une édition critique de ce célèbre recueil : je veux dire, remonter à travers tous les remaniements dont il a été l'objet à sa forme primitive et au texte original, mais, pour le moment, une telle entreprise serait prématurée.

Tels qu'on les trouvera ici, les Actus peuvent être considérés comme constituant en somme l'original des Fioretti. Le compilateur du recueil italien a dû pourtant avoir sous les yeux une compilation plus longue. Retrouvera-t-on quelque jour dans son intégrité le document dont nos Actus actuels avec leurs soixante et seize et les Fioretti avec leurs cinquante-trois chapitres ne sont que des extraits ? Nous avons le droit de l'espérer,

mais il m'a semblé que l'impossibilité où on se trouve en ce moment de donner une édition définitive ne devait pas empêcher de donner un texte provisoire soigneusement établi, et qui pourra tout au moins servir de base à des recherches ultérieures.

De nos jours et jadis une foule d'historiens et d'érudits franciscanisants sont allés avec une persévérance touchante dresser leur tente près de ce coin des Actus-Fioretti, labourant, cherchant, scrutant... Ils sont morts après avoir dépensé beaucoup d'application, beaucoup d'intelligence, mais si loin du but qu'ils n'ont pas même cru devoir nous mettre au courant de tous ces efforts si méritoires et si peu heureux.

Il m'a paru qu'il y avait là un avertissement et qu'il fallait épargner à ceux qui viendront après nous la nécessité de lire et de relire sans cesse de bizarres compilations, de revenir à chaque instant à des manuscrits sans importance, qu'il faut pourtant connaître à fond, pour avoir le droit de les juger dans toutes leurs parties.

Ce n'est donc pas une gerbe bien liée, prête à être serrée dans les greniers de la critique historique, qui est offerte ici : c'est une simple contribution à l'étude d'une des questions les plus embrouillées de l'histoire religieuse et littéraire du Moyen âge. Cette contribution est très analogue à celle qu'auraient pu fournir dès le XVII[e] siècle les anciens Bollandistes, et dont j'ai retrouvé la trace dans leurs papiers. S'ils avaient publié le résultat de tant de patientes enquêtes, ils auraient laissé le terrain singulièrement mieux préparé pour ceux qui sont venus après eux. Papini, par exemple, débarrassé de tous ces travaux préliminaires, serait peut-être arrivé à des conclusions qui auraient jeté une lumière définitive sur l'histoire des sources de la vie de saint François.

Je ne saurais trop engager les érudits médiévistes, ceux de l'Italie en particulier, à porter leur attention et leurs

efforts de ce côté. Dans le cas où le dépouillement des archives de Saint-Isidore ne donnerait pas les résultats désirés, on devrait faire des enquêtes systématiques du côté des Marches. Les couvents de Fallerone, Jesi, Fabriano, Fano, ont eu des bibliothèques très considérables : avec un peu de persévérance on arriverait à en retrouver d'importantes épaves.

Il ne faudrait cependant pas que mon insistance fit croire que je m'attends à des découvertes qui bouleverseraient l'histoire du mouvement franciscain. Non. Dans leur état primitif et complet les Actus avaient, je pense, un certain nombre de chapitres de plus que l'édition actuelle [1]; mais, si on retrouvait demain l'œuvre dans son intégrité, cela n'aurait, probablement, aucune conséquence pour l'histoire des faits.

Une pareille découverte ne laisserait cependant pas d'avoir une grande importance, parce que les Actus constituent une des étapes les plus caractéristiques du cycle légendaire franciscain. Dans les incessantes transformations par lesquelles la légende a passé du Speculum Perfectionis à saint Bonaventure et de celui-ci aux Actus, on aurait un exemple où les lois d'évolution de la légende se manifesteraient avec une clarté particulière. Une fois le processus de cette évolution nettement marqué, nous connaîtrions la psychologie des auteurs des documents : la critique des témoins préparerait la critique des témoignages.

*
* *

Après ce qui vient d'être dit, on ne s'attend pas à trouver ici une réponse définitive à toutes les questions qu'on

1. Notre édition a d'ailleurs aussi quelques chapitres qui probablement ne faisaient pas partie de l'œuvre originale, par exemple les chap. 61-66.

devrait se poser sur l'auteur du recueil primitif, les sources auxquelles il a puisé, les remaniements dont son œuvre a été l'objet, tantôt pour la compléter, tantôt pour la résumer ou l'élaguer; mais l'impossibilité de répondre avec précision ne doit pas nous empêcher de tracer çà et là dans cette forêt de questions quelques sentiers de pénétration.

Quand on aborde la lecture des Actus, on a l'impression, si on la continue jusqu'au bout, que le style est le même à travers tout l'ouvrage; mais l'attention, assez vivement sollicitée au début, va s'affaiblissant graduellement à mesure qu'on approche de la fin. Si le lecteur réfléchit pour analyser les raisons de cette fatigue progressive, il s'aperçoit que sous l'uniformité du style perce dans la seconde moitié une inspiration différente.

Rien de plus difficile à marquer que la limite entre ces deux couches de récits, mais que ces deux couches existent réellement, on peut en faire l'expérience facilement. — Abordez cette troupe de mendiants qui montent de Pieve S. Stefano à l'Alverne; liez conversation avec eux: racontez-leur les merveilleuses extases de Jean de l'Alverne, dans la chapelle duquel, tout à l'heure, ils gagneront dévotement une foule d'indulgences: vous les verrez garder l'œil vague et indifférent de gens qui écoutent par complaisance. Laissez tomber les noms de fr. Masseo, ou de fr. Léon, et aussitôt toutes les langues se délieront: ce sera à votre tour d'écouter.

L'instinct populaire a raison. Malgré l'identité de style, deux mains très différentes ont travaillé aux Actus. On dirait une de ces fresques où le dessin des parties principales a été attaqué par quelque artiste de génie. Le maître disparu, les élèves ont voulu compléter l'œuvre; mais, malgré l'uniformité de couleur, l'œil le moins exercé aperçoit bientôt le lamentable contraste.

Cette comparaison indique bien nettement l'impression d'ensemble que produisent les Actus lorsqu'on cherche

à les analyser ; elle fait prévoir aussi les difficultés qu'il y aurait à vouloir préciser dans le détail. D'une façon générale on voit clairement que les chapitres du début, ceux qui se rapportent à saint François et à la première génération de ses compagnons (sauf saint Antoine de Padoue) sont d'une tout autre envergure que ceux où paraissent les frères de la Marche. Il y a dans les premiers une sûreté de dessin, une grâce enjouée, une fleur de bonhomie, une symphonie toute simple qui s'empare en quelque sorte de nous et nous poursuit bien longtemps après que nous avons fermé le livre. Et pourtant cette musique, si humaine que nous l'avons comprise dès ses premiers accords, nous semble, lorsque nous l'écoutons avec attention, partir des régions les plus hautes où nos réflexions et nos émotions religieuses se soient jamais élevées.

Dans la seconde partie les belles pages ne sont pas rares, mais le dessin prend très vite je ne sais quoi de lâche et d'appris par cœur ; les formules arrivent. Un des caractères les plus frappants de la première, c'est l'intensité de vie qui y circule. Les saints y sont bien des saints déjà en route pour le ciel, mais ils sont encore sur la terre : nous les voyons, nous entendons le son de leur voix. Dès que nous abordons au contraire l'histoire des frères de la Marche, nous nous trouvons en face d'êtres nouveaux : ils ont bien chacun leur nom, mais nous sentons que ces noms ne sont qu'une concession à notre faiblesse intellectuelle, car ils ont tous le même visage, la même voix, les mêmes visions. Ils ne sont plus là, tout à côté de nous, sur la terre, nous les apercevons baignés de lumière mystérieuse, sans cesse perdus dans la contemplation.

Après cela irons-nous nous demander quelle peut bien être la valeur historique de ces dernières pages ? Ce serait une erreur impardonnable. Il est bien évident en effet que fr. Hugolin de Monte Giorgio, en nous parlant

de Jean de l'Alverne, ne s'est pas proposé de faire œuvre d'historien. Je ne songe pas à l'incriminer : il a fait ce qu'il a pu, mais cet exemple doit nous montrer combien laissait à désirer la vieille méthode hagiographique qui croyait avoir tout fait lorsqu'elle avait demandé à un auteur : Avez-vous été témoin de ce que vous racontez ? N'avez-vous pas menti ?

Un très honnête Bénédictin a bien voulu, il y a quelques années, me démontrer que lorsque Conxolus peignait le Sacro Speco de Subiaco le pape s'y trouva, ainsi que saint François et deux cardinaux. Ces personnages se trouvent réunis dans une peinture sur les murs de la chapelle. Le digne religieux en concluait que *par conséquent* nous avions là des portraits.

A la rigueur on pourrait aller jusqu'à accorder que l'artiste ait eu l'intention de faire des portraits [1], mais qu'il ait réussi, c'est autre chose ; et je crois pouvoir dénier à ces peintures toute valeur historique. Pour cela est-il nécessaire de prouver pièces en mains que saint François par exemple était fait tout autrement ? En aucune manière. Il suffit de considérer un instant l'ensemble pour être fixé : François a la même figure que le pape, celui-ci la même que les deux clercs qui sont à ses côtés. Cette ressemblance de toutes les figures n'est-elle pas l'indice évident que notre artiste, qu'il voulût faire ou non un portrait, ne savait faire qu'une figure et qu'il la répétait toujours ?

Fr. Hugolin de Monte Giorgio ne savait guère, lui aussi, peindre qu'une figure : celle du saint ravi dans les airs, dont la vie s'écoule à contempler une suite de visions qui le laissent dans une grande joie, *remansit mirabiliter consolatus*, jusqu'à ce que il en vienne une plus

1. Ce n'est pas sûr du tout, car la plupart des artistes du XIII[e] siècle considéraient le portrait vrai comme une sorte d'impertinence et de caricature.

intense que les autres, parfois entrecoupée d'intermèdes diaboliques, après laquelle le frère passe à Dieu, *totus lætus et consolatus transivit ad Dominum.*

Nous pouvons admettre que Jean de l'Alverne ait été un extatique, mais est-il raisonnable de penser que Jacques de Massa, Jacques de Fallerone, Conrad d'Offida, Jean de Penna, et le saint anonyme du chapitre 68, lui aient si étrangement ressemblé ? Fr. Hugolin les a vus, connus, fréquentés, mais de ce qu'il aurait pu nous laisser d'eux un portrait exact, il ne faut pas conclure qu'il l'ait fait. Il a évidemment cru et voulu être très véridique, mais le résultat prouve que son œil était inapte à saisir l'humble réalité, le détail précis, ce qui fait l'originalité d'une figure.

Dans la première partie c'est tout le contraire : on trouve bien çà et là des traces de l'influence de fr. Hugolin [1], mais, comme je le disais tout à l'heure, ce n'est qu'un coloris sous lequel l'œil devine bien vite le dessin primitif ferme et vigoureux.

Nous arrivons ainsi à une conclusion en contradiction apparente avec les principes mêmes de la critique historique, à savoir que l'œuvre de fr. Hugolin a plus de valeur lorsqu'elle nous raconte des faits qui se sont passés soixante ou quatre-vingts ans avant le moment où il écrivait que quand elle nous raconte ceux dont il a été le témoin. Retenons simplement que le principe de critique hagiographique en vertu duquel les faits se colorent de couleurs toujours plus légendaires à mesure qu'augmente la distance entre eux et le narrateur, n'a rien d'absolu. Cela nous prouve aussi que pour la première génération franciscaine, fr. Hugolin à mis en œuvre des documents préexistants, auxquels il a bien fait subir un remanie-

1. Si on compare le chap. 29 par exemple à Spec. Perf. 66, on voit très nettement les procédés de l'auteur et comment il a ajouté divers détails et une longue vision au délicieux récit original.

ment et une transformation, mais sans pouvoir arriver à en faire disparaître le caractère primitif.

Si maintenant nous nous demandons d'où vient aux premiers chapitres leur intensité de vie et de réalité, les Actus eux-mêmes vont nous répondre et nous dire (9, 71) qu'à travers Jacques de Massa fr. Hugolin dépend de fr. Léon.

Voilà le mot de l'énigme.

Les nombreux critiques qui déclarent les Fioretti sans valeur historique n'ont pas tort, puisqu'ils regardent surtout à ce qui dans cette œuvre constitue l'apport de fr. Hugolin. Mais le peuple Ombrien et les disciples du Poverello qui ne peuvent se lasser de chercher dans ce recueil le plus vrai portrait de leur père spirituel ont grandement raison. Ils ont vu juste. Leur sentiment fraye la voie à la critique : ce qui retient leur attention dans ces récits ce sont les pages qui dérivent de fr. Léon.

Je vois bien que ces considérations ne seront guère du goût d'un certain nombre d'érudits qui aiment les situations nettes. Pour eux un document a une valeur historique ou n'en a pas. Il est vrai ou mensonger. J'ai un point de vue tout contraire : je crois que dans la plupart des documents l'exactitude absolue n'existe pas. Chacun de nous sait par expérience que dans la rédaction de pièces destinées peut-être à faire foi en justice, les notaires se permettent souvent des libertés en ce qui concerne la date [1] et le lieu où l'acte est dressé, la pré-

1. J'ignore si encore à l'heure actuelle les actes de naissance sont rédigés suivant la formule : *Ce jourd'huy... par devant nous... officier de l'état-civil de la Commune de... a comparu le sieur... lequel nous a présenté un enfant nouveau-né du sexe... qu'il a déclaré.., etc.*

Il pourra se trouver dans quelques siècles de doctes historiens qui soutiendront pièces en mains qu'au XIX[e] siècle tous les petits Français étaient présentés au maire de leur commune le jour de leur naissance et qui en tireront une foule d'intéressantes conclusions sur la force de la race dans ces temps reculés, sur les rapports patriarcaux qui existaient alors entre administrateurs et administrés, etc..

sence des témoins, etc.. Avons-nous le droit de penser que dans les siècles passés on ait été plus scrupuleux ?

Le mensonge existe, mais il est dans la majorité des cas assez facile à démasquer. Là n'est pas le grand ennemi de l'histoire, celui qui nous guette à chaque pas. Quand on nous dit à propos d'un document : Vrai ou faux. On joue à l'avocat. On se fait la partie trop belle. C'est d'une enfantine psychologie.

Le véritable danger, c'est l'erreur.

Où finit la réalité, où commence l'erreur dans notre document ? C'est là une question infiniment délicate et à laquelle on pourra, tout en restant rigoureusement objectif et scientifique, faire des réponses très différentes. Est-ce une raison pour le déclarer tout vérité ou tout erreur ? Est-ce une raison pour le négliger ? Sous prétexte que notre œil, notre oreille nous trompent quelquefois, songeons-nous à ne pas nous en servir ? Nous les critiquons, nous contrôlons leurs assertions. Voilà aussi la conduite à tenir pour ce qui a été vu ou entendu par d'autres.

L'indication des Actus faisant remonter à fr. Léon les traditions d'une partie de ce recueil peut être vérifiée : tout d'abord il faut constater que si les chapitres très nombreux qui concernent fr. Léon le placent au premier rang des compagnons de saint François, sa silhouette est pourtant esquissée d'un trait moins ferme, moins sûr, que celle de fr. Masseo, de fr. Bernard ou de fr. Rufin. Cette différence n'est-elle pas à remarquer ? Il est bien difficile de se voir soi-même. Fr. Léon très habile à saisir l'originalité des frères qui l'entouraient n'a su donner sur lui-même qu'un dessin quelque peu flottant et indécis.

Quand il s'agit des autres disciples de saint François le récit devient à chaque instant plein de gaieté et d'enjouement. On dirait des pages écrites par un moine très vieux d'années, très jeune de cœur, que les épreuves de

la vie n'ont pu débarrasser d'un ardent optimisme, et qui, entouré de novices, dans le coin de quelque cloître inondé de soleil, raconte de glorieux souvenirs. Il est infiniment bon, d'une exquise simplicité, d'une parfaite humilité. Mais justement parce qu'elle est parfaite, cette humilité a sa pudeur et ne songe pas à employer des formules exagérées.

Plus que personne fr. Léon a aimé, admiré François et les premiers apôtres de la pauvreté, mais il les a assez aimés pour pouvoir nous révéler çà et là avec une fine bonhomie des détails devant lesquels un panégyriste moins convaincu aurait évidemment gardé le silence.

Nous avons déjà vu quelque chose d'analogue dans le Speculum Perfectionis à propos des gâteaux que Jacqueline de Settesoli préparait pour le saint. Nous allons retrouver dans les Actus des détails inspirés par le même sentiment. Ici nous est révélée la *morositas* de langage de fr. Rufin qui paraît-il n'était point orateur. Je ne suis même pas sûr que l'auteur n'ait pas imité son bégayement[1]. Plus loin c'est fr. Masseo qui rendu tout joyeux à la suite des promesses du bon Dieu roucoule ses prières comme un pigeon et ne cesse de faire Ou! Ou! Ou[2]!

A propos du même fr. Masseo et de saint François il y a un trait d'observation exquise: un jour, faisant route à travers la Toscane, ils se séparent pour aller mendier chacun de leur côté. Lorsqu'ils se rejoignent pour prendre ensemble leur pauvre repas, fr. Masseo qui était, paraît-il, fort bel homme, avait reçu beaucoup plus que son maître et de bien meilleures choses. François qui était petit et ne payait pas de mine n'avait eu pour sa part que quelques bouts de mauvais pain[3].

---

1. Ceci expliquerait le désordre de la phrase italienne, Actus 33, 2 V. la note *e*. Cf. 32, 1.
2. Actus 41, 11.
3. Actus 13, 4 ss..

Je sais bien qu'en bonne critique il faut se mettre en garde contre le trait qui a l'air d'une « chose vue », et que la théorie du « ton de sincérité » a fait commettre bien des bévues à de sages historiens ; mais ce qui est sûr, c'est que dans les Actus ces traits, ne se trouvant jamais dans la partie qui concerne les frères de la Marche, ne sont donc pas le fait de fr. Hugolin. Ils sont au contraire en si profonde contradiction avec son génie qu'on peut estimer qu'il se sera efforcé de les faire disparaître.

Ils étaient de plus en opposition avec le goût du temps. Tout ce qui pour nous fixe l'image, marque l'originalité de la personne paraissait aux écrivains du XIII[e] siècle indigne du style soutenu convenable pour l'histoire d'un saint. Pour s'en rendre compte on n'a qu'à voir les légendes de Celano ou de saint Bonaventure.

Si du portrait des frères nous passions aux idées qui inspirent les Actus nous trouverions la même antithèse entre les deux parties : dans la première, c'est la pauvreté qui illumine tout. Les pages immortelles sur la joie parfaite et le trésor de la pauvreté[1] viennent se placer tout naturellement à côté des opuscules de saint François lui-même[2], du Sacrum Commercium et du Speculum Perfectionis. Dans la seconde toutes les préoccupations sont différentes : la joie parfaite pour les frères de la Marche est exactement le contraire de ce qu'elle a été définie par saint François : c'est le miracle, l'extase, la connaissance du secret des choses.

*
* *

Tout ce qui vient d'être dit des éléments historiques qui entrent dans la contexture des Actus ne doit cepen-

1. Actus 7 et 13.
2. Voir la V[e] Admonition.

dant pas faire perdre de vue les éléments légendaires qui leur sont juxtaposés. Mais ici encore il faut se garder des jugements sommaires et précipités.

Continuons à ne considérer que les chapitres se rapportant à saint François et à ses compagnons : il y a là des récits où le merveilleux, tout en se montrant moins que dans la partie suivante, joue déjà un grand rôle. Devons-nous les considérer de prime abord comme des amplifications légendaires postérieures et ne pas même nous donner la peine de les étudier ? Cette attitude a été celle du Bollandiste Suyskens et de tous les rationalistes. Malgré cet accord si rare, je me permettrai de la trouver peu scientifique.

Quelques critiques se sont déjà demandé si la fameuse conversion du loup de Gubbio (chap. 23) ne correspondrait pas à un fait historique réel, et ne constituerait pas le récit, exact en somme, des démarches de saint François en faveur des gens de cette ville auprès de quelque terrible baron du voisinage. Le narrateur, suivant cette opinion, aurait opéré une légère transposition pour ménager les susceptibilités.

Dans l'état actuel de notre documentation, rien ne nous permet d'affirmer que les choses se soient passées ainsi, mais l'idée est ingénieuse. Les conversions d'animaux ne sont pas rares dans l'hagiographie; ce qui a fait le succès très mérité de ce récit, ce n'est pas, comme on l'a cru, sa naïveté, sa beauté littéraire, son élégante simplicité, c'est sa vérité morale, c'est son inspiration profondément franciscaine, c'est l'idée des devoirs qu'ont les bons chrétiens de Gubbio vis à vis du loup. D'après la conception juridique du Moyen âge, le brigand, le loup, l'hérétique sont hors la loi. Ils s'y sont mis eux-mêmes par leurs crimes et n'ont donc pas à se plaindre, si on ne leur garde pas la foi. Pour saint François au contraire, non seulement la justice est due au méchant, mais cette justice doit avoir pour

la précéder, comme une sorte de héraut d'armes, la courtoisie[1].

Le point de vue des critiques qui ont cherché sous ce récit un fait historique mérite donc d'être longuement étudié: les légendes fabriquées de toutes pièces ont en général un but immédiat très clair et très mesquin. Elles sont vides de vérité morale. Qu'on se rappelle les stupéfiantes histoires racontées par fr. François Bartholi, qui datent elles aussi du XIVe siècle! Dans ces sortes de productions les faits ne sont pas seuls à sonner faux, les idées en font autant.

Ceci nous amène à un genre de récits très voisin du précédent: un apologue, une parabole, une fable ne sont pas des légendes; il ne faut pas les critiquer comme on critique une page ayant la prétention de nous raconter un fait réel. Dans ce cas le merveilleux n'est qu'une forme littéraire. D'autres fois le merveilleux devient une manière de cryptographie: toutes les persécutions ont provoqué des écrits où les victimes ont cherché à correspondre en langage spécial. Les luttes franciscaines, les persécutions exercées par le parti de la large observance eurent le même résultat. Jusqu'à ces derniers temps les critiques avaient été d'accord pour dénier toute valeur historique au chap. 4 des Fioretti (Actus 3), or voici que tout à coup quelques-unes de ses indications trouvent un commencement de confirmation dans une source récemment publiée et d'une inestimable valeur, la Chronique de fr. Jourdain de Giano[2]. On peut donc se demander si le chapitre des Actus ne serait pas une sorte de protestation des frères restés fidèles à l'ancien esprit, lorsque la majorité voulut transformer la famille franciscaine à l'image des autres ordres.

1. Actus 29, 14 *Coram illis genuflectens de incurialitate et crudelitate tua dicas humiliter culpam tuam.*

2. Je veux parler des querelles à propos de l'usage de la viande. V. Chronica fr. Jordani, An. Fr. t. I p. 4, n. 11.

Pourchassés de toutes parts les zélateurs en étaient réduits à crier aux novateurs : Vous êtes les héritiers de fr. Elie, et à faire intervenir un ange pour défendre leur cause.

Si cette hypothèse a quelque fondement, nous serions loin de la réalité historique, mais cette page ne devrait pourtant pas être placée au rang de certains récits de Bartholi, ou même de bien des chapitres des Actus. Ce qui est sûr, me semble-t-il, c'est qu'elle n'a pas pu être écrite à une époque où l'usage de la viande chez les Franciscains aurait été prohibé depuis longtemps. Lorsqu'on aura retrouvé l'ensemble des constitutions capitulaires, on pourra marquer exactement la date de ce morceau ; et peut-être, du même coup, celle de la première couche du recueil.

Malgré tout, les personnes qui n'ont de goût que pour le pur merveilleux et les histoires fabriquées de toutes pièces trouveront encore ici de quoi se délecter. Je leur signale par exemple le chapitre 40, où à côté d'un miracle assez gros, je pense, elles trouveront de jolis traits bien observés de la vie monastique au Moyen âge. Dans d'autres chapitres les théories chères à M. Maury trouvent leur confirmation. Les légendes, d'après ce savant, seraient des décalques de la vie de Jésus et constitueraient toujours des Conformités. Dans les productions franciscaines, la légende des disciples a une tendance manifeste à répéter celle de saint François : c'est ainsi que le chap. 49 des Actus n'est qu'une réplique de la prédication aux oiseaux.

Le chapitre 25 nous offre un exemple de légende à développement : il caractérise cinq époques de l'histoire franciscaine, mais le titre dans plusieurs manuscrits[1] témoigne qu'il y eut un moment où le récit n'en mentionnait que quatre, et dans le texte lui-même est par-

1. Voir page 83 n. 1.

faitement marqué le point où auparavant la prophétie s'arrêtait après la troisième[1].

*
* *

Parmi les chapitres les plus intéressants sont ceux où nous pouvons constater l'évolution de la légende : que l'on compare notre chapitre 40 avec le chapitre 274 du Ms. de Liegnitz et on se rendra compte du sans-gêne avec lequel ont brodé certains écrivains du Moyen âge[2].

D'autres comparaisons conduiraient à des résultats analogues; par exemple celle du chap. 31 des Actus avec la Chronique des XXIV Généraux[3]. La narration de Conrad d'Offida qui nous est parvenue par cette Chronique avait déjà des teintes bien merveilleuses, mais qui peut-être pourraient s'expliquer: tout ce que le Diable vient dire à fr. Rufin ressemble singulièrement à ce que les ministres provinciaux et même certains cardinaux avaient si souvent répété à saint François[4]. Il était à la fois prudent et habile de faire intervenir le prince des ténèbres. Ce récit passant par la plume de fr. Hugolin en ressort transformé. Il ne l'a pas compris, l'a remanié, et n'est arrivé qu'à lui enlever un peu plus de sa réalité[5].

1. V. Actus 25, 17.

2. V. ce chapitre du Ms. de Liegnitz qui a pour titre: *Quomodo festum stigmatum sancti Francisci propter quoddam miraculum est institutum* dans le t. I des Opuscules de Critique historique.

3. V. ci-après, p. 110 note 1.

4. Spec. Perf. 68 (Collection t. I, p. 132). Cf. ibid. 41 (p. 73); 2 Cel. 3, 118. Les rares variantes du Ms. de Marseille sont sans importance.

5. Dans le même ordre d'idées on pourrait étudier le chapitre 60 des Actus où nous est donnée une nouvelle édition d'un vieux conte de la Thébaïde, qui fit fortune au Moyen âge et dont la Chronique des XXIV Généraux nous offre un état meilleur. An. Fr. t. III, p. 378-381.

L'étude de toutes ces transformations pourrait servir à montrer combien sont complexes et variables les modes suivant lesquels se déforme la réalité historique et s'effectue l'évolution de la légende. Les hagiographes ont reconnu de tout temps l'altération subie par certains faits, mais la plupart d'entre eux ne se préoccupent de ces altérations que lorsqu'ils y sont contraints par des contradictions évidentes entre deux témoignages. C'est ainsi que certains d'entre eux, et non des moindres, après avoir refusé toute valeur aux récits de fr. Hugolin sur saint François et ses compagnons n'ont aucune hésitation à croire historique ce qu'il nous raconte sur fr. Jean de l'Alverne, et cela parce que pour la vie de ce frère son récit n'est contredit par aucun autre.

Nous sommes arrivés à une conclusion opposée. Fr. Hugolin étant le premier à parler de Jean de l'Alverne n'a retenu de cette vie que les éléments qui lui paraissaient intéressants ; il les a racontés à travers ses préoccupations et leur a infligé une déformation que nous ne pouvons pas mesurer actuellement, mais qui doit rendre l'historien singulièrement circonspect. Pour ce qui concerne saint François au contraire, la déformation a été moins profonde, pour la bonne raison que l'auteur travaillait alors soit sur des documents écrits, soit sur une tradition bien arrêtée. Si incapable qu'on suppose un architecte de comprendre le style d'un monument, il ne pourra pas, s'il en entreprend la restauration, ne pas y laisser subsister quelques débris significatifs.

Ce qu'il importe de retenir, c'est que les légendes sont en quelque sorte des êtres vivants. Leur développement a lieu suivant des lois générales, mais chacune d'elles a son originalité native. François d'Assise et Antoine de Padoue ont été contemporains, ont professé la même règle, ont été canonisés par le même pape, leur vie a été racontée par les mêmes écrivains, et

cependant il y a une singulière différence entre la loi suivant laquelle ont évolué les deux légendes. L'une, à travers toutes les transformations, conserve encore de nos jours son originalité et son harmonie; l'autre, déjà au XIV[e] siècle, n'était qu'une juxtaposition de traits auxquels d'autres sont venus s'ajouter de siècle en siècle, mais sans aucune unité intérieure, et si quelque accident venait à en faire disparaître le quart ou la moitié, l'ensemble n'en serait pas autrement mutilé.

*
* *

Essayons de faire un pas de plus et de préciser quelques détails en ce qui concerne la formation de notre recueil: les Actus ont préexisté à la Legenda Antiqua, puisque celle-ci les englobe. La date de cette compilation nous fournira donc le *terminus ante quem* il faut fixer les Actus.

Qu'on veuille bien se reporter aux extraits de la préface de la Legenda Antiqua publiés dans le t. I de la Collection (p. CLVII ss.) ; on y verra que la préface est postérieure à l'œuvre elle-même, puisqu'elle nous en indique le plan. Or cette préface a été écrite à un moment où Frédéric Baron, — préconisé le 21 mars 1304 et mort en 1340 [1], — occupait le siège archiépiscopal de Riga: c'est donc entre ces deux dates que se place la compilation de la Legenda Antiqua.

Cette préface nous permet de préciser bien davantage: elle nous parle du général de l'ordre qui faisait lire à table, à Avignon, la *Legenda Vetus*. On ne saurait songer à Gérard Odon imposé par Jean XXII en 1329.

1. Pour plus de détails V. Collection t. I, p. CLVIII n. 1, où l'on voudra bien corriger une erreur. Le 18 octobre 1341 n'est pas la date de la mort de cet archevêque, mais la date de la bulle d'institution de son successeur. V. Eubel, Hierarchia, p. 442; Bull. Fr. t. V passim; F. Ehrle, Bibliotheca Rom. Pont. I, 234.

Il s'agit évidemment ici de son prédécesseur Michel de Cesena, car le fait indiqué concorde ponctuellement avec ce que nous savons de ses luttes. Pourtant il ne paraît guère possible que le compilateur eût parlé comme il l'a fait, après que le pape avait, le 28 mai 1328[1], lancé un mandat de prise de corps contre Michel de Cesena déposé de sa charge. Cette préface paraît au contraire avoir été écrite à un moment de calme relatif, et sans doute pas très longtemps après que Jean XXII avait lui-même provoqué les discussions, et ouvert une sorte de consultation sur la question de la pauvreté par la bulle du 26 mars 1322.

Les quelques chapitres de la Legenda Antiqua sur Jean de l'Alverne sont aussi un argument pour la croire postérieure à la mort de ce bienheureux, fixée par tous les auteurs franciscains à 1322, mais sans qu'on puisse savoir si cette date leur vient d'une source sûre. Quoiqu'il en soit de ce petit détail, nous sommes ainsi amenés de proche en proche à fixer entre 1322 et 1328 la date à laquelle elle aurait été compilée[2] : les chapitres les plus récents des Actus, ceux qui concernent saint Antoine de Padoue, Jean de l'Alverne et les frères de la Marche — seraient donc antérieurs à 1328 puisqu'ils sont mentionnés expressément par la préface.

*
* *

Si on réunit toutes les indications des Actus concernant l'auteur de cette œuvre[3], on se trouve tantôt en face de fr. Hugolin directement, tantôt en face d'un

1. Bull. Fr. t. V. p. 345.
2. V. dans le fascicule III des Opuscules de Critique Historique l'Etude de la préface de la Legenda Antiqua.
3. V. les passages indiqués par la table alphabétique au mot AUCTOR OPERIS.

« scriptor » énigmatique sur le rôle duquel il est bien difficile d'être fixé.

Le plus simple, au premier abord, serait d'attribuer à fr. Hugolin tout ce qui concerne saint François ainsi que les premiers disciples, et à l'anonyme toute la partie concernant les frères de la Marche. Le passage 69, 21 va à l'encontre de ce point de vue, puisqu'il nous montre fr. Hugolin auteur du chapitre sur Jean de Penna, chapitre intimement uni à tous les autres de la seconde partie par le style, la manière, les idées.

L'appellation d'Actus vient-elle de fr. Hugolin ou de son obscur collaborateur ? On ne peut guère le dire pour le moment, mais il paraît sûr qu'à une certaine époque notre recueil, ou quelque chose de très analogue, porta le titre de *Speculum Vitæ beati Francisci et sociorum ejus* et que ce recueil débutait par les paroles *Quum sanctus Franciscus adhuc esset in habitu sæculari* et la suite comme nous l'avons à partir du verset 11 du chapitre 1.

L'édition du Speculum Vitæ de 1504, au f° 5 b, témoigne de cet état primitif dont on retrouve la trace dans presque tous les manuscrits des Actus : nous y voyons en plein récit une majuscule de la même importance que les initiales de chapitres. Cette unique exception est le vestige de la soudure maladroite faite là, pour ajouter les onze premiers versets en guise d'introduction.

D'ailleurs si on compare celle-ci avec le contenu même du recueil on voit qu'elle ne lui convient que très vaguement. C'est un vrai hors d'œuvre qui ne cadre avec le reste que tant bien que mal, et où le soleil et la vie sont loin de circuler comme dans les chapitres qui suivent. Le geste s'y fige. La silhouette des frères y est dessinée à l'emporte-pièce, comme dans les vitraux, et non avec les nuances de la réalité.

D'autres morceaux encore semblent avoir été ratta-

chés au recueil postérieurement : par exemple, le début du chap. 53 (versets 1 à 6) et la fin du chap. 54 (à partir du verset 43) [1].

Toutes ces réflexions sont loin d'avoir la clarté qu'on désirerait leur donner, mais nous avons le droit d'espérer que de nouveaux travaux apporteront un peu plus de lumière sur ces délicates questions.

Il paraît probable que fr. Hugolin de Monte Giorgio est bien le seul et unique auteur des Actus-Fioretti, mais il est possible que ses travaux aient été plus considérables que ne le font supposer nos manuscrits. A sa mort un disciple aura peut-être voulu faire un choix parmi ces récits et n'éditer que les plus intéressants. Ce n'est là, est-il besoin de le dire, qu'une pure hypothèse suggérée parce qu'elle paraît concorder avec l'état des textes. Ce qui est sûr c'est que fr. Hugolin a été le principal compilateur des Actus. Malheureusement nous ne savons à peu près rien sur lui. En dehors des maigres indications fournies par son œuvre, nous n'avons qu'un renseignement, mais il est d'une extrême importance : c'est que, le 12 déc. 1295, Boniface VIII cassa l'élection de fr. Hugolin Brunforte ami de Célestin V qui devait aller occuper le siège épiscopal de Teramo (Abruzzes) [2].

Notre auteur — car il est bien difficile de croire qu'il ait eu un homonyme — aurait donc appartenu à la célèbre famille des Brunforte qui joue un si grand rôle dans l'histoire des Franciscains de la Marche et qui

1. Voir à la table alphabétique, au mot Actus, ce qui se rapporte à ces chapitres. Cf. le tableau récapitulatif, p. 225 ss..

2. Sbaralea, Bullarium Franciscanum t. IV, p. 276. Ce qui est le plus important pour nous c'est la preuve fournie par cette bulle que fr. Hugolin se rattachait au parti des zélateurs. Ceci me porte à croire que l'éditeur de son œuvre aura probablement jugé à propos de laisser de côté certains chapitres. Il n'y a pas là une pure conjecture puisque le chapitre 76, donné dans notre appendice, ne se trouve dans aucun de nos principaux manuscrits.

avait sa principale résidence près de Sarnano à quelques lieues de Monte Giorgio.

Sur la route qui de Macerata conduit à Ascoli, presqu'au pied des plus beaux escarpements des monts Sibyllins, le voyageur remarque sur un monticule, une tour et quelques ruines qui aujourd'hui encore portent le nom de Brunforte. D'après une tradition locale dont le P. Luigi Tassi s'est fait le complaisant écho[1], les seigneurs féodaux de ce donjon auraient été d'origine française. Le pays de très doulce France serait ainsi pour quelque chose dans les Fioretti. Je n'y verrais naturellement nul obstacle; mais on agira prudemment en soumettant ces traditions à un rigoureux examen.

Je laisserai à de plus jeunes le soin de fouiller les archives de Monte Giorgio, Sarnano, San Ginnesio, Loro Piceno, non sans les envier beaucoup, car il n'y a pas de contrée où j'aie vu la lumière si vive, la montagne si sauvage et les habitants si gais[2].

---

1. Cenni Cronologico-Biografici della Osservante Provincia Picena, p. 233.

2. Les personnes qui voudraient se rendre compte des études faites jusqu'ici sur les Actus pourront étudier la préface des diverses éditions des Fioretti, V. en particulier Ozanam, Poètes Franciscains en Italie au XIII• siècle (Paris, 1882) passim; E. Alvisi, I Fioretti di San Francesco, studii sulla loro compilazione storica, dans l'Archivio storico Italiano, 1879, p. 488-502. Du même, Il testo latino dei Fioretti di San Francesco, dans l'Antologia della nostra Critica letteraria moderna, compilata da L. Morandi, 4• éd., 1889, p. 299; Luigi Manzoni, Di una nuova edizione dei Fioretti di San Francesco secondo il testo di Amaretto Manelli (Bologne, 1887, in-4• de XXII et 156 p.); Paul Sabatier, Vie de saint François, 1re éd., p. CVII ss.. Les articles de Sbaralea dans le Supplementum ad Scriptores sont d'une particulière importance. V. FABIANUS. HUGOLINUS. JOHANNES A S. LAURENTIO, Cf. aux addenda, p. 727. Voir aussi Affò, Vita del B. Giovanni da Parma, p. 219; Cantici Volgari di San Francesco, p. 37; 59-61; Papini, Notizie Sicure, p. 126; Storia di San Francesco, t. II, p. 245.

*
* *

Avant de terminer cette trop longue préface je désire noter un détail qui se rapporte à notre étude de l'indulgence de la Portioncule.

Le grand argument contre l'historicité de cette concession est le silence à son sujet de toute la première génération franciscaine, mais si nous sommes sans renseignements pour la première moitié du XIIIe siècle, il est très sûr qu'au commencement du XIVe l'indulgence n'était plus contestée par personne. D'où vient donc le silence gardé par les Actus à ce sujet ? Certainement l'auteur y croyait. Or, il n'en parle pas. On ne s'explique pas du tout ce silence. Celui des biographes officiels de saint François, tout aussi difficile à comprendre, n'a peut-être pas plus de portée.

Assise, 1er janvier 1902.

TABLE DES MATIÈRES

Actus sancti Francisci et Sociorum.

CHAPITRES. Pages

Appendice

II Appendice

DESCRIPTION DES MANUSCRITS

La répartition des manuscrits telle qu'elle est faite ici ne cherche qu'à être utile. Elle est toute provisoire et n'a rien de scientifique. Le classement selon la provenance est impossible, puisque nous ignorons, la plupart du temps, l'origine exacte de nos Mss.. Le classement chronologique ne l'est pas moins; pourrait-on le faire, il serait inutile et dangereux : un Ms. de date postérieure pouvant fort bien être préférable à un Ms. plus ancien. Par exemple un Ms. de 1420, copié sur un original de 1330, vaut mieux, à exactitude de copie égale, qu'un Ms. de 1340 copié sur une reproduction de cinquième main de l'original de 1330.

Dans cet état de choses, le seul classement justifié aurait été de suivre l'ordre alphabétique des dépôts où se trouvent les manuscrits. On les trouvera ainsi classés à la table alphabétique, mais il a paru qu'en faisant les réserves nécessaires, il était à propos de réunir en groupes très élastiques ceux d'entre eux qui présentent des analogies évidentes.

I. — Manuscrits disparus.

Nous leur donnons la première place. Il est, en effet, facile de comprendre l'importance qu'auraient pour nos études des manuscrits passablement plus anciens que celui de Liège, qui est de 1408. Ils nous permettraient de remonter au delà de 1381, puisqu'à cette date plusieurs se trouvaient déjà sur les rayons de la grande bibliothèque du Sacro Convento d'Assise.

Il est fort possible qu'on les retrouve un jour. Ce qui nous permet de l'espérer c'est que bien d'autres manuscrits mentionnés sur ce

même catalogue font encore partie de ce précieux dépôt. La description qu'on va lire, toute sommaire qu'elle soit, montre assez qu'au point de vue de la valeur marchande ils n'avaient sans doute pas de quoi tenter les voleurs; il est donc à penser qu'ils ont disparu, prêtés à quelque historien qui aura voulu les étudier. Wadding, par exemple, a-t-il restitué tous les ouvrages qu'il avait empruntés dans les couvents où il passait?

Les deux indications qui suivent proviennent du Ms. 691 d'Assise qui nous offre, comme on le sait, l'inventaire de la célèbre bibliothèque, dressé en 1381 [1]. Elles se trouvent l'une et l'autre au f° 45.

A. — Bibliothèque du Sacro Convento d'Assise.

Actus sanctorum fratrum sociorum beati Francisci. Cum postibus. Cujus principium est: *Ad laudem et gloriam Domini nostri Jesu Christi et sanctissimi patris nostri Francisci.* Finis vero. *Quidam sanctus in magna tribulatione positus*, etc... In quo libro omnes quaterni sunt XII.

Liber actuum beati Francisci et sociorum ejus. In papiro et sine postibus. Cujus principium est: *Ad laudem et gloriam Domini nostri Jesu Christi et sanctissimi patris nostri Francisci.* Finis vero: *Abierunt devote omnia monita ejus servantes* [2]. In quo libro omnes quaterni sunt IV.

B. — Bibliothèque des Franciscains de Sienne.

Le catalogue de ce riche dépôt, compulsé en 1481, a été publié par le P. Papini dans son Etruria Francescana, p. 117-164. Malheureusement les indications que nous pouvons tirer de cette publication sont loin d'avoir la précision et la portée de celles que nous avons empruntées au catalogue d'Assise.

---

1. Sur le Ms. 691 d'Assise V. Collection, t. II, p. XCVIII, CLVII, et surtout la description détaillée faite par le P. Ehrle: Die historischen Handschriften von S. Francesco in Assisi, Archiv für Litteratur und Kirchengeschichte, t. I, p. 470 ss. Voir aussi du même l'article intitulé Das Speculum vitæ s. Francisci et sociorum in den Handschriften dans la Zeitschrift für Katholische Theologie t. XII (1888), p. 116-122.

2. Il semble bien que ce soit là un passage de 3 Soc. 37 (X): *Abierunt viri Dei devote ejus monita observantes.* Leçon des A. SS. Celle des Mss. Vat. 7339 et 7650 est ici identique, ainsi que celle du Ms. de Liège 343. L'éd. de Foligno donne *servantes = observantes.*

L'indication donnée par le Ms. 691 d'Assise avait déjà attiré l'attention de Sbaralea. V. le remarquable article consacré à fr. Fabien de Hongrie, dans le Supplementum ad Scriptores ordinis Minorum (Rome, 1806), p. 233, n. MCCXV.

Cela est d'autant plus à regretter que les Conventuels de Sienne avaient, semble-t-il, une collection particulièrement complète d'ouvrages historiques et que leur bibliothèque fut incendiée à la fin du XVI[e] siècle (Voir la notice en tête du catalogue de Papini).

Voici les indications qui nous intéressent :

9. *Flores beati patris nostri Francisci in vulgari, cum capitulis in principio scripturæ de cinabro, in pergameno, cum bullectis.*

414. *Gestus particulares b. Francisci. Et de indulgentia Portiunculæ; in littera diversarum manuum, sed in principio est pulchra.*

415. *Flores beati Francisci et Sociorum ejus satis bona littera.*

1286. *Flores beati Francisci in pergamena satis bona littera.*

1288. *Legenda vetus beati Francisci in pergamena.*

1291. *De sociis beati Francisci, bona littera* [1].

II. — Manuscrits où les Actus se présentent exactement comme dans notre édition ou à peu près.

A. — Ms. Rosenthal [2].

Ms. sur parchemin de 238/330 millimètres. Relié avec des planchettes recouvertes à l'extérieur de cuir grenat foncé, à l'intérieur de parchemin. Il ne reste qu'une partie des fermoirs. La reliure n'offre aucune indication ni à l'extérieur ni à l'intérieur permettant de déterminer la provenance.

Ce Ms. se distingue au premier coup d'œil des autres Mss. des Actus par le soin tout particulier qui a été apporté à sa confection. 198 folios récemment numérotés.

---

1. Deux autres Mss. n'ont pas de rapport direct avec notre étude actuelle, mais peut-être sera-t-il utile de les indiquer : 1121, *Legenda fratris Ægidii de præceptis et de timore in pergamena bona littera. Incipit : Hæc pauca.* — 1313, *Legenda sanctæ Claræ et beati Francisci per versus, in pergamena, bona littera.*

2. Depuis que cette notice a été écrite ce Ms. est devenu la propriété de la Faculté de théologie protestante de l'Université de Paris, où il sera à la disposition des érudits.

Le titre et les initiales des chapitres en rouge. Quelques belles initiales aussi en bleu. Au cours des chapitres, les lettres du commencement des phrases sont repassées à l'encre rouge, le nom de saint François est presque constamment souligné de rouge.

Deux colonnes, 43 lignes par colonne. Justification 70/222 millimètres, ce qui, avec un espace de 12 millimètres entre les deux colonnes laisse de fort grandes marges.

Ce Ms. est l'œuvre de deux scribes. L'un a fait les folios 1-129, l'autre les folios 130-198. Le second doit avoir travaillé tout à fait à la fin du XVe siècle; le premier (1-129) peut-être un peu plus tôt.

Dans la première partie (1-129) l'ancienne foliotation a presque disparu par le rognage, ainsi que les réclames à la fin des cahiers. Dans la seconde, au contraire, ces deux séries d'indications sont parfaitement apparentes, le scribe les ayant écrites un peu moins bas.

Il en reste pourtant assez dans la première partie pour que nous puissions voir que la foliotation ne partait pas du commencement du Ms., mais du commencement des Actus. C'est ainsi que les folios 85 ss. ont conservé leur ancienne numérotation 85 *a* 6, 86 *b* 6, 87 *c* 6, 88 *d* 6, ce qui veut dire: folio *a b c d* du sixième cahier; or le cahier f° 85-92 est, en effet, le sixième des Actus. Cela nous montre aussi que le scribe de cette partie classait ses cahiers avec un numéro d'ordre, premier, second, troisième, etc., et les folios avec des lettres.

Le scribe de la partie suivante fait exactement le contraire, ce sont les cahiers qui sont classés a b c d, et les folios qui sont numérotés 1 2 3 etc..

Le Ms. se compose de 26 cahiers qui sont tous de 8 folios, sauf le premier qui en a 7 (1-7), le quatrième qui en a 5 (24-28), le dix-septième qui en a 5 (125-129), et le vingt-sixième qui en a 5 également (194-198).

Cet examen des cahiers montre donc que le classement des diverses parties de notre Ms. n'est peut-être pas original.

Le copiste de la première partie a corrigé lui-même son travail avec beaucoup de soin; il n'a pas ménagé le parchemin et a commencé chacune des parties principales en bonne page. C'est ainsi que la moitié de 28 a 2 et tout 28 b est resté blanc. Il en est de même de tout 85 b 2 ; sur 129 b 1 onze lignes seulement se trouvent occupées.

Dans la seconde partie (130 ss.), le parchemin est plus économisé : la justification reste la même, et le nombre des lignes aussi, mais l'écriture devient plus dense. Enfin, le second scribe n'a fait à son travail que quelques très rares corrections.

La prodigalité du premier a été telle qu'à deux reprises il a laissé des folios presque complètement blancs, recto et verso. Au f° 44 il n'y avait que vingt lignes de la première colonne, au f° 92 cinq lignes aussi de la première colonne. A ces deux endroits on a coupé toute la partie du folio restée inutilisée.

a) Vita b. Francisci a s. Bonaventura.

[1 a 1]. *Incipit prologus sancti Bonaventuræ in vitam beatissimi patris nostri Francisci. Apparuit gratia Dei...*

Au bas de 1 b 2 on lit : *Explicit prologus. Incipit vita et primo de conversatione ejus in habitu sæculari. Vir erat in civitate Assisii, Franciscus nomine, cujus memoria in benedictione est pro* puis 2 a 1 : *tanta illi amicabilitate cohæsit ut nullomodo pateretur ab ipso sejungi,* paroles qu'on retrouve Bon. 117 (VIII) et qui prouvent que notre Ms. a perdu ici un certain nombre de folios.

[16 b 2]. *Explicit legenda beatissimi patris nostri Francisci. Incipiunt miracula ejusdem post mortem ejus ostensa et primo de virtutibus sacrorum stigmatum.*

b) Tres Socii.

[29 a 1]. *Hæc sunt quædam scripta per tres socios beatissimi patris nostri Francisci de vita et conversatione ejus in habitu sæculari et de mirabili et perfecta conversatione ipsius et de perfectione originis et fundamenti ordinis in ipso et in primis fratribus et hoc per hunc modum sequentem. Reverendo in Christo patri fratri Crescentio...*

La leçon qui nous est donnée ici de cette légende est en relation étroite avec celle du Ms. de Liège 343, ainsi qu'avec celle du Ms. de Louvain qui servit aux Bollandistes (A. SS. Oct. t. II, p. 723 ss.). Elle présente donc de notables différences avec la leçon donnée par le Ms. de Spello-Foligno, publiée par Mgr. Faloci-Pulignani, Sancti Francisci legendam Trium Sociorum (Foligno, 1898, in-8°, 101 p.).

[44 a 1]. Explicit : *In omnibus juxta mensuram divinæ gratiæ se conformantes, ut ad cælestem gloriam pervenirent. Amen.*

c) Actus B. Francisci et sociorum.

[45 a 1]. *Incipiunt actus quidam mirabiles beati Francisci et sociorum ejus primorum.*

Ce sont les Actus tels qu'on les trouvera ci-après.

d) Admonitiones.

[86 a 1]. *In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. Incipiunt humilia verba sacræ admonitionis sanctissimi patris nostri Francisci ad omnes fratres suos. Dixit Dominus Jesus discipulis suis...* | *qui secreta Dei observat in corde suo.*

Ce sont les vingt-sept paragraphes des Admonitions, mais sans le chapitre *De religiosa habitatione in eremitoriis* qui en fait quelquefois partie. Cf. Collection, t. I, p. CLXV.

e) Epistola ad omnes christianos.

[88 a 2]. *Opusculum monitorium sanctissimi patris nostri Francisci. Universis christianis... Quum sim servus omnium...* | *Et si in ea perseveraverint usque in finem benedicat eis Pater et Filius et Spiritus sanctus. Amen.*

C'est l'épître à tous les chrétiens, au cours de laquelle nous trouvons deux paragraphes précédés d'une rubrique : *De Pænitentia et correctione. Omnes autem illi qui non sunt in pænitentia;* puis : *De infirmo qui male pænitet. Infirmatur corpus, mors appropinquat...* Cf. Collection, t. I, p. CLXV.

f) Epistola ad capitulum generale.

[90 a 2]. *In nomine summæ Trinitatis et sanctæ unitatis Patris et Filii et Spiritus sancti. Amen. Reverendis et multum diligendis fratribus universis : fratri A. generali ministro religionis Minorum*

fratrum domino suo... Audite, domini, filii et fratres mei... | *Benedicti vos a Domino qui feceritis ista et in æternum Dominus sit vobiscum Amen. Oratio quædam. Christe, æterne, juste et misericors Deus...* | *per omnia sæcula sæculorum. Amen.*

C'est l'épître à tous les membres de l'ordre, mais sans rubrique initiale, et suivie comme à l'ordinaire de l'oraison. Dans le reste du texte, le général n'est plus désigné par l'initiale A, mais deux fois par l'initiale N. Cf. Collection, t. I, p. CLXV.

g) De reverentia corporis Domini.

[91 a 2]. *De reverentia corporis Domini et de mundilia altaris. Attendamus omnes clerici magnum peccatum...* | *sciant se benedictos a Domino Deo qui ipsum fecerint exemplari.*

Cf. Collection, t. I, p. CLXVI.

h) Salutatio virtutum.

[91 b 1]. *Commendatio virtutum. Regina sapientia, Dominus te salvet...* | *quantum fuerit eis datum desuper a Domino.*

Cf. Collection, t. I, p. CLXVI.

i) Miraculum de milite.

[91 b 2]. *De constantia militis qui intravit ordinem Minorum. Fuit quidam miles...* | *meipsum impugnando. Deo gratias.*

Voir ci-après p. 192.

j) Speculum Perfectionis.

[93 a 1]. *Incipit Speculum Perfectionis status fratrum Minorum. Istud opus compilatum est per modum legendæ...*

Le texte du début et du premier chapitre n'est séparé de celui des Mss. Mazar. 1743 et 989 que par d'insignifiantes variantes.

V. Collection t. I, p. 250 ss. et p. 1 ss..

Nous avons ici les 124 chapitres du Speculum Perfectionis. Presque chaque fois que le texte de notre Ms. se sépare de celui de notre édition (Collection t. I, p. 1 ss.), ce qui est fort rare, c'est pour se rapprocher du texte que nous avons dans le Ms. de Liège.

Notons seulement que notre Ms., tout comme celui de Liège et les deux Mazar., omet un fragment notable du chap. 55, celui qui dans notre édition commence p. 98, ligne 1 et va jusqu'à p. 100, ligne 3. Pour plus de clarté, voici la phrase au milieu de laquelle se trouve la lacune :

[107 a 1]. *Antiquitus tamen vocabatur S. M. de Angelis quia, sicut dicitur, cantus angelici et sæcularium convenientium ad illum locum plus quam consueverant, quia etiam fratres sunt magis frigidi...*

Plus loin l'ordre des chapitres 71 et 72 est interverti : le 72 vient immédiatement après le 70 ; puis le 71 avec son appendice qui est précédé de la rubrique : *Sequitur documentum bonum.*

Le chapitre 84 est à sa place et a la même rubrique que dans l'édition, tandis que dans le Ms. de Liège, ce chapitre disparait du corps même du Ms. et ne se retrouve plus qu'à la fin du Ms. (f° 163 b 1) isolé et sans rubrique.

Le chapitre 120 nous offre une leçon du Cantique du soleil qui semble avoir une réelle valeur critique. Nous la publierons dans un prochain fascicule des Opuscules de Critique Historique.

[129 b 1]. *Explicit Speculum Perfectionis status fratris Minoris,*

in quo sanctæ professionis et vocationis suæ perfectionem potest sufficientissime speculari. Omnis laus, omnis gloria sit Deo Patri et Filio et Spiritui sancto. Alleluia, Alleluia. Honor et gratiarum actio gloriosissimæ Virgini Mariæ. Alleluia. Magnificentia et exaltatio beatissimo servo suo Francisco. Alleluia. Amen.

k) Vita S. Antonii Pad.

[130 a 1]. *Assidua fratrum postulatione devictus...* | *quin potius oblivioni aut ignorantiæ misericorditer ignoscat. Explicit prologus — Incipit legenda beatissimi patris Antonii. Est namque ut ferunt in regno Portugalliæ...* | *feliciter inducunt ad societatem civium supernorum.*

[139 a 2]. *Sequuntur miracula post mortem ejus meritis ostensa. Ad laudem et gloriam... miracula quæ coram domino Gregorio nono...* |*uberioris gratiæ rivum sitientibus effundas. Amen.*

Cf. Collection, t. I, p. CLXX.

[144 b 1]. *Ista quæ sequuntur extracta sunt in diversis locis ex alia quadam legenda sancti Antonii quæ incipit*: BENIGNITAS ET HUMANITAS SALVATORIS NOSTRI APPARUIT IN HOC SÆCULO QUUM NON SOLUM PER SE IPSUM... *quæ videntur in ejusdem sancti legenda antescripta penitus omissa. Idcirco tamen hic posita sunt ac sub litteris A. B. C. D. E. etc. singula distincta notabilia quatenus ipsam legendam lecturus seu populo prædicaturus, quod quærit citius inveniat, melius exponat, luculentius præconiis efferat. — Antonius igitur quasi matutinum sidus...* | *una cum clero universo gloriosissime terminavit. Explicit legenda gloriosi confessoris Antonii de Padua ordinis fratrum Minorum cum miraculis ejusdem.*

l) Vita S. Ludovici Tol.

[149 a 2]. *Scripturus vitam beati antistitis Ludovici... septimo de miraculis ipsius et canonizatione et translatione. — Incipit vita beatissimi Ludovici episcopi et confessoris inclyti regis Siciliæ Caroli videlicet secundi filii primogeniti... Ludovicus fidelis Christi famulus...* |*Ecce mater, iste fugavit lupos a me, dum me vellent devorare.*

V. Collection, t. I, p. CLXX et surtout An. Boll. t. IX (1890) p. 281-353 où le P. Van Ortroy a publié avec tout le soin désirable cette œuvre de Jean de Orta.

m) Vita S. Bernardini.

[167 a 2]. *Incipit legenda beatissimi patris nostri Bernardini feliciter. In civitate inclyta Senarum...* | *prout etiam hodie ambulat precibus et meritis ipsius fratris Bernardi.*

n) Legenda Martyrum Marocchio.

[183 b 2]. *Incipit legenda quinque martyrum fratrum de ordine fratrum Minorum. — Anno Domini millesimo ducentesimo decimo nono, a prima conversione beati Francisci anno tertio decimo...*| *Postea sancti magis cœperunt coruscare miraculis quorum aliqua in eorum diffusiori legenda continentur.*

V. Chron. XXIV Gener. An. fr. t. III, p. 14,9 -22, 25.

o) Bulla canonizationis S. Bonaventuræ.

[186 b 1]. *Incipit bulla cum indulgentiis domini Sixti papæ quarti super canonizatione seraphici doctoris sancti Bonaventuræ. — Sixtus episcopus ... Superna cælestis.*

p) Epistola Octaviani. [189 a 1]. *Reverendissimo in Christo patri et domino, domino Juliano de Ruverero, Senensi episcopo, cardinali Sabinensi, Sancti Petri ad vincula nuncupato, majori pænitentiario, ordinis Minorum meritissimo protectori, benefactori suo benignissimo Octavianus advocatus ejus observantissimus. — Expertus mansuetudinem.*

Cette curieuse épître sera publiée dans un prochain fascicule des Opuscules.

q) Vita S. Bonaventuræ. [189 b 1]. *Oratio in vitam et merita divi Bonaventuræ per insignem juris utriusque doctorem ...... Octavianum de Martinis Suessanum, sacri palatii apostolici clarum advocatum consistorialem. Justitia suffragiorum, beatissime pater... | pro tua clementia benigne digneris.*

r) Sermo mag. Roberti. [195 a 2]. *Sermo magistri Roberti de laudibus sancti Bonaventuræ ordinis Minorum. — Quasi stella matutina...* | [198 b 1] *impetrareque beneficia summi Dei qui sit benedictus per infinita sæcula sæculorum. Amen.*

B. — Ms. de Liège 343 [222] (1408).

A la description donnée dans le t. I de la Collection, p. CLXVIII, et aux indications qu'on trouvera éparses dans le présent volume, il suffira d'ajouter que ce Ms. fut corrigé par le scribe lui-même, qui fit ainsi disparaître un grand nombre de fautes; malgré cela il est encore émaillé d'erreurs grossières. Ce sont ces erreurs qui m'empêchèrent jadis de prendre ce Ms. comme base de mon édition du Spec. Perf., quoiqu'il fût plus ancien que les Mss. de la Bibliothèque Mazarine. Il suffit de se reporter aux variantes des Actus pour voir combien ce Ms. laisse à désirer.

C. — Bibliothèque Mazarine : Ms. 1743 (1459).

V. Collection, t. I, p. CLXIV ss..

D. — Bibliothèque Mazarine : Ms. 989 (1460).

V. Collection, t. I, p. CLXVI.

E. — Bibliothèque de Saint Isidore : Ms. 1/82.

V. Collection, t. II, p. CXL ss..

F. — Bibliothèque de Saint Isidore. Armoire n° 5. Ms. 199/6.

J'en suis réduit pour la description de ce Ms. aux notes sommaires qu'avait bien voulu jadis me communiquer mon vénéré et inoubliable ami le T. R. P. Léon Patrem, des frères Mineurs de l'Observance, V. Collection, t. II, p. CXL.

C'est un Ms. sur papier de 75 folios. Il renferme cinquante-deux chapitres.

Voici leur correspondance avec la présente édition des Actus.

Ms.	Ed.	Ms.	Ed.
1	1	27	27
2	2	28	28
3	3	29	29
4	4	30	36
5	5	31	37
6	6	32	30
7	7	33	32
8	8	34	33
9	9	35	34
10	10	36	35
11	11	37	38
12	12	38	39
13	13	39	40
14	14	40	[1]
15	15	41	[2]
16	16	42	53, 7-11
17	17	43	53, 12-18
18	18	44	47
19	19	45	41
20	20	46	42
21	21	47	43
22	22	48	44
23	23	49	45
24	24	50	46
25	25	51	48
26	26	52	49

1. *De stigmatibus. Quidam devotus et sanctus frater quum legeret quadam vice legendam sancti Francisci cogitavit in corde suo quæ potuerunt esse illa verba quæ Seraph...* | *Frater Jacobus Blancus lector Romanus prædicavit hoc et dixit se audisse ab uno fratre de supradictis octo. Ad laudem Jesu Christi Amen.* Ce chapitre se trouve dans plusieurs recueils avec le titre : *Revelatio facta cuidam fratri quæ fuerunt verba quæ loquebatur Seraph beato Francisco*, Ms. de Liegnitz, cap. 125, f° 79 b 2 ; Vat. 4354 95 a ; Spec. Vitæ 98 a. Fior. v° consid. sur les stigmates, éd. 1822, p. 132.

2. C'est l'*instrumentum de stigmatibus*. V. Collection, t. II, p. CXLIX.

Vers le bas du f° 75 a, on lit la fin de notre chap. 49 des Actus, suivie des lignes : *Retulit idem fr. Simon de provincia Bononiensi qui fuit frater fidedignus quod dixerit ei sigillatim fr. Johannes de Alverna et fr. Oddo qui fuerunt sancti viri quum viverent.* Le verso du folio est resté blanc.

La numérotation des chapitres de ce Ms., donnée ci-dessus, concorde avec l'ordre dans lequel ils se suivent réellement et non avec la numérotation du manuscrit qui, à partir de 15, est erronée : le chap. 16 est numéroté 10 et ainsi de suite.

III. — Actus avec la rubrique : *Incipiunt Actus sanctorum Sociorum beati Francisci prout ab eisdem fuit successoribus eorum revelatum.*

A. — Bibliothèque de Louvain, Ms. 174.

J'emprunte tous les éléments de la description qui suit à l'excellente étude de ce Ms. donnée dans la Revue Bénédictine de Maredsous (Belgique) par Dom Germain Morin (t. XVI, 1899, p. 211-217).

Ms. sur papier. Ecriture du XV° siècle. Seuls les 80 premiers folios ont été numérotés par le savant critique Bénédictin lui-même. C'est lui aussi qui, pour faciliter les recherches, a donné un numéro d'ordre aux chapitres. Dans le Ms. ils sont marqués par les titres écrits en lettres rouges.

Sur le feuillet de garde se trouve la liste des documents composant le volume.

1. *Actus beati Francisci et sanctorum sociorum ejus.*
2. *Apologeticum beati Bernardi.*
3. *Monita beati Isidori.*
4. *Verba Senecæ.*
5. *Forma de singulis ordinibus clericorum.*
6. *Tractatus magistri Matthæi de Crakovia de communione et celebratione. Et est dialogus quidem rationis et conscientiæ.*
7. *Item tractatus utrum sit peccatum deferre vestes pretiosas.*

Iste liber pertinet ad antiquum conventum in Groninghen.

Dom Germain Morin a fort bien indiqué les rapprochements à faire entre ce Ms. et celui d'Anvers, daté de 1472, que les anciens Bollandistes eurent entre les mains. Une étude attentive de ces rapports dont on trouvera les résultats ci-après, m'a montré que les deux recueils sont composés exactement des mêmes matériaux mais rangés dans un ordre absolument différent (V. ci-après p. XLVII).

	Actus	Spec. Perf.
1. [1 a]. INCIPIUNT ACTUS SANCTORUM SOCIORUM BEATI FRANCISCI PROUT AB EISDEM FUIT SUCCESSORIBUS EORUM REVELATUM ET PRIMO DE PERFECTA CONVERSIONE ET EXPROPRIATIONE FRATRIS BERNARDI AD PRÆDICATIONEM SANCTI FRANCISCI. AD LAUDEM DOMINI NOSTRI JESU CHRISTI ET SANCTISSIMI PATRIS NOSTRI FRANCISCI HIC SCRIPTA SUNT QUÆDAM NOTABILIA DE BEATO FRANCISCO ET SOCIIS EJUS ET QUIDAM ACTUS EORUMDEM MIRABILES QUÆ IN LEGENDIS EORUM PRÆTERMISSA FUERUNT QUÆ ETIAM SUNT VALDE UTILIA ET DEVOTA. *Primo ergo sciendum est quod beatus pater noster Franciscus*	1	
2. [3 a]. *De humilitate et obedientia s. Francisci et fratris Bernardi*	2	
3. [4 b]. *De fratre Bernardo quomodo angelus transtulit eum per flumen*	3	
4. [6 b]. *De fr. Bernardo quando ivit Bononiam*	4	
5. [7 b]. *De morte gratiosa fr. Bernardi*	5	
6. [9 a]. *De mirabili jejunio quadragesimali s. Francisci* .	6	
7. [9 b]. *De magisterio s. Francisci ad fr. Leonem quod in sola cruce sit perfecta lætitia*	7	
8. [10 b]. *De locutione Dei facta ad s. Franciscum per fr. Leonem*	8	
9. [*De inventione montis Alvernæ*]	9	
10. [15 b]. *Qualiter fr. Masseus humilitatem s. Francisci investigavit*	10	
11. [16 a]. *Qualiter s. Franciscus intellexit arcana cordis fr. Massei*	11	
12. [17 a]. *Qualiter fr. Masseus fuit probatus a s. Francisco*	12	
13. [18 a]. *Qualiter s. Franciscus fr. Masseum levavit in aere cum flatu et quomodo sancti Petrus et Paulus apparuerunt s. Francisco in ecclesia Sancti Petri*	13	
14. [19 b]. *Qualiter loquente s. Francisco cum sociis de Deo Christus apparuit in medio eorum*	14	
15. [20 a]. *Qualiter s. Franciscus et socii ejus simul cum sancta Clara fuerunt rapti in cælo Sanctæ Mariæ de Angelis* (sic)	15	
16. [21 b]. *Qualiter Dominus revelavit sanctæ Claræ et fr. Silvestro quod s. Franciscus deberet prædicare*	16	

	Actus	Spec. Perf.
37. [48 a]. *De fr. Rufino quomodo anima illius fuit una de tribus animabus sanctioribus*	35	
38. [48 b]. *Quis sit vere frater Minor et a b. Francisco receptus*	70	
39. [49 b]. *Quomodo angelus Domini locutus fuit fr. Johanni de Penna quum adhuc esset puer et in habitu sæculari.*	69	
40. [51 a]. *Quod beata Virgo apparuit cuidam infirmo fratri ad mortem infirmato*	68	
41. [52 a]. *De fr. Leone quomodo apparuit sibi s. Franciscus.*	38	
42. [52 b]. *Item de fr. Leone quando vidit s. Franciscum elevatum a terra*	39	
43. [53 a]. *Miraculum de stigmatibus sacris.*	40	
44. [54 a]. *Qualiter Dominus Jesus Christus fuit locutus fr. Masseo*	41	
45. [55 a]. *Qualiter s. Clara fuit portata in nocte nativitatis Christi ad ecclesiam s. Francisci*	42	
46. [55 b]. *Qualiter b. Clara crucem miraculose panibus impressit*	43	
47. [56 a]. *Qualiter domina Jacoba de VII Solidis (!) visitavit fr. Ægidium*	44	
48. [57 b]. *Qualiter fr. Ægidius excussit dubium a quodam magistro Prædicatorum.*	45	
49. [58 a]. *Qualiter fr. Jacobus de Massa petiit fr. Ægidium qualiter et quomodo se haberet in raptu*	47	
50. [58 a]. *De revelatione facta in cordibus fr. Ægidii et sancti Ludovici.*	46	
51. [58 b]. *Quomodo sanctus Antonius in una lingua prædicando fuit intellectus ab hominibus diversarum linguarum.*	48	
52. [59 a]. *Qualiter s. Antonius prædicavit piscibus.*	49	
53. [60 b]. *Qualiter sanctus fr. Conradus convertit quemdam juvenem et liberavit eum de purgatorio post mortem ejus*	50	
54. [61 b]. *Qualiter fr. Johannes de Alverna fuit raptus.* . .	51	
55. [62 a]. *Qualiter fr. Johannes de Alverna vidit Christum gloriosum in hostia.*	52	
56. [63 a]. *Qualiter quidam tyrannus videns unum de sociis s. Francisci elevatum in aere usque ad culmen palatii conversus fuit et factus frater Minor ad prædicationem ejusdem fratris.*	60	
57. [65 b]. *De fr. Petro de Monticulo quomodo sibi apparuerit et fuerit locutus sanctus Michael*	53, 7-11	
58. [66 a]. *Quomodo b. Virgo Maria apparuit sancto fr. Conrado*	53, 12-18	
59. [66 b]. *Qualiter Christus apparuit sancto fr. Johanni de Alverna et quomodo fuit raptus ipsum amplexando* . .	54	
60. [68 b]. *Quomodo fr. Johannes celebrando missam pro defunctis vidit animas de purgatorio liberari*	56	

	Actus	Spec. Perf.
61. [69 a]. *Qualiter fr. Johannes vidit b. Franciscum cum multis sanctis fratribus gloria mirabili refulgentes* . .	57	
62. [69 b]. *Quod orationibus et lacrymis humilium et simplicium fratrum convertuntur animæ quæ videntur converti propter scientiam et prædicationem aliorum et sunt verba s. Francisci*.		72
63. [71 a]. *Qualiter b. Franciscus et quare maledixit ministro Bononiensi et maledictus moriebatur quia ordinaverat studium*	61	
64. [71 b]. *De discretione b. Francisci*		97
65. [71 b]. *De visione quam habuit fr. Leo*	64	
66. [72 a]. *De perfectione paternitatis (!) et qualiter b. Franciscus declaravit voluntatem Christi super observatione regulæ*		1
67. [72 b]. *Qualiter b. Franciscus declaravit intentionem suam et voluntatem quam habuit a principio usque ad finem super observantia paupertatis*.		2
68. [73 a]. *De exsecratione pecuniæ et qualiter punivit fratrem qui tetigit eam*		14
69. [73 b]. *Qualiter b. Franciscus reprehendit fratres verbo et exemplo qui paraverant mensas curiose in die nativitatis Domini propter ministrum qui aderat*		20
70. [74 a]. *Qualiter b. Franciscus ivit pro eleemosyna priusquam intraret mensam cardinalis et de hoc assignavit ei notabilem rationem*.		23
71. [75 a]. *De fratre qui verecundabatur ire pro eleemosyna et propter meritum sanctæ humilitatis et obedientiæ perdidit verecundiam*.	67	
72. [75 b]. *Qualiter dominus Hostiensis exploravit et ædificatus fuit de paupertate fratrum tempore capituli apud Sanctam Mariam*.		21
73. [75 b]. *Qualiter revelatum fuit b. Francisco a Domino ut vocarentur fratres Minores et quod annuntiarent pacem et salutem in nomine Domini*.		26
74. [76 a]. *De pænitentia quam dedit uni fratri qui vilem judicaverat quemdam pauperem*.		37
75. [76 b]. *De perfectione sanctæ obedientiæ b. Francisci in seipso et fratribus suis et qualiter resignavit officium prælationis suæ et instituit generalem ministrum fratrem Petrum Cathanii*.		39
76. [77 a]. *Qualiter s. Franciscus resignavit etiam socios suos nolens habere socium specialem*		40
77. [77 a]. *De humili responsione beatorum Francisci et Dominici quando fuerunt simul interrogati utrum vellent fratres suos esse prælatos*.		43
78. [78 a]. *Quod pro fundamento humilitatis voluit b. Franciscus omnes fratres servire leprosis*		44

		Actus	Spec. Perf.
79.	[78 a]. *Quod periculosum sit nimis cito præcipere per obedientiam et præcepto obedientiæ non obedire*		49
80.	[78 b]. *Qualiter b. Franciscus vere et humiliter respondit doctori de ordine Prædicatorum interroganti eum de verbo sacræ Scripturæ*		53
81.	[78 b]. *Qualiter b. Franciscus punivit seipsum comedendo de una scutella cum leproso cui fecerat verecundiam*		58
82.	[79 b]. *De paupertate servanda in libris lectis ædificiis et utensilibus*		5

Expliciunt quædam notabilia valde bona et utilia extracta de antiqua legenda sanctissimi patris nostri Francisci. Ad laudem Domini nostri Jesu Christi qui est benedictus in sæcula. Amen.

B. — Ms. d'Oxford. Trinity College 48.

Ms. sur papier, à deux colonnes, écriture allemande du milieu du XVᵉ siècle, 280/215 millimètres.

[1]. *Vita beati Pauli eremitæ.*

[3]. *Vita sancti Antonii abbatis.*

[19]. *Vita beatissimi Abrahæ eremitæ.*

[26]. *Actus sanctorum sociorum sancti Francisci prout ab eisdem fuit successoribus revelatum...* | *quæ erant in terrorem et honorem. Expliciunt quædam notabilia valde devota ac utilia extracta de antiqua Legenda sanctissimi patris nostri Francisci ad laudem Domini nostri Jesu Christi etc.*

Je dois une longue description de ce Ms. à l'obligeance de M. F. Madan de la Bodléienne. Qu'il veuille bien agréer l'expression renouvelée de toute ma reconnaissance.

Il me semble inutile d'entrer dans de plus longs détails. Les 83 chapitres dont il se compose s'y trouvent exactement dans le même ordre que dans le Ms. Bollandien d'Anvers. Les variantes de rédaction sont d'ailleurs fort nombreuses; mais je crois savoir qu'un érudit anglais se propose de nous donner une étude tout à fait fouillée sur ce Ms., sa provenance et ses rapports avec les recueils du même genre.

C. — Ms. de La Haye K. 54 (1493)

Ce Ms., sur papier, 105/155 millimètres, écrit d'une seule main, est daté (fᵒ 89 b) de 1493. On en trouve une description sommaire dans les Analecta Bollandiana, t. VI, p. 171.

La numérotation est toute récente et ne tient aucun compte des folios enlevés.

[1 a]. *Incipit regula et vita fratrum Minorum, edita a beato Francisco, confirmata a domino papa Honorio.*

[3 b]. *Incipit Testamentum beatissimi patris nostri Francisci. — Dominus dedit...*

[5 a]. *Quod regula debet servari ad litteram, sine glosa, et quomodo b. F. respondit ministris nolentibus obligari ad observandam regulam.*

C'est le chap. 1 du Spec. Perf.

[5 b]. *De perfectione paupertatis et primo qualiter b. F. declaravit voluntatem suam...*

C'est le chap. 2 du Spec. Perf.

[6 a]. *Quis sit vere frater Minor. — Referebat qui visitaverat provinciam Anglicanam...* | *Hæc, ait frater ille suo ministro, causa mei fletus est.*

C'est le chapitre 70 de la présente édition.

Les onze lignes restées libres après la fin de ce chapitre ont été utilisées par le scribe qui y a écrit quelques sentences tirées de la Bible et des Pères.

[7 a]. Incipiunt Actus sanctorum Sociorum sancti patris Francisci prout ab eisdem successoribus revelatum est. *De perfecta conversione et expropriatione fratris Bernardi.* [71 a]... | *omnia peregrinationem et exilium decantarent. Ad laudem Domini nostri Jesu Christi. Amen.* Expliciunt Actus Sociorum beati Francisci.

[Ibid]. *Quidam frater Minor qui multo tempore socius s. Francisci extiterat pluribus fratribus de ordini Prædicatorum...*

C'est le récit de la vision de saint Dominique à Rome, et à la page suivante celui d'une autre vision à Bologne.

[75 a]. *Incipiunt aurea verba sancti Ægidii ordinis fratrum Minorum.*

[90 a]. *Prologus in legendam sanctorum martyrum quinque fratrum Minorum. — Non enim hominis est quibus sane verbis dici possit...*

[90 b]. *Lectio I. Anno Domini 1219 a prima conversione sancti Francisci anno XIII° misit b. Franciscus...*

[95 a]. *Copia bullæ seu sententiæ definitivæ sacri generalis concilii Basiliensis... de sacratissima conceptione...*

Cette pièce est suivie de plusieurs autres sur le culte de la Vierge.

[104 a]. *De imitatione Christi.*

[180 a]. *Soliloquium conversi et compuncti peccatoris ad Deum in septem psalmos ab ecclesia Romana dictos pænitentiales.*

[194 a]. *De modo confitendi.*

[211 b]. Au bas de ce folio le traité sur la confession se trouve brusquement interrompu, la suite ayant été arrachée.

La seule partie de ce Ms. qui nous intéresse, pour le moment, est celle qui renferme les Actus. Il est sans doute inutile de reproduire ici les rubriques de ses 80 chapitres [1]. Il suffira pour qu'on ait une idée précise de sa physionomie de dresser un tableau des rapports de ce Ms. avec nos éditions des Actus et du Speculum Perfectionis.

---

1. La numérotation va de 1-84, mais comme après le 64 elle saute au 69, il s'ensuit que le nombre des chapitres n'est que de 80.

Ms. de la Haye	Actus	Spec. Perf.
1	1	
2	2	
3	3	
4	4	
5	5	
6	6	
7	7	
8	8	
9	9	
10	10	
11	11	
12	12	
13	13	
14	14	
15	15	
16	16	
17	17	
18	18	
19	19	
20	20	
21	21	
22	22	
23	23	
24	24	
25	25	
26	26	
27	27	
28	28	
29	29	
30	36	
31	37	
32	30	
33	31	
34	32	
35	33	
36	34	
37	35	
38	69	
39	68	
40	38	
41	39	

Ms. de la Haye	Actus	Spec. Perf.
42	40	
43	42	
44	43	
45	41	
46	44	
47	45	
48	47	
49	46	
50	Lacune du Ms. Pages disparues	
51		
52	50	
53	51	
54	52	
55	60	
56	53, 7-11	
57	53, 12-18	
58	54	
59	56	
60	57	
61		72
62	61	
63		97
64 [1]	64	
69		14
70		20
71		23
72	67	
73		21
74		26
75		37
76		39
77		40
78		43
79		44
80		49
81		52
82		53
83		58
84		5

1. Le Ms. de La Haye a sans doute une erreur dans la numérotation de ses chapitres, il passe immédiatement du chapitre 64 au chapitre 69.

IV. — Manuscrits des anciens Bollandistes.

Il y a quelques années j'ai eu l'occasion, à propos du Speculum Perfectionis, de signaler la valeur peut-être un peu trop oubliée qui s'attache aux recherches des Bollandistes de la fin du XVII° siècle. Ils étaient, je crois, dans la bonne voie. Celui de leur successeur auquel échut, malheureusement, l'honneur de parler de saint François, le P. Constantin Suyskens, n'avait plus la même envergure critique. Il s'appliqua à donner non une image objective et historique du Poverello, mais à le peindre tel qu'il avait dù être selon lui, homme d'un tout autre temps et d'un tout autre pays. Le résultat fut un travail où tout n'est certes pas sans valeur, mais qui a plus nui à la véritable image de saint François que toutes les erreurs de Mariano ou les rêveries de certains contes débités sous le nom de Légendes de s. François. Celui qui s'était intitulé lui-même le *Joculator Domini*, et le *Pazzo* du bon Dieu, sortit des mains du docte Jésuite, à peu près comme vers la même époque Notre Dame de Paris sortait des mains des architectes de Louis XV.

A. — Ms. dit Noster par les Bollandistes ou Ms. de Louvain (1454).

Les longs détails péniblement recueillis un peu partout sur ce Ms., et donnés dans le t. I de la Collection (p. CCII) peuvent désormais être vérifiés. Le R. P. Van Ortroy Bollandiste a en effet retrouvé à la Bibliothèque Royale de Bruxelles sous le n° 7771-2 « l'excellente copie que les anciens Bollandistes firent faire de tout son contenu (An. Boll., t. XIX, p. 119). »

Je n'ai malheureusement pas sous les yeux le Ms. de la Bibl. Royale de Bruxelles, mais je suis persuadé que les notes des recueils Bollandiens sont d'une exactitude parfaite. La table que ces savants dressèrent pour comparer le Ms. de 1502 et le Ms. de Louvain daté de 1454 (Voir dans le recueil 57 f° 377-387), montre l'identité à peu près parfaite de ces deux documents et leur parenté intime avec le Ms. Rosenthal qui nous a servi de base. La seule différence à noter, c'est que les Bollandistes avaient 67 chapitres dans leur Ms. de Louvain. Celui-ci dédoublait notre chapitre 62 : l'un renfermant nos six premiers versets, et le second seulement le septième.

Le chapitre 63 était également dédoublé : un premier chapitre renfermant nos 3 premiers versets, et un second la partie suivante.

Il est à remarquer d'ailleurs que dans notre manuscrit même ces deux alinéas ont été marqués par des divisions rubriquées exceptionnellement grandes.

B. — Ms. d'Anvers (1472).

Nous ne reviendrons pas sur les indications générales déjà données à propos de ce Ms. (V. Collection, t. I, p. CCIV s.). Il n'a évidemment qu'une importance très secondaire, mais peut-être ne sera-t-il pas tout à fait inutile d'indiquer brièvement sa composition. Les tableaux de comparaison établis par les anciens Bollandistes entre ce Ms. et celui qu'ils appelaient *Noster* ou ancien manuscrit de Louvain (Recueil Boll. n° 56, f°• 49 et 103) nous permettent d'indiquer avec toute la précision désirable les rapports du Ms. d'Anvers avec notre édition des Actus et celle du Spec. Perf..

Si on compare le Ms. d'Anvers avec le nouveau Ms. de Louvain, décrit par Dom G. Morin, on s'apercevra sans peine qu'ils contenaient tous les deux exactement les mêmes matériaux, mais dans un ordre tout différent. D'où vient cette diversité? A voir la façon dont certains chapitres sont groupés, on pourrait croire que le compilateur d'Anvers a fait effort pour placer les uns à la suite des autres les chapitres qui traitent de fr. Bernard (chap. 1-6), de fr. Masseo (chap. 7-11), de fr. Léon (chap. 12-16), de fr. Egide (chap. 17-20), etc.

Ceci soit dit à titre de simple hypothèse. Le groupement des chapitres dans le Ms. 174 de Louvain se rapproche bien plus de celui de notre édition et des Mss. qui paraissent jusqu'ici les plus dignes d'attention. Mais tout cela ne prouve absolument rien: le Ms. d'Anvers, quoique daté de 1472, ayant pu être compilé sur un recueil mieux fait que ceux que nous connaissons jusqu'ici.

Les érudits qui voudraient étudier cette question jusque dans le détail trouveraient dans le Recueil n° 56 du Musée Bollandien, à partir du f° 42, la collection des variantes fournies par le Ms. d'Anvers par rapport au Ms. dit Noster par les Bollandistes.

Ms. d'Anvers	Actus	Spec. Perf.	Ms. d'Anvers	Actus	Spec. Perf.
1	1		8	10	
2	2		9	11	
3	3		10	41	
4	4		11	13	
5	5		12	8	
6	30		13	7	
7	12		14	38	

Ms. d'Anvers	Actus	Spec. Perf.	Ms. d'Anvers	Actus	Spec. Perf.
15	39		50	53, 12-18	
16	64		51	36	
17	44		52	37	
18	45		53	15	
19	47		54	42	
20	46		55	43	
21	20		56	49	
22	16		57	48	
23	31		58	19	
24	32		59	24	
25	33		60	23	
26	34		61	18	
27	35		62	26	
28	54		63 [3]	70	
29	56		64		43
30	57		65		44
31	51		66		49
32	52		67		53
33	60		68		58
34	17		69		5
35		72	70	25	
36	61		71		20
37		97	72		1
38	14		73		2
39 [1]	68		74		26
40	22		75		37
41 [2]	69		76		39
42	27		77		40
43	28		78		14
44	29		79		23
45	40		80 [4]		80
46	21		81		21
47	6		82	9	
48	50		83 [5]		
49	53, 7-11				

1. *De beata Virgine quomodo apparuit cuidam fratri infirmo ad mortem.* V. ce chapitre à l'appendice.

2. *Qualiter angelus Domini loquebatur fratri Johanni de Penna quum adhuc esset puer et de ejus via longa.* V. ce chapitre à l'appendice.

3. *Quis sit vere frater Minor et a beato Francisco receptus.* V. ce chapitre à l'appendice.

4. *De fratre nobili qui ex jussu b. Francisci ivit nudus pro eleemosyna.* V. ce chapitre à l'appendice.

5. *De nomine sancti Francisci.* Ce morceau n'est autre chose que le début de la notice sur saint François dans la Légende Dorée, éd. Græsse, p. 662.

C. — Ms. Bollandien de 1502.

L'analogie de ce Ms. avec celui qui nous a servi de base était parfaite.

Le Recueil 57 du Museum Bollandianum, f° 277-287, nous conserve les rubriques de tout le recueil.

Il contenait : 1° Tres Socii.
2° Speculum Perfectionis.
3° Actus.

Pour ces derniers les variantes dans les rubriques sont insignifiantes. Notons seulement que les deux chapitres 58 et 59 n'avaient qu'une rubrique, et que le chap. 63 était omis ou n'avait pas de rubrique.

Le chapitre 65 était suivi de la mention : *Expliciunt Actus beatissimi patris Francisci.* Malgré cela, après la série des opuscules de saint François suivis du morceau *De milite* etc., on lisait de nouveau : *Explicit liber de actibus quibusdam mirabilibus b. Francisci et sociorum ejusdem primorum.*

D. — Ms. des frères Mineurs de Bruxelles (1549).

Aux indications données dans le t. I de la Collection (p. CCVI s.), il suffira d'ajouter que le Recueil 56 du Musée Bollandien offre (f° 102) un tableau des variantes de ce Ms. par rapport au Ms. dit Noster par les Bollandistes. Ainsi que cela a été indiqué plus haut, le Ms. de 1454, qui servit de base à ces savants, était, on peut le dire, identique à ceux dont nous avons fait usage soit pour l'édition du Spec. Vitæ, soit pour celle des Actus.

Les hagiographes n'ayant noté que des variantes tout à fait secondaires entre leur Ms. dit Noster, daté de 1454, et le Ms. de Bruxelles, de 1549, il s'ensuit que ce dernier donnait des leçons tout à fait analogues à celles qu'on trouvera ici.

En somme, on voit que, si au lieu de faire une catégorie à part pour les Mss. des anciens Bollandistes, nous les avions distribués dans nos divers groupes, trois (le Ms. dit Noster provenant de Louvain, daté de 1454, leur Ms. de 1502 et le Ms. de Bruxelles 1549) auraient appartenu à notre second groupe, seul le Ms. d'Anvers, daté de 1472, serait allé figurer dans le troisième.

V. — Manuscrits intitulés *Legenda Antiqua* et précédés du prologue : *Fac secundum exemplar.*

A. — Ms. de Liegnitz. Archives de l'église S. Pierre et S. Paul.

Ce Ms. constitue sans doute l'exemplaire le moins confus du groupe. Aussi nous a-t-il paru nécessaire d'en donner une description minutieuse qu'on trouvera dans le second fascicule des Opuscules de Critique Historique (t. I, p. 31 ss.).

B. — Bibliothèque Royale de Berlin. Ms. 196.

V. Collection, t. I, p. CLXXXVII-CXCVI.

C. — Bibliothèque du Vatican. Ms. lat. 4354.

V. Collection, t. I, p. CLXXVI-CLXXXVI; t. II, p. CXLIV-CXLVI.

D. — Bibliothèque de l'Université de Lwow (Lemberg) Ms. 131.

V. Collection, t. I, p. CXCVII s..

E. — Bibliothèque du Vatican. Ms. Ottoboni 681.

V. Collection, t. I, p. CXCIX s.

F. — Bibliothèque Royale de Munich. Ms. 9068.

Compilation du même genre que les précédentes, mais qui n'est pourtant identique à aucune d'entre elles. Je dois la notice suivante à l'obligeance de M. le Dr Walter Goetz dont les travaux récents[1] ont provoqué un mouvement de si vive sympathie parmi les érudits franciscanisants.

F° 349-391. *De factis beati Francisci,*
Fac secundum exemplar...

Capp. 1-16 = Vat. 4354 1-16.
Cap. 17. Ne se trouve pas dans le Vat.: *Quodam tempore circa principium ordinis beati Francisci cum venerabili patre Bernardo ejusdem ordinis primogenito pro petenda eleemosyna quamdam civitatem ingressus juxta lapidem quamdam uterque consedit fatigatus...*
Capp. 18-23 = Vat. 17-22.
Cap. 24 = Spec. Perf. 37 (Vat. f° 98 a).
Capp. 25-39 = Vat. 23-37.
Cap. 40 = Spec. Perf. 58 (Vat. f° 98 b).
Capp. 41-61 = Vat. 38-57 (incl. cap. 46 bis).
Capp. 62-65 = Vat. 58-61.
Cap. 66 = Actus 61 (Vat. f° 106 a).
Capp. 67 et 68 = Vat. 62 et 63.
Cap. 69 = Spec. Perf. 55 (Vat. f° 52 a).
Cap. 70 = Actus 9 (Vat. f° 53 b).

G. — Speculum Vitæ.

A ce groupe se rattache, malgré la différence de titre et l'absence de la préface, le curieux recueil sur lequel je me félicite d'avoir appelé avec persévérance l'attention des érudits et des historiens. Peut-être devrait-il occuper ici la place d'honneur. Le beau travail du Dr E. Lempp a suffisamment montré l'effrayante complexité des

1. Franz von Assisi (Conclusions d'un cours professé à l'Université de Leipzig, 1899-1900) dans les Neue Jahrbücher für das Klassische Altertum Geschichte und deutsche Litteratur de Ilberg et Richter (t. V. 1900, p. 611-628). Die Quellen zur Geschichte des hl. Franz von Assisi. Première partie : Zeitschrift für Kirchengeschichte de Brieger, t. XXII, 1901, p. 362-377.

éléments qui sont entrés dans sa composition et quelle erreur ce serait de le juger en bloc. V. Vie de fr. Elie (Collection, t. II), p. 24-33. Cf. Vie de S. Francois, p. LXIX ss.; Collection, t. I, p. XXII ss..

Une étude détaillée de l'édition de 1504 paraîtra dans un des prochains fascicules des Opuscules de Critique Historique.

VI. — Manuscrits du recueil de fr. Antonio Bruni et extraits divers.

Les compilateurs des recueils hâtivement faits à Avignon et intitulés Legenda Antiqua, avaient obéi à une double préoccupation : compléter saint Bonaventure et collectionner les récits merveilleux qui étaient venus peu à peu s'épanouir autour de l'épopée franciscaine.

C'est la même préoccupation que l'on trouve dans des recueils postérieurs, faits plus tranquillement, et où, par là même, l'entrelacement des documents est moins fantastique. Quoique composés plus tard et tout en incorporant bien des pages de très mauvais aloi, ils ont pourtant sur quelques-uns des recueils antérieurs cet avantage que les diverses couches s'y distinguent plus facilement.

L'une de ces collections, traduite en italien vers 1502, obtint un succès si considérable qu'en quelques années nous avons pu en noter quatre exemplaires. Comme ils sont tous à peu près identiques et que deux d'entre eux ont été décrits en détail dans nos volumes précédents, il suffira ici d'en donner une brève mention.

A. — Bibliothèque de l'Université de Bologne. Ms. 2697.

V. Collection, t. I, p. CLXXV s.; t. II, p. CXXIII ss..

B. — Bibliothèque Riccardi. Ms. 1407.

V. Collection, t. I, p. CLXX ss.; t. II, p. CXXXVII.

C. — Bibliothèque de Volterra. Ms. 313.

V. Collection, t. I, p. CLXXVI; t. II, p. 113 n. 2.

D. — Bibliothèque Nationale de Florence. Conventi soppressi, C. 5. 1194.

V. Collection, t. II, p. CXXVIII.

E. — Bibliothèque Vallicelli. Ms. B. 131.

Ms. sur papier et parchemin 102/140 millimètres. Collection de documents franciscains réunis au XVe siècle et en tête desquels on a placé alors une table des matières. XII et 268 folios. Ce recueil est composé de fragments si disparates qu'une brève description en est impossible. Nous nous bornons donc pour le moment à le signaler à l'attention des érudits franciscanisants. Il renferme un grand nombre de chapitres du Spec. Perf., la majeure partie des œuvres de saint François, une partie des Actus, et plusieurs écrits chers aux Franciscains Spirituels, tels que le Sacrum Commercium beati Francisci cum domina paupertate et le traité d'Ubertin de Casal sur la pauvreté.

F. — Bibliothèque Nationale de Florence. Conventi soppressi, C. 9. 2878.

Manuscrit sur papier; 140/210 millimètres; non folioté; du XVIe siècle.

C'est un recueil du même genre que le Vallicelli B. 131 et dont il est impossible de donner une description succincte.

VII. — Chronicæ de vita beati Francisci et sociorum ejus et aliorum quorumdam fratrum devotorum et quædam pulchra et devota exempla memoratione digna.

Nous empruntons ce titre au Ms. 12707 de la Bibliothèque Nationale de Paris, parce qu'il nous parait éminemment convenable pour caractériser le groupe qui nous reste à étudier. D'une part ce titre rappelle celui des Actus, mais d'autre part on y trouve un élément nouveau. La préoccupation ascétique perd un peu de son intensité et le mot initial de Chronicæ nous fait assister à l'éclosion de préoccupations nouvelles.

On devrait, à la rigueur, à propos des Actus, faire entrer dans la nomenclature des manuscrits toute la série des manuscrits des XXIV Généraux, cette œuvre ayant englobé la majeure partie des Actus, mais cette Chronique est heureusement une œuvre, sinon homogène, du moins nettement limitée, et les curieux trouveront tous les détails qu'ils pourraient désirer dans la belle édition qu'en ont donné les Franciscains de Quaracchi (Analecta Franciscana, t. III).

Mais il m'a paru nécessaire de dire quelques mots ici de certaines compilations, très analogues à la Chronique des XXIV Généraux, qui en sont peut-être en quelque sorte la première manière, mais où les matériaux n'ont pas encore passé par le travail de coordination qui a permis au compilateur de donner un nom nouveau à tous ces fragments.

A. — Bibliothèque Nationale de Paris. Ms. 12707.

J'avais jadis pris quelques notes sur ce Ms., signalé déjà par le t. III des Analecta Franciscana (p. 665 n. 1), mais je dois à mon éminent ami le Bollandiste Van Ortroy, communication de l'étude tout à fait détaillée qu'il en a faite. Il est vivement à désirer qu'il fasse bientôt profiter le public savant de ces excellentes pages.

Ce Ms. renferme une foule de morceaux empruntés aux Actus, mais qui n'ont pas passé dans la Chronique des XXIV Généraux. A deux reprises nous y trouvons le plan d'un grand travail d'ensemble sur

la vie de saint François; peut-être sont-ce là les épaves des travaux préliminaires du compilateur de la Chronique qui aurait essayé plusieurs plans auxquels il aurait renoncé ensuite.

Un instant il avait eu l'idée de prendre comme idée centrale de son œuvre les conformités de saint François avec Jésus-Christ, et à cette occasion il a une page singulièrement intéressante (118 b) sur les quatre évangélistes franciscains. Une autre fois (153 a) il avait voulu répartir les matériaux qu'il trouvait de tous côtés d'après les divisions de la légende de saint Bonaventure.

On ne sera pas fâché de trouver ici sa notice sur les biographes.

Scriptores vitæ beati Francisci fuerunt quatuor. Scripsit ejus vitam fr. Leo qui ut alter Marcus per leonem figuratus fuit ex magno zelo regulæ multum rugiens contra ejus transgressores. Et in ista vita specialiter beati Francisci intentionem super regulam explicat et zelum ejus contra ipsam volentes mitigare. Secundus scriptor fuit suæ vitæ fr. Julianus Teutonicus qui, alter Lucas, potest per vitulum figurari; qui totus fuit Deo dicatus, scientia et sanctitate conspicuus, ut merito Lucas a lucendo possit dici; qui etiam officium noctis pro magna parte in littera et cantu composuit. Hic specialiter scripsit b. Francisci lacrymas et fervorem quem habuit ad plebis conversionem. Tertius scriptor fuit fr. Thomas totus curialis et gratus et multum humanus, qui merito potest ut Matthæus per hominem figurari; qui de mandato domini papæ Gregorii noni scripsit Francisci corporales afflictiones. Quartus scriptor fuit ut alter Johannes aquilaris sanctus Bonaventura, qui scientia ut aquila plurimum elevatus postmodum fuit quasi rex avium quando fuit generalis minister. Hic præ aliis clarius descripsit raptus et elevationes mentales sancti Francisci et illam visionem et apparitionem Seraph ceteris clarius reseravit, quorum scripturæ sunt magis authenticæ. Aliorum autem magis debent apocryphæ nominari vel reputari, quia illorum scripta approbavit generalis et capitulum generale. Scripsit magnæ devotionis vir ejus vitam quæ incipit: Quasi stella matutina, dominus Johannes protonotarius.

B. — Bibliothèque de la ville d'Angers. Ms. 821.

Ms. de 318/245 millimètres; 408 folios.

Ce Ms., déjà signalé par Chavin de Malan (S. François d'Assise, p. 404), contient d'abord (1 a-356 b) le livre des Conformités, puis une compilation tout à fait du même genre que celle du Ms. de Paris 12707. Le P. Edouard d'Alençon en a donné une intéressante description dans les Annales Franciscaines de nov. 1898 (t. 38, p. 122 s.); cet article a été traduit en italien dans la Miscellanea Francescana, t. VII, p. 71 s.. Le P. Fr. Ehrle et le P. Hilarin Felder de Lucerne

ont aussi fait mention de ce Ms. (Archiv für Litteratur und Kirchengeschichte, t. I, p. 146; Liber de Laudibus, p. XV).

C. — Abbaye de S. Florien (Autriche). Ms. XI, 148.

Sur ce Ms., V. P. Denifle, Archiv für Litteratur und Kirchengeschichte, t. I, p. 145 ss.; P. Hilarin Felder de Lucerne, de Laudibus beati Francisci, p. XV; ibid. p. 7, n. 1.

D. — Bibliothèque des Cordeliers de Fribourg (Suisse) Ms. 23. J. 60.

De tous les manuscrits de ce groupe le plus intéressant peut-être et le plus difficile à bien étudier serait celui de Fribourg. Le P. Hilarin Felder préparait, il y a quatre ou cinq ans, une étude à ce sujet. Il est vivement à désirer qu'il n'abandonne pas ce projet (De laudibus b. Francisci, p. XIII); V. aussi An. Boll. t. XIX, p. 63-64 et p. 122 s..

En attendant voici quelques notes qui indiqueront les grandes lignes de cette compilation.

Ms. sur papier, 212/145 millimètres; 263 folios écrits et numérotés anciennement; reliure récente en veau brun; en tête et à la fin deux folios de garde sans aucune indication. Ecrit de plusieurs mains, XV[e] siècle.

Le premier cahier, qui se compose de 8 folios écrits et de 4 folios blancs, a été ajouté après coup. Les folios de ce cahier ont été récemment numérotés en chiffres romains afin de laisser intacte la foliotation ancienne du corps même du Ms.. Ce premier cahier porte en rubrique à la fin de VIII b: *Explicit M·CCCC·19· novembris tertia*, ce qui prouve que tout le reste du Ms.. est antérieur à cette date. Ce premier cahier est de la même main qui plus loin (71 b) a complété la liste des ministres généraux à partir de fr. Gérard Odon jusqu'au cardinalat de Léonard Gifon.

Voici la copie de la table [I a]:

Incipit tabula in præsentem librum.

De vita sanctorum sociorum beatissimi patris nostri Francisci a f° 1 usque ad fm 46.

Sermo de septem spiritibus nequam. Quum immundus, 46.

Prima regula sancti Francisci quam ipsemet fecit, 60.

Oratio sancti Francisci, 66.

Contractus et actus a quibus fratres debent abstinere ne crimen proprietatis incurrant, 68.

Epilogus generalium ministrorum, 69.

Tractatus de articulis fidei, 73.

Copia litteræ quam magister Geraldus Odonis scripsit magistro Michaeli de Sesenis generali ordinis fratrum Minorum ex eo quia contra dominum Johannem papam XXII tenuit et defendit quod Christus Jesus in terris nihil habuit nec in singulari nec in communi, 109.

Sequitur responsio magistri Michaelis, 114.

Quæstio bona de gaudio animarum cælestium et spirituum beatorum, 127.

Copia litteræ magistri Michaelis generalis ministri et totius generalis capituli Perusii celebrati missa domino Johanni papæ XXII super defensione paupertatis Christi, 160, 161, 166.

De juribus imperialibus, 163.

De vita religiosorum Christo famulantium, 167.

Exemplum de abstinentia seu restrictione gulæ, 198.

De eleemosyna, 199.

Tractatus Johannis Chrysostomi de eo quod nemo potest lædi nisi a seipso, 204.

Sermones beati Augustini de vita eremitica, 220.

Et sunt in numero XXVI.

Après cela vient la liste des vingt-six sermons.

On voit l'importance de ce Ms. pour les questions qui agitèrent si vivement les ordres mendiants et l'Eglise au commencement du XIVe siècle.

Si j'ajoute qu'après cette table on trouve (II a-VIII b) une liste des saints de l'ordre, du genre de celle que nous avons vue dans divers documents avec le prologue *Sanctorum splendor*, on aura une idée d'ensemble de ce curieux recueil. La liste des saints débute : *In nomine Domini. Amen. Hic consequenter describuntur aliqui fratres in qualibet provincia qui inter alios vita et miraculis claruerunt. Et primo in conventu Sancti Francisci in Assisio...| non interserui, quorum tamen nomina scripta sunt in libro vitæ perpetuæ. Ad quam nos perducat*, etc. *Amen.*

La seule partie de ce Ms. qui pour le moment doive nous occuper est la première. Nous lisons au début du fo 1 a:

De fratre Bernardo primo fratre et filio sancti Francisci. In nomine Domini. Incipiunt Actus sanctorum sociorum beati Francisci prout ab eisdem revelatum fuit successoribus. Et primo de perfecta conversione et expropriatione sancti Bernardi primi fratris sancti Francisci conversi per ipsum in Assisio.

Cet incipit fait songer immédiatement à celui que nous avons déjà trouvé dans toute une série de Mss., mais l'analogie est de courte durée : après les cinq premiers chapitres des Actus reproduits avec d'innombrables erreurs, venant soit de l'incapacité du scribe à lire le texte qu'il avait sous les yeux, soit peut-être aussi des efforts de compilation et d'harmonistique qu'il tentait entre des leçons diverses, nous trouvons (4 a, circa finem) un très long chapitre intitulé *De*

sancto fratre Ægidio... Currens post odorem virtutum beati Francisci grex devotus ejus habuit virum mirabilem ... fratrem Ægidium de quo pauca et abbreviata de vita ejus collegi.

Suit un résumé de la vie de fr. Egide qui se termine [6 a] par : *Explicit. Aliqua dicta de vita sancti fratris Ægidii quarti socii sancti Francisci excerpta de multis dictis fratris Leonis.* Ceci est suivi des récits qui forment les chapitres 44, 45 et 47 des Actus.

Je me permets d'appeler l'attention de tous ceux qui s'occupent de la délicate question de la biographie de fr. Egide et des œuvres de fr. Léon sur cette note. Il y a quelque temps le T. R. P. Lemmens, historiographe de l'ordre et continuateur de Wadding, crut devoir, sur la foi d'un Ms. dont il se dispensa de nous donner une description quelconque, identifier la biographie de fr. Egide par Léon avec quelques pâles et insignifiantes pages. Voici, j'espère, qui pourra contribuer à le faire revenir à ces intéressantes questions et lui montrer qu'il était allé un peu vite en attribuant à fr. Léon ce qui n'est qu'un résumé de son œuvre à la quatrième ou cinquième dilution.

Que les récits de notre Ms. fourmillent de fautes et d'erreurs, c'est ce que je ne vois que trop; mais il faut bien remarquer aussi qu'à certains égards ce texte si défectueux mérite toute notre attention: c'est ainsi qu'au début du récit qui dans notre édition est le chapitre 44, le Ms. de Fribourg est le seul, parmi tous ceux que j'ai pu étudier jusqu'ici, qui nous donne en italien le proverbe qui servit de point de départ à la discussion entre Egide et fr. Gerardino. Ce sont là des indices qu'il serait peu scientifique de négliger.

Pour tâcher de donner quelque idée soit du contenu du Ms., soit de la façon dont se suivent les éléments par lesquels il est constitué, nous allons donner un tableau des matériaux qui le composent. Il va sans dire qu'il ne s'agit ici que d'une vue lointaine et à vol d'oiseau. Les faits sont souvent racontés dans notre Ms. avec des variantes qui en changent passablement le sens et souvent les abrègent singulièrement.

Actus	1	Actus	31	»	39
»	2	»	33	»	63
»	3	»	34	»	64
»	4	»	35	De nominibus	
»	5	Titre seulement	10	XI sociorum [1]	
Résumé Vie d'Egide			13	Actus	61
Actus	44	»	11	»	62
»	45	»	12	Spec. Perf.	72
»	47	»	41	»	97
»	30	»	38	»	15

1. *Quasi sol oriens.* C'est le début du de Laudibus avec les chapitres 1 et 2. Dans l'édition du P. Hilarin, on trouvera notées les variantes que présente ce texte par rapport à celui des autres Mss. de Bernard de Besse.

Spec. Perf. 27
» 32
» 34
» 40
» 71
» 42
» 43
» 47 et 48
» 49
» 51
» 53
» 56
» 58
» 65
» 66
» 79
Actus 6
» 7
» 8
» 10[1]
» 14
» 15
» 16
» 19

Actus 20
» 13[1]
» 9
» 18
» 28
» 26
» 27 I
» 27 II
» 29
» 31
» 21
» 17
Spec. Perf. 7
Epistola b. Fr. ad capitulum.
Benedictio fr. Leonis.
Spec. Perf. 99
Extraits de 3 Soc.
Actus 62
Octo capitula contra aspectum mulierum.
Spec. Perf. 93
» 39
2 Cel. 3, 112

....
Spec. Perf. 113-114
2 Cel. 3, 138
.....
2 Cel. 3, 117
» 121
Prophéties sur l'avenir de l'ordre.
Spec. Perf. 80
Actus 25
Spec. Perf. 13
» 2
» 3
» 5
» 6
» 12
» 14
» 16
» 18
» 20
» 21
» 23
Actus 67
Spec. Perf. 26

Ceci nous conduit au f° 52 b où commence la lettre de Bonaventure *Innominato magistro*. Pour la suite, voir plus haut.

1. Titre et récits.

RAPPORTS ENTRE LES CHAPITRES TRADITIONNELS DES FIORETTI [1] ET LES ACTUS.

1. Nous reproduisons les titres de l'édition jusqu'ici la plus estimable des Fioretti, celle du P. Antonio Cesari. (Vérone, 1822, in-4° de XVI et 207 pages).

---

1. Il ressort de ce tableau que si l'on fait abstraction des appendices des Fioretti. (Considérations sur les stigmates, Vie de fr. Egide, etc.) nous trouvons six chapitres des Fioretti qui n'ont pas de parallèle dans les Actus (Fior. XXXVII-XXXVIII ; XLI ; XLIV ; XLVI et XLVIII) et vingt-deux chapitres des Actus qui n'ont pas de parallèle dans les Fioretti (Actus 9 ; 17-18 ; 25 ; 33-34 ; 38-40 ; 44-45 ; 47 ; 55 ; 60-67 et 70).

[45 a 1] **INCIPIUNT ACTUS QUIDAM MIRABILES BEATI FRANCISCI ET SOCIORUM EJUS PRIMORUM**

Ad laudem et gloriam Domini nostri Jesu Christi et sanctissimi patris Francisci. Hic scripta sunt quædam notabilia de beato Francisco et sociis ejus et quidam actus eorumdem mirabiles, quæ in legendis ejus prætermissa sunt, quæ etiam sunt valde utilia et devota[1]. Cap. 1.

1. Primo igitur sciendum est quod beatus pater noster Franciscus in omnibus suis actibus fuit Christo conformis. 2. Nam sicut Christus benedictus in princi-

---

1. Ms. de Liège 90 a 2 ; Vat. 4354 77 b ; Ms. de Liegnitz cap. 104 bis. Dans ces trois manuscrits, aussi bien que dans les Actus, le morceau qui suit forme un seul chapitre. Dans les Fioretti, au contraire, et le Speculum Vitæ, il en forme deux : le premier comprenant les versets 1-10, et le second le restant.

Il est bien possible que la division soit ancienne, et même que les deux morceaux aient été composés à des dates très différentes. La première partie, en effet, a tout l'air d'une sorte de préface qu'on

pio suæ prædicationis assumpsit sibi duodecim apostolos omnia relinquentes, ita beatus Franciscus habuit duodecim electos socios paupertatem altissimam eligentes[1]. 3. Et sicut unus de duodecim apostolis laqueo se suspendit, ita unus de duodecim sociis prædictis, frater Johannes de Capella nomine, laqueo se suspendit. 4. Et sicut illi fuerunt toti mundo admirabiles et pleni Spiritu sancto, ita illi sanctissimi socii sancti Francisci fuerunt homines tantæ sanctitatis quod a tempore apostolorum mundus non habuit tales. 5. Nam quidam eorum fuit

---

aurait placée en tête de morceaux extraits de légendes préexistantes. Si ce point de vue est exact, peut-être pourrait-on faire un pas de plus, et penser que le document qui a fourni la base initiale de ce recueil portait précisément le nom que nous trouvons dans une de nos sources (Spec. Vitæ), au début de la seconde partie du chapitre : *Speculum Vitæ beati Francisci et sociorum ejus.*

Que l'on veuille bien examiner attentivement les deux pages du Spec. Vitæ 2 a et 5 b, en étudier même la disposition typographique, noter jusqu'aux dimensions de l'initiale, et peut-être sera-t-on amené à penser que cette rubrique n'est pas venue là par miracle, mais qu'elle est un vestige de l'état original du document mis en œuvre par le compilateur.

Je ne vois aucune autre explication possible pour cette étrange disposition ; mais, si elle est juste, elle nous montre combien on aurait tort, sous prétexte que ce recueil n'a été édité qu'aux environs de 1500, de négliger les indications qu'il nous donne pour la fixation du texte. Il est fort possible que, *dans certaines de ses parties*, cette compilation ait été faite directement sur des documents beaucoup plus anciens que ceux dont les manuscrits nous offrent la copie.

On peut penser que l'auteur du Speculum Vitæ original avait voulu raconter, comme en une sorte de tableau, la vie de François et de ses disciples. Le but du compilateur des Actus paraît avoir été assez différent : il semble avoir voulu choisir dans les œuvres de ses prédécesseurs les épisodes qu'on ne trouvait pas dans les légendes officielles (Legenda Major et Legenda Minor de Bonaventure).

1. Sur ce qui suit jusqu'au verset 10, V. Bernard de Besse, De laudibus, cap. I (p. 1-9, éd. Hilarin) et surtout An. fr. III, p. 667, n. 4. Que les lignes citées dans cette note aient appartenu dès le XIV[e] s. au De laudibus est prouvé par XXIV Gener. An. fr. t. III, p. 7 ligne 25. Fior. 1 ; Spec. Vitæ 2 a. Ce morceau se retrouve, mais glosé, dans Conform. 46 b 2.

raptus usque ad tertium cælum, videlicet frater Ægidius. 6. Quidam tactus fuit labiis ab angelo calculo ignito, sicut Isaias, videlicet frater Philippus Longus[1]. 7. Quidam loquebatur cum Deo, sicut amicus cum amico[a], videlicet frater Silvester, virgo purissimus. 8. Quidam [45 a 2] ad divinæ sapientiæ volabat lumina ut aquila, scilicet frater Bernardus humillimus qui scripturas profundissimas declarabat. 9. Quidam fuit sanctificatus a Domino et canonizatus in cælo, dum adhuc viveret in hoc mundo, quasi sanctificatus in utero, scilicet frater Rufinus nobilis de Assisio, vir Christo fidelissimus. Et sic[b] omnes speciali prærogativa fulserunt sicut probabitur infra. 10. Quorum primus et primogenitus, tam prioritate temporis[c] quam privilegio sanctitatis, fuit frater Bernardus de Assisio qui conversus fuit hoc modo.

11. Quum sanctus Franciscus[2] adhuc esset in habitu sæculari, tamen totus despectus et a spe sæculi desperatus, et propter pænitentiam totus deformis et squalidus, ita ut a multis putaretur insanus, 12. quum tamen esset divino sale conditus et Spiritu sancto tranquillitate fundatus[d] et confirmatus, per magnum tempus sic eundo per Assisium, luto et lapidibus tam a suis quam ab extraneis innumeris afficiebatur injuriis ; ipse vero patientissime ut surdus et mutus in omnibus pertransibat hilari facie. 13. Dominus autem Bernardus de Assisio,

a. Ms. Liège om. *cum amico* et à la ligne suivante *virgo*. — b. Ms. Liège *sicut* et plus loin *probabit*. — c. Ms. Liège *patris*. — d. Ms. Liège *fandatus*; om. *et*.

1. V. 1 Cel. 25 (pars I, cap. X).
2. Sur le récit de la vocation de fr. Bernard, V. Spec. Vitæ 5 b; Fior. 2. Cf. 1 Cel. 24 (pars I, cap. X); 3 Soc. 27-29 (VIII); 2 Cel. 1, 10; Ms. de Marseille 3 b s. (variantes insignifiantes); Bon. 28 (III); Vita fr. Bernardi, XXIV Gener., An. fr. t. III, p. 35; XXIV Gener. An. fr. t. III, p. 3; Conform. 37 b 2; 47 a 1; 88 a 1; Actus Reat. (Ms. 679 d'Assise) 3 a.

qui erat de nobilioribus et ditioribus et sapientioribus de tota civitate, cujus consiliis omnes acquiescebant, considerare sapienter incepit tam altum mundi contemptum in sancto Francisco, et tantam constantiam in[a] injuriis et tantam longanimitatem in tolerando, 14. ita quod quasi per duos annos sic abominatus et despectus ab hominibus[b], semper constantior videbatur. Dixit in corde suo dictus dominus Bernardus : « Nullomodo posset esse [45 b 1] quod iste Franciscus non haberet magnam gratiam Dei. »

15. Et inspiratus a Domino invitavit sanctum Franciscum ut manducaret cum eo de sero. Cui sanctus Franciscus humiliter assentiens manducavit cum eo illo sero. 16. Dominus autem Bernardus proposuit in corde suo velle experiri sanctitatem beati Francisci : unde invitavit eum ut illa nocte in domo sua quiesceret. 17. Et sancto Francisco humiliter annuente, dominus Bernardus fecit parari lectum in sua camera propria, in qua jugiter de nocte lampas ardebat. 18. Sanctus autem Franciscus, statim ut intravit cameram, ut absconderet divinam gratiam quam habebat, statim projecit se in lectum, ostendens se velle dormire. 19. Dominus autem Bernardus proposuit[c] in corde suo illum latenter observare de nocte. Unde usus est tali cautela, quod quum aliquantulum in suo lecto quievisset, finxit se alte dormire et profundissime stertere.

20. Sanctus autem Franciscus secretorum Dei fidelis absconditor, quum æstimaret dominum Bernardum profunde dormire, in profundo noctis silentio[d], surgit de lecto. 21. Et elevata facie in cælum, et elevatis etiam manibus et oculis ad Deum, totus intentus et ferventer

---

a. Ms. Liège om. *in*. — b. Ms. Liège *omnibus*. — c. Ms. Liège *posuit*. — d. Ms. Liège om. *silentio*. Dans notre Ms. ce mot qui empiète sur la marge semble avoir été ajouté après coup par le copiste lui-même.

ignitus devotissime orans, dicebat : « Deus meus et omnia ! » 22. Et hæc verba cum tantis lacrymis ingeminabat ad Deum, et cum tanta morositate devota eadem frequentabat, quod usque ad matutinum aliud non dicebat nisi : « Deus meus et omnia ! » 23. Hæc autem dicebat sanctus Franciscus admirans divinæ majestatis excellentiam quæ periclitanti mundo condescendere videbatur, [45 b 2] et per ipsum suum Filium de salutis pauperum disponebat remedio providere. 24. Spiritu enim prophetico illuminatus, prævidendo magnalia quæ per ipsum suum ordinem Deus erat facturus, et eodem docente spiritu suam insufficientiam et parvitatem virtutis considerans, 25. invocabat Dominum ut quod ipse non poterat, ipse Deus perficeret, sine quo nihil potest humana fragilitas, propterea dicebat : « Deus meus et omnia ! »

26. Dominus autem Bernardus, lampade ibi lucente, cuncta videns et prædicta verba diligenter et sancti devotionem vigili observatione perpendens a Spiritu sancto in medullis cordis intrinsecus, statim mane facto advocat sanctum Franciscum, et ait : 27. « Frater Francisce, ego penitus proposui relinquere mundum, et sequi te[a] ad quæcumque mandaveris. » Sanctus autem Franciscus hæc audiens exultavit in spiritu, et cum gaudio magno ait : 28. « Domine Bernarde, illud est opus tam arduum quod de hoc est consilium Domini nostri Jesu Christi requirendum, ut ipse dignetur beneplacitum suum nobis ostendere qualiter illud perficere debeamus. 29. Et ideo pergamus simul ad episcopatum ubi est unus[b] bonus sacerdos, et faciemus dici missam, qua audita, orabimus ibi usque ad tertiam. 30. In oratione

a. Ms. Liège om. *te*. Même remarque que pour *silentio* à la note précédente. — *b*. Ms. Liège *vicinus*. Il suffit d'un coup d'œil sur notre Ms. pour s'apercevoir que lui aussi portait d'abord *vicinus*, mais que ce mot a été gratté et remplacé par le copiste lui-même.

autem nostra petemus a domino Jesu Christo ut dignetur nobis ostendere in trina apertione missalis viam sibi beneplacitam quam debeamus eligere. » — Dominus autem Bernardus dixit : « Placet quod dicis. »

31. Iverunt ergo ad episcopatum, et audita missa, et oratione usque ad tertiam protelata, sumpsit sacerdos prædictus missale ad rogamen sancti Francisci et domini [46 a 1] Bernardi. Et, signo crucis se muniens, aperuit Evangelium in nomine Domini nostri Jesu Christi. 32. In qua apertione primo occurrit : *Si vis perfectus esse, vade et vende omnia quæ habes et da pauperibus*. 33. In secunda apertione occurrit: *Qui vult venire post me abneget semetipsum et tollat crucem suam*, et cetera[a]. 34. In tertia occurrit: *Nihil tuleritis in via*[1]. 35. Et iis visis dixit sanctus Franciscus domino Bernardo : « Ecce consilium[b] Domini quod habemus. Vade et perfice quæ audisti. Et benedictus sit Deus noster Jesus Christus qui dignatus est viam suam evangelicam demonstrare. »

36. Statim autem dominus Bernardus cuncta bona sua distraxit, quæ erant valde magni valoris, et omnia pauperibus tribuebat, 37. portans plenum gremium pecunia, et viduis, et orphanis, peregrinantibus, et Deo servientibus affluenter et liberaliter dispergebat, sancto Francisco ad omnia supradicta ipsum sociante et fideliter adjuvante.

38. Dominus autem Silvester[2] dum dispergi videret hæc omnia, avaritia ductus, dixit sancto Francisco: « Tu de quibusdam lapidibus pro ecclesiis reparandis

---

a. Ms. Liège om. ces trois mots. — b. Ms. Liège *signum*, mot que portait aussi notre Ms. mais où il a été gratté. V. note *b* à la page précédente.

---

1. Matth. 19, 21; Luc 9, 23; Luc 9, 3.
2. Sur la vocation de fr. Sylvestre V. 3 Soc. 30-31 (IX) ; 2 Cel. 3, 52 ; Bon. 30 (III) ; XXIV Gener. An. fr. t. III, p. 7 ; Conform. 49 a 1.

non plene solvisti. » 39. Sanctus autem Franciscus admirans ejus avaritiam et nolens cum ipso contendere, ut verus Evangelii observator, omni petenti se tribuens[1], misit manum suam in sinum domini Bernardi, 40. et plenam pecunia posuit in sinum domini Silvestri, et ait : « Si adhuc plus petas plus adhuc darem. » Ille autem contentus recessit. 41. Post hæc dominus Silvester quum rediisset domum et de sero cogitasset quæ fecerat in die, redarguens avaritiam[a] et recogitans fervorem domini [46 a 2] Bernardi et sanctitatem sancti Francisci, 42. in prima, et secunda, et tertia nocte ostensa fuit sibi crux aurea procedens ex ore Francisci, cujus summitas cælos tangebat, et brachia protensa in latum usque ad mundi fines videbantur extendi. 43. Propter quod tactus a Domino cuncta bona sua distraxit et pauperibus dedit; et factus postmodum frater Minor, tantæ fuit sanctitatis et gratiæ quod loquebatur cum Deo sicut amicus cum amico, sicut sanctus Franciscus pluries est[b] expertus, et infra patebit.

44. Dominus vero Bernardus, omnibus suis dispersis pro Deo, et omnino pauper evangelicus factus, tantam gratiam a Deo promeruit quod sæpe rapiebatur ad Dominum. 45. Et sanctus Franciscus prædicabat eum omni[c] reverentia dignum, et dicebat quod ipse ordinem istum fundaverat, pro eo quod evangelicam paupertatem, omnia pauperibus distribuendo, ipse primus incepit, 46. nihil penitus sibi reservans, se nudum[d] se offerens brachiis Crucifixi qui est benedictus in sæcula sæculorum. Amen.

---

a. Ms. Liège add. *suam*. — b. Ms. Liège om. *est*. — c. Ms. Liège om. *omni* qui dans notre Ms. a été ajouté en corrigeant par le copiste. — d. Ms. Liège *sed nudus* = *se nudum*.

---

1. Luc 6, 30. Règle de 1221, cap. XIV. *Omni petenti se tribuant*. Cf. 3 Soc. 44 (XI); Bon. 6 (I).

De humilitate et obedientia sancti Francisci et fratris Bernardi[1]. Cap. 2.

1. Devotissimus crucifixi servus Christi Franciscus, propter pænitentiæ rigorem et continuum fletum, factus est quasi cæcus, ita ut parum videret. 2. Quodam itaque tempore recessit a loco ubi erat, et perrexit ad locum ubi morabatur frater Bernardus. Et stabat in silva[2], in contemplatione divina totus tractus et junctus ad Deum. 3. Tunc sanctus Franciscus accessit in silvam, et vocavit fratrem Bernardum, dicens : « Veni, loquere isti cæco! » Frater autem Bernardus, quum esset homo magnæ contemplationis et tunc esset mente suspensus ad Deum, [46 b 1] non respondit sancto Francisco, nec ivit ad eum. 4. Ipse frater Bernardus habebat in loquendo de Deo gratiam singularem, sicut beatus Franciscus multoties jam expertus fuerat, et propterea loqui cum eo cupiebat. 5. Idcirco facto aliquo intervallo, iterum secundo et tertio vocavit, verba eadem repetens, scilicet : « Veni, loquere isti cæco! » Et nulla vice frater Bernardus advertit, ita quod[a] nec ivit, nec locutus fuit sancto

a. Ms. Liège om. *quod*.

1. Ms. de Liège 92 b 1 ; Vat. 4354 79 b ; Ms. de Liegnitz cap. 105 ; Spec. Vitæ 84 b ; Fior. 3 ; Conform. 48 a 1 ; 176 a 1 ; Chron. XXIV Gener. An. fr. t. III, p. 40 s. (rédaction très différente de forme, mais racontant exactement les mêmes choses).

2. Une note des Analecta Franciscana (t. III, p. 40, n. 5) nous assure que tout ceci se passa aux Carceri. Il est dommage que les savants éditeurs aient oublié de nous dire la source de cette intéressante indication.

Francisco. 6. Unde sanctus Franciscus recessit aliquantulum desolatus, mirans[a] et quasi conquerens intra[b] seipsum quod frater Bernardus ter ab eo vocatus ire noluerat.

7. Sancto autem Francisco sic cogitante et recedente, dum iret per viam, dixit ad socium suum : « Exspecta me aliquantulum ! » 8. Et quum daret se orationi in quodam[c] loco solitario, ecce divina responsio facta est ad eum, dicens : « Et unde tu, pauper homuncio, turbaris ? Nunquid debet homo dimittere Deum propter aliquam creaturam ? 9. Frater autem Bernardus, quando tu vocabas eum, stabat conjunctus mecum, et ideo non poterat ad te venire, nec tibi[d] respondere. Et ideo non mireris si non potuit tibi loqui, quia ita extra se erat quod de verbis tuis penitus non advertit. » 10. Hæc intelligens sanctus Franciscus, statim concito gressu, ad fratrem Bernardum revertitur, ut se sibi de cogitatione pristina humiliter accusaret[1]. Frater autem Bernardus vere sanctus statim occurrit sancto Francisco et projecit se ad pedes ejus. 11. Et humilitas sancti Francisci et caritas et reverentia fratris Bernardi obviaverunt sibi. Et recitata reprehensione divina quam habuit, sanctus Franciscus [46 b 2] præcepit fratri Bernardo quod quidquid sibi præciperet[e] per obedientiam faceret. 12. Iste autem timens ne sibi aliquid excessivum imponeret, ut solebat, volens pia[f] obedientia declinare, dixit : « Paratus sum, pater, obedientiam vestram facere, dummodo mihi etiam obedientiam in iis quæ dixero

a. Ms. Liège *murmurans*, mot qui se trouvait aussi dans notre Ms., mais en a été gratté dans les mêmes conditions que *vicinus*, p. 5 note *b*. — *b*. Ms. Liège *inter*. — *c*. Ms. Liège om. *quodam*. Ce mot ne se trouvait pas d'abord dans notre Ms., mais il a été ajouté en surcharge par le copiste même. — *d*. Ms. Liège *nec etiam* = *nec tibi*. — *e*. Ms. Liège *præcipiebat*. Notre texte portait aussi d'abord ce mot qui a été corrigé en *præciperet* par le copiste même. — *f*. Ms. Liège *nolens a pia*.

1. V. 1 Cel. 54 (pars I, cap. XIX).

promittatis. » — 13. Respondit sanctus Franciscus : « Assentio. » — Frater vero Bernardus dixit : « Dicatis, pater, quid me vultis facere ? » — 14. Et ait sanctus Franciscus : « Per sanctam obedientiam præcipio tibi ut ad puniendam præsumptionem et audaciam cordis mei, me jacente in terra, calces pede tuo in gutture meo calcando, et alio pede super os meum posito, ita quod pedibus tuis me in gutture et ore sic calcantibus, transeas me ter ex una parte ad aliam. 15. Et sic transeundo dicas mihi improperia : Jace, inquiens, rustice fili Petri Bernardonis [a] ! Et alias plures [b] et majores injurias irrogabis mihi, dicendo : Unde tibi tanta superbia, qui es tam vilissima creatura ? »

16. Quæ audiens frater Bernardus durum sibi fuit hoc facere. Tamen, propter obedientiam, illud quantum potuit curialius [c] adimplevit [1]. Et hoc facto, dixit sanctus Franciscus : « Modo præcipe, frater Bernarde, quia promisi tibi obedientiam. » — 17. Frater vero Bernardus ait : « Per sanctam obedientiam tibi præcipio quod quandocumque sumus simul de meis defectibus me corrigas et acrius me reprehendas. » 18. Quo audito stupuit valde sanctus Franciscus, quia frater Bernardus erat tantæ sanctitatis quod sanctus Franciscus habebat eum in magna reverentia. 19. Unde ex tunc sanctus Franciscus cave-[47 a 1]bat cum illo diutius commorari, ne propter dictam obedientiam contingeret tam sanctam animam et tam divinam aliqua correctione impetere. 20. Sed quando cupiebat fratrem Bernardum videre vel de Deo loquentem audire, ab ipso se expediebat bre-

a. Ms. Liège *Bernaridonis*. — b. Ms. Liège *plurimas* et plus loin om. *tam*. — c. Ms. Liège *curaliter*.

1. Sur les beaux exemples de pardon réciproque que se donnaient les premiers frères, V. 3 Soc. 43 (XI) ; 2 Cel. 3, 92.

viter et succincte. 21. Et erat hoc[a] videre mirabile quomodo scilicet in patre reverendo et in primogenito suo, scilicet fratre Bernardo, certa pugna certabant, imo obviabant sibi obedientia et caritas, patientia et humilitas utriusque. Ad laudem et gloriam Dei.

De fratre Bernardo quomodo angelus transivit cum eo per[b] flumen[1]. Cap. 3.

1. In principio ordinis, quando erant pauci fratres et adhuc non essent capta loca, sanctus Franciscus ivit ad visitandum Sanctum Jacobum, ducens secum aliquos socios quorum unus erat frater Bernardus. 2. Quum autem irent pariter, invenerunt in quadam terra unum infirmum, cui compatiens sanctus Franciscus dixit fratri Bernardo : « Volo, fili, quod remaneas ad serviendum isti infirmo. » 3. Qui statim, flexis genibus et capite inclinato, suscepit reverenter obedientiam sancti patris. Sanctus autem Franciscus, relicto fratre Bernardo cum dicto infirmo, ivit ad Sanctum Jacobum cum aliis sociis. 4. Et quum staret et adoraret in Sancto Jacobo fuit sibi revelatum a Deo quod caperet loca per mundum, eo quod deberet ejus ordo in magna multitudine dilatari. Unde ex tunc ex divino imperio cœpit loca capere circumquaque.

---

a. Ms. Liège om. *hoc*. — b. Ms. Liège *sibi* = *cum eo per*.

---

1. Ms. de Liège 93 b ; Vat. 4354 80 a ; Ms. de Liegnitz, cap. 106 ; Spec. Vitæ 34 b ; Fior. 4. Cf. Vita fr. Bernardi, XXIV Gener. An. fr. t. III, p. 38, 4—39, 29 ; XXIV Gener. An. fr. t. III, p. 31, 13—19 ; Ibid. p. 9 l. 9 s.; Conform. 47 b 2.

5. Rediens autem sanctus Franciscus per viam primam invenit fratrem Bernardum et infir-[47 a 2] mum sibi commissum perfecte sanatum. Unde sequenti anno concessit sibi sanctus Franciscus quod frater Bernardus iret ad Sanctum Jacobum. 6. Interim sanctus Franciscus rediit in Vallem Spoletanam. Et quum staret in quodam loco deserto [1], ipse et frater Masseus et frater Helias et quidam alii, quadam [a] (die) sanctus Franciscus ivit in silva ad orandum. 7. Socii vero ejus habentes eum in magna reverentia timebant ejus orationem aliqualiter impedire, propter magnalia quæ sibi Deus in omnibus [b] faciebat.

8. Accidit quod quidam valde pulcher juvenis, accinctus vestes quasi ad ambulandum paratus, venit ad portam et pulsavit tam festinanter et diu quod fuit insolitum. 9. Accedens autem frater Masseus ad portam, ait illi juveni : « Fili, nondum te credo ad portam fratrum fuisse, quia nescis moderate pulsare. » — 10. Et juvenis respondit : « Quomodo debet fieri ? » — Cui dixit frater Masseus : « Pulsa ter et raro, unam pulsationem post aliam. Postea exspecta donec compleat *Pater noster* et veniat ad te. Et si in hoc intervallo non venerit, tu [c] iterum pulsa. » — 11. Juvenis autem respondit : « Ego magnam festinantiam habeo, ideo sic pulso, nam habeo facere magnum iter. Veni autem huc ut loquerer fratri Francisco, sed ipse modo est in silva in contemplatione, ideo nolo eum impedire. 12. Sed

a. Ms. Liège *et stante quadam die* = *quadam*. J'ajoute *die* absolument nécessaire pour le sens de notre Ms. Le Ms., de Liegnitz om. tout le v. 7 et le soude à ce qui suit de la façon suivante : *Frater Helias et fr. Ægidius quodam die, stante s. Francisco in silva ad orandum, accidit quod quidam juvenis...* — *b.* Spec. Vitæ *orationibus*. — c. Ms. Liège *et tu*.

1. D'après un manuscrit de Sienne (An. fr. t. III, p. 38, n. 4), ces faits se seraient passés à Farneto, couvent franciscain à environ quinze kilomètres d'Assise, sur la route qui va de Pérouse à Gubbio.

vade, mitte mihi fratrem Heliam, audivi quod ipse est valde sapiens et ideo volo sibi facere unam quæstionem. »

13. Frater autem Masseus, quum dixisset fratri Heliæ ut iret ad eum, tulit moleste et noluit ire superbiens et irascens. 14. Frater [47 b 1] autem Masseus nesciebat quid faceret, quia si dicebat quod non poterat venire [a], mentiebatur; si vero dicebat quod erat turbatus, timebat ne haberet malum exemplum. 15. Et quia interim tardabat venire, iste juvenis iterum pulsavit ut prius. Tunc venit frater ad portam et ait illi [b] juveni : « Tu non servasti doctrinam meam in pulsando. » 16. Ille autem juvenis erat angelus Dei qui anticipans responsionem fratris Massei dixit : « Frater Helias non vult venire ad me, sed vade ad fratrem Franciscum, et dices quod ego veni ad loquendum cum eo, quia vero nolo impedire ipsum, dicas quod mihi mittat fratrem Heliam. » 17. Tunc frater Masseus ivit ad fratrem Franciscum stantem et orantem in silva [c], facie elevata in cælum, et dixit ei totam ambasiatam prædicti [d] juvenis et responsionem fratris Heliæ. 18. Tunc sanctus Franciscus, nec se mutando de loco, nec faciem declinando a cælo, dixit : « Vade, et dic fratri Heliæ quod per obedientiam statim vadat ad eum. » 19. Frater vero Helias ivit ita turbatus ad portam quod in aperiendo ostium cum impetu fecit validum strepitum et rumorem, dicens juveni : « Quid vis tu ? » — 20. Ille autem juvenis ait : « Cave, carissime, quia videris turbatus, quum ira impedit animum ne possit cernere verum. » — 21. Tunc frater Helias dixit : « Dicas quid vis ! » — Et ille : « Quæro a te, inquit, utrum observatoribus [e] sancti Evangelii licet *de omnibus quæ apponuntur*,

a. Ms. Liège *ire.* — b. Ms. Liège om. *illi.* — c. Ms. Liège om. *in silva.* — d. Ms. Liège *dicti.* — e. Ms. Liège *observationibus.*

prout Christus tradidit[1], manducare, et utrum alicui homini liceat observatoribus sancti Evangelii contraria imponere evangelicæ libertati ? » — 22. Frater Helias respondit superbe, dicens : « Bene scio ista, nolo tibi dicere. Vade pro factis tuis. » — Juvenis respondit : [47 b 2] « Ego scirem melius ad istam quæstionem respondere quam tu. » — 23. Frater vero Helias clausit ostium cum impetu et recessit. Et quum cogitaret intra se de dicta quæstione hæsitavit nec enodare sciebat. 24. Ipse enim quum esset vicarius ordinis præsumpserat ultra evangelia et regulam ordinare, et constitutionem jam fecerat quod nullus frater in ordine carnes manducaret, ita quod dicta quæstio erat totaliter contra eum [2]. 25. Unde quum nesciret declarare seipsum, considerans juvenis prædicti modestiam, et quod etiam dixerat [a] quæstionem prædictam eo melius enodare, rediit ad portam, aperiens ostium, ut ab ipso juvene dictam quæstionem sibi peteret enodari. 26. Sed, aperta porta, nullus apparuit nec circumquaque quæsitus poterat inveniri [b]. Ille autem juvenis erat angelus Dei qui

---

a. Ms. Liège *dixerit.* — b. Ms. Liège *reperiri.*

---

1. Luc 10, 8.
2. Règle de 1221, cap. III (Opuscula b. Francisci, éd. Wadding, 1623, p. 135) ; *Et liceat eis manducare de omnibus cibis qui apponuntur eis secundum sanctum Evangelium* Cf. ibid. cap. IX et XIV. Règle de 1223, cap. III (Textus originales, p. 39) : *Et secundum sanctum Evangelium de omnibus cibis qui apponuntur eis liceat manducare.* Cf. Antiqua regula Tertii ordinis, cap. III, v. 4 (Opuscules de critique historique, t. I, p. 21).

Dans le beau livre du D[r] Lempp, on trouvera deux pages singulièrement intéressantes sur les indications, si étranges au premier abord, qui nous représentent fr. Elie comme exagérant les observances et les pratiques. Le savant critique a fort bien vu tout ce que le rôle d'Elie, à cet égard, avait eu d'énigmatique. Il serait tout aussi déraisonnable de rejeter de prime abord ce que nous disent à ce sujet les Actus, que de l'accepter sans examen (V. Frère Elie de Cortone, Collection t. III, p. 54 et 55).

propterea ipsum non exspectando recessit, quia superba mens non fuit digna habendo angelicum colloquium.

27. Quibus peractis, sanctus Franciscus cui omnia fuerant revelata, rediens de silva, acrius redarguit clamore valido fratrem Heliam dicens : « Malefacis, frater Helia, et superbe, quia repellis sanctos angelos qui veniunt ad nos visitandos et instruendos. 28. Dico autem tibi quod timeo vehementer ne tua superbia extra istum ordinem faciat te fieri. » Et ita sibi in posterum accidit, sicut sanctus Franciscus spiritu prophetico ante dixit.

29. In eodem autem die et hora qua iste angelus a fratre prædicto recessit, apparuit in eadem specie fratri Bernardo redeunti de Sancto Jacobo, et stanti ultra quemdam magnum fluvium quem transire non poterat. Et salutans fratrem Bernar-[48 a 1] dum idiomate proprio, et[a] dixit : « Dominus[b] det tibi pacem, o bone frater. » — 30. Et frater Bernardus admirans de pulchritudine ejus et de lingua sibi nota et de salutatione pacifica et de facie læta, interrogavit eum : « Unde te habeo, o bone juvenis ? » — 31. Et ille respondit : « Venio de tali loco ubi moratur sanctus Franciscus, et ivi ad colloquendum cum eo, sed non potui, quia stabat in silva ad contemplandum divina. 32. Et stabat cum eo in illo loco frater Masseus, et frater Ægidius, et frater Helias. Et frater Masseus docuit me sonare ad portam vestram. 33. Frater vero Helias, quia de quæstione quam sibi feci me audire contempsit, quando postea sibi pænituit et voluit me audire et videre, non potuit. » 34. Et iis dictis, ait angelus fratri Bernardo : « Quare, carissime, differs ultra fluvium transire ? » — Respondit. « Quia periculum timeo propter profunditatem aquarum quas video. » — 35. Et angelus dixit : « Transeamus

a. Ms. Liège om. *et*. — b. Ms. Liège *Deus*.

simul, non dubites! » Et apprehensa manu ejus, in ictu oculi fratrem Bernardum in alteram partem fluminis incolumem posuit. 36. Cernens hæc frater Bernardus quod iste esset angelus Domini, cum magna devotione ac reverentia et gaudio dixit: « O angele benedicte Dei, dicas mihi quod est nomen tuum? » — 37. Qui respondit : « Quid quæris nomen meum quod est mirabile? » Et hoc dicto disparuit et reliquit fratrem Bernardum valde consolatum, ita quod totam viam illam cum gaudio ambulavit.

38. Ipse vero frater Bernardus diem et horam notavit quando angelus sibi apparuit. Et postquam pervenit ad locum ubi sanctus Franciscus cum sociis suis[a] prædictis morabatur [48 a 2] omnia illis per ordinem recitavit. 39. Unde certissime adverterunt quod iste idem angelus et ipsis et illi die eodem[b] et hora apparuit.

De fratre Bernardo quomodo[c] ivit Bononiam[1]. Cap. 4.

1. Quoniam beatus pater noster Franciscus tam ipse quam sui de cruce et ad crucem fuerat vocatus a Domino, ideo ipse et alii sui socii primi[d] recte videbantur et erant homines Crucifixi; 2. Crucifixum[e] in habitu et victu et

a. Ms. Liège om. *suis*. — *b*. Ms. Liège om. *eodem*. — c. Ms. Liège *qui* = *quomodo*. — *d*. Ms. Liège *ideo alii et socii sui primi*. La leçon de notre Ms. a été substituée par correction à celle qu'il y avait d'abord. — *e*. Ms. Liège *crucifixos*.

1. Ms. de Liège 95 b 1 ; Vat. 4354 81 b ; Ms. de Liegnitz, cap. 107; Spec. Vitæ 45 b ; Fior. 5. Cf. Vita fr. Bernardi, XXIV Gener. An. fr. t. III, p. 36 ; Conform. 47 b 1.

in omnibus eorum actibus bajulantes, cupientes magis opprobria Christi quam vana mundi et deceptoria blandimenta; propter quod lætabantur de injuriis, et honoribus tristabantur. 3. Et ibant per mundum tanquam peregrini et advenæ nihil secum præter Christum portantes, propter quem, quocumque ibant, quia veræ vitis palmites erant vivi, fructus animarum maximos faciebant.

4. Unde accidit semel in principio ordinis quod sanctus Franciscus misit fratrem Bernardum Bononiam, ut ibi fructificaret Deo secundum gratiam a Domino sibi datam. Frater autem Bernardus, cruce Christi se muniens et obedientiæ sociatus virtute, Bononiam adiit.

5. Quem quum viderent pueri insolito habitu et despecto multas illi injurias irrogare cœperunt. Quas injurias, frater Bernardus vere sanctus, non solum patienter, sed etiam lætissime sustinebat. 6. Nam quia Christi vere esset discipulus, qui *factus est abjectio plebis et opprobrium hominum*[1], pro ejus amore in platea dictæ civitatis se studiose posuit ubi melius illuderetur ab hominibus. 7. Unde quum sederet ibi, congregati sunt multi pueri et homines circa eum. Et quidam trahebant caputium retro, quidam ante, quidam vero pulverem, quidam vero lapi-[48 b 1]des jactabant in eum, quidam insuper ipsum hinc inde graviter impingebant. 8. Ad cuncta vero opprobria frater Bernardus gaudens et patiens permanebat, in nullo penitus renitens aut murmurans, imo quod majus est, ad similia opprobria sustinenda per plures dies in dictam plateam studiose redibat. 9. Et quantumcumque injuriis afficeretur ab illis semper tamen imperturbatum animum læta facies ostendebat. 10. Et quia patientia opus perfectum habet et approbat, ideo quidam judex sapiens, attendens et diligenter examinans virtuosam

1. Psalm. 21 (22), 7.

constantiam tot diebus in nullo penitus perturbatam, dixit in corde suo: 11. « Impossibile est quod iste non sit sanctus homo. » Et accedens ad fratrem[a] Bernardum ait : « Quis es tu, et ad quid huc venisti ? » — 12. Frater vero Bernardus misit manum suam in sinum et protulit regulam evangelicam sancti Francisci quam in corde portabat et opere ostendebat. 13. Ille vero judex, quum ipsius regulæ statum altissimum perlegisset, vehementer obstupuit, quum esset homo intelligens : 14. et vertens se ad socios cum admiratione maxima dixit : « Iste est altior status quam ego unquam viderim. Et propterea iste homo est cum sociis suis de sanctioribus hominibus istius mundi. 15. Unde magnum peccatum faciunt qui sibi injurias irrogant, quia non injuriis sed maximis honoribus extollendus est, quum vere sit amicus Altissimi. » 16. Et ait illi : « Carissime, si locum vobis aptum exhiberem, ubi commode Deo serviretis et velletis accipere, ego pro salute animæ meæ libentissime vobis darem. » — 17. Frater Bernardus respondit : « Domine caris-[48 b 2]sime, credo quod hoc inspiravit vobis[b] Dominus Jesus Christus. »

18. Tunc dictus judex fratrem Bernardum ad domum suam adducens cum gaudio et caritate magna suscepit, et postea locum promissum sibi exhibuit, et ad suas expensas totum perfecte et devote complevit[1]. 19. Et factus est defensor et pater præcipuus fratris Bernardi

a. Ms. Liège *sanc!um*. — b. Ms. Liège om. *vobis* (correction).

1. D'après le volume intitulé : Memorie istoriche della Provincia de' Minori Osservanti detta di Bologna raccolte dal Padre F. Ferdinando da Bologna (in-4° de 200 p. Bologne, 1717), le premier couvent des Franciscains fut *nel luogo delle Pugliole detto presentemente S. Bernardino* (loc. cit. p. 3). Pour les familles qui protégèrent les débuts des frères Mineurs à Bologne. V. Vie de S. François, 1re éd., p. 275.

et sociorum ejus. Frater vero Bernardus propter sanctam conversationem ejus cœpit honorari ab hominibus in tantum quod beatos se putabant qui tangere illum poterant et audire vel videre[a].

20. At vero frater Bernardus, sicut vere humilis et Christi discipulus, timens ne sibi honor qui exhibebatur ibidem impediret quietem et salutem, recessit et ad sanctum Franciscum rediens, dixit : 21. « Locus captus est in civitate Bononiæ, unde mittas, pater, fratres qui morentur ibidem, quia ego lucrum ibi amplius non facio. Imo propter magnum honorem qui mihi exhibetur ibidem timeo plus perdere quam lucrari. » 22. Beatus autem Franciscus, audiens tanta per ordinem quæ Dominus per fratrem Bernardum fuerat operatus, gaudens et exultans in spiritu, cœpit laudare Altissimum qui pauperculos crucis discipulos sic in salutem populi dilatabat. 23. Et ex tunc assumens de sociis misit eos in Lombardiam et crescente devotione fidelium, ceperunt loca plurima circumquaque. Ad laudem Dei.

De morte gratiosa fratris Bernardi[1]. Cap. 5.

1. Tantæ sanctitatis erat frater Bernardus quod sanctus Franciscus, dum viveret, magno ipsum venera-

a. Leçon du Vat. 4354. Notre Ms. et le Ms. de Liège disent *quod sanctos se putabant quod ipsum tangere poterant vel videre* ; Ms. de Liegnitz *quod beatos se putabant qui tangerent illum vel poterant audire vel videre*; Spec. Vitæ *quod beatum se putabat qui illum tangere poterat vel videre.*

1. Ms. de Liège 96 b 1 ; Vat. 4354 82 b ; Ms. de Liegnitz, cap. 109 ; Spec. Vitæ 85 b ; Fior. 6. Cf. pour les versets 1-7, Vita fr. Bernardi, XXIV Gener., An. fr. t. III, p. 39 ; pour les versets 8-16, ibid. p. 42, où ce document ajoute à la version de la bénédiction de fr. Bernard que nous avons dans les Actus celle qu'on trouve dans le Speculum

batur affectu, frequenti commendabat eloquio et in[a] absentia magnis præconiis extollebat. 2. Accidit autem, dum sanctus Franciscus quadam die devote orationi insisteret, fuit [49 a 1] sibi revelatum quod frater Bernardus, Deo permittente, a multis et acutissimis impugnabatur dæmonibus. 3. Hæc dum sanctus Franciscus cum compassiva mente de filio tam dilecto pensaret, per multos dies lacrymis orans recommendabat Domino Jesu Christo fratrem Bernardum, ut de tot insidiis illi dare dignaretur victoriam. 4. Et dum in dicta oratione esset sanctus Franciscus pervigil sollicitus et attentus, ecce facta est ad eum divina responsio: « Frater, ne timeas, quia omnes tentationes quibus frater Bernardus impetitur datæ sunt sibi ad exercitium et coronam; 5. et in fine de omnibus ipsum impugnantibus palmam et victoriam cum gaudio reportabit. Et ipse frater Bernardus est unus de commensalibus regni Dei. » 6. De qua responsione sanctus Franciscus gavisus est gaudio magno valde gratias immensas referens Domino Jesu Christo. Et ex tunc de illo amplius non dubitavit et non timebat, 7. sed ipsum semper majori gaudio diligebat et ampliori dilectione afficiebatur ad eum. Quam dilectionem non solum in vita sed etiam in morte monstravit.

---

a. Ms. Liège add. *sua*.

Perfectionis; pour les versets 17-23, ibid. p. 44 s. Voir aussi Conform. 48 a 2; 48 b 1; 48 b 2; 185 a 2.

La prédiction de saint François sur fr. Bernard et sa réalisation sont déjà racontées par le Spec. Perfectionis, cap. 107. La prédiction seule se trouve dans 2 Cel. 2, 17. Le Ms. de Marseille (10 a) n'offre aucune variante de quelque importance. Cf. Tribul. Ms. Laurent. 23 a. Pour la comparaison de tous ces documents, V. Collection t. I, p. 213, n. 1.

N'y a-t-il pas lieu de penser que dans le récit de la bénédiction donnée par François mourant à Bernard et à Elie, certains détails se seront modelés peu à peu sur le récit fait par la Genèse (48, 13 ss.)?

8. Unde in morte, tanquam patriarcha Jacob, adstantibus filiis et devote lacrymantibus pro recessu tam amabilis patris, dixit sanctus Franciscus : « Ubi est primogenitus meus? Veni, fili mi, ut benedicat tibi anima mea priusquam moriatur. » 9. Tunc frater Bernardus dixit fratri Heliæ in secreto, qui erat tunc vicarius ordinis : « Pater, vade ad dexteram senis, ut tibi benedicat. » 10. Quum autem frater Helias posuisset se ad dexteram ejus, et sanctus Franciscus præ lacrymis cæcutiens manum dexteram posuisset super caput[a] Heliæ, dixit: [49 a 2] « Istud non est caput primogeniti mei fratris Bernardi. » 11. Tunc frater Bernardus accessit ad sinistram ejus. Sanctus autem Franciscus, brachiis cancellatis, commutando manus, sinistram posuit super caput fratris Heliæ, dexteram vero super caput fratris Bernardi, dicens fratri Bernardo : 12. « Benedicat te pater Domini mei Jesu Christi[b] omni benedictione spirituali in cælestibus in Christo. 13. Sicut primus electus es in ordine isto ad dandum exemplum evangelicum[c], ad imitandum Christum in evangelica paupertate, quia non solum tua liberaliter obtulisti et pro Christi amore integre dispersisti sed etiam temet ipsum in odorem suavitatis Deo sacrificium obtulisti, 14. benedictus ergo sis a Domino Jesu Christo et a me pauperculo servo ejus, benedictionibus sempiternis, ingrediens et egrediens, vigilans et dormiens, vivens et moriens. 15. Qui benedixerit tibi benedictionibus repleatur, et qui maledixerit tibi non erit immunis. Esto dominus fratrum tuorum et tuo imperio cuncti subjaceant. 16. Et quoscumque volueris recipere ad ordinem istum, recepti sint, et quoscumque volueris emittere, emittantur. Et nullus fratrum habeat super te potestatem, et quocumque volueris possis libere pergere vel morari. »

a. Ms. Liège add. *fratris*. — b. Ms. Liège add. *in*. — c. Ms. Liège *evangelii*.

17. Quum autem iste tam benedictus filius appropinquaret ad mortem, quia fratres post decessum sancti Francisci ipsum paterno venerabantur affectu, ex diversis partibus multi convenerunt ad eum. 18. (Inter quos fuit ille hierarchicus et divinus frater Ægidius qui, quum vidisset fratrem Bernardum, dixit cum gaudio magno: « Sursum corda! frater Bernarde, sursum corda! » 19. Frater autem Bernardus dixit uni fratri secrete ut pararet locum contemplationi aptum, ubi frater Ægidius posset cælestia contemplari) [a].

20. Et quum pervenisset frater Bernardus [b] ad illam extremam horam migrandi, fecit se erigi, et adstantibus fratribus dixit : « Fratres carissimi, nolo vobis multa verba dicere, sed considerare debetis quod statum quem habui vos modo habetis, et quem nunc [49 b 1] habeo [c] estis habituri. 21. Inveni autem in anima quod pro mille mundis æqualibus isti nollem non [d] servisse Domino Jesu Christo. Et de omni offensa quam ego feci accuso me Deo Salvatori meo Domino Jesu Christo et vobis. Rogo vos, fratres mei carissimi, ut diligatis vos [e] invicem. »

22. Et post hæc verba et alia salubria hortamenta, quum se reclinasset in lecto, facta est facies ejus splendida nimis et læta, non sine admiratione omnium qui adstabant [f]. 23. Et in ipsa lætitia anima illa felix cum victoria ante sibi promissa ad gaudia transiit beatorum. Ad laudem Dei.

---

a. Les deux versets 18 et 19 ne se trouvent ni dans le Ms. de Liège, ni dans le Vat. 4354, ni dans le Ms. de Liegnitz : le copiste de notre Ms. les a ajoutés dans la marge inférieure. Dans le Spec. Vitæ on lit ces lignes, mais un peu plus brèves que nous ne les donnons ici. — *b*. Ms. Liège om. *frater Bernardus* (correction). — c. Nous empruntons ce mot au Mazar. 989. Notre Ms. ne l'a pas, et le Ms. de Liège non plus. — *d*. Notre Ms. n'a pas ce mot qui nous est fourni par celui de Liège. — *e*. Notre Ms. n'a pas *vos* que nous empruntons au Ms. de Liège. — *f*. Cette fin du verset, depuis *non sine*, ne se trouve pas dans le Ms. de Liège. Dans le nôtre le copiste l'a ajoutée en marge.

De jejunio quadragenario sancti Francisci[1]. Cap. 6.

1. Verissimus servus Christi Franciscus, quia in quibusdam fuit quasi alter Christus datus in mundo, ideo Deus pater tam felicem hominem in multis Christo filio suo esse fecit conformem, 2. sicut apparuit in sanctorum sociorum sacro collegio, in stigmatum crucis mirando mysterio et in sancto[a] quadragesimæ continuato jejunio. 3. Nam quum esset quadam vice juxta lacum Perusinum, fuit in die carnisprivii apud quemdam devotum sibi hominem hospitatus. Quem rogavit amore Dei ut ipsum in quamdam insulam ipsius laci, in qua nullus habitabat, transponeret, de nocte scilicet ante diem cineris, ita quod nullus hoc sciret. 4. Ille vero ob magnam devotionem quam habebat in ipso hoc studiosius adimplevit. Unde de nocte parans naviculam, in die cineris portavit eum ad insulam prælibatam. 5. Sanctus vero Franciscus nihil pro victu portabat[b] nisi duos paniculos parvos.

6. Depositus autem in dicta insula rogavit portitorem suum ut nulli hoc panderet, et quod in die Jovis sancti ipsum quæreret. 7. Et quum nulla habitatio ibi esset ubi caput reclinare valeret, in quam-[49 b 2]dam densam[c] sepem, ubi vepres quasi quoddam tugurium fecerant subintravit, 8. et stetit ibidem immobilis per totam quadragesimam nihil comedens neque[d] bibens.

---

a. Ms. Liège *sanctæ*. — b. Ms. Liège *portavit*. — c. Notre Ms. a *densem*. — d. Ms. Liège *aut*.

---

1. Ms. de Liège 97 b 1 ; Vat. 4354 57 b ; Ms. de Liegnitz, cap. 71, Spec. Vitæ 96 a ; Fior. 7. Cf. Conform. 119 b 1 ; 224 a 2.

9. Prædictus autem hospes ipsum, sicut condixerant, in die Jovis requisivit : et invenit quod de dictis duobus paniculis, præter medietatem unius, nihil erat tactum. 10. Illam vero medietatem sanctus Franciscus creditur tetigisse, ut Christo benedicto gloria quadragenarii jejunii reservetur, ut [a] cum illo modico pane vanæ gloriæ venenum expelleret; ita quod jejunavit exemplo Christi quadraginta diebus et quadraginta noctibus.

11. In loco autem illo, ubi sanctus Franciscus tam mirabilem pænitentiam fecit, facta sunt meritis ejus multa miracula. Propter quæ omnia cœperunt homines in illa insula construere et habitare, et parvo elapso tempore factum est ibi castrum magnum et locus fratrum Minorum. 12. Adhuc autem homines illius [b] castri magnam reverentiam exhibent illi loco ubi sanctus Franciscus prædictam quadragesimam celebravit. Ad laudem Dei.

De magisterio sancti Francisci ad fratrem Leonem quod in sola cruce est perfecta lætitia [1]. Cap. 7.

1. Quodam tempore hiemali sanctus Franciscus veniebat de Perusio ad Sanctam Mariam de Angelis. Et

a. Ms. Liège *gloriam... reservaret et.* Plus loin *panis.* — *b.* Ms. Liège *istius.*

1. Ms. de Liège 98 a 1 ; Vat. 4354 83 b. Ms. de Liegnitz, cap 110 ; Spec. Vitæ 89 b ; Fior. 8. Cf. Conform. 30 b 2 ; 140 a 2. Tout ce chapitre des Actus n'est guère qu'un développement de la cinquième Admonition, Opuscula B. Francisci (ed. Wadding, 1623) p. 23 ; Conform. 141 a 1. Cf. Admonit. XIV (loc. cit. p. 76), Conform. 138 b 2. Ce morceau, sur la joie parfaite, se trouve isolé dans les Opuscules (ed. Wadding) p. 93, dans les Firmamenta Trium Ordinum (Paris,

erat cum eo frater Leo et frigus ipsos acerrime cruciabat. 2. Vocavit autem sanctus Franciscus fratrem Leonem, qui aliquantulum ipsum præcedebat, dicens : « O frater Leo, quamvis fratres Minores dent magnum exemplum sanctitatis et honestatis et bonæ ædificationis, tamen scribe, id est diligenter nota, quia ibi non est perfecta lætitia. » 3. Et quum aliquantulum ambulasset, vocavit eum iterum, dicens : « O frater Leo, quamvis frater Minor illuminet cæcos, contrac-[50 a 1] tos extendat, dæmones pellat, surdis auditum, claudis gressum et mutis restituat verbum, et, quod plus est, quatriduanum restituat[a] mortuum, scribe quia non[b] est ibi perfecta lætitia. » 4. Et rursus clamans dicebat : « O frater Leo, si frater Minor sciret omnium gentium linguam et omnes scientias et scripturas, ita[c] sciret etiam prophetare et revelare non solum futura sed etiam conscientias aliorum, scribe quia non est ibi perfecta lætitia. » 5. Et adhuc ipsis ambulantibus iterum clamabat : « O frater Leo, pecorella Dei, quamvis frater Minor loquatur lingua angelica, et sciat stellarum cursus et virtutes herbarum, et sciat revelationes thesauri terrarum, 6. et si cognosceret virtutes et proprietates avium et piscium, animalium, hominum, radicum, arborum, lapidum et aquarum, scribe bene et nota diligenter quia non est ibi perfecta lætitia. » 7. Et post paululum iterum clamavit : « O frater Leo, quamvis frater Minor sciret tam solemniter prædicare quod

a. Ms. Liège *et quatriduanum resuscitat.* — b. Notre Ms. om. *non* qui nous est fourni par celui de Liège. — c. Ms. Liège add. *ut.*

1512) prima pars, f° 21 b 1 et dans une foule de manuscrits franciscains. Cf. Collection I, p. LXII.

Il est sans doute inutile de faire remarquer le parallélisme d'inspiration qu'il y a entre ce morceau et le fameux développement de saint Paul sur l'amour (1 Cor. 13).

converteret omnes infideles ad fidem, scribe quia non est ibi perfecta lætitia. »

8. Duravit autem iste modus loquendi bene per duo milliaria. Frater autem Leo, de iis omnibus vehementer admirans, dixit: « Pater, rogo te ex parte Dei ut dicas mihi ubi est perfecta lætitia? » — 9. Cui sanctus[a] respondit dicens : « Quando veniemus ad Sanctam Mariam de Angelis ita balneati pluvia et frigore congelati, luto etiam deturpati et fame afflicti, et ad portam loci sonabimus et portarius veniret iratus, dicens : 10. Qui estis vos ? Et nos diceremus : Nos sumus duo de fratribus vestris; et ille e contrario diceret: Imo estis duo ribaldi qui itis circumquaque per mundum eleemo-[50 a 2]synas pauperum rapiendo; 11. et non aperiret[b] nobis, sed faceret nos stare ad nivem et ad aquam in frigore et fame usque ad noctem, tunc si nos tot injurias et repulsas sine turbatione et murmuratione toleraverimus patienter, 12. et cogitaverimus humiliter et caritative quod et ille portarius nos veraciter cognoscat et quod Deus linguam suam excitat contra nos, o frater Leo, scribe quia ibi est perfecta lætitia. 13. Et si nos perseveraverimus in pulsando, et ille portarius tanquam contra importunos turbatus exeat, et durissime nos afficiat alapis, dicens: Recedite hinc, pultrones vilissimi, et ite ad hospitale! Qui enim estis vos? Penitus hic non manducabitis! 14. Et si nos hæc patienter portaverimus et injurias cum amore receperimus[c] toto corde, o frater Leo, scribe quia ibi est perfecta lætitia. 15. Et si nos hic undique afflictos fame urgente, frigore affligente, nocte insuper propinquante, pulsabimus, clamabimus et fletu instabimus ut aperiatur nobis, et ille deinde stimulatus dixerit : Isti sunt homines procacissimi et

a. Ms. Liège add. *Franciscus* et a plus loin *portenarius*... *veniet*... *dicemus*. — *b*. Ms. Liège *aperiet*. — c. Leçon du Ms. de Liège. Notre Ms. et Spec. Vitæ *perceperimus*.

protervi et ego pacabo eos ! 16. Et exiens cum uno fuste nodoso et capiens nos per caputium et ad terram super lutum et nives projiciet, et taliter nos verberabit cum fuste prædicto quod undique nos plagis implebit. 17. Si tot mala, si tot injurias et verbera cum gaudio toleremus, cogitantes quod pœnas Christi benedicti patientissime nos tolerare et portare debemus, 18. o frater Leo, inter omnia charismata sancti Spiritus, quæ amicis suis Christus concessit et concedit, est vincere semetipsos et libenter propter Christum et caritatem Dei opprobria sustinere. 19. Nam in omnibus mirabilibus supradictis [50 b 1] nos gloriari non possumus, quia non sunt nostra sed Dei : *Quid enim habes, quod non accepisti ? Si autem accepisti, quid gloriaris, quasi non acceperis*[1]*?* Sed in cruce tribulationis et afflictionis possumus gloriari, quia illud est nostrum 20. Ideo dixit apostolus : *Mihi autem absit gloriari (nisi in cruce Domini)*[2]*!* »

De locutione divina facta per fratrem Leonem sancto Francisco [3]. Cap. 8.

1. Quum sanctus pater Franciscus in principio ordinis staret in quodam locello cum fratre Leone, ubi libros

---

1. 1 Cor. 4, 7.
2. Gal. 6, 14. Les mots entre parenthèses ne se trouvent ni dans notre Ms. ni dans celui de Liège.
3. Ms. de Liège 99 a 2 ; Vat. 4354 84 b ; Ms. de Liegnitz, cap. 111 ; Spec. Vitæ 88 b ; Fior. 9. Ce morceau se trouve incorporé à la Vita fr. Leonis de la Chron. XXIV Gener. An. fr. t. III, p. 69. Cf. Conform. 49 a 2.

Il est à noter que Thomas de Celano nous raconte des scènes tout à fait analogues (1 Cel. 54 ; pars I, cap. XIX) : *Magnificabatur ab omnibus, et laudabili judicio efferebatur a cunctis, sed solus ipse se*

ad dicendum officium non habebant, quadam nocte dum surrexissent ad matutinas, dixit sanctus Franciscus ad socium suum : 2. « Carissime, nos breviarium non habemus ubi possumus dicere matutinum, sed, ut tempus ad laudem Dei expendamus, sicut te docuero, ita dicas, et cave ne verba aliter mutes. 3. Ego enim dicam sic : O frater Francisce, tu fecisti tot peccata in sæculo quod es dignus inferno. Et tu frater Leo, respondeas : Verum est quia [a] infernum meruisti. » 4. Frater vero Leo [b] purissimus cum columbina simplicitate respondit : « Libenter, pater. Incipe in nomine Domini. » — Et sanctus Franciscus cœpit [c] dicere : « O frater Francisce, tu fecisti tot peccata in hoc sæculo quod dignus es inferno. » — 5. Et frater Leo respondit : « Deus faciet per te tot bona quod ibis in paradisum. » — 6. Sanctus autem Franciscus dixit : « Non dicas ita, frater Leo, sed quando ego dicam : O frater Francisce, tu fecisti tot iniqua opera contra Deum quod es dignus maledici, et tu ita respondeas : Inter maledictos dignus es computari. » — Et frater Leo dixit : « Libenter, pater. »

7. Et sanctus Franciscus cum multis lacrymis et suspiriis et tunsionibus pectoris et valido clamore dicebat :

---

a. Ms. Liège *quod*. — b. Notre Ms. om. *Leo* qui est donné par tous les autres documents. — c. Ms. Liège *incepit*.

---

vilissimum reputabat, solus se ardentissime contemnebat. Sæpe namque ab omnibus honoratus dolore nimio sauciabatur, et favorem humanum pro foribus arcens faciebat sibi e regione ab aliquo exprobrari. Vocabat quoque ad se fratrem aliquem dicens ei : « Per obedientiam tibi dico ut mihi duriter injurieris, et contra istorum mendacia vera loquaris. » Quumque frater ille, licet invitus, eum rusticum, mercenarium et inutilem diceret, subridens et applaudens plurimum, respondebat : « Benedicat tibi Dominus, quia verissima loqueris, talia enim decet audire filium Petri de Bernardone. » Sic loquens nativitatis suæ primordia recolebat. Texte Rinaldi-Amoni. Celui du Ms. de Montpellier (264 b) n'offre aucune variante. Cf. Bon. 72 (VI).

« O Domine, Deus cæli et terræ, ego contra te tot iniqua [50 b 2] commisi quod dignus sum penitus maledici. » — 8. Et frater Leo respondit: « Deus te faciet talem[a] quod inter benedictos eris singulariter benedictus. » — 9. Et sanctus Franciscus admirans quod ille per contrarium respondebat, eum corripiendo, dicebat: « Quare, frater Leo, non respondes sicut te doceo ? 10. Per sanctam obedientiam præcipio tibi quod secundum verba quibus te informabo respondeas. 11. Ego dicam sic : O frater Francisce, captivelle, putas ne miserebitur tui Deus, quum tot peccata contra patrem misericordiarum et Deum[b] totius consolationis commiseris quod non es dignus misericordiam invenire. 12. Et tu, frater[c] pecorine[d], respondeas: Nullomodo es dignus misericordiam invenire ». — Et frater Leo respondit: « Deus pater cujus est in[e] infinitum major misericordia quam peccatum tuum faciet tibi magnam gratiam et misericordiam, et insuper addet tibi multiplicem gratiam. »

13. Sanctus autem Franciscus dulciter iratus et patienter turbatus dixit : « Quare, frater[f], contra obedientiam præsumpsisti, et jam toties contraria propositis respondisti? » — 14. Et tunc frater Leo respondit reverenter et multum humiliter, dicens : « Deus scit, pater carissime, quod ego proposui semper sicut præceperas, sed Deus me fecit loqui[g] secundum suum beneplacitum et non secundum meum propositum. » — 15. De quo sanctus Franciscus admirans dixit sibi: « Rogo te, carissime, quod hac vice dicas, quum me accusavero sicut prius, quod misericordia non sum dignus. » Et semper ista fratri Leoni imponebat cum multis lacrymis. — 16. Respondit frater Leo: « Dicas, pater, quia hac vice

a. Ms. Liège om. *talem* (correction).— *b*. Ms. Liège *Deus*. — *c*. Ms. Liège add. *Leo*. — *d*. Ms. Liège *pecorone* (correction). — *e*. Ms. Liège om. *in*. — *f*. Ms. Liège add. *Leo*. — *g*. Notre Ms. est seul à placer *loqui* après *propositum*, nous l'insérons donc à la place où il vient dans tous les autres.

sicut volueris respondebo. » — Et sanctus Franciscus cum lacrymis clamans, dixit : « O Francisce captivelle [a], putas ne miserebitur tui Deus ! » — 17. Respondit [51 a 1] frater Leo : « Ita, pater, miserebitur tui Deus, imo magnam gratiam recipies de Deo salutari tuo, et exaltabit te et glorificabit te in æternum, quia *omnis qui se humiliat exaltabitur* [1], et non possum aliud dicere quia Deus loquitur per os meum. » 18. Et in hac humili contentione et compunctivis lacrymis et consolatione divina usque ad auroram vigiles permanserunt. Ad laudem et gloriam Domini nostri Jesu Christi. Amen.

De inventione montis Alvernæ et visione fratris Leonis super sanctum Franciscum [2]. Cap. 9.

1. Christi Jesu fidelissimus servus et amicus Franciscus qui Creatorem et Salvatorem suum totis viribus per se et per alios honorabat, ideo gratiosissimus et benignissimus Salvator Jesus ipsi vicem rependebat honoris, quia *qui glorificaverit me, glorificabo illum* [3], dicit Dominus. 2. Et propterea quocumque ibat sanctus Franciscus in tanta veneratione habebatur ab omnibus

a. Ici et au v. 11 notre Ms. et celui de Liège ont *catinelle*, ce qui n'a aucun sens. Le Spec. Vitæ, le Vat. 4354 et le Ms. de Liegnitz, au contraire, disent *captivelle* qui est un italianisme, diminutif de *cattivo*, méchant.

1. Luc 14, 11.
2. Ms. de Liège 100 a 1 ; Vat. 4354, 53 b ; Ms. de Liegnitz, cap. 69 ; Spec. Vitæ 92. Dans les Fior. les diverses parties de notre récit sont éparpillées dans la contexture des pages intitulées : Delle sacre sante istimate. Cf. Vita fr. Leonis, XXIV Gener. An. fr. t. III, p. 65 ss.; Conform. 231 a 1 ss..
3. Matth. 10, 32.

quod quasi totus mundus ad virum tam mirabilem confluebat. 3. Unde quando appropinquabat [a] ad terram, ad castrum, vel villas, beatum se reputabat qui eum posset tangere vel videre.

4. Accidit autem, quodam tempore antequam haberet stigmata Salvatoris, quod de Valle Spoletana recedens in Romandiolam pergeret. In ipso autem itinere, quum ad quoddam castrum Montis Feretri [1] pervenisset, celebrabatur tunc ibidem militiæ novæ magna solemnitas. 5. Quod quum didicisset pater sanctus ab incolis, fr. Leoni socio suo dixit : « Eamus ad istos, quia cum adjutorio Dei inter eos aliquem profectum faciemus. » In dicta autem solemnitate erant multi nobiles de diversis partibus congre-[51 a 2]gati. 6. Inter quos erat quidam de Tuscia dominus, Urlandus nomine [2], valde dives et nobilis, qui, propter miranda quæ de sancto Francisco audierat, magnam devotionem ad ipsum conceperat, eumque videre et audire cupiebat.

7. Sanctus autem Franciscus quum prædictum castrum intrasset, ut commodius a multitudine audiretur, super quemdam murum ascendit et ibidem [b] multitudini prædicavit. 8. Et pro themate hoc proposuit in vulgari : *Tanto è il bene ch'io aspetto, ch'ogni pena m'è diletto* [c]. Sensus est : Tantum est bonum quod exspecto quod omnis pœna me delectat. 9. Et super hæc verba tam devote [d]

a. Leçon du Ms. de Liegnitz, du Vat. 4354 et du Spec. Vitæ. Notre Ms. et le Ms. de Liège ont *confluebat.* — b. Ms. Liège add. *adstanti.* — c. Notre Ms. et celui de Liège ont *Tanto equel bene te aspecto tonne pena me delecto.* Nous remplaçons cette leçon par celle des Fior. éd. 1822, p. 102. — d. Leçon du Ms. de Liège. Notre Ms. *devota.*

1. Monte Feltro, en Romagne, aujourd'hui San Leo, sur une cime presque inaccessible, non loin de Saint-Marin, revient à plusieurs reprises dans la Divine Comédie. Enfer, chant I, vers 105 ; Cf. ibid. XXVII ; Purgatoire IV et V.

2. *Lo quale avea nome Messere Orlando da Chiusi di Casentino* Fior. p. 102.

divina eloquia per linguam ejus eructavit Spiritus sanctus probando illa, scilicet per pœnas martyrum, et apostolorum martyria, et duras pænitentias confessorum, multasque tribulationes sanctorum et sanctarum, quod omnes stabant suspensa mente quasi angelum attendentes. 10. Inter quos dominus Urlandus prædictus, gavisus valde de optata sancti Francisci præsentia et tactus intus de illius prædicatione mirifica, proposuit omnino cum sancto patre de animæ suæ salute tractare.

11. Unde prædicatione finita, dixit sancto Francisco: « Pater, ego aliqua vellem tecum de salute animæ meæ [a] tractare. » 12. Sanctus vero Franciscus, totus discretionis sale conditus, dixit ad eum : « Domine, vade hoc mane et honora amicos tuos, quum te invitaverint ad festum, et post prandium loquemur quantumcumque volueris. 13. Ille autem assentiens et post prandium cum sancto Francisco de salute animæ suæ plenius ordinavit. Et in fine dixit: « Frater Francisce, ego habeo unum montem in Tuscia devotis-[51 b 1]simum et solitarium valde, et vocatur mons Alvernæ ; 14. multum aptus iis qui solitariam vitam desiderant. Si tibi et tuis sociis ille mons placeret, libentissime pro animæ meæ salute eum vobis donarem. »

15. Sanctus vero Franciscus affectuosissime desiderabat loca solitaria invenire, ubi posset commodius divinæ contemplationi vacare, ita quod audita oblatione præfata, primo referens laudem Deo qui per suos fideles providet suis oviculis, deinde gratias agens dicto domino Urlando, ita respondit : 16. « Domine, quum redieritis ad partes vestras, ego mittam vobis duos de sociis meis, et vos montem illum eis monstrabitis, et si aptus videbitur, libentissime vestram caritativam oblationem accepto. »

---

a. Ms. Liège om. *meæ*.

Prædictus autem dominus habitabat in quodam suo castro prope montem Alvernæ.

17. Completa itaque[a] solemnitate prædicta et domino ad propria redeunte[1], sanctus Franciscus misit ad eum duos de sociis suis qui [illum requirerent, 18. sed propter partes istis ignotas cum magna difficultate castrum prædicti domini invenerunt. Quum autem invenerunt prædictum dominum][b] ab eo tanquam angeli Dei caritative et libentissime sunt recepti. 19. Et quasi cum quinquaginta armatis forte propter feras associati, ad dictum montem Alvernæ ducti[c] sunt. 20. Qui perquirentes ubi possent domum[d] pro habitaculo præparare, invenerunt tandem ibidem parvam planitiem, ubi in nomine Domini deliberaverunt commorari. 21. Illi vero sæculares qui fratres conduxerunt, cum spatis ramos arborum incidentes de ipsis ramis quoddam tugurium construxerunt. 22. Et capto ibi loco, iverunt pro sancto Francisco, annuntiantes dictum locum esse valde remotum et aptum contemplationi divinæ.

23. Sanctus vero Franciscus hoc audiens laudes Deo referens, assumpto fratre Leone, fratre Masseo et fratre Angelo, quondam milite, simul [51 b 2] cum ipsis ad dictum montem accessit. 24. Quum autem ascenderet montem cum illis sociis benedictis, et aliquantulum quiescerent ad pedem cujusdam quercus, multitudo diversarum avium confluit ad beatum Franciscum cum hilaritate et cantibus et alarum joco[2]. 25. Et aliquæ

a. Ms. Liège *igitur*. — b. Les lignes entre crochets sont empruntées au Ms. de Liegnitz avec lequel marchent d'accord le Vat. 4354 et le Spec. Vitæ. Notre Ms. et le Ms. de Liège n'ont pas ces lignes. — c. Ms. Liège *adducti*. — d. Ms. Liège om. *domum* (correction).

1. *E Messere Orlando similmente, compiuta ch'egli ebbe la solennitade di quello corteo si ritornò al suo castello che si chiamava Chiusi il quale era presso alla Vernia a uno miglio.* Fior. p. 103.
2. V. Bon. 118 (VIII).

ponebant se supra[a] caput ejus et aliquæ super scapulas, aliquæ super genua, aliquæ in manibus sancti patris. 26. Quod mirabile novum cernens beatus Franciscus, dixit sociis suis : « Credo, carissimi fratres mei, quod Domino nostro Jesu Christo placeat ut locum in hoc monte solitario capiamus, ubi tantam de adventu nostro prætendunt lætitiam sorores nostræ aviculæ. » 27. Et surgens, totus lætus in spiritu, perrexit ad dictum locum, ubi adhuc nihil erat nisi pauperrimum illud tugurium de ramis arborum. 28. Et proviso solitario loco, ubi ab aliis sequestratus oraret, fecit unam pauperculam cellam in latere dicti montis, et præcepit quod nullus ad eum iret de sociis suis, nec aliquem alium ire permitterent, nisi fratrem Leonem, quia intendebat ibi facere quadragesimam ad honorem archangeli Michaelis. 29. Ipsi[b] autem fratri Leoni imposuit quod non nisi semel in die iret ad eum cum pane et aqua ; et semel in nocte, hora matutinali : 30. in qua hora nihil loquendo accederet, sed hoc solum proferret, scilicet : *Domine, labia mea aperies.* Et si ipse responderet de intus[c] : *Et os meum annuntiabit laudem tuam*, simul dicerent matutinum. 31. Si vero non responderet statim, frater Leo recederet. Et hoc ideo præcepit quia erat aliquando in tanta mentis extasi[d] quod per noctem et diem loqui non poterat, ita erat[e] absorptus in Deum. Quod præceptum frater Leo attentissime observabat.

32. [52 a 1] Nihilominus tamen silenter quantum poterat quid sanctus faceret explorabat. Et aliquando inveniebat eum extra cellam elevatum in aere per tantum spatium quod poterat tangere[f] pedes ejus. 33. Et tunc amplexabatur pedes ejus[g] et deosculabatur cum

a. Ms. Liège *super*. — b. Ms. Liège *ipse*. — c. Ms. Liège *penitus* = *de intus* (correction). — d. Notre Ms. n'a pas *extasi* qui nous est fourni par le Ms. de Liège et les autres. — e. Le Ms. de Liège ajoute *et* qui sur notre Ms. a été effacé par le copiste. — f. Ms. Liège *tangi*. — g. Ms. Liège *eos* = *pedes ejus*.

lacrymis, dicens : « Deus, propitius esto mihi peccatori, et per merita hujus sanctissimi viri fac me tuam misericordiam invenire. » 34. Aliquando vero invenit eum usque ad medios fagos elevatum a terra. Erant autem ibi [a] de dictis arboribus proceræ altitudinis valde. Aliquando vero [b] invenit eum in tanta altitudine aeris elevatum a terra quod vix eum videre valebat[1]. 35. Et tunc frater Leo genuflectebat et totum se extendebat in terram, in loco scilicet unde sanctus pater orando erat assumptus in altum. Et idem frater Leo orans, et per merita sancti patris ut prius se Deo recommendans, maximas visitationes [c] divinæ gratiæ sentiebat. 36. Et propter ista quæ frater Leo sæpe de sancto adverterat[d], tantam devotionem ad ipsum habebat, quod multum sæpe cum sancta calliditate per noctem et diem occulta sancti Francisci studia perscrutabatur [e].

37. Unde accidit quod in supradicta quadragesima [f] frater Leo semel ad matutinum ut sanctum Franciscum, sicut solebat, iret requirere. 38. Et quum [g] statim introisset et dixisset : *Domine, labia mea aperies, etc.*, ut a sancto fuerat ordinatum, et sanctus non responderet, lucente luna cujus splendor ingrediebatur per ostium [h], advertit quod sanctus non stabat in cella. 39. Et cogitans quod oraret et per silvam hinc inde respiciens, audivit eum loquentem, et appropinquans ut audiret quid diceret, lunæ lumine indicante, vidit sanctum stantem genibus flexis et facie elevata in cælum ac manibus extensis ad Deum et dicentem hæc verba : 40. « Quid es [52 a 2] tu, dulcissime Deus meus, et quid sum ego, vermiculus et parvus servus tuus ? » Et hoc sæpe re-

a. Ms. Liège om. *ibi*. — b. Ms. Liège om. *vero*. — c. Ms. Liège *visiones* (correction). — d. Ms. Liège *adverteret*. — e. Ms. Liège *scrutabatur*. — f. Ms. Liège om. *in supradicta quadragesima* (correction). — g. Ms. Liège om. *quum*. — h. Ms. Liège om. ceci depuis *cujus splendor* (correction).

1. Bon. 143 (X).

plicans aliud non dicebat. 41. Et respiciens, frater Leo[a] vidit unam flammam ignis pulcherrimam et valde splendentem et delectabilem oculis, descendentem a summis cælorum usque ad caput sancti Francisci. 42. Et de illa flamma vox egrediebatur et loquebatur cum sancto[b] Francisco. Et sanctus Franciscus respondebat loquenti.

43. Sed[c] frater Leo timens celavit se retro ne impediret sanctum in tam sanctis secretis, ita quod intelligere non posset[d] quæ verba tunc dicerent. 44. Vidit tamen quod sanctus Franciscus extendit manum suam ter ad flammam prædictam. Flamma vero recedente, frater Leo incepit recedere plane ne sentiretur a sancto. 45. Sed audiens sanctus Franciscus sonitum pedum ejus propter aliquod lignum silvæ[e] dixit : « Præcipio, quisquis es, in virtute Domini nostri Jesu Christi, quod stes fixus. Ne te moveas de loco ! » 46. Statim frater Leo propter adjurationem sancti stetit et dixit : « Ego sum, pater. » Et dixit postea frater Leo quod tunc fuit tanto terrore perterritus quod si terra se aperuisset ibi se libenter abscondisset. 47. Timebat enim ne si sanctum offenderet gratiosam societatem ejus amitteret. Nam tantus erat amor et fides quam habebat ad sanctum quod sine ipso nullomodo vivere confidebat. 48. Et propter hoc[f] quandocumque aliqui loquebantur de sanctis, frater Leo dicebat : « Carissimi, magni sunt omnes sancti, sed et[g] sanctus Franciscus etiam est de magnis propter miracula quæ Deus operatur per ipsum. » 49. Quem sanctus recognoscens dixit : « Frater pecorelle[h], ad quid huc venisti ? Nonne dixi tibi multoties quod pro me explorando non vadas ? Dicas mihi per obedientiam si aliquid

a. Ms. Liège om. *frater Leo* (correction). — b. Ms. Liège *beato*. — c. Ms. Liège *et*. — d. Ms. Liège *poterat*. — e. Ces quatre mots sont empruntés au Ms. de Liegnitz, d'accord ici avec le Vat. 4354 et le Spec. Vitæ. Ils ne sont ni dans notre Ms. ni dans celui de Liège. — f. Ce mot est emprunté au Ms. de Liège qui plus haut a *illo* = *ipso*. — g. Ms. Liège om. *et*. — h. Ms. Liège *pecorone*.

vidisti? » 50. Qui respondit[a] : « Pater, audivi te loquentem et dicentem et cum multa admiratione frequenter [52 b 1] orantem : Quid es tu, dulcissime Deus meus, et quid ego sum, vermiculus et parvulus servus tuus. 51. Et tunc vidi flammam ignis descendentem de cælo tecum loquentem, et te illi pluries respondentem et manum illi tertio extendentem, sed quid dixeritis ignoro. »

52. Et genuflectens frater Leo cum magna reverentia rogavit sanctum, dicens: « Rogo te, pater, ut exponas mihi verba quæ audivi et doceas illa quæ non audivi. » 53. Et sanctus Franciscus multum diligebat fratrem Leonem propter puritatem et mansuetudinem quam habebat, dixit ei : 54. « O frater pecorelle[b] Jesu Christi, in iis quæ vidisti et audisti tu, erant mihi aperta duo lumina, unum de cognitione Creatoris et aliud de cognitione mei ipsius. 55. Quando ego dicebam : Quid es tu, Domine, Deus meus, et quis sum ego, tunc eram in quodam lumine contemplationis in quo videbam abyssum infinitæ bonitatis divinæ et profundum lacrymosum vilitatis meæ. 56. Propterea dicebam : Quid es, Domine, summe, sapiens et summe bone, et summe clemens, ut visites me qui summe vilis et vermiculus unus modicus abominabilis et despectus sum. 57. Illa vero flamma fuit Deus qui in specie illa mihi sicut Moysi in flamma loquebatur. Et inter alia quæ mihi Deus tunc dixit, petiit a me quod ego facerem sibi oblationes tres. 58. Cui ego respondi : Domine, ego sum totus tuus, et nihil habeo nisi tunicam et cordam et femoralia, et ista tua similiter sunt. Quid ergo potero dominationis[c] magnitudini tuæ offerre? Nam cælum et terra, ignis et aqua et omnia quæ in eis sunt tua sunt, Domine. 59. Quis enim habet quidquam

---

a. Ces deux mots ne se trouvent ni dans notre Ms. ni dans celui de Liège. Nous les empruntons au Ms. de Liegnitz. — b. Ms. Liège *pecorella*. — c. Ms. Liège *donationis* (correction).

[52 b 2] nisi tuum? Quæ ergo tua sunt reddimus tibi, quum aliquid tibi offerimus. Quid ergo potero tibi offerre, Domine Deus, rex cæli et terræ et universæ creaturæ? 60. Et tunc Deus dixit mihi : Mitte manum in sinum tuum, et offer mihi quidquid inveneris. 61. Quod quum fecissem, inveni unam monetam de auro tam magnam et tam fulgentem et pulchram, quam nunquam videram in hoc mundo, et tunc obtuli illam Deo. 62. Dixit vero iterum Deus : Offer mihi iterum sicut prius. Ego autem dixi Deo: Domine, ego non habeo, nec amo, nec volo nisi te, et propter amorem tuum despexi aurum et omnia. 63. Unde si aliquid amplius in sinu invenitur, tu posuisti illud, et tibi, Dominator omnium, reddo. Et hoc feci ter. Et facta trina oblatione, ego genuflexi et benedixi Deum qui mihi dedit quod offerre valerem. 64. Et statim fuit mihi datum intelligere quod illa trina oblatio figurabat auream obedientiam, paupertatem altissimam et splendidissimam castitatem quas Deus per gratiam suam dedit mihi ita perfecte servare quod in nullo conscientia me reprehendit. 65. Et sicut quando mittebam manum in sinum, proferebam et reddebam illas monetas ipsi Deo qui illas ibidem posuerat, ita dedit mihi Deus potentiam in anima quod de omnibus bonis mihi ab ipso per suam sanctissimam bonitatem concessis semper eum ore et corde laudo atque magnifico. 66. Hæc ergo fuerunt verba quæ et audisti et manuum extensio quam vidisti. Sed cave tibi, frater pecorelle[a], ne vadas me deinde explorando, et revertere ad cellam tuam cum benedictione Dei, et habeas de me curam sollicitam. 67. Nam ad paucos dies faciet Deus tam stupenda [53 a 1] et mirabilia in hoc monte quod admirabitur totus mundus. Faciet enim nova quædam quæ nunquam in hoc mundo fecit alicui creaturæ. »

---

a. Ms. Liège *pecorone*.

68. Tunc frater Leo recessit valde consolatus. In illa vero eadem quadragesima apparuit in ipso monte, circa festum exaltationis sanctæ crucis, Christus in specie Seraph alatus et veluti crucifixus, imprimens tam clavos quam stigmata in manibus et pedibus ac latere sancto Francisco prout dicit legenda sua[a]. 69. Et apparuit cum tanto splendore de nocte quod illuminavit montes et valles circumquaque distinctos amplius quam si solis claritas affuisset. De quo testes fuerunt pastores qui per partes illas cum gregibus vigilabant. 70. Quare vero impressa fuerunt[b] stigmata illa sacra sancto Francisco nondum per omnia innotuit. Sed sicut[c] ipse sociis referebat hoc præfertur magnum mysterium in futuro[d].

71. Hanc historiam habuit frater Jacobus de Massa ab ore fratris Leonis, et frater Hugolinus de Monte Sanctæ Mariæ ab ore dicti fratris Jacobi, et ego qui[e] scripsi ab ore fratris Hugolini viri per omnia fide digni. Ad laudem Dei.

Qualiter frater Masseus humilitatem sancti Francisci investigavit [1]. Cap. 10.

1. Quum sanctus Franciscus in loco de Portiuncula moraretur cum fratre Masseo qui gratia verbi Dei et magna discretione pollebat, propter quæ valde diligebatur a sancto, 2. quum quadam die rediret sanctus Franciscus de silva, ubi steterat ad orandum, et jam esset in exitu silvæ, frater Masseus obvians illi, volens quantum foret

a. Ms. Liège *scilicet* = *sua* (*legenda scilicet et apparuit*). — b. Ms. Liège add. *et*. — c. Ms. Liège add. *et*. — d. Ms. Liège *futurum*. — e. Ms. Liège *quæ*.

1. Ms. de Liège 103 b 1; Vat. 4354 87 a; Ms. de Liegnitz, cap. 115; Spec. Vitæ 102 b; Fior. 10. Cf. Conform. 50 b 1; 175 a 2.

humilis experiri, dixit sancto Francisco : « Unde tibi? Unde tibi ? Unde tibi ?» — 3. Respondit [53 a 2] sanctus Franciscus : « Quid dixit frater Masseus [a] ? » — « Quia totus mundus videtur venire post te, et omnes quærunt te videre, te [b] audire et tibi obedire : tu non es unus pulcher homo ; tu non es magnæ scientiæ aut sapientiæ ; tu non es nobilis ! Unde ergo tibi quod totus mundus veniat ad te ? » 4. Beatus autem Franciscus hæc audiens, exhilaratus in spiritu, erigens faciem suam in cælum stetit per magnum spatium, mente directa in Deum, et ad se rediens genuflectens et laudans et gratias agens Deo in magno fervore spiritus vertit se ad fratrem Masseum, et ait : 5. « Vis scire unde mihi ? Vis scire unde mihi? Vis scire et bene scire unde mihi, ut totus mundus veniat post [c] me ? Hoc mihi est ab illis oculis sanctissimis Dei qui in omni loco contemplantur bonos et malos. 6. Nam illi beati et sanctissimi oculi non viderunt inter malos majorem [d] peccatorem quam me et simpliciorem et viliorem, 7. et ideo ad faciendum mirabile hoc opus quod intendit facere, in terra viliorem creaturam non vidit, propterea me elegit : quia *stulta mundi elegit Deus ut confundat sapientes*, 8. *et ignobilia et contemptibilia et infirma mundi elegit Deus ut confundat nobiles et magnates et fortes* ut sublimitas sit virtutis [e] ex Deo et non ex creatura, 9. *ut non glorietur in conspectu ejus omnis creatura vel omnis caro, sed qui gloriatur, in Domino glorietur* [1], ut soli Deo sit honor et gloria in æternum. »

10. Tunc frater Masseus, ad tam humile responsum cum tanto fervore prolatum, obstupuit et vere cognovit

a. Ms. de Liegnitz *Quid dicis, frater Massee ?* — b. Ms. Liège *et.* — c. Ms. Liège *ad.* — d. Ms. Liège *magis.* — e. Ms. Liège *virtutis sit* = *sit virtutis.*

1. 1 Cor. 1, 27 ss..

quod sanctus pater vera humilitate fundatus erat, verus et humilis Christi [53 b 1] discipulus.

Qualiter sanctus Franciscus intellexit quid frater Masseus in arcano cordis habebat [1]. Cap. 11.

1. Semel sanctus Franciscus in Tuscia cum fratre Masseo in itinere positus, quem propter gratiam verbi et discretionem præcipuam et propter adjutorium quod sibi præstabat in raptu, satisfaciendo occurrentibus et abscondendo sanctum, ne impediretur ab illis, libentissime ducebat pro socio. 2. Et quum quadam die sic simul incederent, frater Masseus sanctum Franciscum per aliquod spatium in itinere præcedebat. 3. Sed quum ad quoddam trivium pervenisset, per quod poterant vel Senas, vel Florentiam, vel Aretium pergere, dixit frater Masseus : « Pater, quam viam tenere debemus ? » — 4. Respondit sanctus : « Viam illam tenebimus quam voluerit Deus. » — Respondit frater Masseus : « Et quomodo scire poterimus Domini voluntatem ? » — 5. Respondit sanctus : « Ad signum quod in te ostendam. Unde in meritum sanctæ obedientiæ mando tibi ut in isto trivio, in loco scilicet ubi pedes tenes, sicut pueri faciunt, te circumvolvas in gyro, et non desistas sic te volvere donec te prohibuero. »

6. Ille vero tanquam verus obediens tam diu circumvolvit ibidem quod propter vertiginem capitis quæ ex tali circumvolutione inducitur pluries cecidit. Sed

1. Ms de Liège 104 a 1; Vat. 4354 87 b ; Ms. de Liegnitz, cap. 116; Spec. Vitæ 104 a; Fior. 11. Cf. Vita fr. Massei, XXIV Gener, An. fr. t. III, p. 116 s. ; Conform. 50 b 2; 184 b 2.

quum sanctus non prohiberet et ille vellet obedire, surrexit et resumpsit dictum gyrum. 7. Et quum diu frater Masseus se fortiter volveret, ait sanctus Franciscus : « Sta fortiter, non te moveas! » Qui statim se fixit. 8. Et sanctus Franciscus ait : « Versus quam partem tenes nunc faciem? » — Respondit : « Versus Senas. » — Et dixit sanctus : « Ipsa est via [a] per quam vult Deus ut eamus. » 9. De iis frater Masseus vehementer mirabatur [53 b 2] quod sic pueriliter eum fecerat, et coram omnibus [b] sæcularibus transeuntibus, circumvolvi. Tamen propter reverentiam non audebat aliquid dicere sancto patri. 10. Quum autem appropinquasset Senis, et sancti patris adventum scivisset populus civitatis, venerunt ei obviam et tam ipsum quam socium pensiles portaverunt, ita quod terram minime tetigerunt usque ad episcopatum.

11. In illa vero hora aliqui cives pugnabant ad invicem, ita quod erant jam duo interfecti. Beatus autem Franciscus surrexit, et tam gratiose [c] prædicavit illis hominibus, et tam sancte, quod omnes reduxit ad pacem et ad magnam concordiam. 12. Propter quod opus tam admirabile episcopus invitavit sanctum Franciscum et suscepit eum cum magno honore. 13. De mane vero sanctus Franciscus vere humilis, qui in suis operibus non nisi divinam gloriam requirebat, surrexit tempestive cum socio, et, insalutato episcopo, recesserunt.

14. Propter quod frater Masseus ibat intra se murmurando per viam et dicebat : « Quid est hoc quod fecit iste bonus homo? Heri me fecit sicut puerum circumvolvi, et hodie episcopo qui tantum ipsum honoravit nec unum bonum verbum dixit, nec gratias retulit. » 15. Et videbatur sibi quod hæc omnia fuissent indiscreta. Tandem nutu Dei rediens ad cor suum et se du-

a. Ms. Liège om. *via*. — *b*. Ms. Liège om. *omnibus*. — c. Ms. Liège *gloriose*.

rissime arguens, et[a] dixit : « Frater Massee, tu es valde superbus qui opera divina dijudicas et es dignus inferno, qui Deo cum tua superba discretione rebellas. 16. Nam in ista via tam sancta opera facta sunt per fratrem Franciscum quod si ea fecisset angelus Dei mirabilius non fuissent[b]. 17. Unde si ipse præciperet tibi quod [54 a 1] tu projiceres lapides sibi obedire deberes. Nam omnia quæ in via ista patratus est ex ordinatione divina processerunt, sicut apparet ex fine optimo subsecuto. 18. Nam nisi illos pugnantes reduxisset ad pacem non solum multorum corpora, sicut jam inceperat, gladius devorasset[c], sed, quod pejus esset, multorum animas infernale barathrum procurante diabolo absorbuisset. 19. Et propterea tu es stultissimus et superbus quod murmuras de iis quæ manifeste sunt a voluntate divina. »

20. Hæc autem frater Masseus aliquantulum ante sanctum Franciscum præcedens in corde suo dicebat. Sanctus vero Franciscus divino Spiritu illustratus, cui omnia nuda sunt et aperta, clamavit post tergum fratris Massei. 21. Et cordis ejus secreta patefaciens dixit : « Ad ea quæ nunc cogitas te teneas, quia sunt bona et utilia tibi sicut a Domino inspirata. 22. Murmuratio vero prima quam faciebas est cæca et mala et superba et a diabolo tibi in anima seminata. » 23 Quod audiens frater Masseus et stupens, manifeste perpendit quod sanctus Franciscus ejus cordis arcana sciebat, et insuper certitudinaliter comprehendit quod sanctum Franciscum Spiritus divinæ gratiæ in omnibus suis actibus dirigebat. Ad laudem et gloriam Domini nostri Jesu Christi. Amen.

---

a. Ms. Liège om. *et*. — b. Ms. Liège *fuisset*. — c. Ms. Liège *devorassat*.

Qualiter frater Masseus fuit probatus a sancto Francisco [1]. Cap. 12.

1. Beatissimus pater noster Franciscus volens humiliare fratrem Masseum, ut multiplicia dona quæ illi præstabat Altissimus de virtute crescerent in virtutem, 2. quum esset sanctus pater cum illis primis sociis [a] vere sanctis in quodam solitario [54 a 2] loco, inter quos etiam frater Masseus morabatur, dixit quadam vice sanctus Franciscus, omnibus insimul congregatis : 3. « O frater Massee, omnes isti tui socii habent gratiam orandi et contemplandi, tu autem habes gratiam verbi Dei ad satisfaciendum personis advenientibus, 4. et propterea ego volo quod ad hoc ut possint melius orationi et contemplationi vacare, tu custodias [b] portam, eleemosynam et coquinam. 5. Quando fratres manducabunt, tu extra ostium portæ manducabis, ita quod antequam venientes pulsent ad portam tu satisfacias illis hominibus de aliquibus verbis [c], ita quod non oporteat aliquem [d] exire nisi te. Et hoc facias in meritum obedientiæ salutaris. »

6. Qui statim, inclinato capite et extracto caputio, humiliter obedivit, et per plures dies fecit portam, eleemosynam et coquinam. 7. Socii vero ejus, sicut homines

a. Ms. Liège add. *suis*. — b. Ms. Liège *facias*. — c. Ms. Liège *tu satisfacias illis de aliquibus hominibus verbis*.— d. Ms. Liège om. *aliquem* (correction).

1. Ms. de Liège 105 a 1 ; Vat. 4354 88 b ; Ms. de Liegnitz, cap. 117 ; Spec. Vitæ 103 b ; Fior. 12. Cf. Vita fr. Massei, XXIV Gener. An. fr. t. III, p. 115 s. ; Conform. 50 b 1.

illuminati a Deo, cœperunt sentire in cordibus suis intus multam pugnam, eo quod frater Masseus esset homo magnæ perfectionis et orationis sicut et ipsi et [a] amplius, et tamen erat totum illi impositum loci pondus. 8. Propter quod rogaverunt sanctum patrem quod [b] officia inter eos distribuere dignaretur, quia nullomodo conscientiæ eorum poterant sustinere quod dictus frater tot oneribus subjaceret. 9. Nam præterea sentiebant se in suis orationibus crudos et in conscientia dissipatos, nisi frater Masseus a dictis relevaretur [c] oneribus.

10. Beatus autem Franciscus hæc audiens acquievit caritativis eorum consiliis. Et fratrem Masseum vocans ait : « Frater Massee, isti socii tui volunt suscipere [d] partem de officiis quæ tibi imposui, et ideo volo quod dicta officia inter eos dividantur. » 11. Qui humiliter et patienter respondens, dixit : « Pater quidquid mihi [54 b 1] in partem vel in toto [e] imponitis totum a Deo æstimo [f] factum. »

12. Et tunc sanctus Franciscus videns caritatem illorum et fratris Massei humilitatem fecit prædicationem mirabilem de sanctissima humilitate, quia absque illa nulla est virtus acceptabilis coram Deo. 13. Et post hoc officia distribuit et omnes cum Spiritus sancti gratia benedixit. Ad laudem Dei.

---

a. Leçon du Ms. Liège. Notre Ms. om. *et*. — *b*. Ms. Liège add. *dicta*. — c. Notre Ms. et celui de Liège ont *relevetur*. — *d*. Ms. Liège om. *suscipere* (correction). — *e*. Ms. Liège *vel totum*. — *f*. Ms. Liège add. *esse*.

Qualiter sanctus Franciscus levavit fratrem Masseum in aere cum flatu [1]. Cap. 13.

1. Mirabilis Dei servus et verus Christi discipulus sanctus Franciscus, ut Christo se in omnibus conformaret, sicut Christus misit discipulos suos binos in omnem civitatem et locum quo erat ipse venturus, 2. ita postquam socios habuit ad duodenarium numerum congregatos binos per mundum ad prædicandum dispersit. 3. Et ut exemplum aliis in se monstraret de vera obedientia, ipse primus, exemplo Christi benedicti, incipiebat facere quam docere. Unde missis sociis per varias mundi partes, ipse, electo sibi fratre Masseo pro socio, versus Franciam iter arripuit.

4. Quum pervenissent ad quasdam habitationes, ubi pro necessitate corporum, prout regula dicit [2], eos mendicare oportebat; 5. ita ut sanctus frater Franciscus ivit per unam stratam, frater vero Masseus per aliam [a], 6. Sanctus vero Franciscus, quia erat homo [b] parvus et propterea inter ignotos despiciebatur quasi ab omnibus, quosdam bolos vilis panis et frusta parvula [c] conquisivit. 7. Sed fratri Masseo, quia erat pulcher homo et magnus in persona, dati fuerunt ei plures et pulchriores.

8. Quum autem ambo simul in quodam loco convenissent, et ibi invenissent unum fontem in cujus margine

a. Ce verset n'est ni dans notre Ms., ni dans celui de Liège; nous l'empruntons au Ms. de Liegnitz. — b. Ms. Liège add. *despectus et*. — c. Ms. Liège *pervula*.

1. Ms. de Liège 105 b 1; Vat. 4354 89 a; Ms. de Liegnitz, cap. 118; Spec. Vitæ 64 b; Fior. 13. Cf. Vita fr. Massei, XXIV Gener. An. fr. t. III, p. 117 s.; Ibid. p. 10; Conform. 50 b 2; 163 a 1; 178 b 1.

2. Reg. 1221, cap. IX; Reg. 1223, cap. VI.

erat lapis latus et pulcher, de quo valde gavisi sunt, super lapidem illum acquisita panis [54 b 2] fragmentula [a] posuerunt. 9. Et quum vidisset sanctus Franciscus quod frustula panis fratris Massei essent plura et pulchriora quam sua, exultans in spiritu pro desiderio paupertatis, ait: « O frater Massee, nos non sumus digni de tam magno thesauro. » 10. Et hoc gradatim elevando vocem pluries replicavit. — Respondit frater Masseus: « Pater carissime, quomodo potest dici thesaurus ubi est tanta penuria, quod non est ibi tobalea, neque cultellus, nec scutella, nec incisorium, nec domus, nec mensa, nec servus, nec ancilla? » — 11. Respondit sanctus Franciscus: « Et hoc reputo magnum thesaurum, ubi nihil est de iis quæ præparat humana industria. 12. Sed quidquid aliud [b] est totum a providentia divina ministratur, sicut manifeste apparet in pane acquisito, in lapide tam pulchro et in fonte tam limpido. 13. Unde volo quod rogemus Deum quod thesaurum sanctæ paupertatis tam nobilem qui habet administratorem Deum [c] faciat nos diligere toto corde. »

14. Et de illis frustulis panis, et fonte, et cibo, et potu sumpto gaudenter cum hymnis divinis, surrexerunt ut versus Franciam pergerent. Et quum pervenissent ad quamdam ecclesiam, intrantes in eam, sanctus Franciscus abscondit se post altare ad orandum. 15. Et ibi recepit divinæ visionis tam excessivum fervorem animam ejus ad paupertatis concupiscentiam totaliter inflammantem, quod videbatur ex facie et oris hiatu quasi flammas amoris emittere. 16. Et egrediens ad socium sic ignitus ore vehementer dicebat: « A! a! a! a! frater Massee, præbe mihi teipsum. » Et hoc fecit ter. 17. Frater Masseus stupens de tam vehementi fervore, quum tertia

a. Ms. Liège *fragmenta*. — b. Ms. Liège *aliquid*. — c. Notre Ms. et celui de Liège ont *administrare* et omettent *Deum*. Le Ms. de Liegnitz a la leçon donnée ici, d'accord avec Vat. 4354 et le Spec. Vitæ.

vice sanctus Franciscus [55 a 1] dixisset : Præbe mihi teipsum, misit se totum infra brachia sancti patris. 18. Tunc sanctus Franciscus, cum hiatu magno et Spiritus sancti fervore ac clamore valido reboando a! a! a! a! levavit fratrem Masseum cum ipso flatu in aere et impulit illum ante se quantum posset esse unius longæ hastæ mensura. 19. Quod videns frater Masseus stupuit valde de tam mirando sancti Spiritus fervore. Et retulit postea sociis quod in illo sancti Francisci impulsu tantam dulcedinem et sancti Spiritus consolationem persensit quod nunquam in vita sua consolationem tam magnam se meminerat habuisse.

20. Post dixit sanctus Franciscus fratri Masseo : « Carissime, eamus Romam ad sanctum Petrum et ad sanctum Paulum, et rogemus eos quod doceant nos et adjuvent possidere thesaurum inenarrabilem sanctissimæ paupertatis [1]. 21. Et addidit sanctus Franciscus dicens : Carissime et dilectissime frater mi, thesaurus beatificæ paupertatis est tam dignissimus et tam divinus quod nos digni non sumus illum in vasis nostris tam vilissimis possidere, 22. quum paupertas sit illa virtus cælestis per quam terrena et transitoria cuncta calcantur, per quam omnes obices tolluntur e medio ut libere Domino Deo Æterno mens humana jungatur. 23. Hæc est adhuc quæ animam in terris positam facit in cælis cum angelis conversari. 24. Hæc est quæ Christum in cruce associat, cum Christo in tumulo absconditur et cum Christo resurgit et ascendit in cælum, quia dotem

1. Sur tout le développement qui suit : V. Commercium b. Francisci cum Domina Paupertate, en particulier p. 11 (Ed. Edouard d'Alençon, Rome, 1900. in-4° de XVIII et 51 p.). C'est le même sentiment qui a inspiré à l'Alighieri le chant XI du Paradis :

Si che dove Maria rimase giuso
Ella con Cristo salse in sulla croce.

Cf. Conform. 140 a 1 ; 168 b 1 ; 171 b 1 ; 2 Cel. 3, 1.

agilitatis super cælum volandi animabus ipsam amantibus etiam in hac vita concedit, quum ipsa una[a] humilitatis et caritatis [55 a 2] arma custodiat. 25. Ideo rogemus sanctissimos Christi apostolos quod ipsi, qui fuerunt amatores hujus evangelicæ margaritæ, hanc gratiam nobis acquirant a Domino Jesu Christo, 26. ut ipse, qui fuit sanctæ paupertatis observator et doctor, dignetur, per suam sanctissimam misericordiam, nobis concedere, ut mereamur esse veri observatores et humiles discipuli pretiosissimæ et amantissimæ et evangelicæ paupertatis[1]. »

27. Quum ergo pervenissent Romam intraverunt ecclesiam Sancti Petri. Et sanctus Franciscus perrexit ad unum angulum ipsius ecclesiæ et frater Masseus ad alium, ad orandum Deum et sanctos ejus apostolos, quod ad possidendum sanctæ paupertatis thesaurum ipsos instruerent et juvarent. 28. Et hæc cum devotione magna et multis lacrymis postulabant. Quum autem in oratione sic humiliter insisterent, ecce beatus Petrus et beatus Paulus apparuerunt cum magna claritate sancto Francisco, osculantes et amplexantes eum atque dicentes : 29. « Frater Francisce, quia tu hoc petis et desideras quod ipse Christus et sancti apostoli servaverunt, ideo notificamus tibi ex parte Domini Jesu Christi quod tuum desiderium est adimpletum. 30. Et ipse Dominus Jesus Christus nos misit ad te ut annuntiemus tibi quod oratio tua exaudita est, et thesaurus sanctissimæ paupertatis tibi et te sequentibus est concessus. 31. Et tibi ex parte Christi dicimus quod quicumque hoc desiderium exemplo tui perfecte sequentur, de regno beatitudinis

a. Ms. Liège *vera*.

1. Sur le culte spécial des frères Mineurs pour les Apôtres Pierre et Paul dès les origines de l'ordre, V. Bernard de Besse, de Laudibus, An. fr. t. III, p. 672.

sunt securi. Et tu et omnes tui sequaces erunt a Domino benedicti. »

32. Et iis dictis recesserunt, relinquentes eum intime [55 b 1] consolatum. Sanctus autem Franciscus surgens ab oratione ivit ad socium et interrogavit si aliquid a Deo habuerat. Qui respondit quod nihil habuerat. 33. Sanctus autem Franciscus dixit quomodo sancti apostoli sibi apparuerunt et quæ superius dicta sunt revelaverunt. 34. De quo tanto gaudio et lætitia utrique sunt repleti quod obliti ire in Franciam, sicut prius proposuerant, in Vallem Spoletanam cum festinatione redierunt, ubi debebat hæc via cælestis et angelica inchoari.

Qualiter loquente sancto Francisco de Deo cum sociis suis Christus apparuit in medio [a] eorum [1]. Cap. 14.

1. Sanctissimus pater noster Franciscus qui totum cogitatum suum in Christo benedicto jactaverat, et totum suum studium et desiderium orandi et loquendi totum [b] ad ejus beneplacitum in se et in [c] sociis suis ordinabat, 2. quum in principio suæ conversionis quadam vice sederet pius pater cum filiis tam benedictis, in fervore spiritus uni eorum præcepit ut in nomine Domini os aperiret, et loqueretur de Deo quidquid ei Spiritus sanctus suggerebat. 3. Quum autem ille sine mora et obedienter inciperet et stupenda, docente Spiritu sancto,

a. Ms. de Liège *meo*. — b. Ms. Liège *locum*. — c. Ms. Liège om. *in*.

1. Ms. de Liège 107 a 2 ; Vat. 4354 99 a ; Ms. de Liegnitz, cap. 126 ; Spec. Vitæ 54 a ; Fior. 14.

eructaret, beatus pater imposuit sibi silentium, et alteri præcepit ut similiter de Deo loqueretur, secundum gratiam a Spiritu sancto sibi ministratam. 4. Et illo obediente et Dei magnalia per Dei gratiam diffundente [a], sanctus Franciscus huic sicut primo silentium imperavit. Et tertio imposuit ut ad laudem Domini Jesu Christi, absque præmeditatione, aliquid eructaret. 5. Et iste tertius [b] aliorum exemplo et humiliter obedientiam adimplendo, tam miranda et arcana de divinis occultis [55 b 2] producebat in lucem, quod nulli dubium erat quod per ipsum et alios Spiritus sanctus loquebatur.

6. Quum igitur sic singillatim [c] vasa illa sanctorum simplicium balsamum divinæ gratiæ funderent, ad imperium sancti patris loquendo scilicet melliflue de divinis, 7. ecce in medio eorum Dominus Jesus Christus apparuit in specie speciosissimi juvenis, cum tanta dulcedine gratiæ omnibus benedicens, quod tam sanctus pater quam ceteri omnes fuerunt rapti; et jacebant in terra sicut mortui de mundo isto, penitus nihil sentientes. 8. Quum vero ad seipsos redirent, dicebat sanctus pater: « Fratres mei [d] dilectissimi, gratias agite Domino Jesu Christo, quia placuit ei per ora simplicium thesauros disseminare cælestes, et ipse qui aperit os infantium et mutorum, linguas simplicium, quando vult, facit sapientissimas et disertas. Ad laudem Dei.

---

a. Ms. Liège add. *et*. — b. Leçon du Ms. de Liegnitz. Notre Ms. et celui de Liège ont *tertio*. — c. Ms. de Liège *singulatim*. — d. Ms. Liège *mi*.

Sanctus Franciscus et socii ejus cum sancta Clara sunt rapti [a] [1]. Cap. 15.

1. Franciscus servus Dei Altissimi, vivente beatissima Clara, quum frequenter illam sacris suis exhortationibus consolaretur, illa rogavit beatum patrem Franciscum quod faceret ei hanc consolationem, ut scilicet semel insimul manducarent. 2. Beatus autem Franciscus semper hoc facere renuebat. Unde accidit quod socii sancti patris, sanctæ Claræ desiderium perpendentes, beato Francisco dixerunt : 3. « Pater, nobis videtur quod rigor iste non sit secundum divinam caritatem quod scilicet [b] sororem Claram, virginem [c] tam sanctam et Deo dilectam non exaudis ; 4. præsertim quum ipsa ad tuam prædicationem pompas sæculi dereliquit. Propter quod nedum [d] [56 a 1] semel sumere cibum tecum admittis [e], sed si cum tanta instantia majorem gratiam postulasset, ipsi plantulæ tuæ facere debuisses ! » — 5. Respondit sanctus Franciscus : « Videtur vobis quod de hoc desiderio illam exaudiam ? » — Dixerunt : « Ita, pater ; nam digna est quod hanc consolationem sibi facias. » — 6. Respondit sanctus Franciscus : « Ex quo vobis videtur, placet mihi etiam. Sed, ut plenius consoletur, volo quod fiat apud Sanctam

a. Notre Ms. et celui de Liège ont *reperti*. Le Vat. 4354, le Ms. de Liegnitz et le Spec. Vitæ *rapti*. — b. Ms. Liège *videlicet quod* = *quod scilicet*. — c. Ms. Liège om. *virginem* (correction). — d. Ms. Liège *necdum*. — e. Ce mot est emprunté au Ms. de Liège.

1. Ms. de Liège 107 b 2 ; Vat. 4354 99 a ; Ms. de Liegnitz, cap. 127 ; Spec. vitæ 139 b ; Fior. 15. Cf. Conform. 84 b 2 ; 163 a 2 ; A. SS. Aug. t. II, p. 763, n. 29 ss..

Mariam de Angelis. 7. Ipsa enim diu stetit in Sancto Damiano reclusa, unde lætificabitur aliquantulum revidendo locum Sanctæ Mariæ, ubi fuit tonsa et facta sponsa Christi Domini Jesu, et ibi comedemus simul in nomine Domini. »

8. Ordinavit ergo diem qua cum una socia, comitantibus etiam sociis suis, veniret beatissima Clara. 9. Et veniens, et adorata primo reverenter et humiliter beatissima Virgine Maria matre Domini, ac loco circumquaque ex devotione lustrato, hora facta comedendi humilis et divinus Franciscus fecit mensam, sicut consueverat, in plana terra parari. 10. Et sedit ipse et beata Clara et unus de sociis sancti patris cum socia sanctæ Claræ, et omnes alii socii ejus in mensa illa humili sunt locati. 11. Pro primo autem ferculo incepit sanctus Franciscus loqui de Deo tam suaviter et sancte et tam altissime et divine, quod ipse sanctus Franciscus et sancta Clara et socia, et omnes alii qui erant in mensa illa paupercula, fuerunt rapti nimia abundantia [a] gratiæ Altissimi quæ eis supervenit.

12. Ipsis autem sedentibus sic raptis et oculis ac manibus in cælum erectis [b], hominibus [c] de Assisio et de Bitonio [1] et undique per totam viam [d] videbatur [e] quod ecclesia Sanctæ Mariæ de Angelis et totus locus et silva, quæ [56 a 2] tunc erat circa locum, omnia comburerentur, et unus magnus ignis prædicta omnia occuparet. 13. Propterea, ut loco succurrerent, homines de Assisio cum festinatione cucurrerunt, credentes firmiter quod omnia ab igne comburerentur. Quando vero venerunt

a. Ms. Liège *tanta habuncia* = *nimia abundantia* et ensuite om. *quæ eis*. La phrase y est tout autrement ponctuée qu'ici : *tanta habuncia gratiæ Altissimi. Supervenit ipsis...* — *b.* Ms. Liège *directis*. — *c.* Ms. Liège *homines*. — *d.* Dans le Ms. de Liège ces deux mots manquent, mais il y a un espace laissé libre qui correspond exactement à leur longueur. Dans le Vat. 4354 et le Spec. Vitæ *contratam* = *totam viam*. — *e.* Ms. Liège add. *eis*.

1. Bettona, localité en face d'Assise, sur la hauteur.

ad locum, viderunt cuncta pariter illæsa et intacta. 14. Intrantes autem locum invenerunt beatum Franciscum cum sancta Clara et cum omnibus sociis raptos ad Dominum, et ad mensam illam humillimam omnes sedentes, et virtute indutos ex alto. 15. Et tunc certitudinaliter adverterunt quod ille erat ignis divinus qui prædictos sanctos et sanctas divini amoris copiosis consolationibus inflammabat. Unde recesserunt valde ædificati et consolati.

16. Beatus autem Franciscus et sancta Clara et ceteri refecti sunt [a] tam copiosa consolatione divina in anima, quod de cibo corporali parum aut nihil tetigerunt [b]. 17. Post hæc sancta Clara rediit ad Sanctum Damianum. Videntes autem eam sorores fuerunt valde gavisæ. Timuerunt enim ne sanctus Franciscus vellet eam mittere ad aliud monasterium gubernandum, 18. sicut jam miserat germanam suam Agnetem Florentiam pro abbatissa [c], et etiam ipsi sanctæ Claræ aliquando dixerat: « Para te, si oportebit, ad eundum quocumque te misero. » — 19. Et illa sicut vere obedientiæ filia respondebat: « Parata sum, pater, ire quocumque tibi placuerit. » Et remansit sancta Clara multum in Domino consolata.

---

a. Ce mot est emprunté au Ms. Mazar. 989. Il manque dans notre Ms., celui de Liège et le Vat. 4354. Le Spec. Vitæ a *sunt;* le Ms. Liegnitz *fuerunt.* — *b.* Ms. Liège add. *vel curaverunt.* — c. Ms. Liège *per abbatissam* (correction).

Qualiter Deus revelavit sanctæ Claræ et fratri Silvestro quod sanctus Franciscus deberet ire ad prædicandum [1]. Cap. 16.

1. In principio suæ conversionis, quando[a] jam plures socios aggregasset, fuit positus sanctus [56 b 1] Franciscus in magnæ dubitationis agone, an scilicet[b] vacaret orationi continue, an prædicationi aliquando intenderet. 2. Et cupiebat valde scire super hoc voluntatem et beneplacitum Domini nostri Jesu Christi. Et sancta humilitas non permittebat eum de se præsumere; et ideo ad aliorum refugium humiliter se convertit, quorum orationibus divinum super hoc beneplacitum valeret agnoscere. 3. Unde vocans fratrem Masseum, ait illi : « Carissime, vade ad sororem Claram, et dicas ei ex parte mea quod ipsa, cum aliqua de magis purioribus et spiritualibus sociabus, suppliciter Deum roget ut indicet mihi quid plus sibi placet, an quod aliquando prædicem, an orationi vacem continue. 4. Vadas etiam ad fratrem[c] Silvestrum qui moratur in monte Subasio, et dicas ei similiter. Erat enim frater iste Silvester tantæ sanctitatis

a. Ms. Liège *quasi*. — b. Ms. Liège *sanctus*. — c. Ms. Liège *fretrem*.

1. Ms. de Liège 108 b 2 ; Vat. 4354 100 a ; Ms. de Liegnitz, cap. 128 ; Spec. Vitæ 62 b ; Fior. 16. Cf. Conform. 49 a 1 ; 84 b 2 ; 110 b 1 ; 114 b 2 ; Chron. XXIV Gener. An. fr. t. III, p. 7, l. 25 ss.

Ce chapitre est peut-être un des plus intéressants de notre recueil au point de vue critique. Quels sont les rapports qu'il y a entre lui et le long récit de saint Bonaventure (170-174 [XII]) ? Thomas de Celano nous raconte, lui aussi, le sermon aux oiseaux, mais sans le rattacher à une consultation de Claire et de Sylvestre 1 Cel. 58 (pars I, cap. XXI). V. Opuscula B. Francisci, éd. Wadding, 1623. Coll. XIV, p. 318.

et gratiæ quod quidquid in oratione petebat, statim exaudiebatur. 5. Singulariter Spiritus sanctus fecerat eum dignum divino colloquio; propterea sanctus Franciscus magnam devotionem et fidem habebat in eo. Morabatur sanctus frater Silvester solus in loco prædicto.

6. Frater vero Masseus, prout sibi fuerat a sancto imperatum, primo beatæ Claræ et postea fratri[a] Silvestro ambasiatam prædictam imposuit. 7. Frater autem Silvester statim ad orandum perrexit. Et quum oraret statim habuit divinum responsum. 8. Et exivit ad fratrem Masseum dicens: « Hæc dicit Dominus ut dicas fratri Francisco, quod ipsum non propter se solum Deus vocavit, sed ut fructum faciat animarum et multas lucretur per eum animas. » 9. Post hæc frater Masseus venit ad sanctam Claram, ut sciret [56 b 2] quid a Domino habuisset. Quæ respondit quod tam ipsa quam socia responsum habuit a Deo responsioni fratris Silvestri per omnia simile.

10. Rediit[b] autem frater Masseus ad sanctum Franciscum. Quem sanctus in caritate recipiens pedes abluendo refectionemque parando, et sumpto cibo vocavit eum in silvam. 11. Et nudato capite, cancellatisque manibus, genuflectens interrogavit, dicens: « Quid jubet Dominus meus Jesus Christus ut faciam? » — Respondit frater Masseus quod tam fratri Silvestro quam sorori Claræ et sociæ una facta fuit Jesu Christi benedicti responsio: 12. « Scilicet quod vult ut vadas ad prædicandum, quia non vocavit te Deus propter te solum, sed propter salutem etiam aliorum. » 13. Et tunc facta est manus Domini super sanctum Franciscum. Franciscus in fervore spiritus surgens totus ignitus virtute Altissimi dixit fratri Masseo: « Eamus ergo, in nomine Domini. »

---

a. Ms. Liège *beato*. — b. Ms. Liège *respondit*.

14. Et assumpsit in socios ipsum fratrem Masseum et fratrem Angelum viros sanctos. Et quum iret quasi fulgur in impetu spiritus, non attendens ad viam nec ad semitam, pervenit ad castrum quod dicitur Cannarium[1]. 15. Et prædicavit ibi cum tanto fervore quod propter illam prædicationem et propter miraculum hirundinum garrientium, quæ ad ejus imperium tacuerunt, omnes de castro illo mares et mulieres volebant, relicto castro, ire post eum. 16. Sanctus vero Franciscus ait illis: « Non festinetis, quia ego ordinabo quid pro salute vestra facere debeatis. » Et ex tunc cogitavit facere Tertium ordinem qui dicitur Continentium in salutem omnium universaliter[2].

17. Et dimittens illos valde consolatos et ad pænitentiam [57 a 1] dispositos, recessit inde et venit inter Cannarium et Mevanium[a 3]. 18. Et respexit quasdam arbores juxta viam in quibus residebat tanta multitudo avium diversarum quod nunquam in partibus illis fuit visa similis multitudo. In campo insuper juxta prædictas arbores etiam multitudo maxima residebat. 19. Quam multitudinem sanctus Franciscus respiciens et admirans, facto super eum Spiritu Dei, dixit sociis : « Vobis hic me in via exspectantibus, ibo et prædicabo sororibus nostris aviculis. » Et intravit in campum ad aves quæ residebant in terra. 20. Et statim quum prædicare incepit, omnes aves in arboribus residentes descenderunt ad

a. Leçon du Ms. de Liège, le nôtre a *Menanium*.

1. Cannara, localité de la vallée Ombrienne, à deux heures de marche environ au S. O. d'Assise, sur la route qui conduit à Montefalco. Pour le miracle des hirondelles, V. I Cel. 59 (pars I, cap. XXI) et Bon. 175.

2. Pour la fondation du Tiers ordre et toutes les questions qui s'y rattachent, V. Regula antiqua fratrum et sororum de Pænitentia, Opuscules de critique historique, t. I, p. 1-30.

3. Bevagna, autre localité au delà de Cannara dans la direction de Montefalco.

eum et simul cum aliis[a] de campo immobiles permanserunt, quum tamen ipse inter eas iret plurimas tunica contingendo. 21. Et nulla earum penitus movebatur, sicut recitavit frater Jacobus de Massa, sanctus homo, qui omnia supradicta habuit ab ore fratris Massei, qui fuit unus de iis qui tunc erant socii sancti patris. 22. Quibus avibus sanctus Franciscus ait : « Multum tenemini Deo, sorores meæ aves, et debetis eum semper et ubique laudare propter liberum quem ubique habetis volatum, propter vestitum duplicatum et triplicatum, propter habitum pictum et ornatum, 23. propter victum sine vestro labore paratum, propter cantum a Creatore vobis intimatum, propter numerum ex Dei benedictione multiplicatum, propter semen vestrum a Deo in arca reservatum, propter elementum aeris vobis deputatum. 24. Vos non seminatis neque metitis, et Deus vos pascit; et dedit vobis flumina et fontes ad potandum, montes et colles, saxa et ibices ad refugium, et arbores altas ad nidi-[57 a 2]ficandum; et quum nec filare, nec texere sciatis, præbet tam vobis quam vestris filiis necessarium indumentum. 25. Unde multum diligit vos Creator qui tot beneficia contulit. Quapropter cavete, sorores meæ aviculæ, ne sitis ingratæ sed semper laudare Deum studete. » 26. Ad hæc autem sanctissimi patris verba omnes illæ aves cœperunt aperire rostra, expandere alas et extendere colla, et reverenter usque ad terram flectere capita, et suis cantibus et gestibus demonstrare quod verba quæ dixerat sanctus Franciscus eas multipliciter delectabant[b]. 27. Sanctus vero Franciscus similiter quum hoc aspiceret mirabiliter in spiritu exultabat, et mirabatur de tanta multitudine avium et de varietate earum pulcherrima, de ipsarum etiam affectione et concordi familiaritate; 28. et propterea ipse in eis laudabat

a. Ms. Liège *illis*. — b. Ms. Liège *delectabat*.

mirabilem Creatorem, et ipsas ad Creatoris laudem dulciter invitabat.

29. Completa vero prædicatione et laudis Dei exhortatione, fecit omnibus avibus illis signum crucis et ad laudem Dei instanter admonuit[a]. 30. Tunc omnes illæ aves simul in altum se levaverunt, et in aere simul fecerunt cantum mirabilem magnum; et, completo cantu, secundum crucem a sancto patre factam, se uniformiter diviserunt[b], et in partes quatuor se direxerunt. 31. Et quælibet pars in altum cum cantu mirabili se levando, ad unam partem de quatuor partibus se direxit : una versus orientem, alia ad occidentem, tertia versus meridiem, et quarta versus aquilonem; 32. ostendentes quod sicut erat eis prædicatum a sancto Francisco et futuro sanctæ crucis signifero, sic se in modum crucis diviserunt et cantando cruciformiter per quatuor mundi partes volabant; 33. innuentes quod crucis præ-[57 b 1] dicatio per patrem sanctissimum renovata, per totum mundum per ejus fratres erat portanda, qui more avium nihil in terra proprium possidentes solius Dei providentiæ [c] se committunt.

Qualiter sanctus Franciscus nomen magisterii abhorrebat [1]. Cap. 17.

1. Humilis Christi imitator Franciscus sciens soli Christo nomen magisterii convenire, per quem facta sunt

a. Ce verset est emprunté au Ms. de Liegnitz d'accord ici avec le Vat. 4354, et le Spec. Vitæ. Notre Ms. et le Ms. de Liège disent : *Completa vero prædicatione et laude Dei instanter admonuit.* — b. Ms. de Liège *dimiserunt.* — c. Ms Liège *providentia.*

1. Ms. de Liège, 110 b 1 ; Vat. 4354 68 b ; Ms. de Liegnitz, cap. 72 ; Spec. Vitæ 138 b. Ce morceau est presque littéralement reproduit

omnia, dicebat quod libenter vellet omnia scire facere, sed nollet esse magister nec magisterii nomine insigniri; 2. scilicet ne ex tali nomine contra verbum Dei in Evangelio[1] prohibentis ut *nulli vocentur magistri* facere videretur; 3. quia melius est esse humilem ex paupercula scientia sua, quam si esset possibile facere magnalia et præsumere contra tam gloriosa[a] magistri humilis documenta. 4. Nam nomen magisterii nulli convenit nisi Christo benedicto cujus perfecta sunt omnia[b] opera. 5. Et ideo fuit ab ipso mandatum[2] ut nullus super terram magister vocari præsumat, quia unus solus et verus, absque defectu in cælis magister est, Christus benedictus, qui est Deus et[c] homo, lux et vita, conditor mundi, qui est laudabilis et gloriosus in sæcula. Amen.

Qualiter mors sancti Francisci revelata fuit dominæ Jacobæ de Septem Soliis[3]. Cap. 18.

1. Quando[4] beatus Franciscus aliquot diebus ante mortem in palatio episcopi Assisinatis decumbebat[d]

a. Ms. Liège *gloriosi* et ensuite *humilia*. — b. Ms. Liège om. *omnia*. — c. Ms. Liège *est*. — d. Ms. Liège *decubabat*.

dans les Conform. (143 b 2) sous le titre : *De fuga nominis magisterii : Franciscus in legenda antiqua*. Cf. Ms. 12707 de la Bibl. Nationale de Paris f° 104 a ; Spec. Perf. cap. 122 (Collection t. I, p. 238, l. 11.)

1. Matth. 23, 10.

2. Règle de 1221, cap. XXII, Opuscula B. Francisci, éd. Wadding, 1623, p. 151. Cf. ibid. cap. VI, loc. cit. p. 138. Ce passage manque dans le texte de la règle de 1221 donnée par le Spec. Vitæ 197 a.

3. Ms. de Liège 110 b 2 ; Vat. 4354 58 b ; Ms. Liegnitz, cap. 73 ; Spec. Vitæ 137 a ; Flor. 4° consid. sur les stigmates. Cf. Conform. 185 a ; 239 b 1 ; 240 a 1.

4. La première partie de ce chapitre (1-9) se trouve sous une forme un peu différente dans le Spec. Perf. 121.

infirmus, cum aliquibus sociis suis frequenter ex devotione laudes quasdam cantabat. Et si ipse propter infirmitatem cantare non poterat, imponebat sæpe sociis suis ut cantarent. 2. Assisienses autem timentes ne tam carum thesaurum contingeret extra Assisium possideri faciebant a multis armatis die nocteque dictum palatium sollici-[57 b 2]te custodiri. 3. Viro autem sancto ibidem sic decubante, unus ex sociis dixit ei : « Pater, tu scis quia homines de terra ista habent in te magnam fidem, et reputant te sanctum virum; et ideo possent cogitare quod si in te esset sanctitas, ut ab omnibus dicitur, deberes cogitare de morte, dum ita graviter infirmaris, et magis plangere quam cantare. 4. Nam iste cantus quem facimus laudum hic auditur a multis, quia palatium istud propter te custoditur a multitudine armatorum, ita forte quod ipsi habent malum exemplum[a]. 5. Unde credo quod benefaceremus si recederemus hinc et rediremus omnes ad Sanctam Mariam de Angelis quia non bene stamus hic inter sæculares personas. » — 6. Respondit beatus Franciscus fratri Heliæ hoc dicenti : « Carissime, tu scis quod jam sunt duo anni, dum staremus Fulginei, quod Dominus revelavit mihi[b] terminum vitæ meæ. 7. Revelavit insuper mihi quod ad paucos dies, scilicet in ista infirmitate, dictus terminus finiretur. Et in ipsa revelatione Deus fecit me certum de remissione omnium peccatorum et de beatitudine paradisi. 8. Usque autem ad revelationem illam ego flevi de morte et de peccatis meis. Sed postquam facta fuit mihi ista revelatio, tanto repletus sum gaudio quod amplius flere non possum, sed semper in lætitia et gaudio maneo. 9. Et propterea ego canto et cantabo Domino qui bona gratiæ tribuit mihi, et certum me fecit

a. Ce mot manque dans notre texte. Nous l'empruntons au Ms. de Liège. — b. Ms. Liège *tibi*.

de bonis gloriæ paradisi. De recessu vero hinc bene assentio, sed paretis vos ad me deferendum, quia ego ambulare nequeo[a]. »

10. Fratres ergo[1] ipsum in brachiis detulerunt, et cum magna comitiva pergebant versus [58 a 1] Sanctam Mariam de Angelis. 11. Quum autem pervenissent ad hospitale quod est in itinere[b], interrogavit sanctus Franciscus si adhuc ibi essent, quia ipse præ nimia pænitentia et ex fletu præterito, caligantibus oculis, plene videre non poterat.

12. Quum ergo didicisset quod ad hospitale essent, fecit se[c] poni in terra, et dixit: « Vertatis me versus Assisium. » 13. Et stans in via, facie ad civitatem versa, benedixit illam multis benedictionibus, dicens : « Benedicta tu a Domino, quia per te multæ animæ salvabuntur, et in te multi servi Altissimi[d] habitabunt, et de te multi eligentur ad regnum æternum. » Et iis dictis se portari fecit.

14. Quum[2] autem pervenisset ad Sanctam Mariam, vocavit unum de sociis et dixit illi: « Carissime, Deus

a. Ms. Liège *nequirem*. — b. Ms. Liège om. *quod est in itinere* (correction). — c. Ms. Liège *eum*. — d. Ms. Liège *secundum Altissimum* (correction).

1. La bénédiction de la ville d'Assise par saint François est déjà longuement racontée par le Spec. Perf. 124. Nous ne répéterons donc pas ici tout ce qui a été dit dans les notes à ce chapitre dans le t. I de notre Collection, p. 243.

2. Pour la visite de Jacqueline de Settesoli, V. outre les documents indiqués au commencement du chapitre, Spec. Perf. 112. Nous ne répéterons pas ici ce que nous avons dit à cette occasion dans le t. I de la Collection (V. en particulier p. 223, n. 1 et p. 273-277. Cf. p. CXXXIV).

Qu'il me soit permis de constater, non sans une certaine satisfaction, que le point de vue que j'avais exposé à propos de cette visite de la noble dame Romaine, dans la Vie de saint François (1e éd. p. 394 n. 2), a été confirmé de point en point par la découverte du Traité des Miracles de Thomas de Celano, Mir. 37-39, An. Boll. t. 18, p. 128 s., Cf. Marcellino da Civezza e Teofilo Domenichelli, La leggenda di san

revelavit mihi quod usque ad talem diem moriar, et scis quod domina Jacoba de Septem Soliis, devota carissima cordis [a] nostri, si morti meæ non interesset, valde inconsolabiliter tristaretur. 15. Ne ergo tristetur, significemus sibi quod si vult me invenire vivum [b] statim veniat. » — Respondit frater ille : « Bene dicis, pater, quia propter magnam devotionem quam ad te habet esset valde inconveniens quod ipsa non esset in morte tua. » — 16. Dixit ergo sanctus Franciscus : « Porta mihi [c] chartam et pennam, et scribe sicut dicam tibi : Dominæ Jacobæ servæ Altissimi, frater Franciscus, pauperculus Christi, salutem in Domino et societatem Spiritus sancti ! 17. Scias, carissima, quod Christus benedictus per suam gratiam vitæ meæ terminum futurum in proximo revelavit. Quapropter si vis me vivum invenire, visis litteris, ad Sanctam Mariam de Angelis venire festina. 18. Nam si usque ad talem diem non veneris, me vivum invenire non [58 a 2] poteris. Et porta tecum pannum cilicinum in quo corpus meum involvas, et ceram pro sepultura. 19. Rogo etiam quod portes mihi de comestibilibus illis quæ mihi consuevisti dare quando infirmabar Romæ. »

20. Dum vero hæc scriberentur, ostensum est in Spiritu sancto Francisco quod domina Jacoba veniebat ad eum, et omnia prædicta secum portabat. 21. Unde statim dixit scribenti : « Non scribas amplius, quia non oportet, et litteram ipsam reponas. » Et mirati sunt fra-

a. Ms. Liège *ordinis*. — b. Ms. Liège om. *vivum* (correction). — c. Ms. Liège om. *mihi* (correction).

Francesco scritta da Tre suoi Compagni. Rome, 1899, in-8° de CXXXVI et 269 pages. V. cap. 78.

Le Spec. Vitæ nous fournit deux états de ce récit 133 a et 137 a. Le P. Edouard d'Alençon a donné une belle notice historique sur Jacqueline de Settesoli dans les Etudes Franciscaines, t. II, p. 2-22.

tres quare litteram non permittebat compleri. 22. Et ecce, facto intervallo modico, domina Jacoba sonavit ad portam. Et quum ivisset portarius, invenit prædictam dominam Jacobam cum duobus filiis suis senatoribus et aliorum militum maxima comitiva, quæ veniebat ad beatum Franciscum. 23. Et portavit secum omnia quæ sanctus Franciscus fecerat scribi in littera illa. Revelaverat enim Deus ipsi[a] dominæ Jacobæ, Romæ, dum oraret, tam[b] mortem sancti Francisci debere esse in proximo quam etiam res illas quas postulabat in littera. 24. Portavit insuper tantam copiam ceræ quod non solum ad sepulturam, sed etiam in missis et supra corpus sancti per multos dies[c] copiose ministravit.

25. Quando vero dicta domina intravit ad sanctum Franciscum adhuc viventem[d], maximam consolationem ex visione mutua perceperunt. 26. Procidens autem illa ad illos pedes divinis characteribus consignatos, tantam ibi accepit consolationem et gratiam et copiam lacrymarum, 27. quod sicut[e] Maria Magdalena pedes Christi lacrymis lavit et devotissime amplexando et geminando oscula circumquaque quasi alterius Christi pedibus fidelia labia imprimebat, ita quod fratres a pedibus [58 b 1] sancti illam avellere[f] non valebant. 28. Tandem vero ducta seorsum et interrogata quomodo sic ordinata venisset, respondit quod quum Romæ oraret in nocte audivit vocem dicentem : « Si vis fratrem Franciscum invenire vivum, statim absque mora vadas Assisium, 29. et porta tecum illa quæ infirmanti Romæ sibi dare solebas, et porta etiam quæ necessaria erunt sepulturæ. »

30. Domina vero Jacoba stetit donec sanctus migravit, et ad corpus ejus mirabilem honorem exhibuit. Et post aliquot[g] tempus ob devotionem sancti Francisci iterum

a. Ms. Liège *ipse*. — b. Ms. Liège om. *tam* (correction). — c. Ms. Liège add. *omnibus*. — d. Ms. Liège *venientem*. — e. Ms. Liège *igitur* = *Maria*. — f. Ms. Liège *evellere*. — g. Ms. Liège *aliquod*.

Assisium venit. 31. Et ibidem in sancta pænitentia et conversatione virtuosa finiens dies suos, fecit se apud ecclesiam ipsius Sancti Francisci cum magna devotione sepeliri.

Qualiter Christus et beata Virgo et sancti Johannes Baptista et Evangelista cum multitudine angelorum loquebantur cum sancto Francisco [1]. Cap. 19.

1. Puer quidam puritate columbina et angelica innocentia decoratus, vivente beato [a] Francisco receptus ad ordinem, quum staret in quodam locello ubi fratres non habentes cellas in campo [b] lectis quiescebant, 2. et ad locellum illum quum venisset sanctus Franciscus et de sero, dicto completorio, ad quiescendum quasi ante alios accederet, ut postea de nocte aliis dormientibus surgeret, 3. ille puer posuit in corde suo velle sollicite explorare quo ibat sanctus vel quid de nocte faceret quum surgebat. 4. Et ne somnus ipsum deciperet, collocavit se ad jacendum juxta sanctum Franciscum, et ligavit cordulam suam cum corda [c] sancti, ut sentire posset quum exsurgeret, ita quod sanctus Franciscus de tali ligatura non advertit.

5. Quum autem [58 b 2] omnes profunde dormirent sanctus Franciscus surrexit; et cordam suam detineri

a. Ms. Liège *sancto*. — b. Après *campo* le Ms. Mazar. 989 ajoute *quasi* mot qui ne se trouve ni dans notre Ms. ni dans celui de Liège. Le Ms. de Liegnitz dit *in capolinis*. — c. Ms. Liège *cordula*.

1. Ms. de Liège, 112 a 2 ; Vat. 4354 60 a ; Ms. de Liegnitz, cap. 74 ; Spec. Vitæ 118 a ; Fior. 17.

sentiens exsolvit illam a corda pueri, ita caute quod puer nullomodo persensit, et abiit in quemdam collem ubi juxta locum erat silva pulcherrima ad orandum solus. 6. Puer vero, quum excitatus fuisset et invenisset cordam sancti a cordula sua dissolutam, statim surrexit, ut sanctum patrem, sicut proposuerat, exploraret. 7. Quum autem invenisset ostium apertum per quod intrabatur in silvam, advertens quod illic exisset, statim in silvam intravit, et perrexit usque ad dicti collis cacumen, ubi sanctus Franciscus se fixerat ad orandum. Et quum puer staret aliquantulum a longe incepit audire multos loquentes. 8. Appropinquans [a] ut clarius audire posset quæ loquebantur, ecce vidit lucem mirabilem quæ beatum Franciscum undique circumdabat, et in ipsa luce vidit Christum et beatam Virginem Mariam et beatum Johannem Baptistam et Evangelistam et maximam multitudinem angelorum loquentes cum beato Francisco. 9. Quæ omnia puer aspiciens et tremebundus hæc audiens, factus in extasi [b], in viam per quam rediturus erat sanctus quasi mortuus cecidit.

10. Completa vero collocutione tam admirabili, sanctus Franciscus redibat ad locum. Et in ipso reditu, quum adhuc profunda nox esset, cum pedibus invenit dictum puerum quasi mortuum jacentem in semita. 11. Cui sanctus pastor compatiens et piis brachiis ipsum levans, sicut bonus pastor oviculam propriam, ad lectulum reportavit. Et sciens postea [59 a 1] ab eo visionem prædictam quam viderat, præcepit ut nulli dum viveret indicaret. 12. Puer vero secretum tenuit et in magna gratia Dei et devotione sancti Francisci crevit, et valens homo in ordine vitam [c] bene finivit. Et ipse post mortem sancti Francisci prædicta omnia revelavit. Ad laudem Domini nostri Jesu Christi.

---

a. Ms. Liège *Et appropinquans*. — b. Ms. Liège *extasia* (correction). — c. Ms. Liège om. *vitam*.

De provisione [a] facta in capitulo generali apud Sanctam Mariam de Angelis et de sancto Dominico ibidem præsente [1]. Cap. 20.

1. In quodam vero capitulo generali quod fidelissimus Christi servus Franciscus apud Sanctam Mariam de Angelis celebravit, congregati sunt ibi [b] quinque millia fratrum [2], et affuit etiam ibi sanctus Dominicus cum septem fratribus de ordine suo. 2. Affuit insuper et dominus Hugolinus cardinalis qui erat valde devotus beato Francisco et fratribus suis. Et quum curia domini papæ tunc esset Perusii, dictus cardinalis studiose venit Assisium, et omni die veniebat ad videndum sanctum Franciscum, et quandoque cantabat missam, quandoque faciebat sermonem fratribus.

3. Quum autem veniebat visitare illud sanctum collegium, et videret illos in campo turmatim ad sexaginta et ad centum et ad trecentos sedentes in collocutione divina, aut in oratione et lacrymis, aut in exercitiis

a. Ms. Liège *promissione*. — b. Ms. Liège add. *ultra*.

1. Ms. de Liège, 112 b 2; Vat. 4354 60 b; Ms. de Liegnitz, cap. 75; Spec. Vitæ 131 b; Fior. 18. Cf. Conform. 112 a 1; 207 a 1. A. SS. oct. t. II, p. 868 ss.. Quétif-Echard, Bibl. Præd. t. I p. 78 ss.; A. SS. Aug. t. I, 481-486. Vie de saint François, 1e éd. p. 248 ss..

Un rapprochement particulièrement important à faire est la comparaison de notre chapitre avec ce que Jacques de Vitry, témoin oculaire, écrivait, dès 1216, sur les chapitres franciscains (V. Collection, t. I, p. 296 ss..). Chacun des mots du célèbre prélat français est la confirmation non des détails, mais de l'ensemble du tableau que nous avons ici. V. Bon. 52 (IV).

2. Sur ce nombre, V. Collection t. I, p. 18 l. 30 et p. 131 l. 12. Bon. 52 (IV).

caritatis, et cum tanto silentio quod nullus erat ibi[a] rumor vel strepitus, 4. admirans de tanta multitudine ut *castrorum acies ordinata* cum lacrymis et magna devotione dicebat: « Vere castra Dei sunt hæc! » 5. Non enim audebat aliquis inter eos fabulas dicere sive truphas, sed ubicumque congregabantur, vel orabant, vel plorabant, vel aliqua de salute animæ trac-[59 a 2]tabant. Et habebant ibi in campo tecta distincta per turmas de carticinis in circuitu et supra. 6. Unde propter hoc vocatum est capitulum de carticinis vel de store [1]. Lecti erant terra nuda vel modica[b] palea. Cervicalia autem lapides sive ligna. 7. Propter quod erat cunctorum tanta devotio quod ex curia ibi propinqua et multi comites et barones, duces et milites, cardinales etiam personaliter cum episcopis et clericis, et nobiles cum popularibus concurrebant, ut viderent tantam sanctam congregationem et humilem quod mundus de tot sanctis hominibus nunquam similem habuit, 8. ad videndum etiam venerabile caput ipsorum Franciscum sanctissimum qui tam pulchram prædam mundo rapuerat, et tam devotum gregem ad beata Christi pascua dirigebat.

9. Congregatis autem omnibus, surrexit sanctus pastor et venerabilis dux Franciscus, in fervore Spiritus sancti illi beato gregi verbum vitæ proposuit, voce altissima et tubali quam sibi divina unctio infundebat. 10. Et istud thema proposuit: Magna promisimus, majora vero promissa sunt nobis[c]. Servemus hæc[d], spiremus[e] ad illa. Brevis voluptas, perpetua pœna. Modica passio, gloria infinita[2]. 11. Et super hæc verba devotissime

a. Ms. Liège om. *ibi* (correction). — b. Ms. Liège *modico*. — c. Ms. Liège om. *nobis* (correction). — d. Ms. Liège om. *hæc* (correction).— e. Ms. Liège *speremus*.

1. Pour le sens de ces mots, V. p. 72, note 1.

2. Ces paroles, depuis *Brevis voluptas*, se trouvent textuellement dans 2 Cel. 3, 121. (éd Rinaldi — Amoni qui reproduit fidèlement le

prædicando hortabatur omnes ad obedientiam sanctæ matris Ecclesiæ, ad suavitatem caritatis fraternæ, 12. ad orandum pro universo populo sancto Dei, ad patientiam in adversis, ad munditiam et castitatem angelicam, ad pacem et concordiam cum Deo et hominibus, ad humilitatem et mansuetudinem cum omnibus, ad mundi contemptum et ad ferventem zelum evangelicæ paupertatis; 13. ad sollicitudinem et [59 b 1] vigilantiam sanctæ orationis et divinæ laudis, ad jactandum totam curam et sollicitudinem animæ et corporis in pastorem bonum et nutritorem animarum nostrarum et corporum, Dominum nostrum Jesum Christum benedictum. 14. « Et propter hoc melius [a] observandum præcipio vobis fratribus omnibus hic congregatis, in meritum obedientiæ salutaris, quod nullus curam aliquam vel sollicitudinem habeat de re aliqua comestibili [b] aut de [c] aliquibus necessariis corporis, 15. sed solum intendetis orationi et laudi Dei omnem curam vestram projicientes in Christum, quoniam ipsi est specialis cura de vobis [d]. » Et ita fecerunt omnes hilari animo ad orandum currentes.

16. Sanctus autem Dominicus, qui ad hoc erat præsens, admirans de mandato quod fecerat sanctus Franciscus, et reputans eum indiscrete procedere, eo quod præcepisset [e] in tam magna multitudine ut nullus haberet curam de rebus necessariis corporis, et æstimabat in tanta multitudine inconvenientiam [f] contingere.

17. Sed Dominus Jesus Christus volens ostendere

a. Ms. Liège add. *ad.* — b. Ms. Liège add. *vel potabili.* — c. Ms. Liège add. *aliis.* — d. Ms. Liège *nobis* (correction). — e. Ms. Liège *percepisset.* — f. Notre Ms. *inconvenientia.* Ms. Liège *inconvenientiam.*

texte du Ms. 686 d'Assise, p. 89). Mais, chose à noter, le parallélisme devient encore plus remarquable avec le texte du Ms. de Marseille (33 b), où l'identité commence à *Magna promisimus, majora promissa sunt nobis, servemus hæc, suspiremus ad illa.*

quod ipse curam gereret de tam caris ovibus et suis pauperibus singularem, statim inspirando facta est manus Domini super Perusinos et Spoletanos, Fulginenses, Spellenses, Assisinates et cunctas circumadjacentes terras. 18. Et veniebant cum asinis, et mulis, et equis oneratis pane et vino, fabis et caseo, et omnibus bonis quibus putabant illos beatos pauperes indigere et uti. 19. Insuper portabant tobaleas et vasa parva et magna et quidquid utensilium opus esset; et beatum se reputabat ille qui devotius et attentius eis servire posset, et in omnibus illi beatæ multitudini necessaria studiosissime pro-[59 b 2]videre. 20. Vidisses autem ibi sanctorum cœtum milites et nobiles et libentissime et devotissime servientes. Vidisses ibidem clericos devotos et fideles more domicellorum undique discurrentes. 21. Vidisses ibi adolescentium floridam juventutem cum tanta reverentia ministrantes ut videretur non pauperculis fratribus sed apostolis Domini nostri Jesu Christi servire.

22. Quæ omnia quum sanctus Dominicus cerneret et divinam providentiam ibi vere cognosceret, humiliter redarguens semetipsum de judicio indiscretionis prædictæ quod fecerat, genuflectens beato Francisco[a], dixit humiliter suam culpam, et ait: 23. « Vere Deus habet curam de istis sanctis pauperculis et ego nesciebam. Unde ex nunc ego promitto servare sanctam evangelicam paupertatem, et maledico ex parte Dei omnes fratres de ordine meo qui in ipso ordine proprium habere præsumpserint. »

24. Fuit autem sanctus Dominicus valde ædificatus de fide sancti Francisci et de obedientia et de[b] paupertate tam ordinati et tam magni collegii, et de providentia divina et copia abundantissima omnis rei. 25. Nam sicut vere sanctus et sapiens Deum[c] fidelissimum in omnibus

a. Ms. Liège add. *et*. — b. Ms. Liège om. *de*. — c. Ms. Liège *Domini*.

verbis suis advertit. Qui sicut ager virgulta crescere facit et lilia, et sicut pascit cæli volatilia, sic suis devotis pauperibus cuncta præbet necessaria.

26. In illo autem capitulo[1] fuit dictum sancto Francisco quod multi fratres portabant loricas ad carnem et circulos ferreos, propter quod aliqui infirmabantur et multi impediebantur orare, aliqui moriebantur. 27. Unde ipse, sicut dulcissimus et pater pius, præcepit omnibus per obedientiam quod quicumque habebant loricas et circulos ferreos in [60 a 1] conspectu ejus ipsos deponerent. 28. Et inventæ sunt bene quingentæ loricæ, et circuli ferrei brachiorum et ventris in tanta multitudine quod facerent unum magnum acervum, qui fecit cuncta relinqui. 29. Post hæc sanctus pater docens et consolans universos, et instruens quomodo de præsenti sæculo nequam evaderent cum benedictione Dei et sui, cum lætitia spirituali, cunctos consolatos remisit in diversas mundi provincias. Ad laudem et gloriam Dei.

Qualiter Deus locutus est sancto Francisco, et qualiter sanctus Franciscus fecit crescere vinum in vinea ubi non erat uva[2]. Cap. 21.

1. Quum[3] sanctus Franciscus graviter pateretur in oculis, dominus Hugolinus cardinalis et protector or-

1. V. Spec. Perf. 27 (Collection, t. I, p. 56) ; Cf. 1 Cel 40 (pars I, cap. XV) ; 3 Soc. 59 (XIV).

2. Ms. de Liège 114 b 1 ; Vat. 4354 20 b ; Ms. Liegnitz, cap. 76. Le compilateur du Spec. Vitæ, s'apercevant peut-être que ce morceau faisait double emploi avec d'autres chapitres de son recueil, ne l'a pas inséré. Fior. 19.

3. A la narration des tourments de François à Saint Damien, (versets 1-10) est d'ordinaire rattaché le récit de la composition du can-

dinis, qui ipsum intime diligebat, jussit sibi dicendo quod iret Reate, ubi erant optimi medici oculorum. 2. Beatus autem Franciscus, recepta littera domini cardinalis, ivit primo ad Sanctum Damianum, ubi sancta Clara erat. Proposuerat enim, antequam recederet, ipsam visitare et consolari et postea ire Reate.

3. Quum ergo ivisset ad Sanctum Damianum, prima nocte sequente, tam graviter est in oculis infirmatus quod lucem aliquam videre non poterat. 4. Unde beata Clara fecit fieri unam cellunculam de carticinis et de storiis [a] [1], ubi sanctus Franciscus remotius moraretur. Et stetit ibi quinquaginta diebus, in tanto dolore oculorum et vexatione multiplicium murium a diabolo excitata, quod die noctuque quiescere non valebat. 5. Tunc beatissimus Franciscus hoc esse flagellum Domini recognoscens, incepit Deo gratias agere, et illum toto corde et ore laudare, et [60 a 2] ex intimis præcordiis clamare quod illis infirmitatibus et angustiis et multo majoribus dignus erat. 6. Et cum hoc rogabat Dominum, dicens: « Domine Jesu Christe, pastor bone, qui pro nobis indignis tuam dulcissimam misericordiam in duris angustiis posuisti, concede mihi oviculæ tuæ gratiam et virtutem, ut in nulla tribulatione, aut angustia, vel dolore, a te recedam. »

a. Notre Ms. et celui de Liège ont *scoriis*.

tique du soleil. V. Spec. Perf. 100 et les notes à ce chapitre dans le t. I de la Collection. Ce récit du Spec. Perf. a passé dans le Spec. Vitæ 123 a. Cf. 2 Cel. 3, 138. Dans le Ms. de Marseille (37 b), le seul changement de quelque importance est la disparition de la phrase *Habent et in hoc — indulgentius egit* et la substitution d'un titre nouveau : *Quid fuerit pro suis infirmitatibus sibi promissum a Domino.* Conform. 42 b 2 ; 119 b 1.

1. *Le stuoje eravan fatte e sono ancora fatte dai nostri contadini o muratori con striscie sottilissime di canna, ossia con cannuce. Le dicono ancora a Macerata corticine.* Renseignement que je dois à l'obligeance de M. l'avocat Rafaele Foglietti.

7. Et quum hæc dixisset, facta est vox de cælo ad eum, dicens : « Francisce, responde mihi : si tota terra esset aurum, et mare et flumina et fontes essent balsamum, et omnes montes et colles et lapides essent lapides pretiosi ; 8. et tu invenires alium thesaurum nobiliorem iis omnibus [a], quanto est nobilius aurum quam terra, et balsamum quam aqua, et lapides pretiosi quam montes et saxa, et esset [b] tibi pro ista infirmitate tua datus ille thesaurus tam carus, nonne deberes multum gaudere ? » — 9. Respondit sanctus Franciscus : « Domine, non sum dignus tam pretioso thesauro. » — Et Dominus ad eum : « Gaude nunc, inquit, frater Francisce, quia ille est thesaurus vitæ æternæ quem tibi reposui, et ex nunc te investio et ista infirmitas et afflictio tua est arrha illius beati thesauri. »

10. Tunc beatus [c] Franciscus, valde lætus effectus, vocavit socium, dicens : « Eamus Reate, ad dominum cardinalem. » Et consolans [d] beatam Claram verbis mellifluis et divinis ac eidem vale humile, ut consueverat, faciens, versus Reate iter arripuit.

11. Quum autem appropinquasset Reate [1] tanta multitudo populi ad ipsum confluebat quod propter hoc intrare civitatem noluit, sed divertit ad quamdam ecclesiam distantem per duo milliaria a Reate [2]. 12. Cives autem, scientes [60 b 1] eum apud dictam ecclesiam commorari, ad ipsum in tanta multitudine concurrebant quod vinea sacerdotis illius ecclesiæ, quum esset tempus

a. Le Ms. Liège ajoute ici *quantum gaudere deberes*. — *b*. Ms. Liège *essent*. — *c*. Ms. Liège *sanctus*. — *d*. Ms. Liège add. *primo*.

1. Sur ce qui suit, V. Spec. Perf. 104 et les notes ; Spec. Vitæ 129 b ; Cf. Actus Reat. 16 a ; Conform. 147 b. 1.

2. Saint Fabien, plus connu sous le nom de Notre Dame de la Forêt, se trouve à une heure et quart de marche de Rieti. C'est aujourd'hui un couvent franciscain au milieu d'une grande et belle forêt de chênes et de châtaigners.

vindemiarum, tota dissipabatur et insuper vorabatur[a]. 13. Quod damnum sacerdos considerans dolebat valde, et eum pænitebat quod sanctum Franciscum in ipsam ecclesiam intrare permiserat. 14. Quod sanctus Franciscus per Spiritum sanctum cognoscens, fecit ad se vocari sacerdotem, et dixit ei : « Pater carissime, quot salmas vini vinea ista præbet quando tibi melius fructificat ? » — Qui respondit : « Duodecim. » — 15. Et dixit sanctus Franciscus : « Rogo ergo te, pater, ut patienter sustineas[b] in hac tua ecclesia me morari, propter quietem quam hic utcumque reperio ; et permitte quod omnes de tuis uvis accipiant amore Dei et mei pauperculi. Et ego promitto tibi ex parte Domini mei Jesu Christi quod tu recolliges viginti salmas hoc anno. » 16. Hoc autem faciebat sanctus Franciscus propter magnam animarum salutem quam ibidem Dominus operabatur ; nam multos cernebat de advenientibus divino ebriatos amore et oblitos mundi ad cælestia desideria commutatos. 17. Propterea utilius videbat materialem vineam dissipari, quam vineam Domini Sabaoth fieri sterilem vino cælesti.

18. Confisus ergo sacerdos de promissionibus sancti, vineam libere in cibum advenientium dereliquit. Mirabile certe quod vinea fuit totaliter dissipata et ab advenientibus devorata, ita quod vix aliqui botruli parvi remanserunt. 19. Adveniente autem tempore vindemiæ, sacerdos de promissione sancti confidens et illa pauca grana uvarum recolligens et in [60 b 2] consueto torculari reponens, secundum promissum sancti patris viginti salmas vini optimi illo anno recollegit. 20. In quo miraculo manifeste ostenditur quod sicut meritis sancti Francisci vinea exterminata uvis vino uberius abunda-

a. Ms. Liège *morabatur* (correction). — *b*. Ce mot est omis dans notre Ms. Nous l'empruntons au Ms. de Liège.

bat, ita et[a] populus christianus per doctrinam ipsius de sterilitate peccati in fructus uberes pænitentiæ redundabat. Ad laudem Domini nostri Jesu Christi[b].

Qualiter sanctus Franciscus apparuit gloriosus cum multis sanctis fratribus cuidam fratri in extasi existenti[1]. Cap. 22.

1. Quidam juvenis valde nobilis et delicatus venit ad ordinem sancti Francisci. Qui indutus habitu fratrum, post aliquos dies, diabolo instigante[c], cœpit habere in tanta abominatione habitum quem gerebat, quod videbatur sibi portare saccum vilissimum. 2. Et propterea horrebat manicas, abominabatur caputium; et ipsam longitudinem tunicæ et ejus asperitatem tanquam importabilem sarcinam æstimabat. 3. Unde factum est quod crescente religionis fastidio deliberavit[d] rejicere habitum et redire ad sæculum. 4. Magister autem ejus docuerat eum quod quando ante altare conventus transiret in quo servabatur sanctissimum Christi corpus cum magna reverentia genibus flexis et discooperto capite et cancellatis manibus se devotissime inclinaret. Dictus autem juvenis hoc semper sollicite observavit.

5. Accidit autem illa nocte qua deliberaverat dimittere habitum et redire ad sæculum et oportebat eum ante altare transire, ubi sicut consueverat, genuflexit. 6. Et

a. Ms. Liège om. *et*. — b. Ms. Liège add. *Amen*. — c. Ms. Liège *instiganto*.— d. Ms. Liège add. *penitus*.

1. Ms. de Liège, 115 b 2; Vat. 4354 104 a; Ms. Liegnitz, cap. 77; Spec. Vitæ 101 b; Fior. 20.

statim fuit raptus in spiritu et ostensa fuit sibi mirabilis visio : nam vidit [61 a 1] quasi multitudinem infinitam coram eo processionaliter transeuntem. 7. Omnes vero qui in illa processione beata erant, bini incedebant et erant vestiti ornatissimis et pretiosissimis dyasparis[a]; facies autem eorum et manus et quidquid apparebat de corpore sole splendidius radiabat[b]. 8. Et ibant cum cantu et jubilo angelorum solemnissime et dulcissime decantando. Inter quos duo nobiliores ceteris incedebant, tanta claritate velati quod mirandum stuporem aspicientibus ingerebant. 9. Et quasi circa finem processionis prædictæ vidit etiam quemdam tanta gloria decoratum quod videbatur quasi novus miles ab omnibus singulariter honorari.

10. Dictus autem juvenis hoc videns mirabatur valde et nesciebat quid hoc esset, nec interrogare transeuntes audebat, nec poterat, nimia dulcedine stupefactus. 11. Sed quum processio pertransisset et ipse adhuc videns extremos, resumens audaciam cucurrit ad illos interrogans dixit : « O carissimi, rogo vos quod dicere placeat qui sunt isti tam admirabiles quos continet veneranda hæc processio ? » 12. Illi vero convertentes ad eum splendidissimas facies dixerunt : « Nos omnes sumus fratres Minores qui modo venimus de paradiso. » Et ille rursum interrogans ait : « Qui sunt illi duo qui tam excellenter inter alios rutilant ? » — Responderunt : « Illi duo ceteris clariores sunt sanctus Franciscus et sanctus Antonius. 13. Ille autem ultimus tantum honoratus est quidam sanctus frater noviter mortuus, quem, quia valenter contra tentationes pugnavit et usque in finem perseveravit in sancto proposito, ad gaudia æterni[c] regni cum gloria et triumpho perdu-[61 a 2]cimus, non solum comitantibus sanctis sed etiam lætantibus angelis. 14. Ista vero vesti-

a. Ms. Liège *diasperis*. — b. Ms. Liège *radiabant* (correction). — c. Ms. Liège *æterna*.

menta dyaspari [a] quæ nos tam decora portamus data sunt nobis propter asperas tunicas quas in religione patienter detulimus; et gloriæ claritas quam tu vides data est nobis a Deo propter humilem pænitentiam quam fecimus, et propter sanctam paupertatem et obedientiam et castitatem mundissimam quam usque in finem hilari mente servavimus. 15. Unde, fili, non sit tibi durum [b] saccum religionis tam fructuosum deferre, quia si [c] in sacco beati Francisci, amore Domini nostri Jesu Christi, mundum spernendo, carnem mortificando et contra [d] diabolum dimicando viriliter te habueris, nobiscum simili veste fulgebis.

16. Et iis dictis juvenis ad se rediit et confortatus ex ipsa visione omnem tentationem abjecit; culpam coram guardiano et aliis fratribus recognovit, asperitatem pænitentiæ et indumenti ut divitias de cetero concupivit. 17. Et sic mutatus in melius in sancta vita finivit. Ad laudem Domini nostri Jesu Christi. Amen.

De lupo ferocissimo per sanctum Franciscum reducto ad magnam mansuetudinem [1]. Cap. 23.

1. Accidit quoddam mirabile et celebri memoria dignum apud civitatem Eugubii [e]. Nam quum adhuc

a. Ms. Liège *vestimanta dyasperi.* — *b.* Ms. Liège *dure.* — *c.* Notre Ms. a *quasi.* Ms. de Liège *quia si.* — *d.* Ms. Liège om. *contra.* — *e.* Ms. Liège *Eugubi.*

1. Ms. de Liège 116 b 2 ; Vat. 4354 21 b ; Ms. de Liegnitz, cap. 78 ; Spec. Vitæ 155 a ; Fior. 21. Cf. Conform. 112 a 2. Il y a dans 2 Cel. 2, 5 (Bon. 120 (VIII) Cf. Actus Reat. 11 b) quelques mots sur des loups à Greccio. Dans le Ms. 651 d'Assise (Fioretti), au f° 37, où se trouve notre récit, on lit en marge, de l'écriture du P. Papini : *Chi la dice il primo ?*

viveret sanctissimus pater Franciscus, erat namque in territorio civitatis ejusdem quidam lupus terribilis magnitudine corporis et ferocissimus rabie famis. 2. Qui non solum animalia sed homines et feminas devorabat, ita quod omnes cives in tanta peste et terrore tenebat quod omnes ibant muniti quum egrediebantur terram, ac si deberent ad bella funesta procedere. 3. Nec tamen sic armati valebant [61 b 1] dicti lupi mordaces dentes aut truculentam rabiem evadere, quando eidem per infortunium obviabant. Unde tantus terror omnes invasit quod vix aliquis extra portam civitatis audebat securus exire.

4. Volens autem Deus notificare sanctitatem beati Francisci civibus supradictis, quum ipse beatus pater tunc temporis esset ibidem, compatiens illis, disposuit exire obviam dicto lupo. 5. Cui cives dicebant : « Cave, frater Francisce, ne portam exeas, quia lupus qui jam multos devoravit penitus te occidet. » Sanctus autem Franciscus sperans in Domino Jesu Christo qui universæ carnis spiritibus dominatur, non clypeo protectus vel galea, 6. sed signo sanctæ crucis se muniens, exivit portam cum socio : totam fiduciam suam jactans in Domino qui credentes[a] in se facit sine læsione aliqua super basilicum et aspidem ambulare, et conculcare non solum[b] lupum, sed leonem insuper et draconem. 7. Et sic fidelissimus Franciscus intrepidus exivit ad lupum. Et ecce, multis cernentibus de locis in quibus ad spectandum ascenderant, lupus ille terribilis contra sanctum Franciscum et socium aperto ore cucurrit. 8. Contra quem beatus pater signum crucis opposuit, et tam a se quam a socio virtute divina lupum compescuit, et cursum retinuit ac os truculenter apertum conclusit. 9. Et demum advocans illum ait : « Veni ad me, frater

a. Ms. Liège *credens*. — b. Ms. Liège *solummodo*.

lupe, et ex parte Christi tibi præcipio quod nec mihi nec alteri noceas. » 10. Mirabile dictum quod statim facta cruce conclusit os illud terribile ! Et facto mandato statim se ad pedes sancti, jam factus quasi agnus ex lupo, capite incli-[61 b 2]nato prostravit. 11. Sic autem prostrato ante se dixit sanctus Franciscus : « Frater lupe, tu facis multa damna in partibus istis et horrenda maleficia perpetrasti, creaturas Dei sine misericordia destruendo. 12. Non solum autem irrationalia[a] animalia destruis, sed, quod detestatioris audaciæ est, occidis et devoras homines ad imaginem Dei factos. Unde tu es dignus horrenda morte mutilari tanquam prædo et pessimus homicida; propter quod omnes contra te juste clamant et murmurant et tota ista civitas tibi est inimica. 13. Sed, frater lupe, ego volo inter te et istos facere pacem, ita quod a te ipsi non lædantur amplius, et ipsi tibi omnem offensam præteritam dimittentes nec homines, nec canes te amplius persequentur. »

14. Et lupus gestibus corporis et caudæ et aurium et[b] capitis inclinatione monstrabat illa quæ sanctus dicebat omnimode acceptare. 15. Et ait iterum sanctus Franciscus : « Frater lupe, ex quo tibi placet facere pacem istam, ego promitto tibi quod faciam tibi dari expensas quotidie donec vixeris per homines istius civitatis, 16. ita quod nunquam famem amplius patieris, quia ego scio quod quidquid mali facis propter rabiem famis facis. 17. Sed, frater mi lupe, ex quo acquiram tibi talem gratiam, volo quod tu promittas mihi quod nunquam aliquod animal vel hominem[c] lædas. Promittis mihi ita ? » 18. Et lupus signum evidens, inclinato capite, fecit quod promittebat facere illa quæ sibi imponebantur a sancto. Et sanctus Franciscus ait : « Frater lupe, ego volo quod tu des mihi fidem ut possim confidenter credere quod

a. Ms. Liège *irrationabilia*. — b. Ms. Liège *ac*. — c. Ms. Liège *homines*.

promittis. » 19. Et quum extendisset sanctus Franciscus [62 a 1] manum pro recipienda fide, lupus etiam levavit pedem anteriorem dexterum, et blande et leniter[a] posuit super manum sancti Francisci signo quo poterat fidem dando. 20. Tunc sanctus Franciscus ait : « Frater lupe, præcipio tibi[b] in nomine Domini Jesu Christi quod venias amodo mecum, nil dubitans, in civitatem, ad faciendam pacem istam in nomine Domini. »

21. Et lupus obediens cepit statim iter cum sancto Francisco tanquam agnus mansuetissimus. 22. Quod videntes illi de civitate cœperunt vehementer mirari; et novitas hæc statim per totam civitatem insonuit, ita quod omnes tam viri quam mulieres, magni et parvi, ad plateam simul convenerunt, quia sanctus Franciscus ibi erat cum lupo. 23. Congregata igitur populi maxima multitudine, surgens sanctus Franciscus fecit illis mirabilem prædicationem, dicens inter alia quomodo propter peccata tales pestilentiæ permittuntur, 24. et quantum sit periculosior vorans flamma gehennæ, quæ habet in æternum devorare damnatos, quam rabies lupi quæ non potest occidere nisi corpus ; 25. et quantum sit pavendum in barathrum infernale demergi, quando tantam multitudinem unum parvum animal in tanto pavore et periculo detinebat. 26. « Revertimini igitur, carissimi, ad Dominum et facite pænitentiam dignam, et a lupo liberabit vos Deus in præsenti, et in futuro ab ignis barathro devorantis. »

27. Et iis dictis ait : « Audite, carissimi, frater lupus, qui hic coram vobis adstat, promisit mihi, et de promissione fidem exhibuit, facere pacem vobiscum ; 28. et nunquam vos in aliquo lædere, si tamen vos promittitis sibi quotidie expen-[62 a 2]sas dare. Et ego pro fratre lupo fidejubeo quod pactum pacis firmiter observabit. »

---

a. Ms. Liège *leviter*. — b. Ce mot n'est pas dans notre Ms.. Nous l'empruntons au Ms. de Liège.

29. Tunc omnes ibi congregati cum clamore valido promiserunt lupum nutrire continue. Et sanctus Franciscus coram omnibus dixit lupo: « Et tu, frater lupe, promittis servare pactum istis, scilicet quod nec animal aliquod nec personam alicujus lædas ? » — 30. Et lupus se ingeniculans cum inclinatione capitis, et gestibus corporis et caudæ, et aurium blandimentis, se servaturum pacta promissa omnibus evidenter monstravit. 31. Et sanctus Franciscus ait : « Frater lupe, ego volo quod sicut tu de hoc dedisti mihi fidem, quum essemus extra portam, ita et hic coram toto populo isto des mihi fidem quod ista observabis[a], et me in fidejussione pro te facta minime derelinques. » 32. Tunc lupus, levato pede dextero, dedit fidem in manu sancti Francisci fidejussoris sui coram cunctis adstantibus.

33. Et facta est tanta admiratio in gaudium omnium, tam pro devotione sancti quam pro novitate miraculi, quam insuper pro pace lupi et populi, ut omnes clamarent ad sidera, 34. laudantes et benedicentes Dominum Jesum Christum qui misit ad eos sanctum Franciscum qui eos meritis illius de ore feræ pessimæ liberavit et de tam horrenda peste in pace reposuit et quiete.

35. Ex illo igitur die lupus populo et populus lupo pacta per sanctum Franciscum ordinata servavit. Et lupus per duos annos vivens et per civitatem ostiatim victitans neminem lædens, nec ipse læsus ab aliquo, fuit curialiter enutritus. 36. Et mirum est valde quod nunquam latrabat canis aliquis [62 b 1] contra eum. Tandem frater lupus seniens mortuus est. 37. De cujus morte cives multum[b] doluerunt, quia dicti lupi pacifica et benigna patientia et quandocumque per civitatem pergebat sancti Francisci virtutem et sanctitatem mirificam in memoriam revocabat. Ad laudem et gloriam Domini Jesu Christi. Amen.

a. Ms. Liège *observabis*. Notre Ms. *observaberis*. — b. Ms. Liège *plurimum*.

Qualiter sanctus Franciscus liberavit turtures et fecit eis nidos [1]. Cap. 24.

1. Quidam puer de civitate Senensi cepit in aucupio magnam turturum multitudinem et illas omnes vivas ut venderet asportabat. 2. Sanctus autem Franciscus qui semper erat pietate plenus et specialiter ad mansueta animalia et ad aviculas mirabiliter compassivus, turtures illas conspiciens, pietate et compassione permotus, ait illi qui turtures asportabat: 3. « O bone puer, rogo te quod istas turtures mihi tradas, ut aves tam innocentes quibus in Scriptura sacra assimilantur animæ castæ humiles et fideles non veniant in manus crudelium occisorum. » 4. Ille statim inspiratus a Deo omnes illas turtures tradidit beato Francisco. Quas quum pius pater sumpsisset in gremio suo cœpit eas dulcissime alloqui, dicens : « O sorores meæ turtures, simplices, castæ et innocentes, quare permisistis vos capi? 5. Sed ego volo eripere vos a morte, et facere vobis nidos ut fructificetis et mandatum Creatoris quod multiplicemini compleatis.» Et abiit beatus Franciscus et fecit nidum omnibus.

6. Illæ vero, nidos tollentes a beato Francisco compositos, pullificabant coram fratribus et crescebant, et tantam familiaritatem sancto Francisco et aliis fratribus ostendebant quod videbantur quasi gallinæ semper a fratribus [62 b 2] enutritæ. Et nunquam a fratribus recesserunt donec sanctus Franciscus dedit licentiam illis cum benedictione. 7. Puero qui turtures dedit dixit

1. Ms. de Liège 118 b 1; Vat. 4354 23 a; Ms. de Liegnitz cap. 79; Spec. Vitæ 157 a; Fior. 22.

sanctus: « Fili, adhuc eris in isto ordine frater Minor et gratiose servies Domino Jesu Christo. 8. Et sicut prædixit sanctus ita fuit, quia postea intravit ordinem et vitam laudabilem et multum exemplarem duxit meritis sancti patris usque in finem. Ad laudem Domini nostri Jesu Christi. Amen.

De statua mirabili quæ apparuit sancto Francisco in qua prophetatum fuit de quintuplici statu ordinis [1]. Cap. 25.

1. Quum sanctus Franciscus semel devote oraret Altissimum in loco Sanctæ Mariæ de Angelis, apparuit corporalibus oculis ejus præsentia visionis valde mirabilis, scilicet quædam statua magna nimis, similis statuæ quam Nabuchodonosor in somnis [a] habuit. 2. Quæ habebat caput aureum et faciem pulcherrimam, pectus autem et brachia de argento, ventrem et femora de ære, tibias autem de ferro, pedes vero ex parte ferreos et ex parte fictiles, et erat vestita sacco de quo erubescere videbatur. 3. Beatus vero Franciscus, respiciens in

a. Ms. Liège *somno.*

1. Ms. de Liège 119 a 1 ; Vat. 4354 23 b. Quoique dans ce Ms. le texte soit tout à fait analogue à celui qui est ici, le titre est pourtant : *De statua simili statuæ Nabuchodonosor, vestita tamen erat sacco, quæ locuta fuit b. Francisco et dixit de quatuor statibus ordinis ;* Ms. de Liegnitz, cap. 80 (le titre y est corrigé : *et dixit de quinque statibus*) ; Spec. Vitæ 38 b (même remarque que pour le Vat. 4354). Ce chapitre ne se trouve pas dans les Fioretti. Cf. Conform. 181 b 1; 2 Cel. 3, 27. Le Ms. de Marseille (15 a) ne fournit pas de variante importante. V. Collection t. I, p. LXXX, n. 1.

statuam, mirabatur valde[a] de illa quasi indicibili pulchritudine; et de ejusdem mira magnitudine, et de erubescentia quam videbatur de vilitate sacci quo erat induta habere. 4. Et dum sic admiraretur et aspiceret caput ejus pulcherrimum et speciosissimam ejus faciem, statua ipsa locuta est dicens: « Quare sic miraris? Deus hoc exemplum misit ad te ut in me disceres quæ circa tuum ordinem sunt ventura.

5. « Caput au-[63 a 1]reum quod in me vides et facies tam decora est principium tui ordinis, positum in latitudine evangelicæ perfectionis. 6. Et sicut ipsius auri substantia est ceteris metallis pretiosior[b], et sicut locus capitis cunctis[c] membris est eminentior, ita principium tui ordinis erit[d] tantæ pretiositatis propter auream et fraternam[e] caritatem, 7. et tantæ speciositatis propter angelicam honestatem et tantæ altitudinis propter evangelicam paupertatem quod totus mundus mirabitur. 8. Et regina Saba, id est sancta Ecclesia, mirabitur et dilatabitur in corde suo, quum viderit in primis electis tui ordinis fratribus[f] tantam pulchritudinem sanctitatis quod sapientiæ spiritualis splendorem videbit tanquam in angelicis speculis relucentem. 9. Et beati erunt qui illorum primorum lapidum pretiosorum imo capitum aureorum virtutes et mores, Christo totaliter se conformantes, studuerint[g] imitari, magis illorum cælesti pulchritudini quam florentis mundi fallaciis adhærendo.

10. « Pectus vero et brachia de argento erit secundus status ordinis tui qui tanto erit primo inferior quantum argentum inferius est auro. 11. Et sicut argentum pretiositatem et claritatem et sonoritatem habet, ita in illo secundo statu erunt pretiosi multi fratres in divinis

---

a. Ms. Liège *vehementer* et ensuite *de illius*. — b. Ms. Liège add. *et aspectus speciosior*. — c. Ms. Liège om. *cunctis*. — d. Leçon du Ms. de Liège. Notre Ms. a *erat*. — e. Ms. Liège *supernam* = *et fraternam*. — f. Ms. Liège om. *fratribus*. — g. Ms. Liège *studuerunt*.

scripturis et clari luce sanctitatis ac verbi Dei sonoritate: sublimes in tantum quod aliqui eorum ad papatum, ad cardinalatum et ad episcopatum plurimi assumentur. 12. Et quia per pectus et brachia ostenditur hominis fortitudo, ideo in illo tempore excitabit Dominus in ordine tuo homines scientia ar-[63 a 2]genteos et virtute præclaros, qui tam scientia quam virtutibus defendent religionem, et etiam universam ecclesiam a multimodis impugnationibus dæmonum et a variis impugnationibus hominum impiorum. 13. Sed quamvis mirabilis generatio illa erit, tamen usque ad primorum statum perfectissimum non perveniet, sed sic erit respectu ejus sicut argentum respectu auri.

14. « Post hos erit tertius status in ordine tuo qui ventri æreo et æris femoribus similabitur, quia sicut æs æstimatur [a] minori pretio quam argentum, ita illi de tertio statu erunt primis secundisque minores. 15. Et quamvis, tanquam æs, in numerositate et multa latitudine per orbis spatia distendantur [b], tamen erunt de iis quorum Deus venter et gloria religionis in confusione ipsorum qui sola quæ terrena sunt sapiunt. 16. Et quamvis propter scientiam habebunt linguam, tanquam æs, mirabilem et sonoram, sed quia erunt cultores ventris et femorum, heu! reputabuntur apud Dominum, secundum apostolum [c] [1], *æs sonans et* [d] *cymbalum tinniens*, 17. quia aliis resonabunt verba cælestia et quasi ex femore spirituales filios generabunt; et ostenso aliis vitæ fonte, ipsi mortui sunt siccitate et ipsi ventre gratia arido adhærebunt in terra. Vobis autem succurrat divina misericordia! Amen.

---

a. Ms. Liège *exterminabitur.* — b. Ms. Liège *distendatur.* Notre Ms. *distandantur.* — c. Ms. Liège add. *sicut.* — d. Ms. Liège *aut.*

---

1. 1 Cor. 13, 1.

18. « Post istos vero eveniet quartus status terribilis et pavidus qui tibi et nunc ostenditur in tibiis ferreis. 19. Nam sicut ferrum domat et dissipat æs, argentum et aurum, ita status ille erit tantæ duritiæ et ferreæ pravitatis, quod ex frigiditate sui et horrenda ru-[63 b 1] bigine ac ferreis moribus illius periculosi[a] temporis, 20. oblivioni tradet quæcumque bona caritas aurea priorum, et argentea veritas secundorum, et ærea sive sonora loquacitas tertiorum quæ ædificaverat in Christi ecclesia. 21. Tamen sicut tibiæ sustinent corpus, ita illi in quadam fortitudine rubiginosæ hypocrisis corpus ordinis sustinebunt, et tam venter prædictus quam tibiæ istæ ferreæ latebunt sub vestibus, quia sub religionis habitu contegentur. 22. Et isti tales solummodo ventri servientes rubiginosi et ferrei, mundo quidem latentes sed Domino manifesti, quia pretiosissima bona quasi ad nihilum suæ pravæ vitæ malleo redegerunt, 23. ideo ipsi tanquam ferrum durissimum igne tribulationum et malleis angustiarum terribilium affligentur, ita ut non solum dæmonum sed etiam rectorum sæculi cladibus sæcularibus et ignibus et carbonibus excoquentur, ut potentes potenter tormenta patiantur. 24. Et quia propter irreverentiam et duritiam peccaverunt ab irreverentibus durissime torquebuntur. Propter illas autem angustias ad tantam impatientiam movebuntur quod sicut ferrum omnibus metallis resistit, sic ipsi omnibus se opponent, 25. ita quod non solum sæcularibus potestatibus sed etiam spiritualibus obstinate resistent, putantes se tanquam ferrum omnia posse conculcare. Propter quod Deo maxime displicebunt.

26. « Quintus vero status erit ex parte ferreus[b], quantum ad hypocritas supradictos; et ex parte terreus[c]

---

a. Ms. Liège *pericuosi*. — b. Ms. Liège *ferrum* (correction). — c. Ms. Liège *terreni*.

quantum ad illos qui sæcularibus negotiis totaliter se immiscebunt[a]. 27. Et sicut vidisti in pedibus quod testa ex luto cocta et ferrum simul apparuit, quæ [63 b 2] tamen uniri nullatenus possunt, ita erit in extremo statu[b] istius ordinis; 28. quod orietur tanta abominanda divisio inter ambitiosos hypocritas et testeos, ex luto rerum[c] temporalium et concupiscentia carnis excoctos, quia sicut testa et ferrum nequibunt ex discordia maxima convenire. 29. Et contemnent non solum Evangelium et regulam, sed etiam pedibus testeis et ferreis, hoc est pravis affectionibus et immundis conculcabunt omnem istius sancti ordinis disciplinam. 30. Et sicut testa et ferrum divisi sunt ab invicem, ita multi ipsorum inter se dividentur intus et extra. Intus quidem contentiose viventes, extra vero partialitatibus et sæcularibus tyranniis adhærentes. 31. Propter quod venient in tantam displicentiam omnium quod non solum in terras vix intrare poterunt vel morari, vel vix portare habitum manifeste. 32. Et multi eorum punientur et destruentur per homines sæculares tormentis horribilibus, quia[d] tam abominabiles pedes domus omnis et solum omne vitabit[e]. 33. Hoc autem totum eveniet illis quia ab aureo capite recesserunt. Beati autem erunt qui in illis diebus periculosis ad pretiosi capitis[f] monita revertentur, quia[g] tanquam aurum in fornace probavit illos Dominus et quasi holocausta medullata coronabit eos et accipiet in æternum.

34. « Iste vero habitus[h] de quo erubescere videor est sancta paupertas, quæ quum sit totius ordinis decor et splendor et custodia singularis et corona et fundamentum omnimodæ sanctitatis, 35. deficientibus tamen omnibus studiis virtuosis, et, ut dictum est supra, de ipsa pau-

a. Ms. Liège *miscebunt*. — b. Ms. Liège *status*. — c. Ms. Liège om. *rerum* (correction). — d. Ms. Liège *qui*. — e. Ms. Liège *vitabit*. Notre Ms. *vitabat*. — f. Ms. Liège add. *et*. — g. Ms. Liège *qui*. — h. Ms. Liège om. *habitus*.

pertate sanc-[64 a 1]tissima filii degeneres erubescent, et, abjectis vilibus indumentis, eligent pretiosa et cappas vanas ausu etiam simoniaco[a] procurabunt. 36. Felices vero et beati erunt qui usque in finem perseveraverunt in iis quæ Domino promiserunt.» Et iis dictis statua illa disparuit. 37. Et sanctus Franciscus de iis vehementer admirans oves suas præsentes et futuras tanquam bonus pastor Deo Omnipotenti cum multis lacrymis commendabat. Laus et gloria Domino Jesu Christo semper. Amen.

De visione sancti Francisci quomodo dæmones in locum Sanctæ Mariæ de Angelis intrare non poterant [1]. Cap. 26.

1. Quum sanctus Franciscus in loco Portiunculæ quadam vice, ut sibi moris erat, devote orationi vacaret, vidit totum locum tanquam a magno exercitu a dæmonibus obsessum et circumdatum; 2. sed[b] nullus intrare locum valebat eo quod fratres illi tantæ sanctitatis existerent quod ad quem intrarent aditum non habebant.

3. Interim vero quidam de fratribus, qui ad iram et impatientiam commotus, accusationes et vindictas contra quemdam de sociis fabricabat; propter quod ostio virtutis abjecto, et aperta nequitiæ janua, viam intrandi diabolo præbuit. 4. Et statim, vidente sancto Francisco, unus

a. Ms. de Liège *aut sic et simoniaca* = *ausu etiam simoniaco.* — *b.* Ms. Liège om. *sed.*

1. Ms. de Liège 120 b 2 ; Vat. 4354 105 a ; Ms. de Liegnitz, cap. 81 ; Spec. Vitæ 105 a ; Fior. 23.

illorum dæmonum intravit illum locum et dictum fratrem tanquam vinctum victor aggreditur. 5. Pius autem pater et pastor, qui super curam sui gregis fidelissime vigilabat, advertens intrasse lupum ad unam de suis oviculis devorandam, et sciens per spiritum ovem in tanto periculo positam, [64 a 2] fecit fratrem prædictum celerrime ad se vocari. 6. Et quum ille obedienter ad pastorem tam sollicitum cucurrisset, præcepit beatus Franciscus [a] ut statim detegeret venenum fabricatum quod contra proximum in corde servabat, propter quod erat traditus in manus inimici. 7. Ille vero territus vulnus detexit, culpam recognovit et veniam cum pænitentia humiliter requisivit. Quo facto, absolutus a culpa, et imposita pænitentia, statim vidente sancto Francisco, diabolus aufugit. 8. Ovis vero erepta de faucibus bestiæ truculentis [b] Deo et beato Francisco gratias retulit, et in sancta vita usque in finem meritis pastoris sui perseveravit. Ad laudem Domini Jesu Christi et patris sancti. Amen.

Qualiter sanctus Franciscus convertit ad fidem [c] Soldanum Babyloniæ [1]. Cap. 27.

1. Sanctissimus pater noster Franciscus zelo Dei [d] et desiderio martyrii incitatus cum duodecim sanctissimis

a. Ms. Liège *frater*. — b. Ms. Liège *truculenter*. — c. Ms. Liège add. *Christi*. — d. Ms. Liège *fidei*.

1. Ms. de Liège 121 a 2 ; Vat. 4354 25 a ; M. de Liegnitz, cap. 82; Spec. Vitæ 55 b ; Fior. 24. Dans son édition des Fioretti, Mgr. Amoni a supprimé, sans prévenir ses lecteurs, l'épisode raconté dans les versets 9-14. Cf. Conform. 113 b 2; 248 a 2; Tribul. Ms. Laur. 9 b; XXIV Gener. An. fr., t. III, p. 23; 1 Cel. 57 (pars I, cap XX) ; Bon. 133-138 (IX).

fratribus ultra mare transivit, proponens recto tramite pergere ad Soldanum.

2. Quum autem pervenisset ad partes quasdam infidelium, in quibus tam crudeles homines custodiebant itinera quod nullus christianus illinc transiens poterat mortem evadere, Deo disponente, mortem quidem evaserunt. 3. Tamen capti et multipliciter afflicti et ligati durissime ad Soldanum[1] ducti sunt. In cujus conspectu sanctus Franciscus a Spiritu sancto edoctus tam divine de sancta catholica fide prædicavit quod per ignem hanc probare se obtulit. 4. Propter quod Soldanus magnam devotionem in ipso concepit tam pro constantia fidei quam pro [64 b 1] contemptu mundi. Qui nihil ab ipso recipere voluit, quum esset pauperrimus, quam etiam pro fervore martyrii. 5. Et ex tunc eum libentissime audiebat, et rogavit quod ad ipsum frequenter accederet. 6. Et insuper liberaliter sibi et sociis suis concessit quod quocumque vellent libere possent ire, et ubique per totum imperium suum libere prædicare. 7. Et dedit illis quoddam signaculum quo viso a nemine lædebantur.

8. Habita igitur hac liberali licentia, sanctus Franciscus illos suos socios binos hinc inde transmisit in diversis partibus paganorum. 9. Ipse vero cum uno socio[a] ad quamdam partem vadens, quum pervenisset ad quoddam hospitium, ubi erat sibi pro quiete necessarium commorari, invenit ibidem quamdam mulierem speciosam quidem facie sed turpissimam mente, quæ ipsum de actu nefario requisivit. 10. Cui sanctus Franciscus respondit: « Si tu vis quod ego tibi assentiam, volo

a. Ms. Liège add. *suo*.

1. Sur ce Soudan, V. L. Auvray, Registre de Grégoire IX nos 2423, 2473 s.. Jacques de Vitry, ap. Röhricht, Zeitschrift für Kirchengeschichte de Brieger, t. XV, p. 571.

quod tu etiam mihi consentias. » — Ait illa : « Accepto quod tu dicis. Eamus ergo et lectum paremus. » — 11. Sanctus vero Franciscus ait : « Venias mecum, et ego ostendam[a] tibi lectum pulcherrimum. » Et duxit illam ad magnum ignem qui tunc in illa domo fiebat. 12. Et in fervore spiritus exspolians se et[b] in lare illo ignito nudum tanquam in lecto locavit. Et vocans illam dicebat : « Exspolia te ! Et festina frui hoc lecto splendido, florido ac mirando, quia hic oportet te esse, si tu vis obedire mihi. » 13. Ille autem ignis nihil sanctum Franciscum læsit, sed super larem illum ardenter ignitum quasi super flores hilariter accubabat. 14. Illa vero mulier tam mira cernens et stupens [64 b 2] non solum a stercore peccati sed etiam a tenebris infidelitatis conversa est ad Dominum Jesum Christum, et effecta est tantæ sanctitatis et gratiæ quod juvantibus meritis sancti patris multas animas Domino in illis partibus acquisivit.

15. Videns autem sanctus Franciscus quod fructum quem desiderabat ibidem facere non valebat, Domino sibi revelante, disposuit, recongregatis fratribus[c], redire ad partes fidelium. Et rediens ad Soldanum suum propositum de reditu indicavit. 16. Cui Soldanus dixit : « Frater Francisce, ego libenter ad fidem Christi converterer, sed timeo modo hoc facere, quia isti Sarraceni me et te cum tuis sociis, si sentirent, statim occiderent. 17. Et quum tu adhuc multum possis proficere, et ego quædam magna negotia pro salute animæ habeam expedire, et ideo[d] nollem libenter mortem meam et tuam ita inopinatam[e] inducere : sed indica mihi modum quo salver, et ego sum paratus tibi in omnibus obedire. » 18. Dixit ei sanctus Franciscus : « Domine, ego quidem

a. Ms. Liège *ostandam*. — b. Ms. Liège om. *et*. — c. Ms. Liège *sociis* et ensuite *remeare* = *redire*. — d. Ms. Liège om. *et ideo*. — e. Ms. Liège *inopinate*.

modo recedam; sed postquam ad partes meas rediero, et ad cælum, Domino vocante, transiero, post mortem meam, secundum dispositionem divinam, mittam tibi duos de fratribus meis, a quibus baptismum recipies et salvus eris, sicut mihi revelavit Dominus meus Jesus Christus. 19. Tu autem interim ab omni negotio te dissolve, ut quum gratia Christi venerit, inveniat te fide et devotione paratum. Cui Soldanus gaudenter assentiens fideliter obedivit. Sanctus vero Franciscus valefaciens ei rediit[a] ad partes fidelium.

20. Post aliquot autem[b] annos prædictus Soldanus infirmatus est. Et exspectans promissum sancti qui [65 a 1] jam ad vitam beatam migraverat, posuit exploratores in portarum[c] exitibus, ut si quando duo fratres in habitu sancti Francisci apparerent ipsos ad eum festinanter traducerent. 21. In illo autem tempore apparuit beatus Franciscus duobus fratribus suis, et præcepit illis ut sine mora pergerent ad Soldanum et ejus salutem sicut eidem promiserat procurarent. 22. Qui perfecerunt devote mandatum ; et mare transeuntes ad Soldanum per exploratores prædictos adducti sunt. 23. Quos ut vidit gavisus est gaudio magno valde, dicens: « Nunc scio vere quia misit Dominus servos suos[d] : sicut sanctus Franciscus promisit, Domino revelante, ita mihi servavit pro salute mea sollicite transmittendo[e]. » 24. Recipiensque ab ipsis fratribus fidei documenta et sanctum baptismum, in ipsa infirmitate regeneratus, in Domino migravit ad gaudia sempiterna, et salva facta est anima ejus meritis sanctissimi patris Francisci. Ad laudem Jesu Christi. Amen.

---

a. Nous empruntons ces trois derniers mots au Speculum Vitæ. Notre Ms. et le Ms. de Liège ont à leur place seulement *rediens*. — *b*. Ms. Liège om. *autem*. — c. Spec. Vitæ *portorum*. — *d*. Ms. Liège add. *quia*. — *e*. Ms. Liège *itrammittendo*,

Qualiter sanctus Franciscus sanavit quemdam leprosum a lepra animæ et corporis dum adhuc viveret [1]. Cap. 28.

1. Quum adhuc autem[a] viveret in hoc miserabili et flebili sæculo beatus Franciscus, illuminatus a Spiritu sancto semper studebat totis viribus imitari Domini nostri Jesu Christi vestigia. 2. Unde sicut ipse Christus dignatus est se fieri peregrinum, ita beatus Franciscus se et suum ordinem peregrinum ostendit, et etiam in regula scribi fecit ut omnes fratres sui tanquam peregrini et advenæ in hoc sæculo Domino servirent[2]. 3. Sicut insuper Christus venit non solum [65 a 2] servire leprosis illos sanando et mundando in corpore, sed etiam pro illis voluit mori, eos sanctificando et mundando in anima, ita beatus Franciscus, Christo cupiens totaliter conformari, leprosis affectuosissime serviebat, 4. ministrando eis cibaria, lavando eorum membra putrida, mundando et lavando vestimenta, et insuper ruendo frequenter et ferventer in eorum oscula. 5. Ordinavit etiam quod fratres sui ordinis, ob amorem Christi qui ut leprosus pro nobis voluit reputari, ubicumque essent eis sollicite deservirent. Fratres autem sicut vere obedientiæ filii hoc promptissime faciebant[3].

---

a. Ms. Liège om. *autem*.

---

1. Ms. de Liège 122 b 1 ; Vat. 4354 26 a ; Ms. de Liegnitz, cap. 83 ; Spec. Vitæ 56 b ; Fior. 25. Cf. Conform. 174 b 1 avec l'indication *Aliud exemplum ponit legenda antiqua ;* Spec. Vitæ, 186 b.

2. Héb. 11, 13. Reg. 1221, VIII et IX ; Reg. 1223, cap. VI ; Test. b. Francisci.

3. Sur l'importance du soin des lépreux durant les premières années de l'ordre des frères Mineurs, V. Collection t. I, Table des matières au mot *Leprosi*.

6. Accidit autem quod in quodam loco, ubi a[a] fratribus leprosis serviebatur, erat quidam leprosus ita pestilens, impatiens et protervus, quod nulli dubium erat ipsum per malignum spiritum agitari. 7. Nam fratres sibi servientes non solum horrendis improperiis impetebat et sagittabat injuriis, sed, quod pejus erat, eos flagellis et plagis multimodis vulnerabat. 8. Et insuper, quod horrendum valde erat et pessimum, Christum benedictum et Matrem ejus sanctissimam et sanctos alios blasphemabat. 9. Unde quamvis de injuriis sibi irrogatis et plagis fratres illi studerent pro posse patientiæ meritum accumulare[b], tamen nullomodo Christi blasphemias et suæ Matris sanctissimæ ipsorum conscientia poterat sustinere, ne tanti sceleris esse participes viderentur. 10. Quapropter decreverunt dictum leprosum derelinquere ne forent blasphematoris Dei et vasis diaboli nutritores.

11. Sed hoc facere noluerunt nisi prius sancto Fran-[65 b 1]cisco qui in alio loco morabatur omnia per ordinem indicassent. 12. Quibus auditis, sanctus Franciscus ad leprosum accessit, et ingressus ad eum dixit: « Deus det tibi pacem, frater carissime. » — Cui ille: « Et qualis mihi pax est? Imo Deus accepit mihi pacem, quia totus sum, inquit, marcidus. » — 13. Et sanctus Franciscus ait : « Carissime, habe patientiam, quia mala quæ hic corporibus inferuntur ad salutem animæ proveniunt, si æquanimiter tolerentur. » — 14. Et ille respondit : « Quomodo possum tolerare patienter quum mea pœna die noctuque perseveret? Nam non solum ab infirmitate comburor et crucior, sed a fratribus quos dedisti mihi servitores vehementer affligor, quia nullus est qui mihi serviat ut oportet. »

---

a. Notre Ms. dit simplement *fratribus*; c'est sur la foi du Ms. de Liège que nous ajoutons *a*. — *b*. Ms. Liège *cumulare*, et plus loin *blasphematores*.

15. Sanctus autem Franciscus cognoscens per Spiritum sanctum quod ille a maligno spiritu vexabatur, ivit et pro ipso devote Deum oravit[a]. Et facta oratione rediit ad ipsum dicens : « Carissime, ego volo servire tibi, ex quo non es contentus de aliis. » — 16. Et respondit et dixit : « Placet mihi. Sed quid potes[b] facere plus quam ceteri ? » — Et sanctus Franciscus ait : « Quidquid volueris ego faciam. » — Et ille : « Volo, inquit, quod me laves : totus fœteo in tantum quod memet ipsum ferre non valeo. »

17. Sanctus autem Franciscus fecit calefieri aquam cum multis herbis odoriferis. Et exspolians illum incepit suis sanctis manibus lavare leprosum, et alius frater aquam superius infundebat. 18. Et sicut corpus aqua lavabat exterius, sic a lepra totum mundabat, et anima ipsius interius sanabatur et [65 b 2] mundabatur. Unde quum sanari exterius se videret, statim ex compunctione nimia cœpit amarissime flere. 19. Et sicut corpus aqua lavabatur et a lepra mundabatur, ita conscientia lacrymis baptizabatur et mundabatur ab omni iniquitate. 20. Quum vero totus esset lotus et sanatus exterius, perfecte fuit unctus et sanatus interius ; et ideo in tantam compunctionem et lacrymas prorupit quod altissima voce plorabat et clamabat : 21. dicens dignum se esse inferno propter injurias illatas fratribus, et pro plagis et flagellis quæ fecerat in eosdem, et propter impatientiam et blasphemiam contra Deum. 22. Unde bene per[c] quindecim dies duravit sibi ille planctus mirabilis qui ab intimis præcordiis erumpebat, et continue nihil aliud quam misericordiam Dei invocabat. Et cum hac compunctione et lacrymis omnia peccata sua confessus est sacerdoti.

23. Beatus autem Franciscus videns tam notum miraculum gratias agens Deo recessit illinc, et ad partes

a. Ms. Liège *exoravit*. — b. Ms. Liège *poteris*, et plus loin *non possum* = *non valeo*. — c. Ms. Liège om. *per*.

multum remotas accessit, ne dum dictum miraculum fieret notum populo omnes ad ipsum concurrerent, quod[a] propter humilitatem toto posse vitabat. 24. Studebat enim, tanquam fidelis et prudens servus, Deo gloriam et honorem reddere et sibi inter homines dedecus et ignominiam procurare.

25. Dictus vero leprosus post illam sanitatem[b] et compunctionem mirabilem ad[c] paucum tempus infirmatus est, et bene armatus ecclesiasticis sacramentis de hac vita decessit. 26. Sancto vero Francisco orante in quodam loco [66 a 1] remoto[d] in silva, apparuit sibi dictus leprosus defunctus, speciosior sole, sublevatus in aere, dicens ei : « Recognoscis me ? » 27. Cui sanctus Franciscus : « Quis, inquit, es tu? » — Et ille : « Ego sum leprosus ille quem Christus benedictus, te promerente, sanavit. Et hodie vado ad paradisum et ad regnum beatum, de quo Deo Omnipotenti et tibi gratias ago. 28. Benedicta sit anima tua et corpus tuum, et benedicta sint verba tua et opera tua, quia per te multæ animæ salvantur et salvabuntur. 29. Et scias quod non est dies in quo sancti angeli et omnes alii sancti et sanctæ non referant magnas gratias Deo de sanctis fructibus qui[e] per te et tuum ordinem undique per orbem patrantur. 30. Et propterea confortare, et gratias redde Deo et sta cum benedictione Dei! » Et iis dictis disparuit, et sanctus Franciscus remansit valde consolatus.

---

a. Ms. Liège *qui*. — b. Ms. Liège *sanctitatem*. — c. Ce mot est emprunté au Ms. de Liegnitz. Notre Ms. et celui de Liège ont *et*. — d. Ms. *remota*. Ms. Liège *remoto*. — e. Au lieu de ces quatre mots que nous empruntons au Ms. de Liegnitz, notre Ms. dit *et sanctis factis qui;* le Ms. de Liège *de sanctis fratribus qui*.

De tribus latronibus conversis per sanctum Franciscum quorum uni revelata fuit pœna inferni et gloria paradisi [1]. Cap. 29.

1. Beatissimus pater Franciscus, cupiens omnes homines perducere ad salutem, mundum per diversas provincias circuibat: et quocumque ibat, quia divino Spiritu ducebatur, novam familiam Domino acquirebat. 2. Unde sicut vas electum a Domino erat balsamum gratiæ infundendo, propter quod perrexit in Sclavoniam, in Marchiam Triviginam [a], in Marchiam Anconitanam, in Apuliam, in Sarraciniam et in multas alias provincias, ubique multiplicando servos Domini nostri Jesu Christi.

3. Unde quum semel transiret per Montem Casalem, castrum quod est in districtu Burgi Sancti Sepulcri, recepit ibi unum juvenem nobilem [66 a 2] de Burgo prædicto. 4. Qui quum venisset ad beatum Franciscum, dixit ei : « Pater, ego vellem libentissime effici frater vester. » — Sanctus vero Franciscus respondit ei : « Fili, tu es unus juvenis delicatus et nobilis : forte paupertatem nostram et asperitatem non poteris sustinere ? » — 5. Ille vero ait : « Pater, nonne vos estis homines sicut

a. Leçon du Ms. de Liegnitz et du Spec. Vitæ ; Vat. *Tervisanam*. Notre Ms. et celui de Liège ont *Trungiam*, ce dernier avait avant cela *Sclavonia* = *Sclavoniam*, et plus loin *Antomitariam*.

1. Ms. de Liège 124 a 1 ; Vat. 4354 62 a. Ms. de Liegnitz, cap. 84 ; Spec. Vitæ 58 b ; Fior. 26. Cf. Conform. 119 b 1.

Ce récit se trouve sous sa forme originale dans le Spec. Perf. 66, ce qui nous dispense de répéter ici les notes qu'on trouvera sur ce morceau, dans le t. I de la Collection.

ego? Sicut ergo vos qui estis mei similes sustinetis, sic et ego, cum adjutorio Dei, potero sustinere! » 6. Quæ responsio multum placuit sancto Francisco et statim recepit eum et benedixit, et fratrem Angelum appellavit. Qui ita gratiose se habuit quod paulo post ipsum in prædicto Monte Casali guardianum instituit.

7. In illis autem diebus erant tres famosi latrones in partibus illis qui undique multa maleficia perpetrabant. Isti latrones quadam die ad prædictum locum venerunt, rogantes fratrem Angelum guardianum ut eis de comestibilibus provideret. 8. Ipse guardianus rigida reprehensione eos redarguens dixit eis : « Vos, fures et sævissimi homicidæ, non solum non erubescitis labores aliorum prædari, sed insuper præsumitis, ut effrontes, eleemosynas servis Dei exhibitas devorare! 9. Quum non sitis digni quod vos terra sustineat! Quia et nullum hominem reveremini, et Deum qui vos creavit contemnitis. Ite ergo pro factis vestris et huc amplius nunquam accedatis! » 10. Illi vero turbati valde cum indignatione maxima recesserunt. Et ecce eodem die sanctus Franciscus ad locum rediit, portans de quæsta quam cum socio fecerat unam tascam panis et unum butigulum[a] vini.

11. Quum autem guardianus qualiter illos latrones [66 b 1] repulerat retulisset, sanctus Franciscus dure redarguit ipsum, dicens quod impie gessit, quia peccatores melius reducuntur cum dulcedine pietatis quam increpatione crudeli. 12. Nam et Christus magister noster cujus Evangelium servare promisimus: *Non*, inquit, *opus est valentibus medicus, sed male habentibus*, et *non veni vocare justos sed peccatores*[1], et

a. Ms. de Liège *butiglum*.

1. Matth. 9, 12 et 13. Cf. Reg. 1221, cap. v.

ideo frequenter cum peccatoribus manducabat. 13. Quia ergo contra caritatem et contra exemplum Jesu Christi fecisti, per sanctam obedientiam præcipio tibi quod statim accipias tascam istam panum et vasculum vini quod acquisieram. 14. Et sollicite per montes et valles dictos latrones quæras, donec invenias. Et panes istos omnes et vinum præsentabis eis ex parte mea, et postea coram illis genuflectens [a], de incurialitate et crudelitate tua dicas humiliter culpam tuam. 15. Et roga illos ex parte mea quod amplius mala ista non faciant, sed Deum timeant et proximos non offendant. Et si hæc fecerint, ego promitto eis de necessariis pro eorum corporibus [b] continue providere. Et quum illis hæc humiliter dixeris revertaris. »

16. Interim tunc sanctus Franciscus pro illis rogabat Dominum ut illorum corda ad pænitentiam emolliret.

17. Unde factum est quod, quum eleemosynas illas a sancto Francisco transmissas latrones illi comederent, ad invicem conferre cœperunt et dicere : 18. « Heu! nos miseros et infelices, quos [c] durus et infernalis cruciatus [d] exspectat! qui pergimus non solum prædando homines et vulnerando sed etiam occidendo : et tamen de [66 b 2] tam horrendis sceleribus et homicidiis nullo Dei timore et compunctione conscientiæ stimulamur. 19. Et ecce iste sanctus frater qui venit modo ad nos, propter aliqua verba valde justa propter nostram malitiam in nos irrogata, se coram nobis tam humiliter [e] accusavit. Et insuper sancti patris tam liberale promissum retulit, et panis et vini beneficium attulit caritatis. 20. Vere isti sunt sancti Dei qui cælestem patriam promerentur. Nos, filii perditionis æternæ, per flammas ultrices quotidie nobis nostris nefandis sceleribus cumu-

a. Ms. *genuflectans*. Ms. de Liège *genuflectas*. — b. Ce mot qui n'est pas dans notre Ms. provient du Ms. de Liège. — c. Ms. Liège *quam*. — d. Ms. *cruciatas*; Ms. de Liège, *cruciatus*. — e. Ms. Liège add. *se*.

lamus! 21. Nescio utrum de patratis facinoribus et commissis flagitiis possimus a Deo misericordiam invenire. » Uno vero illorum prædicta verba dicente, reliqui duo dixerunt: « Quid ergo faciendum est nobis? » 22. Et ille: « Eamus, inquit, ad sanctum Franciscum, et si ipse nobis confidentiam tribuat quod possimus de magnis peccatis nostris misericordiam invenire a Deo, quidquid ipse mandaverit faciamus, ut possimus animas nostras de inferni barathro liberare. »

23. In quo consilio omnes tres concorditer consenserunt. Et venerunt festinanter ad sanctum Franciscum, dicentes: « Pater, nos propter multa et pessima peccata nostra non confidimus posse misericordiam Dei invenire; 24. sed tu, si confidis quod Deus ad suam misericordiam nos recipiat, ecce parati sumus tecum pænitentiam facere et in omnibus quæ nobis præceperis obedire. » — 25. Quos sanctus Franciscus benigne et caritative recipiens, exemplis eos multiplicibus exhortando, certos eos de [67 a 1] invenienda Dei misericordia reddidit. Et insuper se illis acquisiturum a Domino ipsam misericordiam [a] et gratiam repromisit. 26. Instruens illos etiam quomodo divinæ misericordiæ immensurabilis magnitudo cuncta peccata nostra, etiam si infinita essent, præcellit; et quomodo, testante Evangelio et apostolo Paulo, Christus [b] in hunc mundum pro peccatoribus venit redimendis.

27. Propter quæ salubria hortamenta tres dicti latrones abrenuntiaverunt mundo, et recepti a sancto patre sibi tam habitu quam animo adhæserunt. Duo autem illorum parum viventes post mutationem laudabilem de præsenti sæculo, Domino vocante, migraverunt. 28. Tertius vero supervivens, considerans multa et [c] magna peccata quæ fecerat, tali pænitentiæ se subegit

a. Ms. Liège add. une seconde fois *et misericordiam*. — b. Ms. Liège *benedictus*. — c. Ms. Liège om. *et*.

quod per quindecim annos, exceptis communibus quadragesimis quas sicut alii faciebat, continue ter in septimana panem tantummodo et aquam manducabat. 29. Et contentus unica[a] tunica tantum, incedebat discalciatus continue, et post matutinum nunquam dormiebat. Infra illud quindecim annorum tempus sanctus Franciscus transivit de hoc mundo ad patrem cælestem.

30. Quum autem dictus frater districtionem hanc pænitentiæ annis plurimis tenuisset, quadam nocte post matutinum tanta somnolentia sibi supervenit quod nullis argumentis poterat somno resistere nec, prout consueverat, vigilare. 31. Qui quum reluctari[b] nequiret, nec valeret orare, tentationi succumbens, ivit ad lectum ut dormiret. Statim autem ut posuit caput in lecto fuit duc-[67 a 2]tus in spiritu in montem excelsum valde, in quo erat profundissima ripa, et hinc inde saxa prærupta et diversi scopuli inæqualiter prominentes. 32. Ille vero a quo ducebatur impulit eum de cacumine dictæ ripæ. Qui in præceps ruendo per saxa, collisiones de rupibus in rupibus sustinendo, quando ad fundum ripæ pervenit, omnia videbantur sua membra dirupta et ossa confracta.

33. Qui dum jaceret sic male collisus a suo ductore vocatur ut surgeret, quia magnum adhuc iter illum facere oporteret. Cui frater respondit: « Durus homo et indiscretus videris, quia quum me videas usque ad mortem contritum, tamen dicis quod surgam! » 34. Qui ductor accedens et tangens eum statim ab omni[c] membrorum collisione perfecte sanavit. Et tunc ostendit ei magnam planitiem acutis lapidibus, et spinis, et tribulis, et lutosis atque aquosis labinulis, unde illum oportebat discalciatum incedere, et ad finem illius planitiei accedere, ubi erat quædam fornax ignita quæ a longe videbatur, in quam debebat intrare. 35. Quum autem

---

a. Ms. Liège *una*. — b. Ms. Liège *reluctare* et plus loin *præminentes*. — c. Ms. Liège *omnium*.

planitiem illam cum multa angustia pertransisset et ad fornacem illam pervenisset, dixit angelus ad illum: « Ingredere fornacem illam[a] quia sic est necessarium. » — 36. Ille frater respondit: « Heu! quam durus ductor es, qui quum videas me per istam angustissimam planitiem tam pœnaliter tribulatum quod maxima quiete indigeam, et tu dicis: Intra in fornacem! » 37. Quum autem aspiceret circa fornacem, vidit undique dæmones cum furcis ignitis adstantes, quem[b] differentem intrare cum ipsis [67 b 1] furcis eum subito impulerunt.

38. Qui quum ipsum ignem intrasset et per spatium aliquod ibi stetisset, angelus expulit eum extra fornacem, dicens: « Præpara te ad eundum, quia adhuc habes grande[c] periculum pertransire. » — 39. Cui ille dicebat: « O durissime ductor, qui nulla compassione moveris. Vides quod sum quasi totus combustus, et dicis: Veni adhuc ad horribile periculum! » — 40. Angelus vero tangens eum perfecte sanavit. Et duxit eum ad quemdam pontem qui transvadari non poterat absque ingenti periculo, quia erat nimis angustus[d] et excessive politus. 41. Sub ponte vero fluvius terribilis defluebat serpentibus et draconibus, scorpionibus et bufonibus[e], et horrendis fœtoribus plenus. Dixit angelus: « Transi pontem istum, quia penitus convenit te transire. » 42. Ille autem respondit: « Et quomodo pertransire potero quin cadam in tam periculosum fluvium. » — Respondit angelus: « Venias post me et pone pedem tuum ubi videris poni meum, et bene transibis. » — 43. Qui incedens post angelum pedem suum ponendo ubi præcedens ponebat, et pervenit usque ad medium pontis cum salute.

44. Quum esset in medio pontis, angelus volando recessit et ascendit in altum ad quoddam habitaculum

---

a. Ms. Liège *istam*. — b. Ms. Liège *quod*. — c. Ms. Liège *horribile*. — d. Ms. Liège *extremus*. — e. Ms. Liège *bubonibus*.

valde mirabile, in altissimis collocatum, et bene notavit quomodo angelus advolavit. 45. Sed quum remansisset absque duce in ponte, et[a] illa terribilia animalia fluminis jam capita elevarent ad devorandum illum [67 b 2] si caderet, stabat in tanto terrore quod nullomodo sciebat quid faceret, quia nec poterat retro nec ante procedere. 46. Unde in tanta tribulatione et periculo positus inclinavit se et amplexatus est pontem, et videns quod non erat refugium nisi Dei, cœpit ex intimis cordis invocare Dominum Jesum Christum, ut per suam sanctissimam ac piissimam misericordiam sibi subvenire dignaretur. 47. Et facta oratione, visum est illi ut ipse emitteret alas, de quo valde gavisus exspectavit donec crescerent alæ, sperans extra fluvium ad locum quo volaverat angelus transvolare.

48. Sed quum nimis festinasset volare, quia alæ non plene creverant, a volatu deficiens, cecidit super pontem et omnes pennæ insuper ceciderunt. Qui territus valde, iterum pontem amplectens, Christi misericordiam lacrymabiliter implorabat. 49. Et iterum visum est sibi ut emitteret alas, sed sicut prius ante perfectionem alarum ad volandum festinans, secundo cecidit super pontem et pennæ ut prius similiter ceciderunt. 50. Qui attendens quod per festinantiam perfecte volare non poterat, dixit in corde suo : « Si alas tertio emisero tam diu exspectabo donec amplius non deficiam a volatu. » 51. Et visum est sibi quod inter primam et secundam et tertiam emissionem[b] alarum per annos centum quinquaginta et amplius exspectasset. 52. Quum autem videretur sibi quod alas optime complevisset, hac tertia vice levavit se valenter in altum, et usque ad prædictum habitaculum [68 a 1] quo volaverat angelus ipse advolavit. 53. Quum vero ad illius admirabilis habitationis januam perveni-

a. Ms. Liège *etiam*. — b. Ms. Liège *missionem*.

ret, dixit illi portarius : « Quis es tu qui huc venisti?» — Qui respondit: «Ego[a] sum frater Minor. » — « Exspecta, inquit, ut ducam sanctum Franciscum, si te recognoscit. »

54. Quum autem ille iret pro sancto Francisco, iste incepit muros illius civitatis mirabilis[b] respicere, et ecce muri illi tanta erant claritate perspicui quod cuncta quæ intus fiebant et choros sanctorum mirabiles qui intus erant clare cernebat. 55. Et quum respiceret ecce beatus Franciscus, et sanctus frater Bernardus, et frater Ægidius, et post sanctum Franciscum tanta multitudo sanctorum et sanctarum Dei qui secuti fuerant illius vestigia quod quasi innumerabilis videbatur. 56. Et quum sanctus Franciscus venisset ad eum, dixit portario : « Permittas eum ingredi, quia de fratribus meis est. » Et tunc sanctus Franciscus duxit eum interius, multa illi mirabilia ostendendo. 57. Statim autem ut[c] illud ingressus est, tantam consolationem et dulcedinem sensit quod oblitus est omnium tribulationum quæ ante præcesserant ac si nunquam in mundo fuisset. 58. Post hæc dixit sanctus Franciscus: « Oportet te, fili, redire ad mundum et septem diebus morari, in quibus præpara te omni præparatione qua vales : quia post septem dies ego pro te veniam, et tunc mecum venies ad locum istum mirabilem beatorum. »

59. Sanctus Franciscus erat chlamyde toto stellis pulcherrimis decoratus[d], et quinque stigmata ejus erant sicut quinque splendidissimæ stellæ, quæ tanta luce fulge-[68 a 2]bant quod videbatur totam civitatem illam radiis illustrare. 60. Frater vero Bernardus habebat in capite coronam stellarum pulcherrimam. Frater etiam Ægidius totus erat mirando lumine decoratus. Et multos

a. Ms. Liège *Et*. — b. Ms. Liège *mirabiles*. — c. Ms. Liège *quod*. — d. Ms. Liège *decorato*.

alios sanctos fratres, Minores ibidem cum beato Francisco gloriosos quos nunquam viderat recognovit.

61. Licentiatus dictus frater, quamvis tædio, ad mundum rediit. Et quum rediisset fratres pulsaverunt ad primam. Et non plus temporis fluxerat nisi a post matutinum usque ad ejusdem noctis auroram, quamvis sibi videretur esse per plures[a] annos.

62. Ipse autem prædictus frater prædictam visionem et terminum septem dierum guardiano suo per ordinem recitavit et statim febricitari cœpit. 63. In septimo vero die veniens sanctus Franciscus cum gloriosa comitiva sanctorum, animam illius fratris in visione prædicta angelo deducente purgatam, duxit ad gaudia beatorum. Ad laudem et gloriam Domini nostri Jesu Christi. Amen.

De gratia contemplationis fratris Bernardi[1]. Cap. 30.

1. Quantam gratiam Altissimus pater exhibebat evangelicis pauperibus qui voluntarie cuncta pro Christo reliquerunt, apparuit in prædicto fratre Bernardo, qui postquam sancti patris habitum assumpsit frequentissime mens ejus rapiebatur ad Deum. 2. Unde accidit quodam

a. Ms. Liège *se per plurimos = esse per plures.*

1. Ms. de Liège 127 a 2; Vat. 4354 82 b; Ms. de Liegnitz, cap. 108; Spec. Vitæ 83 b; Fior. 28. Dans le Ms. du Vatican et celui de Liegnitz ce chapitre est beaucoup plus court que dans notre texte et celui des autres documents cités ici; les versets 2-4, 6-7 et 9-10 manquent complètement. Cf. Vita fr. Bernardi, An. fr. t. III, p. 43, 17-44, 5; Conform. 48 a 1.

tempore semel quod in ecclesia ad audiendum missam assisteret, et tota mente esset ad divina suspensus, et fuit ita absorptus in Deum quod quum elevaretur corpus Christi nihil advertit, 3. nec cum genuflexoribus genuflexit, nec caputium traxit; sed irreverberatis [68 b 1] oculis permanebat, et sic insensibilis permansit a mane usque ad nonam. 4. Post nonam vero rediens ad se veniebat cum admirativa voce clamando : « O fratres ! o fratres ! o fratres ! nullus est in cuncta terra[a] tam magnus et nobilis cui si promitteretur unum palatium auro plenum quod non esset sibi leve portare saccum unum vilissimo fimo plenum ad thesaurum tam nobilem promerendum. »

5. Ad illum vero cælestem thesaurum Dei amatoribus reservatum fuit frater Bernardus ita mente elevatus, adeo quod per quindecim annos semper ibat tam mente quam facie erectus ad cælum. 6. Et propter[b] elevationem intellectus ad supercælestia lumina et nimiam absorptionem affectus ad divina charismata, in illis quindecim annis nunquam in mensa famem sibi abstulit corporalem. 7. De omnibus quæ sibi apponebantur aliquantulum comedebat, et dicebat quod de iis quæ homo nihil gustat non dicitur abstinere, quia vera abstinentia est pugnare contra illa quæ sapiunt. 8. Ad tantam etiam intelligentiæ limpiditatem pervenerat quod etiam magni clerici recurrebant ad eum, et enodabat[c] tenebras quæstionum in quocumque passu Bibliæ quærebatur. 9. Quia etiam mens ejus erat penitus a terrenis absoluta, quasi hirundo volabat ad summa, et aliquando per viginti dies, aliquando per triginta, solus per montium cacumina pervolabat, solummodo cælestia contemplando. 10. Propter quod dicebat sanctus frater Ægidius quod non erat omnibus hoc donum a Deo, quod erat datum fratri Bernardo [68

a. Ms. Liège om. *terra*. Mazar. 989 dit *civitate*. — *b*. Ms. Liège add. *nimiam*, et a plus loin *effectus* = *affectus*. — *c*. Ms. Liège *enodebat*.

b 2] de Quintavalle, ut se volando pasceret ut hirundo. 11. Et propter tam excellentem gratiam a Domino sibi datam sanctus Franciscus[a] libenter et sæpe loquebatur cum eo diebus et noctibus. Unde aliquando inventi sunt ambo per totam noctem simul fuisse rapti ad Deum, in silva scilicet ubi convenerunt, ad colloquendum de Domino Jesu Christo.

De tentatione fratris Rufini et quomodo apparuit ei Christus [1]. Cap. 31.

1. Frater Rufinus de nobilioribus de Assisio socius beati Francisci, quum quodam tempore, vivente beato Francisco, graviter a dæmone de prædestinatione vexaretur in anima, — nam suggerebat cordi ejus hostis antiquus quod ipse non erat de prædestinatis ad vitam et perderet quidquid[b] religionis servitio faceret, — 2. propter hanc vexationem, per multos dies durantem, totus erat melancholicus et tristis effectus, et suam pugnam sancto Francisco dicere verecundabatur. Nihilominus tamen orationes consuetas minime dimittebat.

3. Sed hostis antiquus volens sibi tristitiam super tristitiam addere quæ graviter vulnerat servos Dei, ad pugnam interiorem addidit etiam exterius impugnare

a. Notre Ms. n'a pas *Franciscus* que nous empruntons au Ms. de Liège.— *b.* Ms. Liège add. *in*.

1. Ms. de Liège 127 b 2; Vat. 4354 91 b; Ms. de Liegnitz, cap. 120; Spec. Vitæ 110 a; Fior. 29. Cf. Conform. 51 b 2; Vita fr. Rufini, XXIV Gener. An. fr., t. III, p. 50. Il y a un autre récit donné aussi par cette même chronique, et qu'on trouvera en note ci-dessous. Il se lit aussi dans Conform. 51 b 1.

eum[a]. 4. Unde apparens sibi in specie Crucifixi dixit: « O frater Rufine, quare in orationibus et pænitentia te affligis, quum tu non sis de prædestinatis ad vitam? Et hoc credas mihi, quia ego scio quos elegerim. 5. Et non credas filio Petri Bernardonis[b], si contrarium tibi dixerit; nec etiam ipsum interroges de ista materia, quia ipse vel alius hoc [69 a 1] ignorat, sed ego qui sum Dei Filius bene scio: ideo credas mihi pro certo quod tu es de numero damnatorum. 6. Et ipse frater Franciscus, tu et pater ejus, est damnatus; et quicumque sequitur eum decipitur. »

7. Frater autem Rufinus erat ita obtenebratus a principe tenebrarum quod jam fidem et amorem in sancto Francisco perdiderat, et hoc sibi dicere non curabat. Sed quod sancto patri frater Rufinus non dixit Spiritus Domini revelavit. 8. Unde ipse pius pater, videns in spiritu tantum dicti fratris Rufini periculum, misit fratrem Masseum pro ipso ut ad eum omnino veniret. 9. Nam frater Rufinus et sanctus Franciscus stabant in loco montis Subasii prope Assisium. Frater autem Rufinus respondit fratri Masseo : « Quid habeo ego facere cum fratre Francisco? »

10. Et tunc frater Masseus, homo totus Spiritu sancto plenus, clare cognoscens maligni hostis fallaciam, ait : « O frater Rufine, nescis tu quod sanctus Franciscus est sicut angelus Dei[c], qui tot animas illuminavit in mundo et a quo etiam nos tot divinæ gratiæ recepimus dona? 11. Unde ego volo omnino quod tu venias ad eum, quia ego clare video a diabolo te deceptum. » Statim autem frater Rufinus venit ad sanctum Franciscum. 12. Et quum[d] Franciscus vidit eum a longe cœpit clamare: « O frater Rufine, captivelle, cui credidisti? » Et dixit[e]

a. Ms. Liège om. *eum* (correction). — b. Ms. Liège *Barnaridonis* et plus loin *homo* = *hoc*. — c. Ms. Liège *Domini*. — d. Ms. Liège add. *sanctus* et plus loin a *catinelle*, mot qu'avait aussi d'abord notre Ms. mais qui a été corrigé par le copiste. V. p. 30 note a. — e. Ms. Liège add. *totam*.

sibi per ordinem tentationem quam habuerat intus et extra.

13. Et docuit eum quod ille qui prædicta suggesserat erat diabolus, et non Christus; ideo nullo modo ejus suggestionibus assentiret : « Sed quando dicet tibi: Tu es damnatus, et tu secure respondeas: [69 a 2] *Apri la bocca et mote cecato* [a], id est, aperi os tuum et ibi pone cacum. 14. Et sit tibi signum quod ipse est diabolus, quod dicto verbo hoc, statim fugiet. Ad hæc [b] recognoscere debes ipsum fuisse diabolum, quia cor tuum induraverat ad omne bonum, quod proprium ejus officium est. 15. Sed Christus benedictus nunquam cor hominis [c] indurat, imo dicit: *Auferam tibi cor lapideum et dabo tibi carneum* [1]. Frater vero Rufinus, videns quod sanctus Franciscus dicebat ita totam per ordinem seriem tentationis qua intus et extra vexatus fuerat, cœpit fortissime lacrymari. 16. Et adorans sanctum ac culpam humiliter recognoscens de hoc quod ab ipso celaverat, ac totus confortatus in Domino per monita sancti patris totus mutatus est [d] in melius. 17. Dixit ei [e] sanctus Franciscus: « Vade, fili, et confitearis et orationis consuetum studium non dimittas, et scias pro certo quod tentatio ista erit tibi ad magnam utilitatem et consolationem, sicut experieris in brevi. »

18. Frater autem Rufinus rediit ad cellam suam ad orandum in silvam. Et dum staret cum multis lacrymis ad orandum, ecce venit hostis antiquus in persona Christi, dicens : « Frater Rufine, nonne dixi tibi quod tu filio

a. Fioretti, éd. 1822, p. 57 *Apri la bocca che ora vi ti voglio cacare;* le Ms. de Liège a exactement la même leçon que notre Ms. mais il a la phrase italienne après la phrase latine et *catum* = *cacum* (correction); le Spec. Vitæ dit : *Aperi la bocca metete caco, hoc est : Aperi os tuum et faciam intus stercus.* — *b.* Ms. Liège *hoc.* — *c.* Ms. Liège add. *fidelis.* — *d.* Ms. Liège om. *est.* — *e.* Ms. Liège add. *et.*

1. Ezech. 11, 19.

Petri Bernardonis [a] non crederes; et, quia es damnatus, in orationibus et lacrymis non labores? 19. Et quid enim prodest tibi si dum vivis affligeris, et quum morieris es damnatus? » — Cui statim dixit frater Rufinus: « *Apri la bocca et mote cecato.* »

20. Tunc diabolus indignatus recessit cum tanta tempestate et commotione lapidum montis Subasii, et per magnum spatium fluxit lapidum multitudo, ubi adhuc ap-[69 b 1]paret lapidum horrenda ruina. 21. Nam per vallem etiam dicti montis saxa se invicem collidendo ignem plurimum emittebant. Unde ad tam terribilem strepitum lapidum sanctus Franciscus et socii admirantes, extra dictum locum, ut novitatem illam aspicerent, exierunt. 22. Et tunc frater Rufinus manifeste advertit quod ipsum hostis malignus deceperat. Unde secundo ad sanctum Franciscum rediit et prosternens se in terram iterum culpam dixit. Qui confortatus a sancto Francisco totus pacificatus remansit [1].

---

a. Ms. Liège *Bernaridonis.*

---

1. Ce récit ne serait-il pas un nouvel état de ce qui nous est raconté d'abord dans 2 Cel. 2, 4, et plus tard dans la Chronique des XXIV Généraux, sur le témoignage de Conrad d'Offida? Il sera peut-être utile de donner ici ce dernier texte :

De quadam maxima tentatione quam habuit (fr. Rufinus).

1. Quodam vero tempore, quum beatus Franciscus cum aliquibus sociis in monte Subasio in quadragesima majori solitarius moraretur, et omnes divisim per montem in cellulis de ramis arborum pænitentiæ et orationi vacarent, 2. frater Rufinus qui erat cum ipsis fuit sub specie boni a fallaci hoste delusus, prout frater Conradus de Offida perfectissimus recitavit. 3. Suggerebat namque cordi ejus callidus hostis quod non erat tutum sequi fratrem Franciscum idiotam et simplicem, qui fratres hinc inde transmittendo per hospitia leprosorum frequenter ab orationis studio distrahebat; sed hæc erat via tuta, vitam scilicet tenere beati Antonii et aliorum anachoretarum et in desertis solitarie commorari. 4. Postmodum apparuit sibi in specie angeli pulcherrimi et lucidissimi et illud sibi verbaliter replicavit. Tunc frater Rufinus fuit in illo proposito fortissime induratus, et

23. Et quum post hæc staret cum multis lacrymis orans, ecce Christus benedictus sibi apparuit, et totam animam suam divino liquefecit amore, dicens: « Benefecisti, fili, qui credidisti fratri Francisco, quia ille qui te contristaverat fuit diabolus. 24. Ego autem sum Christus magister tuus; et ut de hoc te reddam certissimum, hoc sit tibi signum: quod [a] donec in isto mundo

a. Ms. Liège *qui*.

idcirco non veniebat ad sanctum hora comestionis more solito, 5. sed semel in hebdomada panem necessarium pro tota septimana in Assisio mendicabat, et postea solitarius in cellula continue morabatur.

6. Beatus autem Franciscus et fratres alii credebant quod propter solitudinem, — quia erat homo magnæ orationis — vellet esse in quadragesima sic ab aliis sequestratus. In die vero cenæ Domini beatus Franciscus misit pro omnibus fratribus, qui illo tunc monte solitarii morabantur, ut insimul cenam dominicam facerent et post communionem insimul manducarent. 7. Frater vero Rufinus fratri ipsum vocanti respondit: « Dic fratri Francisco quod nolo venire nec de cetero ipsum sequi, sed volo hic morari solitarius, quia melius sic potero salvari quam sequendo ejus simplicitates, prout mihi Dominus revelavit. » 8. Quæ quum beatus Franciscus audisset, tristis effectus, iterum, ut veniret, nuntium sibi misit. Qui ut prius ad ipsum venire recusavit. Ante autem elevationem Eucharistiæ tertio misit, ut saltem ad videndum corpus Christi veniret. 9. Qui quum nollet facere, et frater, qui pro ipso iverat, verba ejus primis similia ad sanctum reportasset, post communionem, sanctus absorptus tristitia, locum solitarium intrans cum magnis lacrymis et ejulatu dicebat: « Ut quid, Domine, ovem meam tam simplicem errare permisisti? »

10. Et surgens, personaliter ad fratrem Rufinum accedens, cum magnis lacrymis dixit sibi: « Quare, frater Rufine, mihi tantam dedisti tristitiam, et ter vocatus ad tantam solemnitatem noluisti venire? » Qui ut prius dixit, quod quia sibi tutius videbatur sequi vitam eremitarum, ubi nullus poterat error fingi, quam ejus sequi simplicitates, quibus ab oratione fratres distrahebantur frequenter. 11. Quumque Sanctus eum rogaret ut veniret ad comedendum cum fratribus, et ille recusaret, tandem precibus et tantis lacrymis motus, ad locum fratrum accessit cum primo proposito redeundi. 12. Quumque insimul comedissent, et post mensam sanctus Franciscus ipsum bonis verbis ad communitatem vellet reducere, et quid ipsum ad hoc induxerat inquireret, frater Rufinus divinam inspirationem et super hoc ange-

eris nunquam de cetero eris tristis. » 25. Et benedixit Christus fratrem Rufinum, et dimisit eum in tanto gaudio et dulcedine spiritus et elevatione mentis quod die noctuque erat absorptus in Domino. 26. Et confirmatus est ex tunc in tanta gratia et benedictione et securitate salutis æternæ quod totus in virum alterum renovatus est, ad tantam elevationem mentis et perseverantiam orationis confirmatus est quod stetisset continue infra parvulum circulum die noctuque contemplari divina si eum aliquis non impedisset. 27. Unde dicebat sanctus Franciscus de eo quod frater Rufinus erat canonizatus in cælo dum adhuc viveret a Domino Jesu Christo [a]; quod ipse non dubitaret in absentia sua dicere sanctum [69 b 2] Rufinum adhuc existentem in terra esse canonizatum in cælo. Ad laudem Domini nostri Jesu Christi. Amen.

---

a. Ms. Liège add, *et*.

---

licam apparitionem et ob hoc suum esse firmatum ad illa exsequenda propositum declaravit.

13. Tunc Sanctus dixit : « Ego tibi ostendam illum angelum seductorem, qui tibi ista decipiendo suggessit. » Et facta oratione, apparuit statim angelus tenebrarum ita decorus et splendidus, quod omnes videntes fuerunt stupefacti. 14. Quem frater Rufinus cum gaudio magno respiciens, illum esse angelum Domini, qui dicta revelaverat, asserebat; tunc sanctus Franciscus post orationem illi præcepit angelo ut quis esset visibiliter appareret. 15. Et sic, vidente fratre Rufino, transfiguratus est in speciem tam horribilem, quod præ timore frater Rufinus et abominabili fœtore ad terram quasi mortuus cecidit coram sancto. Et statim a sancto Francisco elevatus fuit, in veritate confortatus et justitia confirmatus. 16. Unde postea dicebat frater Rufinus, quod ille apparuit sibi tunc in forma tam horribili, quod non posset corde credi vel verbo declarari. Dicebat etiam quod postea per magnum tempus non sine magna pœna dictum sibi videbatur sentire fœtorem. An. fr. t. III, p. 48 ss.

Il est sans doute inutile de rappeler que la solennité *in Cena Domini* n'est autre que le jeudi saint.

Pour bien revivre cette scène dans toute sa réalité, il faut être allé aux Carceri, et en connaitre non seulement la chapelle et les alentours immédiats, mais être descendu dans les abris formés par les rochers où s'isolaient les frères.

De mirabili obedientia fratris Rufini socii beati Francisci [1]. Cap. 32.

1. Frater Rufinus, propter assiduæ contemplationis studium, ita erat absorptus in Deum quod quasi insensibilis factus est. Valde rarissime loquebatur, nec insuper verbi disseminandi erat præditus gratia, nam loquendi audaciam non habebat. 2. Sanctus autem Franciscus una die præcepit fratri Rufino ut iret Assisium, et prædicaret populo quidquid Altissimus sibi inspiraret. 3. Frater vero Rufinus respondit: « Pater reverende, parce mihi et non mittas me ad hoc opus; quia, sicut [a] nosti, ego gratiam verbi non habeo, et sum etiam simplex et inscius idiota. » 4. Sanctus autem Franciscus dixit : « Quia statim non obedisti mihi, ideo per obedientiam tibi præcipio, quod nudus, solis bracis remanentibus, vadas Assisium. Et intrans ecclesiam aliquam, nudus populo prædicabis. »

5. Qui statim sicut verus obediens, nudus perrexit Assisium, et facta reverentia in quadam ecclesia ad prædicandum surrexit. Pueri autem et homines cœperunt ridere et dicere : « O ecce, isti faciunt tantam pænitentiam quod efficiuntur amentes ! » 6. Interim vero sanctus Franciscus, cogitans de prompta obedientia fratris Rufini et de mandato suo tam duro, cœpit seipsum durissime increpare, dicens : « Unde tibi, fili Petri

a. Ms. Liège add. *bene*.

1. Ms. de Liège 129 a 2; Vat. 4354 93 a; Ms. de Liegnitz, cap. 121; Spec. Vitæ 112 a; Fior. 30. Cf. Vita fr. Rufini, XXIV Gener. An. fr. t. III, p. 47; Conform. 52 a 2.

Bernardonis [a], vilis homuncio, præcipere fratri Rufino qui est de nobilioribus de Assisio civibus, ut vadat nudus ad prædicandum populo? 7. Per Deum! ego faciam quod tu in te experieris quod mandas in altero! » [70 a 1] Et hoc dicto in fervore Spiritus sancti nudavit se tunica, et nudus ivit Assisium, ducens secum fratrem Leonem qui suam et fratris Rufini tunicam districtissime cogitans asportavit.

8. Quem quum Assisienses nudatum cernerent velut fatuum deridebant, putantes tam eum quam fratrem Rufinum propter pænitentiam insanire. Beatus autem Franciscus invenit fratrem Rufinum qui jam inceperat prædicare. 9. Et dure dicebat: « O carissimi, fugite mundum et dimittite peccatum; reddite alienum, si vultis vitare infernum; servate autem mandata, diligendo Deum et proximum, si pergere vultis ad cælum, et *agite pænitentiam, quoniam appropinquabit regnum cælorum* [1]. » 10. Et tunc sanctus Franciscus [b] ascendit in pergiolum et prædicavit tam stupenda de contemptu mundi, de pænitentia sancta, de paupertate voluntaria, de desiderio regni cælestis, de nuditate et opprobriis et sanctissima passione Domini nostri Jesu Christi crucifixi, 11. quod cuncti homines et mulieres qui ibi convenerant in maxima copia cœperunt flere altissime. Et incredibili devotione et compunctione misericordiam Altissimi ad sidera clamabant, ita quod quasi omnes in [c] mentis stuporem conversi sunt.

12. Et fuit in illa die in Assisio tantus planctus in populo assistente quod nunquam in illa civitate de passione Domini nostri Jesu Christi fuit similis planctus

a. Ms. de Liège *Barnaridonis*. — b. Ms. Liège add. *nudus* et plus loin a *pergulum* = *pergiolum*. — c. Ms. Liège add. *Deum*.

1. Matth. 3, 2.

auditus. 13. Et sic ædificato[a] populo et Christi ovibus consolatis et in vocibus altissimis benedicto nomine Domini nostri Jesu Christi, sanctus Franciscus[b] fecit reindui fratrem[c] et se simul cum ipso reinduit. 14. Et sic reinduti tunicis, glorificando et laudando Dominum quod semetipsos vice-[70 a 2]rant et quod oves Christi ædificaverant, et quam contemnendus esset mundus ostenderant, ad locum Portiunculæ redierunt. 15. Et beatos se reputabant qui possent ejus[d] tangere fimbriam vestimenti. Ad laudem Domini nostri Jesu Christi, Amen.

De fratre Rufino quomodo liberavit dæmoniacum[1]. Cap. 33.

1. Prædictus frater Rufinus, propter magnam cordis attentionem ad Deum et angelicam mentis quietem, quandocumque ab aliquo vocabatur, cum tanta gravitate et dulcedine et vocis morositate ipsum vocantibus respondebat quod videbatur de alio mundo redire. 2. Unde semel vocatus a sociis ut iret pro pane, ille sicut vere divinus respondit : « *Frater a te imo mo molto volontire*[e]. » Id est : Frater mi multum libenter.

a. Ms. Liège *ædificati.* — b. Notre Ms. et celui de Liège ont *et vocibus altissimis benedicte in nomine*, etc.. Le Ms. de Liegnitz dit : *Et sic ædificato populo in nomine Domini in vocibus altissimis benedicto sanctus Franciscus.* — c. Ms. Liège add. *Rufinum.* — d. Ms. Liège *eis.* — e. Ms. Liège *Fra a ate nuo mo molto volontire.* Dans ce Ms. l'explication latine précède la phrase italienne. Ms. de Liegnitz *Fra . a . ani . mi . re . mento . volentier;* Spec. Vitæ *a . a . t . e . l . l . l . a . o . c . v . v . molto volentiere.*

1. Ms. de Liège 130 a 1; Ms. de Liegnitz, cap. 122; Spec. Vitæ 112 b. Cf. Conform. 52 b 1; Vita fr. Rufini, XXIV Gener. An. fr. t. III, p. 48.

3. Quum[a] vero per Assisium panem quæreret, ecce ducebatur unus dæmoniacus fortiter ligatus et a multis hominibus sociatus, qui ducebatur ad sanctum Franciscum ut eum a dæmonio liberaret. 4. Qui a longe quum vidisset fratrem Rufinum statim cœpit clamare et furere fortiter quod confractis omnibus vinculis de manibus omnium exilivit. 5. Illi autem de tanta novitate mirantes conjuraverunt eum ut diceret cur modo plus solito torqueretur. 6. Qui respondit : « Quia ille frater pauperculus, ille obediens, humilis et sanctus frater Rufinus, qui incedit cum tasca, suis sanctis virtutibus et humilibus orationibus me incendit et cruciat, et propterea non possum plus sustinere in isto homine commorari. » 7. Et iis dictis statim dæmon exivit. Quod audiens frater Rufinus, quia illi homines et etiam infirmus sanatus illi magnam reverentiam exhibebant, et ipse[b] dedit [70 b 1] laudem et honorem Deo et Domino Jesu Christo. Et hortatus est illos ut in iis omnibus glorificarent Deum et Salvatorem Dominum Jesum Christum qui est benedictus in sæcula. Amen.

Qualiter sanctus[c] Rufinus vidit et tetigit plagam lateris sancti Francisci[1]. Cap. 34.

1. Beatus pater noster Franciscus illas sanctissimas plagas quas sibi in manibus et pedibus et latere Chris-

a. Ms. Liège *quumque* et plus loin *et ecce* = *ecce*. — *b*. Ms. Liège add. *statim*. — c. Ms. Liège *frater*.

1. Ms. de Liège 130 b 1 ; Vat. 4354 94 b ; Ms. de Liegnitz, cap. 124 ; Spec. Vitæ 113 a. Cf. Fior. 4e consid. sur les stigmates (p. 125) ; Conform. 52 b 1; Vita fr. Rufini, XXIV Gener. An. fr. t. III, p. 52 ;

tus Dei Filius miraculose impresserat, ita diligenter ab oculis omnium abscondebat, quod vix potuit aliquis illas dum viveret sanctus[a] ad plenum aspicere. 2. Nam ivit deinceps calceatus, et de manibus non nisi digitorum acumina sociis apparebant, ita manus cum manicis abscondebat, memorans illud quod dictum est per angelum sancto Tobiæ : *Bonum est sacramentum regis abscondere*[1].

3. Potissime vero plagam lateris ita semper dum vixit[b] obtexit quod, excepto Rufino, qui quadam pia industria illam videre promeruit, nullus alius dum viveret videre valuit. Frater autem Rufinus triplici testimonio de sanctissima plaga lateris se et alios certissimos[c] reddidit. 4. Primo quia aliquando, quum lavare deberet femoralia sancti patris, inveniebat illa ex parte dextri[d] lateris multipliciter cruentata, propter quod certitudinaliter advertebat quod ille erat sanguis qui de plaga dextri lateris defluebat. 5. Reprehendebat vero sanctus Franciscus fratrem Rufinum, quando advertebat quod dicta femoralia explicabat, ut signum cerneret supradictum.

6. Iterum frater Rufinus, ut de hoc certior redderetur, quum semel scalperet sanctum patrem, digitum magnum in ipsam plagam immersit, propter quod sanctus Franciscus for-[70 b 2]titer angustiatus clamorem magnum emisit, dicens : « Parcat tibi Deus, o frater Rufine! Et quare hoc facere voluisti? »

7. Tertio cupiens idem frater illam venerabilem pla-

a. Ms. Liège om. *sanctus* et plus loin a *ibat* = *ivit*. — b. Ms. Liège *vixerit*. — c. Ms. Liège *certissime*. — d. Leçon du Ms. de Liège, le nôtre a *dextræ*.

1 Cel. 95 (pars II, cap. III); 2 Cel. 3, 75-77; 3 Soc. 69 (XVII); Bon. 201 (XIII). Voir aussi la note des éditeurs des An. fr. t. III, p. 53 n. 1 et Collection t. III, p. 73 n. 1; 217 ss..

1. Tob. 12, 7.

gam corporeis[a] oculis cernere, cum quadam caritativa cautela sancto Francisco dixit: « Rogo te, pater, ut mihi consolationem maximam facias, quod tunicam tuam des mihi et tu meam accipias in caritate paterna. » 8. Hoc autem faciebat frater Rufinus ut quum sanctus Franciscus exspoliaret se[b], plagam lateris quam aliquando et manu tetigerat et oculis cerneret; et ita factum est. 9. Unde sanctus Franciscus, caritati fratris Rufini assentiens, exspoliavit se tunicam suam et tunicam illius accepit, et quia solam illam habebat, dum se exueret, non sic se contegere potuit quin frater Rufinus dictam plagam diligenter aspiceret. 10. Et sic de illa sancta plaga fuit per tria prædicta testimonia plenarie confirmatus. Ad laudem et gloriam Domini nostri Jesu Christi. Amen.

De fratre Rufino quomodo erat de tribus animabus electis unus [1]. Cap. 35.

1. Sicut Dominus noster Jesus Christus benedictus dicit in evangelio: *Cognosco oves meas et cognoscunt me meæ*[2], ita beatus pater noster Franciscus, tanquam bonus pastor, omnia merita et virtutes sociorum suorum, Domino sibi revelante, sciebat. 2. Et cognoscebat insuper defectus et vitia, propter quod noverat omnibus de remedio opportuno providere: superbos hu-

a. Ms. de Liège *corporis*. — b. Ms. Liège om. *se*.

1. Ms. de Liège 131 a 1; Vat. 4354 94 a; Ms. de Liegnitz, cap. 123; Spec. Vitæ 113 b; Fior. 31. Cf. Vita fr. Rufini, XXIV Gener. An. fr. t. III, p. 46; Conform. 51 b 2.
2. Jean 10, 14.

miliando et humiles exaltando, vituperando vitia et exaltando virtutes, sicut quilibet potest advertere in mirandis revelationibus quas habebat de illa primitiva sua familia.

3. Nam, ut unum de multis commemorem, [71 a 1] semel sanctus Franciscus sedens in quodam locello cum sociis, se cum illis in divinis exercebat colloquiis. 4. Frater autem Rufinus, vir utique sanctitate perspicuus, non erat tunc cum illis in illo divino colloquio, quia nondum de silva exiverat, in quam, orationis causa, perrexerat. 5. Et sanctus Franciscus dum cum prædictis sociis in sanctis exhortationibus et colloquiis divinis procederet, ecce frater Rufinus, nobilis civis Assisii, sed nobilior servus Dei, virgo purissimus, et contemplationis divinæ prærogativa nobili sublimatus, 6. odoriferæ insuper conversationis floribus coram Deo et hominibus adornatus, egrediebatur de silva, ubi steterat contemplari cælestia et transibat parum a longe a sancto Francisco. 7. Quem quum sanctus a longe cerneret, vertens se, dixit ad socios: « Dicatis mihi, carissimi, quæ est sanctior anima quam Deus habeat [a] in mundo? » Qui humiliter responderunt quod ipsum æstimabant sanctum Franciscum hoc privilegio sublimari. 8. Ipse vero respondit : « Ego, carissimi fratres, sum indignior et vilior homo ex me quam Deus habeat in mundo. Sed videtis vos istum fratrem Rufinum nunc exeuntem de silva? Deus mihi revelavit quod anima ejus est una de tribus sanctioribus animabus quas Deus nunc habeat in mundo isto. 9. Et firmiter dico vobis quod non dubitarem ipsum sanctum Rufinum vocare dum adhuc vivit in corpore, quum anima ejus sit in gratia confirmata et sanctificata et canonizata [b] in cælo a Domino Jesu Christo.

---

a. Leçon du Ms. Liège. Notre Ms. *habet*. — *b*. Ms. Liège *canonicata* et plus haut *sic* = *sit*.

10. Hæc autem verba dicebat beatus Franciscus in absentia dicti fratris. In quibus osten-[71 a 2]debat quod ipse sanctus pater, sicut bonus pastor, oves suas noverat a quibus virtutibus deficerent : quod ostendit in fratre Helia, quum deprehenderet eum [a] de superbia ; et in fratre Johanne de Capella, quum illi propter ejus malitiam prædiceret de suspensione propria [1]; 11. et in fratre cujus diabolus detinebat guttur, quum corrigeretur [b] de inobedientia [2]; et in fratribus venientibus de Terra Laboris, quum argueretur unus illorum de pestilentia quam contra socium fecerat in via [c] [3]. 12. Noverat insuper oves suas in quibus gratiis abundarent, sicut in fratre Bernardo apparet et in [d] fratre Rufino prædicto, et de pluribus aliis de quibus Deus beato Francisco, bono pastori, magnalia revelabat. Ad laudem Domini nostri Jesu Christi. Amen.

Quomodo sanctus Franciscus convertit duos nobiles de Marchia Anconitana dum prædicaret Boloniæ scilicet fratrem Peregrinum et fratrem Ricerium [4]. Cap. 36.

1. Quodam tempore dum iret sanctus Franciscus per mundum et Bononiam [e] pervenisset, quum adventum

a. Ms. Liège om. *eum*. — *b*. Ms. Liège *corrigeret*. — c. Dans le Ms. de Liegnitz le verset 11 ne se trouve pas. On y lit simplement : *et in multis aliis*. — *d*. Ms. Liège om. *in* et plus loin dit *re revelabat = revelabat*. — *e*. Ms. Liège *Bononiæ*.

1. Cette prédiction n'est racontée, que je sache, par aucun des documents que nous avons jusqu'ici.
2. V. 2 Cel. 2, 4 ; Bon. 166 (XI) ; Conform. 183 a 1.
3. V. 2 Cel. 2, 8 ; Bon. 168 (XI) ; Conform. 183 a 2.
4. Ms. de Liège 131 b 2 ; Vat. 4354 102 a. Ms. de Liegnitz, cap. 131 ; Spec. Vitæ 148 b ; Fior. 27 (pars I), le récit y est fort abrégé. Cf.

ejus populus cognovisset, factus est concursus omnium ad sanctum Franciscum, ita quod vix poterat ire per terram. 2. Omnes enim ipsum tanquam florem mundi et angelum Domini cupiebant videre, ita quod ad plateam civitatis cum pœna maxima pervenit. 3. Congregato igitur populo maximo hominum et mulierum et multorum scholarium[a], surgens sanctus Franciscus in medio, tam miranda et stupenda, dictante Spiritu sancto, prædicavit, quod non homo sed angelus videbatur. 4. Nam videbantur illa verba ejus cælestia quasi sagittæ acutæ potentis de arcu sapientiæ divinæ procedere, quæ corda omnium tam va-[71 b 1]lide penetrabant quod maximam multitudinem hominum et mulierum a statu peccati ad pænitentiæ lamenta convertit.

5. Inter quos erant ibi studentes de nobilioribus de Marchia Anconitana, scilicet Peregrinus qui erat de domo Fallaronis[1] et Ricerius[b] de Muccia.

6. Isti inter alios per sacra verba sancti patris tacti intrinsecus venerunt ad beatum Franciscum, dicentes se penitus velle mundum relinquere et fratrum ipsius habitum sumere. 7. Sanctus autem Franciscus, ipsorum fervorem considerans, cognovit per Spiritum sanctum ipsos missos a Deo. Et insuper intellexit cui et quali

---

a. Ce mot que n'a pas notre Ms. est emprunté à celui de Liège. — b. Notre Ms. n'a pas *de Muccia*. Le Ms. de Liège a seulement *de*, mot suivi de l'espace d'un mot laissé en blanc. Ms. de Liegnitz *fr. Peregrinus de domo Falleratu et Richerius de Mulea*; Speculum Vitæ *fr. Peregrinus qui erat de domo Falleroni et Rexerius de Muccia*.

Conform. 71 a 2; 113 a 2. Pour fr. Peregrino, V. une esquisse de sa carrière dans Gentili, Saggio sopra l'ordine Serafico, (Macerata, 1839) p. 27 ss.. Pour fr. Richer, V. la notice, excellente dans sa brièveté, que lui consacre Sbaralea, Supplementum ad Scriptores, p. 632.

1. Falerone, localité de la Marche, à peu près à moitié chemin sur la route qui va de Fermo à Camerino. — Muccia se trouve à environ deux heures de marche au S. de Camerino, sur la grande route qui va de Macerata à Foligno.

conversationi quilibet eorum se subderet. 8. Unde cum gaudio recipiens eos dixit : « Tu, Peregrine, teneas viam humilitatis; et tu, Riceri, servias fratribus. » Et ita factum est. 9. Nam frater Peregrinus nunquam voluit esse ut clericus, sed sicut laicus mansit quum esset bene[a] litteratus et in decretalibus eruditus. 10. Propter quam humilitatem pervenit ad maximam perfectionem virtutum et specialiter ad gratiam compunctionis et amoris Domini nostri Jesu Christi. 11. Nam Christi amore succensus et desiderio martyrii inflammatus, perrexit Hierosolymam ad visitanda[b] loca sacratissima Salvatoris, portans secum volumen evangelicum.

12. Et quum legeret loca sacra unde Deus et homo perrexerat, et eadem pedibus tangeret et oculis cerneret, se[c] ibidem ad orandum Deum inclinabat et amplexabatur brachiis fidei ista loca sanctissima et labiis osculabatur amoris, et lacrymis devotionis cuncta rigabat, ita quod cunctos cernentes ad devotionem [71 b 2] maximam provocabat. 13. Ordinante vero dispositione divina, reversus est in Italiam, et, tanquam vere Peregrinus mundi et civis cælestis regni, suos nobiles consanguineos rarissime visitabat. 14. Confortabat eos ad mundi contemptum, et sobrie loquens ad divinum eos incitabat amorem, et expedite ac festinanter recedebat ab eis, dicens quod Christus Jesus qui nobilitat animam non invenitur inter cognatos[d] et notos.

15. De isto fratre Peregrino habuit dicere frater Bernardus, sanctissimi patris nostri Francisci primogenitus, unum verbum mirabile valde, scilicet quod ipse frater Peregrinus erat unus de perfectioribus hujus[e] mundi. 16. Fuit siquidem peregrinus : nam amor Christi quem in corde suo semper habebat non permittebat eum

a. Ms. Liège *bonus*. — b. Ms. Liège *visitandum*. — c. Ms. Liège *si*. — d. Ms. Liège *connatos*. — e. Ms. Liège *istius*.

in aliqua creatura quiescere, nec affectum ejus figere in aliquo temporali, sed semper ad patriam tendere et ad patriam aspicere, et de virtute in virtutem ascendere, donec in amatum transformaret amantem. 17. Tandem plenus virtutibus ad Christum quem toto corde dilexit cum multis miraculis ante mortem [a] in pace quievit. Ad laudem Dei et Domini nostri Jesu Christi. Amen.

Qualiter sanctus Franciscus liberavit fratrem Ricerium de maxima tentatione [1]. Cap. 37.

1. Frater Ricerius, dicti fratris Peregrini consocius in terris et nunc concivis in cælis [b], per vitam activam dum viveret ambulans et Deo et proximo fidelissime serviens, factus est familiarissimus et carissimus sancto Francisco: 2. ita quod multa a sancto Francisco didicit et ipso docente clare intellexit de multis dubiis veritatem [2], [72 a 1] et [c] cognovit Domini voluntatem, et secundum vaticinium sancti patris fratribus serviebat. 3. Factus est minister in Marchia de Ancona: et propter zelum Dei qui semper in corde suo ardebat cum maxima pace et discretione regebat provinciam, sequens Christi exemplum qui prius voluit facere quam docere. 4. Post

---

a. Ms. Liège add. *et post mortem*. — b. Leçon du Ms. de Liège. Notre Ms. n'a pas *in cælis*. — c. A la suite de ce mot se trouve dans le Ms. de Liège, mais pas dans le nôtre, un espace blanc pour deux ou trois mots. Le Ms. de Liegnitz et le Spec. Vitæ ajoutent *negotiis agendis*.

---

1. Ms. de Liège 132 b 1; Vat. 4354 103 a; Ms. de Liegnitz, cap. 132; Spec. Vitæ 149 b; Fior. 27. Cf. 1 Cel. 49 et 50 (pars I, cap. XVIII); 3 Cel. Ms. de Marseille 9 a. Bon. 163 (XI); Conform. 71 b 1.
2. Spec. Perf. cap. 2. Voir aussi les notes à ce chapitre.

aliquot vero tempus permisit sibi divina dispensatio in lucrum animæ tentationem, unde [a] nimis anxius et tribulatus, affligebat se in abstinentia et disciplinis et lacrymis et orationibus; sed a tentatione liberari non poterat. 5. Et multoties ducebatur ad maximam desperationem, nam propter immanitatem tentationis credebat se derelictum a Deo.

6. In ultima vero desolatione et desperatione positus, cogitavit in corde suo, dicens : « Surgam, et ibo ad patrem meum Franciscum: et si ipse ostenderit mihi familiaritatem, credo quod Deus propitius erit mihi; sin autem, signum erit quod derelictus sum. » 7. Et arripiens iter ibat ad sanctum Franciscum. Sanctus autem Franciscus jacebat in palatio episcopi Assisinatis gravissime infirmus. Et cogitanti sibi de Deo fuit sibi revelatum a Deo ordo tentationis et adventus et propositum dicti fratris. 8. Statim [b] vocavit socios suos, scilicet fratrem Masseum et fratrem Leonem, dicens: « Ite velociter in occursum filii mei [c] Ricerii : et ex parte mea ipsum amplexantes et salutantes, dicite illi quod inter omnes fratres qui sunt in mundo singulariter eum diligo. » 9. Illi vero, sicut vere obedientiæ filii, statim exiverunt in occursum fratris Ricerii. Et [72 a 2] invenientes eum, sicut dixerat sanctus Franciscus, amplexantes et recitantes amabilia verba patris, quæ ita illius animam consolationibus repleverunt quod totus fuit quasi liquefactus ex gaudio. 10. Quantam vero tunc ostendit lætitiam, quantoque gestivit gaudio, et quantas Deo laudes et gratiam referebat, quia Deus prosperum fecerat [d] iter suum, vix posset explicari sermone. 11. O bone Jesu, qui nunquam derelinquis sperantes in te, sed semper facis cum tentatione proventum ut possimus sustinere!

---

a. Ms. Liège om. *unde*. — b. Ms. Liège add. *autem*. — c. Ms. Liège add. *fratris*. — d. Ms. Liège *feceret*, et plus loin *explicari*. Notre Ms. a *explicare*.

12. Quid plura! Pervenit ad locum ubi jacebat angelicus et divinissimus vir Franciscus, et quum esset graviter infirmus surrexit et ivit in occursum illius. Et amplexans eum dixit: « Dulcissime fili, frater Riceri, inter omnes fratres qui sunt in toto mundo te diligo. » 13. Et imprimens ei signum crucis in fronte, et ipsum amantissime osculans in eodem loco, dixit: « Fili mi et carissime, hæc tentatio tibi [a] data fuit ad maximum tuum lucrum, sed non vis amplius illud lucrum. » 14. Mirabile dictu [b]! Statim omnis illa diabolica tentatio recessit ac si in vita sua nunquam sensisset, et remansit in Deo totaliter consolatus. Ad laudem Domini nostri Jesu Christi. Amen.

De fratre Leone quomodo apparuit sibi sanctus Franciscus [1]. Cap. 38.

1. Gloriosæ innocentiæ quæ corpus decorat et animam ad gratiam introducit et gloriam amator Franciscus,

a. Ms. Liège om. *tibi*. — b. Ms. Liège *dictum* (correction).

1. Ms. de Liège 133 a 2; Vat. 4354 36 b; Ms. de Liegnitz, cap. 114; Spec. Vitæ 90 b. Cf. Conform. 49 b 2; 183 b 2; Vita fr. Leonis, XXIV Gener. An. fr. t. III, p. 68 (pour les versets 5-7); p. 70, pour les versets 8 ss..

Le Vat. et le Ms. de Liegnitz ajoutent à notre texte quelques détails sur les soins donnés par fr. Léon aux stigmates, détails qui, dans notre texte des Actus, viendront au chapitre suivant, dans le récit où fr. Léon voit François emporté dans les airs par la ferveur de ses oraisons.

Peut-être le compilateur de ces recueils se sera-t-il aperçu qu'il avait déjà copié à peu près tout cela dans le *De inventione montis*

propter magnam puritatem et columbinam innocentiam quam in fratre Leone cernebat, et ipsum frequenter ducebat pro socio, et ad secreta sua tam diebus quam [72 b 1] noctibus sæpe [a] admittebat. 2. Quapropter inter omnes socios sancti patris qui plus de secretis ejus et mirabilibus sciverit fuit frater Leo prædictus. 3. Nam ipse frequenter vidit eum levatum in aere, sicut infra dicetur. Ipse audivit eum frequenter cum Christo et beata Virgine et angelis colloquentem. 4. Ipse insuper vidit lucem igneam de cælo super sanctum Franciscum descendentem, et vocem de ipsa luce audivit cum ipso loquentem [b].

5. Ipse etiam, dum quadam die pariter incederent, vidit ante faciem sancti patris crucem pulcherrimam præcedentem et Christum in ipsa pendentem. 6. Et videbat quod crux ista mirabilis, quum sanctus [c] staret, stabat, et quum ambularet, pariter et ipsa ambulabat; et quocumque sanctus Franciscus pergebat, illa ante faciem ejus præcedebat. 7. Et erat crux illa tanti splendoris quod non solum faciem sancti Francisci illuminabat sed et decorabat aerem circumquaque, et omnia frater Leo clara [d] luce cernebat.

8. Huic fratri Leoni non solum in vita fecit mirabiles consolationes, sed etiam post mortem sanctus [e] apparuit ei frequenter. 9. Unde dum quadam vice frater Leo in orationibus vigilaret, apparuit sibi dicens : « O frater

---

a. Ms. Liège *sæpius*. — b. Les versets 3 et 4 ne se trouvent pas dans le Ms. de Liegnitz. — c. Ms. Liège add. *Franciscus*. — d. Ms. Liège *clara;* notre Ms. *cla*. — e. Ms. Liège add. *Franciscus*.

Alvernæ, et aura-t-il intercalé ici la seule partie vraiment nouvelle pour lui du chapitre suivant. Le Spec. Vitæ a le même texte que les Actus.

La prédiction faite par saint François d'une famine *fratri cuidam quem plurimum diligebat* est déjà racontée par 2 Cel. 3, 21. Dans le Ms. de Marseille [9 a] ce chapitre est complètement remanié pour la forme, mais le fond demeure le même.

Leo, recordaris quod quando ego eram in mundo prædicebam famem magnam in universo orbe venturam, et dicebam me scire quemdam pauperculum hominem pro cujus amore Deus parcebat, et donec ille pauperculus viveret, famis pestilentia non mittebatur ? » — 10. Respondit frater Leo : « Bene recordor, pater piissime[a]. » — Et ait sanctus Franciscus : « Ego eram illa creatura et ille pauperculus homo pro cujus amore [72 b 2] Deus famem in homines non mittebat, sed propter humilitatem nolebam me pandere. 11. Nunc autem scias pro certo, frater Leo, quod postquam recessi de mundo veniet terribilis et universalis fames in terra, ita quod ex fame multi homines morientur. »

12. Et ita factum[b] fuit, nam forte ad sex menses post hæc verba, tam magna fames ubique invaluit quod homines non solum radices herbarum sed cortices arborum manducabant, unde præ[c] fame periit maxima multitudo hominum.

13. Claret igitur ex prædictis fratris Leonis innocentia et sancti Francisci divina amicitia et ejus ineffabilis prophetia. Ad laudem Domini nostri Jesu Christi. Amen.

---

a. Ms. Liège *sanctissime*. — b. Ms. Liège om. *factum*, et a plus loin *radices harbarum sed cortites arborum*. — c. Ms. Liège *pro*.

De fratre Leone qui vidit sanctum Franciscum elevatum a terra et vidit et palpavit ejus stigmata [1]. Cap. 39.

1. Quum beatus pater Franciscus inciperet sentire nova et divina charismata in illa sua anima benedicta, frequenter in aere non solum mentaliter sed corporaliter elevabatur a terra. 2 Fiebat enim mira Dei dispensatio circa ipsum in elevationibus supradictis, scilicet quod quanto divinæ gratiæ dona cumulatius sentiebat, tanto altius elevabatur a terra, sicut oculata fide pluries ejus socii conspexerunt ; 3. et singulariter frater Leo, quem propter suam columbinam imo angelicam innocentiam frequentius sanctus Franciscus interesse ad orationis clandestina studia permittebat. 4. Unde ipse frater Leo sæpe videre meruit sanctum patrem in aere sublevatum, plus et minus secundum gradus supernorum sensuum quibus de virtute in virtutem proficiendo sursum agebatur in Deum.

5. Aliquando dictus frater Leo vidit sanctum Franciscum ele-[73 a 1]vatum a terra in tantum quod tangere poterat pedes ejus. Aliquando videre meruit eumdem patrem sanctissimum elevatum usque ad cacumina ar-

---

1. Ms. de Liège 134 a 1. Dans le Vat. 4354 et le Ms. de Liegnitz, un fragment de ce chapitre se trouve intercalé au f° 86 b pour le premier, et dans le chap. 114 pour le second, comme nous l'avons déjà noté plus haut (p. 125 n. 1). Dans le Speculum Vitæ 91 b, nous trouvons une rédaction identique à celle des Actus. La première partie de ce morceau se retrouve dans la Seconde Considération sur les stigmates, et la seconde partie dans la Troisième Considération. Cf. Vita fr. Leonis, Chron. XXIV Gener. An. fr. t. III, p. 65; Bon. 143 (X); Conform. 49 b 1; 231 a 2.

borum; aliquando in tanta altitudine sursum vectum quod vix illum visus valebat attingere. 6. Quando vero pedes beati Francisci valebat attingere, amplexabatur illos, et osculando cum devotissimis lacrymis exorabat, dicens : « Deus propitius esto mihi peccatori, et, per merita sanctissimi hujus viri, fac me tuam sanctissimam misericordiam invenire. » 7. Quum tantum elevatum aspiceret quod ipsum tangere non valeret, se [a] sub sancto Francisco prosternens, orationem similem primæ faciebat. Hæc[b] autem elevationes sancti patris fuerunt in loco Alvernæ et in aliis locis quamplurimis.

8. Huic fratri Leoni solummodo sanctus Franciscus sua stigmata committebat tangenda, et novis petiolis remutanda, quas inter clavos illos mirabiles et carnem reliquam, ad tenendum sanguinem et mitigandum dolorem, die qualibet hebdomadæ renovabat; 9. excepto die Jovis [c] et per totum diem Veneris in quo nullum volebat apponi remedium, ut amore Christi, eo die crucifixionis, in doloribus crucis vere crucifixus cum Christo penderet. 10. Aliquando manus illas tam venerandis stigmatibus insignitas ante cor fratris Leonis sanctus Franciscus studiosius apponebat, ex qua appositione tantam devotionem frater Leo sentiebat in corde quod quasi exspirabat, frequentibus singultibus in stupore salubri[d] immutatus. Ad laudem Domini nostri Jesu Christi. Amen.

---

a. Ms. Liège *sed.* — b. Ms. Liège *ex.* — c. Ms. Liège add. *de secundo.* — d. Ms. Liège *salibri.*

Miraculum de stigmatibus sanctis beati[a] Francisci[1]. Cap. 40.

[73 a 2] 1. Quanta fuerunt digna illa miranda sancti patris stigmata apparet ex quodam venerabili miraculo, in quodam conventu fratrum Prædicatorum evidenter ostenso. 2. Erat enim in ipso prædicto conventu quidam frater Prædicator qui beatum Franciscum ita cordialiter oderat quod nec in pictura videre, nec verbo audire, nec corde credere poterat ipsum[b] fuisse sacris stigmatibus insignitum. 3. Unde quum dictus frater conventualis ultra montes in conventu prædicto consisteret, in cujus refectorio depictus erat sanctus Franciscus cum sacris stigmatibus, infidelitate motus et odio, accessit occulte et cum cultello sacra stigmata[c] de pictura sancti patris abrasit ita quod penitus nil parebant[d].

4. Sequenti autem die, quum idem frater sederet in mensa, respexit in sancti Francisci imaginem, et vidit ibi stigmata, in locis unde abraserat, recentiora quam prima. 5. Et indignatus cogitavit quod non perfecte primitus abraserat; et observans horam quando nullus adesset, quia qui male facit odit lucem, accessit et secundo abrasit stigmata sancti, ita tamen quod cæmentum non destruxit picturæ substratum. 6. Tertia vero die, quum idem frater sederet in mensa, respexit ad imaginem sancti Francisci; et ecce vidit illa sacra stig-

a. Ms. Liège *sacris sancti.* — b. Ms. Liège om. *ipsum.* — c. Ms. Liège add. *depicta.* — d. Ms. Liège *parebat.*

1. Ms. de Liège 134 b 1; Vat. 4354 57 a; Ms. de Liegnitz, cap. 70; Spec. Vitæ 96 b. Cf. Conform. 236 a 2.

mata tam pulchra et nova quod nunquam apparuerunt ita recentia. 7. Tunc idem frater obtenebratus nequitia et perfidia incitatus, peccato secundo addidit tertium. Et dixit in corde suo : « Per Deum ! ego taliter stigmata illa delebo quod nunquam de cetero apparebunt ! » 8. Et sicut solebat, observabat tempus in quo oculi hominum [73 b 1] non viderent ; et, oblitus quod oculis Dei cuncta nuda et aperta sunt, cum impetu furioso tulit cultellum et effodit de pictura signa stigmatum, colorem effodiens et cæmentum.

9. Statim vero quum perfecit effodere, incepit sanguis de ipsis effossionibus emanare, et faciem, et manus, et tunicam dicti fratris, sanguis ille impetuose prosiliens, cruentare. Ille vero territus quasi mortuus cecidit. 10. Sanguis ille fluebat per murum de illis sacris stigmatibus ab illo misero effossis, ut rivus. Interim vero [a] fratres prædicti conventus ad illum jacentem quasi exanimem convenerunt, et advertentes illius malitiam plurimum doluerunt. 11. Videntes insuper quod [b] sanguis ille defluebat continue, obturaverunt illa foramina cum petiis et bombace, nec poterant sanguinis fluxum restringere. 12. Quapropter timentes ne illud sæculares perpenderent et inde [c] scandalum et vituperium sustinerent, cogitaverunt devote ad beatum Franciscum recurrere. 13. Et prior cum omnibus de conventu se exspoliantes ante imaginem sancti Francisci, et se disciplinantes, et cum lacrymis orantes, rogaverunt beatum Franciscum quod offensam dicti fratris miseratus dimitteret, et sanguinis illius fluxum restringere dignaretur.

14. Et statim propter humilitatem illorum fuit oratio exaudita ; sanguis amplius non defluxit, et stigmata sancti ab omnibus veneranda in sua pulchritudine re-

---

a. Ms. Liège om. *vero*. — b. Notre Ms. et Ms. de Liège *quum ... banbace;* Ms. de Liegnitz et Spec. Vitæ *quod ... bombace.* — c. Ms. Liège *exinde.*

manserunt. Frater vero prædictus ex tunc factus est devotissimus sancti Francisci. 15. Et, ut testati sunt fratres de loco Alvernæ, [73 b 2] ille frater ad montem Alvernæ causa devotionis accessit et [a] de bombace illa cruentata secum detulit et fratribus illis dedit.

16. Venit causa devotionis insuper ad Sanctam Mariam de Angelis et omnia loca sancti Francisci devotissime visitavit [b] cum reverentia magna et lacrymis. 17. Nam ubicumque de factis vel de rebus sancti Francisci poterat invenire, in tam devotis lacrymis erumpebat quod faciebat etiam alios lacrymari.

18. Ipse etiam omnia prædicta miracula coram multis fratribus Minoribus in Alverna et Assisio recitavit, sociis tamen suis absentibus, ne forte prædicta in opprobrium sui ordinis reputarent. 19. Factus est dictus frater ob merita beati Francisci ita ad fratres ejus benevolus quod sicut illos aliquando videre non poterat, ita post in caritate Dei firmatus [c] ipsos fraterni amoris venerabatur affectu. Ad laudem Domini nostri Jesu Christi. Amen.

---

a. Notre Ms. continue *bomboce illa cruentata ;* Spec. Vitæ et Mazar. 989 *de bombace illa cruentata ;* Ms. de Liège, *banbace illa cruentata.* — *b.* Nous empruntons *visitavit* qui manque dans notre Ms. à celui de Liège. — *c.* Ce mot dans notre Ms. a été plusieurs fois retouché. Il y a eu sans doute *fratres* et *factus.* Le Ms. de Liège a *factus ipsos fratrum. Firmatus* nous vient du Spec. Vitæ.

Qualiter Christus apparuit fratri Masseo de Marignano [a] socio beati Francisci [1]. Cap. 41.

1. Illi [b] sancti socii beati patris nostri Francisci, pauperes quidem rebus, divites autem Deo, non quærebant in auro divites fieri vel argento, sed sollicitissime procurabant ditari sanctis virtutibus quibus ad veras et æternas virtutes [c] pervenitur. 2. Unde accidit quadam die quod frater Masseus, unus de electis sociis sancti patris, quum de Deo socii loquerentur, unus eorum dixit quod erat quidam Dei amicus, qui magnam activæ vitæ et contemplativæ gratiam possidebat. 3. Et cum iis habebat profundum humilitatis abyssum qua se peccatorem maximum æstimabat, [74 a 1] quæ humilitas illum sanctificabat et confirmabat et crescere in dictis donis continue faciebat, et, quod melius est, nunquam a Deo cadere permittebat.

4. Quæ miranda ut frater Masseus audivit et adverteret illum thesaurum esse vitæ æternæ salutis, in tantum exarsit amore ad habendam virtutem dictæ humilitatis Dei amplexu dignissimam, 5. quod in fervore magno ad cælum elevans faciem voto se strinxit firmissime [d], nunquam velle in isto mundo lætari donec humilitatem illam præclarissimam in anima sua sentiret adesse. 6. Et hoc voto in sancto proposito facto, stabat

a. Notre Ms. *Marignato* et le Ms. de Liège *Marigato*. — b. Notre Ms. *Viri*; Liège *Ubi*; Ms. Mazar. 989, Ms. Liegnitz et Spec. Vitæ *Illi*. — c. Ms. Liège *divitias*. — d. Ms. Liège *firmissimo*.

1. Ms. de Liège 135 b 1; Vat. 4354 90 b; Ms. de Liegnitz, cap. 119; Spec. Vitæ 105 b; Fior. 32. Cf. Vita fr. Massei, XXIV Gener. An. fr. III, p. 119; Conform. 51 a 2.

continue cella reclusus, et interim Deo gemitibus inenarrabilibus continue se affligebat; quia videbatur sibi se esse hominem penitus dignum inferno[a], 7. nisi ad illam humilitatem sanctissimam perveniret, qua ille amicus Dei, quem audierat, plenum virtutibus inferiorem se omnibus reputabat, imo se penitus dignum æstimabat inferno.

8. Et dum sic tristis frater Masseus per dies plurimos permansisset, in fame et siti et multis lacrymis se mactando, accidit quod quadam die intravit in silvam; et eundo per ipsam, pro dicto desiderio vehementi, emittebat luctus clamores et lacrymosa suspiria, postulando virtutem dictam[b] a Domino sibi dari.

9. Et quia Dominus sanat contritos corde et exaudit voces humilium, facta est sibi vox de cælo, bis clamans: « Frater Massee! frater Massee! » Qui per Spiritum sanctum recognoscens, respondit: « Domine mi! » — Et Dominus ad eum: « Quid vis dare, quid vis dare ad hanc gratiam possidendam? » — 10. Et frater Masseus [74 a 2] respondit: « Oculos capitis mei. » — Et Dominus ad eum: « Et ego volo quod oculos et gratiam habeas. » Frater autem Masseus remansit in tanta gratia optatæ humilitatis et lumine Dei quod continue erat in jubilo. 11. Et sæpe quando orabat faciebat quemdam jubilum uniformem et voce obtusa faciebat quasi columbus u u u, ac facie hilari et jucunda contemplationi vacabat, et super hoc humillimus factus, præ cunctis hominibus se minimum reputabat.

12. Interrogavit eum frater Jacobus de Falerone[c] sanctæ memoriæ[d], quare versum non mutabat in jubilo. Qui respondit cum magna lætitia: « Quia quum in una re invenitur omne bonum, non oportet quod variet versum. » Ad laudem Domini nostri Jesu Christi. Amen.

---

a. Ms. Liège *infirno* et de même à la fin du verset 7. — b. Ms. Liège *prædictam*. — c. Notre Ms. *Falerano*. Ms. de Liège *Fallereno*. — d. Ms. Liège add. *et*.

Qualiter sancta Clara fuit portata in nocte nativitatis ad ecclesiam sancti Francisci [1]. Cap. 42.

1. Quum devotissima Christi sponsa Clara re et [a] nomine, graviter infirmata corpore, apud Sanctum Damianum moram contrahebat, ad solvendas horas canonicas cum aliis ire ad ecclesiam non poterat. 2. Adveniente vero solemnitate Domini nostri Jesu Christi benedicti, ad cujus matutinum sorores solebant accedere, et in missa nativitatis communicare devote, 3. beata Clara, omnibus ad solemnitatem euntibus, sola remansit in loco, infirmitate gravata, cum non parva [b] desolatione, eo quod non poterat interesse ad tam devota solemnia.

4. Sed Dominus Jesus, volens hanc suam sponsam fidelissimam consolari, fecit eam in ecclesia Sancti Francisci tam in matutinis quam in missa et in omni festiva solemnitate spiritu præsentialiter interesse; 5. ita quod tam [74 b 1] cantum fratrum quam organa usque ad finem missæ luculenter audivit. Et, quod plus est, sacram communionem accepit et plene [c] consolata remansit.

6. Quum autem sorores, completo officio in Sancto Damiano, ad sanctam Claram redissent, dixerunt ; « O domina Clara carissima, quam magnam consolationem habuimus in ista nativitate Domini Salvatoris, utinam potuisses esse nobiscum ! » 7. Illa vero respondit :

---

a. Ms. Liège *Clara* = *et*. — *b*. Ms. Liège add. *tamen*. — c. Ms. Liège *plene ;* notre Ms. *plena*.

---

1. Ms. de Liège 136 a 2 ; Vat. 4354 101 b ; Ms. de Liegnitz, cap. 129 ; Spec. Vitæ 140 b ; Fior. 35. Cf. A. SS. Augusti, t. II, p. 760.

« Gratias ago Deo meo Jesu Christo benedicto, sorores et filiæ meæ carissimæ, quia ad omnia solemnia hujus noctis et ad majora et devotiora quam vos exstiti consolata. 8. Nam Domino meo Jesu Christo faciente, et beatissimo patre meo sancto Francisco procurante, interfui in ecclesia patris mei Sancti Francisci, et corporalibus auribus et mentalibus audivi cunctos cantus et organa, et insuper ibi sacram communionem suscepi. 9. Unde de tanta gratia mihi facta gaudete et Christum Jesum benedictum toto corde laudate, quia et hic infirma jacui et nescio quomodo, utrum in corpore an extra corpus, in solemnitate tota, ut prædixi, in Sancto Francisco [a] interfui. » Ad laudem Domini Jesu Christi. Amen.

Qualiter sancta Clara ad mandatum domini papæ crucem miraculose panibus impressit [1]. Cap. 43.

1. Sancta Clara devotissima crucis discipula et pretiosa plantula beati Francisci erat tantæ sanctitatis quod non solum episcopi et cardinales sed et [b] summus pontifex illam audire et videre affectuose cupiebat, et sæpe personaliter visitabat. 2. Etenim quadam vice papa ad monasterium sanctæ Claræ accessit ut ab ea quæ erat sacrarium [74 b 2] Spiritus sancti audiret cælestia et divina colloquia. 3. Utrique igitur diu de salute animæ

a. Ms. Liège *in ecclesia S. Francisci.* — b. Ms. Liège *etiam.*

1. Ms. de Liège 136 b 2; Vat. 4354 102 a; Ms. de Liegnitz, cap. 130; Spec. Vitæ 141 a; Flor. 33. Cf. Vita sanctæ Claræ, XXIV Gener. An. fr. t. III, p. 182; XXIV Gener. An. fr. t. III, p. 274; Conform. 84 b 1.

et divina laude tractantes, interim sancta Clara fecit panes pro sororibus in mensis omnibus præparari, cupiens panes[a] illos reservari a Christi vicario benedictos.

4. Unde finita collatione sanctissima, sancta genuflectens cum magna reverentia, rogavit summum pontificem ut panes appositos dignaretur benedicere. Papa vero respondit: « Soror Clara fidelissima, ego volo quod tu benedicas panes istos, et facias super eos Christi benedictionem[b] cui te totam in medullatum sacrificium obtulisti. » — 5. Illa vero respondit: « Sanctissime pater, parcatis mihi, quia in hoc essem reprehendenda nimis valde, ut coram Christi vicario, ego quæ sum una vilis muliercula præsumerem facere talem benedictionem. » — 6. Et papa respondit: « Ad hoc ut præsumptioni non imputetur, sed insuper habeas inde meritum, præcipio tibi per sanctam obedientiam, quod super istos panes facias signum crucis, et benedicas eos in nomine Domini nostri Jesu Christi. »

7. Illa vero tanquam obedientiæ filia super panes illos crucem faciens devotissime benedixit. Mirabile certe! quod statim in omnibus panibus apparuit pulcherrimum signum crucis. 8. De quibus plures fuerunt cum magna devotione comesti, et plures per miraculum in posterum reservati. Papa insuper de virtuosa cruce a sponsa Christi facta admirans, primo gratias Deo egit et postea beatam Claram consolabiliter benedixit.

9. Morabatur in dicto monasterio Hortulana, mater sanctæ Claræ, et soror Ag-[75 a 1]nes, ejusdem germana[c], omnes Spiritu sancto plenæ cum multis aliis sanctis monialibus et sponsis Christi ad quas sanctus Franciscus infirmos plurimos transmittebat. 10. Virtute

a. Ms. Liège om. *panes* et a plus loin *reservare*. — b. Dans le Ms. de Liège ce mot est suivi d'un espace blanc de la longueur d'un ou deux mots. — c. Ms. Liège *germanæ*.

crucis quam toto corde colebant quotquot signabantur remedium reportabant. Ad laudem et gloriam Domini nostri Jesu Christi. Amen.

Qualiter domina Jacoba de Septem Soliis visitavit fratrem Ægidium [1]. Cap. 44.

1. Quum sanctus frater Ægidius staret Perusii, domina Jacoba de Septem Soliis, nobilis et devotissima fratrum Minorum, venit videre eum. Postea supervenit frater Gerardinus [a] de ordine Minorum, valde spiritualis, ut aliquod bonum verbum ab eodem audiret. 2. Pluribus aliis fratribus adstantibus, frater Ægidius dixit hoc verbum vulgariter: « Propter illud quod homo potest, venit ad id quod non vult. »

3. Frater vero Gerardinus prædictus, ut poneret fratrem Ægidium in verbis, dixit [b]: « Miror, frater Ægidi, quod homo propter illud quod potest, venit ad illud quod non vult, quum homo nihil possit ex se. 4. Et hoc possum multiplici ratione probare : primo, quia posse præsupponit aliquid. Unde talis est operatio rei, quale [c] est esse ejus, sicut ignis calefacit quia calidus ; sed

---

a. Notre Ms. et le Ms. de Liège ont partout *Guardus ;* Documenta Antiqua, éd. Lemmens, pars I, p. 52 et Spec. Vitæ *Guardianus ;* Ms. Liegnitz *Gardianus*; Conform. et XXIV Gener. (Ms. Assise) *Gerardinus* (V. An. fr. t III, p. 102). — *b.* Ms. Liège om. *dixit,* mais ajoute *inquit* après *Miror.* — c. Ms. Liège *qualis.*

---

1. Ms. de Liège 137 a 2; Vat. 4354 147 b; Ms. de Liegnitz, cap. 142; Spec. Vitæ 107 a. Cf. Vita fr. Ægidii, XXIV Gener. An. fr. t. III, p. 102; Conform. 54 b 2; Documenta antiqua Franciscana, ed. Lemmens, pars I, p. 53, n. 13.

homo ex se est nihil. 5. Unde apostolus[1]: *Qui reputat*[a] *se aliquid esse, quum nihil sit, ipse se seducit.* Ergo qui nihil est, nihil potest, ergo homo nihil potest. 6. Secundo: probo sic quod homo nihil potest, quia si homo aliquid potest, aut ratione animæ tantum, aut ratione corporis tantum, aut ratione conjuncti. 7. Ratione animæ tantum, certum est quod nihil potest: quia anima exuta corpore non potest mereri [75 a 2] nec demereri. Ratione etiam corporis tantum, nihil potest; quia corpus sine anima est privatum vita et forma, et ideo non potest agere; quia omnis actus est forma. 8. Ratione similiter conjuncti, homo nihil potest: quia, si aliquid posset, hoc esset ratione animæ quæ est forma ejus; sed, sicut jam dictum est, si anima exuta corpore nihil potest, multo minus conjuncta corpori, nam *corpus quod corrumpitur aggravat animam*[2]. 9. Et de hoc pono tibi exemplum, frater Ægidi, si asinus non potest ambulare sine onere, multo minus cum onere. Et ideo per hoc exemplum videtur quod anima minus possit operari aggravata corpore quam exuta; sed exuta nihil potest, ergo nec conjuncta. »

10. Et multa talia argumenta et plura quam prædicta numero duodecim fecit contra fratrem Ægidium[b], ut poneret eum in verbis. De quibus argumentis fuerunt omnes qui aderant admirati.

11. Frater vero Ægidius respondit: « Male dixisti, frater Gerardine, dicas culpam tuam de omnibus. » — Frater vero Gerardinus, subridens, dixit culpam suam. Et propterea videns frater Ægidius quod non dixerat ex corde: « Nihil valet, inquit[c], ista culpa, frater Ge-

a. Ms. Liège *computat.* — b. Ms. Liège *contra dictum fr. Ægidii.* — c. Ms. Liège om. *inquit.*

1. Gal. 6, 3.
2. Sap. 9, 15.

rardine, et quando culpa nihil valet, non remanet aliquid quod homo recuperet. »

12. Et his dictis, ait iterum : « Scis cantare, frater Gerardine? Canta[a] mecum ! » Et traxit frater Ægidius de manica sua unam citharam de saginali quam pueri solent facere, et incipiens a prima corda per verba rhythmica[b], et procedendo per singulas citharæ cordas annullavit et falsificavit omnes duodecim quæstiones illius. 13. Et incipiens a prima dixit : « Ego non loquor de [75 b 1] esse hominis ante creationem, frater Gerardine, quia tunc verum est quod nihil est, nihil[c] facere potest ; sed loquor de esse hominis post creationem, cui Deus dedit liberum arbitrium per quod posset mereri, bonis consentiendo ; et demereri, dissentiendo. 14. Et[d] ideo male dixisti et fecisti mihi fallaciam, frater Gerardine, quia Paulus apostolus non loquitur ibi de nihilo substantiæ, nec de nihilo potentiæ, sed de nihilo meritorum, sicut dicit alibi[1] : *Si caritatem non habuero, nihil sum.* 15. Propterea non fui locutus de anima soluta, aut de corpore mortuo, sed de homine vivo, qui consentiendo gratiæ potest operari bona, si vult ; et rebellando gratiæ, operatur mala, quod aliud non[e] est quam deficere a bono. 16. Quod autem allegatis quod *corpus quod corrumpitur aggravat animam,* non dicit propter hoc Scriptura ibi quod auferat liberum arbitrium animæ quin possit operari bonum vel malum : sed vult dicere quod impeditur affectus et intellectus, et etiam memoria animæ circa temporalia occupata.

a. Avant *canta* le Ms. de Liège et le Spec. Vitæ ajoutent *Or* que n'a pas notre Ms. Avant *Or* qu'a aussi le texte des XXIV Gener. celui-ci ajoute *Et quum ille respondisset quod sic, dixit.* — *b.* Ms. de Liège *rigmita* ; notre Ms. *rigmica* ; Spec. Vitæ et XXIV Gener. *rhythmica.* — *c.* Ms. Liège *et nihil* = *nihil.* — *d.* Ms. Liège om. *et.* — *e.* Ms. Liège om. *non.*

1. 1 Cor. 13, 3.

17. Unde sequitur ibidem[1] : *Et deprimit terrena inhabitatio sensum multa cogitantem,* quia non permittunt animam cogitare libere et quærere *quæ sursum sunt ubi Christus est in dextera Dei sedens*[2], 18. eo quod acies potentiarum animæ, propter occupationes multimodas et etiam corporis terreni potentias, multipliciter impeditur ; et ideo male dixisti, frater Gerardine. »

19. Et similiter annullavit omnes alias rationes, ita quod frater Gerardinus dixit ex corde iterum culpam suam, et confessus est quod creatura aliquid poterat. Et frater Ægidius dixit : « Nec valet [75 b 2] culpa. » Et iterum ait : « Vis quod ostendam tibi clarius quod creatura aliquid potest ? »

20. Et ascendens super quamdam arcam clamavit voce terribili : « O damnate, qui jaces in inferno ! » Et ipsemet respondit voce lugubri in persona damnati quodam modo et terrendo quod omnes exterruit : « Heu ! Væ ! Heu ! Heu ! clamans et ejulans. » 21. Et frater Ægidius ait : « Dicas, inquit, nobis, quare ivisti ad infernum, miser ? » Et respondit : « Quia mala quæ potui vitare, non vitavi, et bona quæ potui facere, dimisi. » 22. Et interrogans eum, dicebat : « Quid velles facere si daretur tibi tempus pænitentiæ, o damnate captivelle[a] ? » Et respondit in persona ejus : « Totum mundum paulatim post me projicerem[b], ut æternam pœnam evaderem ; quia illud haberet finem, sed mea damnatio permanet in æternum. »

---

a. Ms. Liège *catinelle* (correction). — b. Le texte depuis *totum* est celui-ci dans notre Ms., Ms. de Liège et Spec. Vitæ. Par contre le Ms. de Liegnitz dit : *Totum mundum paulatim et paulatim post me projicerem ;* la Chron. XXIV Gener. *Totum mundum* (darem) *et paulatim paulatim in ignem me projicerem.*

---

1. Sap. 9, 15.
2. Col. 3, 1.

23. Et vertens se ad fratrem Gerardinum dicebat: « Audis, frater Gerardine, quod creatura aliquid potest? » Post hæc dixit: « Gerardine, dicas mihi utrum gutta aquæ cadens in mari imponat nomen suum mari, aut mare guttæ? » — Et respondit quod tam substantia quam nomen guttæ absorbetur et inducit nomen maris.

24. Et hoc dicto frater Ægidius coram omnibus illic adstantibus fuit raptus; intellexitque[a] quod humana natura, respectu divinæ, quasi gutta, absorpta fuit in mari magno imo in infinito divinitatis in incarnatione Domini nostri Jesu Christi, qui est benedictus in sæcula sæculorum. Amen.

Quomodo dicente fratre Ægidio virgo ante partum, virgo in partu, virgo post partum, orta sunt tria lilia[1]. Cap. 45.

1. Tempore quo vivebat sanctus frater Ægidius, erat [76 a 1] quidam magnus magister de ordine[b] Prædicatorum qui per multos annos passus est dubitationem maximam de virginitate matris Jesu Christi; nam sibi videbatur impossibile quod mater posset esse et virgo. 2. Verumtamen, tanquam vere fidelis, de tali sua dubitatione multum dolebat, et cupiebat ab aliquo viro illuminato de tali dubio liberari. Audiens autem quod

a. Ms. Liège *intellexit*, et plus loin *quæ respectu* = *respectu*. — b. Ms. Liège add. *fratrum*.

1. Ms. de Liège 138 b 2; Vat. 4354 148 b; Ms. de Liegnitz, cap. 143; Spec. Vitæ 109 a. Cf. Vita fr. Ægidii, XXIV Gener. An. fr. t. III, p. 90; Conform. 54 b 1.

sanctus frater Ægidius erat multum illuminatus accessit ad eum.

3. Sanctus frater Ægidius, adventum et propositum et pugnam ejus præsciens in spiritu, illi obviavit. Et antequam pervenisset ad eum, cum baculo quem habebat in manu percussit terram, et dixit [a]: « O frater Prædicator, virgo ante partum. » 4. Et statim, ubi percussit cum baculo, ortum est unum lilium pulcherrimum. Et secundo percutiens, dixit: « O frater Prædicator, virgo in partu! » Et ortum est aliud lilium. 5. Et tertio percutiens dixit: « O frater Prædicator, virgo post partum! »

6. Et confestim ortum est tertium lilium. Et hoc facto frater Ægidius aufugit.

Frater vero ille Prædicator illico liberatus est a tentatione sua, et ex tunc magnam devotionem in sancto fratre Ægidio semper habuit.

De mirabili revelatione facta in cordibus sancti fratris Ægidii et sancti Ludovici regis Franciæ [1]. Cap. 46.

1. Quum sanctus Ludovicus rex Franciæ decrevisset per sanctuaria [b] peregrinari septennio, audissetque famam sanctitatis sancti fratris [c] Ægidii, posuit in

a. Ms. Liège *percutiens terram dixit.* — *b.* Notre Ms. et Ms. de Liège *sanctuarii;* Spec. Vitæ *sanctuaria.* — *c.* Ms. Liège *patris.*

1. Ms. de Liège 139 a 1; Vat. 4354 149 a; Ms. de Liegnitz, cap. 145; Spec. Vitæ 109 b; Fior. 34. Cf. Vita fr. Ægidii, XXIV Gener. An. fr. t. III, p. 90; Conform. 54 b 1.

corde suo ipsum omnino visitare. 2. Unde in ipsa sua peregrinatione divertens Perusium, ubi audierat ipsum commorari, veniens ad portam fratrum, sicut peregrinus pauperculus et ignotus pau-[76 a 2]cis comitibus sociatus [a], quæsivit instanter sanctum fratrem Ægidium. 3. Portarius vero ivit et dixit fratri Ægidio quod quidam peregrinus ipsum requirebat ad portam. Statim vero per spiritum recognovit quis esset. 4. Et quasi ebrius de cella egrediens, cursu velocissimo ad portam accedens, ruerunt ambo in amplexus mirabiles et oscula devotissima, genuflexi ac si amicitia antiquissima se antea cognovissent. 5. Et signis caritativi amoris ostensis, nullum verbum alter ad alterum proferens, sed omni modo silentium servantes ab [b] invicem discesserunt.

6. Quum vero sanctus Ludovicus recederet, unus de sociis ejus perquisitus a fratribus quis ille esset qui cum fratre Ægidio ruisset in tam caritativos amplexus, respondit quod erat Ludovicus rex Franciæ, qui in peregrinatione pergendo voluit videre sanctum fratrem Ægidium. 7. Fratres autem fratri Ægidio conquerendo dixerunt: « O frater Ægidi [c], quare tanto regi, qui venit de Francia videre te et audire aliquid bonum verbum, et nihil dicere ei voluisti ? » — 8. Respondit frater Ægidius : « Carissimi fratres, non miremini si nec ipse mihi, nec ego illi, aliquid valuimus dicere ; quia, statim quando [d] amplexati nos fuimus, lux divinæ sapientiæ revelavit mihi cor suum et sibi meum. 9. Et in speculo æterno constituti, quidquid ille cogitaverat mihi dicere, vel ego sibi, absque strepitu labiorum vel linguæ, cum plana consolatione audivimus, melius quam si labiis essemus locuti. 10. Et si voluissemus ea quæ intus

---

a. Ms. Liège add. *fuit*. — b. Spec. Vitæ *ab*; notre Ms. et Ms. de Liège *ad*; ce dernier om. *silentium*. — c. Ms. Liège add. *et*. — d. Ms. Liège *quod*.

sentiebamus vocalis soni ministerio explicare, potius ad desolationem quam ad consolationem [76 b 1] fuisset ipsa locutio. Unde sciatis quod[a] recessit mirabiliter consolatus. »

De quodam mirabili consilio quod dedit frater Ægidius fratri Jacobo habenti gratiam raptus[1]. Cap. 47.

1. Frater Jacobus de Massa sanctus homo, laicus, qui fuit cum sancta Clara et cum multis de sociis sancti Francisci, valde devotus, quum haberet gratiam raptus, volens capere[b] consilium a fratre Ægidio, rogavit quod sibi consuleret qualiter in dicta gratia se haberet. 2. Qui respondit : « Nec addas, nec minuas ; et fuge multitudinem quantum potes. » — Dixit frater Jacobus : « Quid est hoc dicere ? Expone mihi, reverende pater. » 3. Qui respondit : « Quando mens est apta introduci ad illa gloriosissima lumina bonitatis divinæ, nec debet addere per præsumptionem, nec minuere per negligentiam et diligere solitudinem quantum poterit[c], quod gratia custodiatur. » Ad laudem Domini nostri Jesu Christi. Amen.

a. Ms. Liège add. *rex*. — b. Ms. Liège om. *capere*. — c. Spec. Vitæ ajoute *si vult*; Ms. de Liège ajoute *ut*.

1. Ms. de Liège 139 b 1 ; Vat. 4354 149 a ; Ms. de Liegnitz, cap. 144 ; Spec. Vitæ 109 b. Cf. Vita fr. Ægidii, XXIV Gener. An. fr. t. III, p. 91 ; Tribul. Archiv t. II, p. 279.

Qualiter[a] sanctus Antonius prædicans ab hominibus diversarum linguarum fuit clare intellectus[1]. Cap. 48.

1. Vas admirabile sancti Spiritus[b] sanctus Antonius de Padua, unus de electis discipulis beati Francisci, quem sanctus Franciscus suum episcopum appellabat, quum prædicaret in consilio coram papa et cardinalibus, ubi erant Græci et Latini, Francigenæ et Teutonici[c], Sclavi et Anglici et multi alii diversarum linguarum, 2. Spiritu sancto afflatus, lingua apostolica inflammatus, eructans mellifluum verbum, omnes illos tam diversarum linguarum in dicto consilio congregatos, luculentissime et clare ipsum audientes et distincte intelligentes, reddidit tanta admiratione et devotione suspensos, 3. ut videretur renovatum illud antiquum apostolorum[2] mirabile [76 b 2] admirantium et dicentium: « Nonne iste Hispanus[d] est? Et quomodo nos omnes audimus per eam[e] linguam nostram in qua nati sumus, Græci et Latini, Francigenæ et Teutonici[f], Sclavi et Anglici, Lombardi et Barbari? »

4. Papa etiam stupens ad tam profunda de scripturis divinis a sancto Antonio prolata, dixit: « Vere iste arca testamenti et divinarum Scripturarum armarium est. »

---

a. Ms. Liège om. *qualiter*. — b. Leçon du Vat. 4354. Au lieu de ces quatre mots notre Ms. et celui de Liège ont simplement *qualiter*. — c. Ms. Liège *Chroci*. — d. Ms. Liège *Spanus*. — e. Ms. Liège *eum*. — f. Ms. Liège *Chroci*.

---

1. Ms. de Liège 139 b 2; Vat. 4354 66 b; Ms. de Liegnitz, cap. 88; Spec. Vitæ 150 b; Fior. 39. Cf. Vita sancti Antonii, XXIV Gener. An. fr. t. III, p. 121; Conform. 67 a 1.
2. Act. 2, 4.

5. Tales habuit dux noster[a] Franciscus socios, qui, non solum gregem Christi, sed etiam Christi vicarium, possent cum venerabili suo collegio pinguedine sancti Spiritus saginare et contra hostiles[b] insidias armis munire cælestibus. Ad laudem Domini nostri Jesu Christi qui est benedictus in sæcula sæculorum. Amen.

Qualiter sanctus Antonius prædicando piscibus multos hæreticos convertit ad fidem[1]. Cap. 49.

1. Ostendere volens Dominus Jesus Christus benedictus quanta esset sanctitas fidelissimi sui Antonii, et quam devote[c] audienda esset ejus prædicatio ac sana doctrina, per animalia irrationabilia, scilicet per pisces, redarguit infidelium[d] et insipientium hæreticorumque stultitiam, et sicut asina redarguit insipientiam Balaam.
2. Nam quum esset beatus Antonius Arimini[e], ubi hæreticorum magna copia morabatur, volens illos ad lucem veræ fidei et in viam reducere veritatis, ipsis de scripturis catholicis per multos dies prædicabat. 3. Illi vero facti lapidei per obstinationem[f] ipsius sanctis eloquiis non solum non acquiescere sed insuper auditum præbere contempserunt.

a. Ms. Liège add. *sanctus*. Plus loin nous empruntons *socios* à ce même Ms. Ce mot manque dans le nôtre. — *b.* Après *collegio* le Ms. Liège a *divina gratia sancti Spiritus saginate et adversus hostiles*. — *c.* Ms. Liège *devota*. — *d.* Ms. Liège *et fidelium* = *infidelium*. — *e.* Notre Ms. et Ms. de Liège *Amrinum*; Ms. de Liegnitz *Aramini*; Spec. Vitæ et Vat. 4354, *Arimini*. — *f.* Notre Ms. et Ms. de Liège *obstinatiam*; Spec. Vitæ *obstinationem*.

1. Ms. de Liège 140 a 1; Vat. 4354 66 b; Ms. de Liegnitz, cap. 89; Spec. Vitæ 151 a; Fior. 40. Cf. Vita sancti Antonii, XXIV Gener. An. fr. t. III, p. 122; Conform. 66 b 2.

4. Sanctus vero Antonius, Domino inspirante, accessit quodam die ad os fluminis, juxta mare, et [77 a 1] stans in ripa quæ mari appropinquabat et flumini, incepit modo prædicationis pisces ex parte Domini advocare, dicens : « Audite verbum Domini, pisces maris et fluminis, ex quo infideles hæretici audire contemnunt [a]. » 5. Et ecce statim accessit ante sanctum Antonium tanta magnorum et parvorum piscium multitudo quod nunquam visa fuit similis in illis partibus, et omnes tenebant caput aliquantulum extra aquam.

6. Vidisses ibi pisces magnos adhærere minoribus, minores sub alis majorum pacifice pertransire et permanere. Vidisses etiam diversas piscium species quaslibet [b] ad sibi similes currere, et quasi quemdam campum pictum varietate colorum mirabiliter decoratum ad sancti faciem ordinari. 7. Vidisses ibi turmas piscium magnorum et grandium quasi castrorum acies ordinatas loca ad prædicationem præripere. Vidisses ibi pisces mediocres loca mediocria capere et quasi doctos a Domino absque truculentia in suis locis consistere. 8. Vidisses ibi piscium [c] parvulorum multitudinem copiosam atque populosam usquequaque, tanquam peregrinos ad indulgentiam, properare, et [d] ad sanctum patrem, tanquam sub tutore, propinquiores accedere. 9. Itaque in ista prædicatione cælitus ordinata, primitus pisces minores, secundo mediocres et tertio, ubi erat aqua profundior, pisces maximi sancto Antonio assistebant.

10. Iis vero taliter [e] ordinatis, incepit sanctus Antonius solemniter prædicare, dicens : « Fratres mei pisces, multum tenemini pro vestro modulo referre gratias Creatori vestro, qui in vestrum habitaculum dedit ele-

a. Ms. Liège *contemnut*. — b. Ms. Liège *qualibet*. — c. Ms. Liège *pisces*. — d. Nous empruntons *et* au Ms. de Liège, le nôtre ne l'ayant pas. — e. Ms. Liège *totaliter*.

mentum tam nobilissimum, ita ut aquas dulces et salsas prout expedit ha-[77 a 2]betis. 11. Refugia insuper multiplicia contulit vobis[a] ut evitetis incommoda tempestatis. Exhibuit insuper vobis elementum diaphanum et limpidum, et vias quibus incedatis, et escas quas sumatis ut vivere possitis. Escas quoque vobis necessarias præparat Creator benignus etiam in profundis abyssi. 12. Vos in creatione mundi benedictione multiplicationis præceptum habuistis a Domino. Vos in diluvio, ceteris animalibus pereuntibus, absque læsione reservati fuistis. Vos alis ornati ac[b] roborati undique prout libet discurritis. 13. Vobis datum fuit ex imperio Dei[c] reservare Jonam prophetam Domini, et post tertium diem illum absque læsione in terram reponere. Vos censum Domino Jesu Christo, quum tanquam pauper non haberet unde staterem solveret, obtulistis. 14. Vos in cibum regis æterni Domini Jesu Christi benedicti ante resurrectionem singulariter fuistis : propter quæ omnia multum tenemini laudare et benedicere Dominum, qui tot bona singularia jam præ ceteris animalibus recepistis. »

15. Ad hæc verba et similia hortamenta aliqui pisces voces emittebant, aliqui aperiebant ora et omnes capita inclinabant, signis quibus poterant laudabant Altissimum. 16. Ad hanc reverentiam piscium exhilaratus[d] in spiritu sanctus Antonius, voce altissima clamans, dicebat : « Benedictus Deus Æternus, quod magis honorant Deum pisces aquatici quam homines hæretici, et melius audiunt belluæ irrationabiles quam homines infideles ! »

17. Quanto autem sanctus Antonius plus prædicabat tanto piscium multitudo crescebat, et nulli de locis suis

a. Ms. Liège om. *vobis* et a plus loin *et ut vias*. — b. Ms. Liège om. *ac*. — c. Nous empruntons ce mot au Ms. Mazar. 989; Spec. Vitæ add. *Domini*. Notre Ms. et celui de Liège disent *imperio reservare*. — d. Ms. Liège *exhilaratur*.

quæ ceperant recedebant. Ad [77 b 1] quod miraculum concurrens populus civitatis et concurrentes etiam hæretici supradicti, 18. et videntes tam insolitum miraculum et merito admirandum, quod bruta sancto Antonio præbebant auditum, compuncti corde omnes ad pedes sancti Antonii, ut prædicationem illis faceret, consederunt.

19. Tunc sanctus Antonius aperiens os suum, tam mirabiliter de fide catholica prædicavit quod omnes hæreticos ibi existentes convertit et fideles roboratos[a] in fide cum gaudio et benedictione remisit. 20. Pisces etiam licentiati a sancto Antonio cuncti lætantes et gaudentes cum mirandis lusibus et cervicibus applausivis[b] in varias provincias abierunt.

21. Post hæc per multos dies sanctus Antonius Arimini[c] prædicando magnum fructum fecit in conversione hæreticorum et devotione cleri. Ad laudem Domini nostri Jesu Christi qui est benedictus in sæcula. Amen.

Qualiter frater Conradus de Offida convertit quemdam juvenem et post mortem liberavit eum de purgatorio[1]. Cap. 50.

1. Mirabilis[d] zelator evangelicæ regulæ[e] patris nostri sancti Francisci, sanctus frater Conradus de Offida,

a. Leçon du Spec. Vitæ. Le Ms. de Liège et notre Ms. ont *roborati*. — *b*. Notre Ms. a *applausis*; Ms. de Liège *lusibus qui servicibus applausis* = *lusibus et cervicibus applausivis*. — *c*. Notre Ms. a *Amrinii*; Ms. de Liège *Amrinum*. — *d*. Notre Ms. et Ms. de Liège *Qualiter*. Ms. de Liegnitz, Vat. 4354, Spec. Vitæ *Mirabilis*. — *e*. Ms. Liège add. *beati*.

1. Ms. de Liège 141 a 2; Vat. 4354 72 b; Ms. de Liegnitz cap. 95; Spec. Vitæ 141 b; Fior. 43. Cf. Vita fr. Conradi de Offida, XXIV Gener. An. fr. t. III, p. 423; Conform. 60 a 2.

fuit tantæ religiosæ vitæ et meriti tanti apud Deum quod tam in vita ipsius quam in morte Dominus Jesus Christus eum multipliciter honoravit.

2. Nam qûum adhuc viveret et ut forensis ad locum Offidæ venisset, fratres eum rogaverunt ut[a] amore Dei cuidam fratri juvenculo prædicaret, 3. qui tam pueriliter et inordinate se agebat quod tam senes quam juvenes de illa familia plurimum conturbabat, et de horis canonicis et aliis regularibus disciplinis aut parum aut nihil curabat.

4. Unde frater [77 b 2] Conradus compatiens illi juvenculo et aliis fratribus, propter illum multipliciter tribulatis, ad preces illorum humiliter inclinatus, vocavit illum seorsum. 5. Et in visceribus caritatis dixit sibi verba tam efficacia et divina quod statim facta est manus Domini super eum juvenculum; et mutatus est in virum alterum, ita quod factus est de puero senex: 6. ita obediens, ita sollicitus et devotus, ita pacificus et obsequiosus et ad omnia virtuosa opera ita studiosus, quod sicut antea per ipsum tota familia turbabatur, ita omnes postea propter plenam conversionem quam in virtutibus fecerat exultabant, et dilectionem ad eum quasi ad angelum ferebant.

7. Post hanc vero conversionem, paucis diebus elapsis, infirmatus est et migravit a sæculo, de quo fratres multum doluerunt. Post mortem vero illius, quum frater Conradus qui converterat eum staret in oratione de nocte ante altare dicti conventus; 8. et ecce venit anima ante fratrem Conradum, tanquam patrem eum devote salutans. Qui ait: « Quisnam es tu? » — Respondit: « Ego sum anima juvenis nuper defuncti. » — 9. Cui ille: « O fili[b], quid est de te? » — Respondit:

a. Ms. Liège *quod*, et plus loin *quemdam fratrem juvenculum* = *cuidam fratri juvenculo*. — b. Ms. Liège add. *carissime*, et plus loin *purgatorias* = *purgatorii*.

« Pater carissime, gratia Dei et doctrinæ vestræ, bene est mihi, quia non sum damnatus; tamen, propter aliquas meas culpas non plene purgatas propter modicum tempus quod habui, magnas sustineo purgatorii pœnas. 10. Sed rogo te, pater, quod sicut tua pietate mihi dum viverem succuristi, ita nunc in meis cruciatibus digneris succurrere, ut dicas pro me aliqua *Pater noster*, quia oratio tua est valde acceptabilis coram Deo. »

11. Frater vero Conradus [78 a 1] libenter assentiens, dixit semel *Pater noster* cum *Requiem æternam*. Quo dicto, anima illa dixit: « O pater sancte, quantum profuit mihi! Rogo quod iterum mihi dicas. » 12. Et quum dixisset iterum, anima illa ait: « Pater sancte, sicut oras tota allevior, et rogo quod orare non cesses. » Frater vero Conradus sentiens quod anima illa suis orationibus juvabatur dixit sibi centum *Pater noster*.

13. Quibus dictis, anima illa dixit: « Ex parte Domini nostri Jesu Christi gratias tibi ago ut ipse de hac caritate tibi mercedem æternam tribuat, quia propter orationem tuam ego sum a pœnis omnibus liberata et pergo nunc ad gloriam paradisi. »

14. Et iis dictis perrexit ad Dominum. Frater vero Conradus, ut lætificaret fratres, totum recitavit per ordinem quod in nocte præcesserat; unde ipse et alii fuerunt plurimum consolati. Ad laudem Domini nostri Jesu Christi. Amen.

Qualiter frater Johannes de Alverna fuit raptus in abysso Dei [1]. Cap. 51.

1. Prædictus frater Johannes, quum consolationes hujus mundi penitus abnegasset, in solo Deo erat sollicitus consolari. Unde quando veniebant solemnitates præcipuæ Domini nostri Jesu Christi benedicti novas consolationes et mirandas revelationes gratia divina sibi faciebat.

2. Unde accidit quod propinquante nativitate Domini Salvatoris, quum ipse consolationem de Christi benedicti humanitate certitudinaliter exspectaret, 3. Spiritus sanctus qui novit, prout vult ipse, dona pro loco et tempore dispensare, *non attendens ad propositum hominis volentis vel currentis, sed ad sapientiam Domini miserantis*[2], 4. ipsi fratri Johanni non consolationem quam exspectabat de Christi humanitate, sed de Christi caritate tam ferventissimum amorem exhi-[78 a 2]buit quod sibi videbatur quod anima raperetur de corpore. 5. Nam centies plus quam si in[a] fornace esset, cor ejus ardebat et anima, propter quem ardorem anxiabatur[b] et anhelabat, et vehementer affectus alte clamabat; quia præ nimio fervore amoris et excessivo impetu, spiritus scilicet, a clamore se non poterat continere.

a. Ms. Liège om. *in*. — b. Ms. Liège *anxiebatur* et plus loin *pro* = *præ*.

1. Ms. de Liège 142 a 1 ; Vat. 4354 67 b ; Ms. de Liegnitz cap. 90 ; Spec. Vitæ 145 a ; Fior. 52. Cf. Vita fr. Johannis de Alverna, XXIV Gener. An. fr. t. III, p. 444 ; Conform. 65 a 2 ; A. SS. Aug. t. II, p. 454 n. 8 et 469 n. 1-3.

2. Rom. 9, 16.

6. Hora vero illa in qua tantum sentiebat ardorem amoris, spes salutis sic eum fortiter roborabat et[a] non credebat, si tunc mortuus fuisset, per purgatorium pertransire. 7. Et iste amor tantus licet interpolate duravit pèr medium annum. Ardor vero plus quam uno anno duravit, ita quod per aliquam horam videbatur spiritum exhalare.

8. Post illud[b] vero tempus visitationes et consolationes innumeras habuit, sicut ego ipse pluries oculata fide perspexi et plures alii frequenter perpenderunt. Nam ex nimietate fervoris et amoris visitationes occultare non poterat: fuit enim raptus pluries, me vidente. 9. In quadam enim nocte fuit elevatus in tam admirando lumine quod vidit omnia creata in Creatore[c], tam cælestia quam terrestria, et omnia suis gradibus ordinate distincta : 10. quomodo scilicet sunt chori beatorum spirituum infra Deum, et paradisus terrestris et beata humanitas Christi. Et habitationes inferiorum similiter designavit, et videbat et sentiebat quod omnia repræsentabant Creatorem[d].

11. Postea elevavit eum Deus super omnem creaturam ita quod fuit absorpta anima ejus et assumpta in abysso deitatis et claritatis, et sepulta in pelago æternitatis et infinitatis divinæ, 12. in tantum quod nihil creatum vel formatum, nihil finitum, nil cogitabile, quod cor humanum posset cogitare vel lin-[78 b 1]gua narrare sentiebat. 13. Et erat absorpta anima illa in illo abysso divinitatis et pelago sive forma claritatis, ita quod erat ipsa anima dilatata sicut gutta vini in altitudine maris,

a. Spec. Vitæ et Vat. 4354 *quod*. — *b*. Nous ajoutons ce mot sur l'autorité du Ms. Mazar. 989. Le Spec. Vitæ a *istud*. Notre Ms. et celui de Liège ont simplement *Post vero*. — *c*. Ms. Liège *creatione*. — *d*. Ms. Vat. 4354 et Conform. (65 a 2 éd. 1510) *Et videbat et sentiebat quod omnia repræsentabant Creatorem*. Le Spec. Vitæ a la même leçon que le Vat. sauf qu'il dit *nesciebat* au lieu de *sentiebat*. De même le Ms. de Liegnitz qui ajoute *suum* avant *Creatorem*. Notre Ms. et celui de Liège *Et videbat et sentiebat et repræsentabat Creatorem*.

14. quod sicut nihil invenit in se nisi mare, sic anima illa nihil videbat nisi Deum in omnibus et super omnia et intra omnia et extra omnia, et ideo[a] ibi tres personas in uno Deo et unum Deum in tribus personis. 15. Et sensit illam caritatem æternam quæ fecit Dei Filium incarnari per obedientiam Patris qua incarnatus est, et per istam viam incarnationis et passionis Filii Dei ipsam meditando et bajulando et lacrymando ad lumina indicibilia pervenit, 16. et nullam aliam viam[b] qua possit anima ad Dominum introire nisi per Christum qui est *via*, *veritas et vita*[1].

17. Fuerunt etiam sibi ostensa in eadem visione quæcumque facta[c] fuerunt per Christum a casu primi hominis usque ad ingressum Christi in vitam æternam, qui est caput et princeps omnium electorum qui ab initio mundi fuerunt sunt et erunt usque ad finem, sicut annuntiatum est per sanctos prophetas. Ad laudem Domini nostri Jesu Christi. Amen.

Qualiter frater Johannes vidit Christum gloriosum in hostia, et qualiter fuit super altare quum dixit: *Hoc est corpus meum*[2]. Cap. 52.

1. Eidem fratri Johanni accidit quoddam mirabile et celebri memoria dignum, sicut retulerunt[d] qui fuerunt præsentes.

a. Ms. Liège om. *ideo.* — b. Ms. Liège add. *esse.* — c. Ms. Liège *fcacta.* — d. Ms. Liège add. *illi.*

1. Jean 14, 6.
2. Ms. de Liège 143 a 1 ; Vat. 4354 68 b ; Ms. de Liegnitz, cap. 91 ; Spec. Vitæ 146 a ; Fior. 53. Cf. Vita fr. Johannis de Alverna, XXIV Gener. An. fr. t. III, p. 443 ; A. SS. Aug. t. II p. 454 n. 8 et 469 n. 3-8.

2. Quum enim staret frater Johannes prædictus in loco Moliani, de custodia Firmi et provincia Marchiæ[1], die prima post octavam sancti Laurentii, scilicet infra octavam assumptionis beatæ Mariæ[a] Virginis, surrexit ante horam matutinalem. 3. Et, cum magna unctione gratiæ qua præventus erat a Domino, dixit matutinum cum fratribus. Dictis vero [78 b 2] matutinis, perrexit ad[b] hortum; 4. quia tam immensæ dulcedinis et suavitatis abundantiam sentiebat quod præ magnitudine gratiæ quam gustu mentali habebat in illo verbo Dominico, scilicet *Hoc est corpus meum*[2], quod emittebat clamores et in corde[c] dicebat *Hoc est corpus meum.*

5. In quo verbo illuminatus a Spiritu sancto, apertis mentis mentalibus oculis, videbat Christum beatum cum beata Virgine et multitudine angelorum et sanctorum, 6. et intelligebat illud apostolicum dictum quomodo *omnes unum corpus sumus in Christo, singuli autem alter alterius membra, ut possitis comprehendere cum omnibus sanctis quæ sit latitudo, longitudo, sublimitas et profundum*[3], 7. scire etiam supereminentem omni scientiæ caritatem Christi[d], quod totum est in isto altissimo sacramento quod conficitur quum dicitur *Hoc est corpus meum.* 8. Et facta aurora, sicut est effectus[e] a gratia, intravit ecclesiam cum fervore sancti Spiritus anxiando, putans a nullo sentiri — quum autem quidam

a. Ms. Liège om. *Mariæ.* — b. Ms. Liège *in* et plus loin *scenciebat* = *sentiebat.* — c. Leçon du Vat. 4354 et du Spec. Vitæ. Notre Ms. et le Ms. de Liège ont *corpore.* — d. Leçon du Vat. 4354. Notre Ms. et le Ms. de Liège ont: *scire etiam supereminentem caritatem Christi omnis scientiæ.* Le Spec. Vitæ *scire etiam supereminentem scientiæ caritates Christi.* — e. Ms. Liège *affectus.*

1. Mogliano dans la custodie de Fermo, petite localité à trois heures de marche environ au Sud de Macerata.

2. Matth. 26, 26. Ce sont les paroles essentielles de la consécration de l'hostie dans le Canon de la Messe.

3. Rom. 12, 5 ; Ephésiens 3, 18.

frater[a] staret in choro qui hoc audiebat. — 9. Et quum sic anxiando præ magnitudine gratiæ se abstinere non posset, magnum clamorem ter emisit.

10. Quum ergo ad altare accessisset ad celebrandum missam quam cantare debebat, ampliata est sibi gratia, et crevit amor ille prædictus : et datus est sibi quidam sensus de Deo ineffabilis et inæstimabilis, qui suis verbis nullomodo poterat explicari. 11. Et timens ne cresceret tantum sensus ille et fervor mirabilis quod oporteret eum dimittere missam, nesciebat quam partem eligeret, utrum si procederet vel exspectaret.

12. Tamen quia aliquando senserat simile, et Dominus tantum temperaverat[b] quod ob hoc non dimiserat [79 a 1] missam, utcumque confidebat posse procedere. 13. Nihilominus timebat quod evenit, quia tales infusiones divinæ non sunt in hominis potestate.

14. Quum ergo processisset usque ad præfationem beatæ Virginis, crevit illa illuminatio et gratiosa suavitas quod, veniens ad[c] *Qui pridie quam pateretur,* vix tantam suavitatem et dulcedinem poterat sustinere. 15. Pervento autem ad *Hoc est corpus meum,* ingeminans : *Hoc est, Hoc est*, et multum frequenter, ulterius procedere non valebat : nam sentiebat præsentiam divinam et multitudinem angelorum et sanctorum[d], 16. ita quod quasi deficiebat præ magnitudine eorum quæ jam sentiebat in anima. Unde guardianus loci, succurrens anxianti, stabat juxta eum, et frater etiam cum cereo accenso post eum ; 17. stantibus et timentibus ceteris fratribus, cum aliis hominibus et mulieribus multis, cum

---

a. Ces deux mots ne sont ni dans notre Ms. ni dans celui de Liège. Ils sont fournis par le Spec. Vitæ et le Vat. 4354. Plus loin Ms. Liège om. *ter*. — *b*. Leçon du Ms. de Liège et de celui de Liegnitz. Notre Ms., le Vat. 4354 et le Spec. Vitæ ont *tentaverat*. — c. Ms. Liège om. *qui* et plus loin *ad ho hoc* = *ad hoc*. — *d*. Nous empruntons tout ce qui précède, depuis *ulterius* au Ms. de Liegnitz, d'accord ici avec le Vat. 4354 et le Spec. Vitæ. Notre Ms. et le Ms. de Liège n'en ont rien.

quibus erant aliquæ majores de provincia, quæ omnes exspectantes et timentes more mulierum plangebant.

18. Ipse vero frater Johannes, quasi alienatus beatissima et suavissima lætitia, stabat et non[a] procedens in consecratione sanctissima complenda, quia sentiebat[b] Dominum Jesum Christum qui non intrabat hostiam, 19. vel potius hostia non transubstantiabatur in ipsum, donec ad hoc adjungeret *corpus meum*. Et non valens ferre tantam majestatem beati capitis, id est Christi, ostenso sibi paradiso corporis Christi mystici, exclamavit[c], dicens: *corpus meum!* 20. Et statim evanuit forma panis et apparuit Dominus Jesus Christus Dei Filius benedictus incarnatus et clarificatus; et ostendit ei humilitatem quæ eum incarnari fecit, et facit ipsum venire quotidie in manus sacerdotis. 21. Et talis humilitas tenebat fratrem Johannem in tanta dul-[79 a 2] cedine et admiratione inenarrabili et ineffabili quod non poterat complere verba consecrationis. 22. Est enim tam admiranda humilitas et dignatio Salvatoris nostri Dei circa nos, ut ipse frater Johannes dixit, quod corpore non potest sustineri, nec verbis explicari, propter hoc non poterat procedere.

23. Et propter[d] hoc etiam dicto *Hoc est corpus meum*, mox mirabiliter concussus post se cecidit retro, sed a guardiano, qui stabat juxta eum, ne rueret in terram, sustentatus est; et concurrentibus fratribus et aliis hominibus et mulieribus qui in ecclesia morabantur, tanquam mortuum in sacristia deportatur. 24. Erat enim corpus ejus frigefactum, sicut corpus hominis mortui. Et

---

a. Notre Ms. a au lieu de *non*, un mot qui a été gratté mais non remplacé. Nous empruntons *non* au Vat. 4354, Liegnitz et Spec. Vitæ. Ms. de Liège *inprocedens*. — *b*. Notre Ms. et celui de Liège *sciebat*. Le groupe des trois autorités de la note précédente a *sentiebat*. — *c*. Ms. Liège *et clamavit*. = *exclamavit*. — *d*. Notre Ms. et le Ms. de Liège *propterea*, Vat. 4354, Liegnitz et Spec. Vitæ *propter*. C'est aussi sur l'autorité de ces trois manuscrits qu'un peu plus loin nous ajoutons *concussus* que n'a pas le Ms. de Liège ni le nôtre.

digiti manuum erant contracti tam fortiter quod vix valebant distendi vel moveri; et sic jacuit quasi exanimis a mane usque ad tertiam horam[a]; erat enim in æstate.

25. Quia vero ego qui ad hoc fui præsens, desiderabam valde scire quæ circa eum fuerat operata clementia Salvatoris, quasi statim quando[b] fuit ad se reversus, accessi ad eum, rogans quod per caritatem Dei prædicta mihi dicere dignaretur.

26. Ipse vero, quia de me[c] plurimum confidebat, totum hoc per gratiam Dei mihi per ordinem enarravit. Et insuper dixit quod in conficiendo et ante cor suum erat liquefactum ad modum ceræ valde distemperatæ; 27. et caro sua videbatur esse sine ossibus, taliter quod nec membra, nec manus, poterat quasi levare, ad faciendum crucem super hostiam; 28. addens quod antequam fieret sacerdos, fuit sibi ostensum quod debebat sic deficere in missa. Sed quia multas missas legerat, et non evenerat quod fuerat ante [79 b 1] prædictum, putabat se in hoc fore deceptum. 29. Sed fere quinquaginta diebus ante assumptionem beatæ Mariæ Virginis in qua hoc iterum habuit, fuit sibi[d] ostensum quod hoc debebat sibi contingere circa assumptionem, sed erat oblitus istius promissionis. Ad laudem et gloriam[e] Domini nostri Jesu Christi. Amen.

---

a. Ms. Liège *magnam*. — b. Ms. Liège *quod*. — c. Ms. de Liège *divine;* notre Ms. et Ms. Mazar. 989 *de me*. — d. Ms. Liège om. *sibi*. — e. Ms. Liège *gratiam*.

Qualiter beata Virgo apparuit fratri Conrado in silva Forani [1]. Cap. 53.

1. Provincia Marchiæ Anconitanæ quasi quibusdam fuit stellis notabilibus decorata, sanctis scilicet fratribus Minoribus qui sursum et deorsum, coram Deo scilicet et proximo, radiosis virtutibus relucebant, quorum memoria vere in benedictione divina est.

2. Inter quos fuerunt aliqui tanquam majora sidera præ ceteris clariora, scilicet: frater Lucidus antiquior, vere lucens sanctitate et ardens caritate divina, cujus lingua gloriosa Spiritu sancto docta fructus mirabiles faciebat.

3. Frater etiam Bentevoglia [a] de Sancto Severino [2], qui fuit visus in aere levatus per magnum spatium a terra, quum oraret in silva, a fratre Masseo de eadem

a. Notre Ms. *Bentruoglia*; Ms. Liège ici et au v. 4. *Beutenoglia*.

1. Ms. de Liège 144 a 2. Fior. 42. Dans les Actus et les Fioretti l'arrangement de ce récit est identique. Dans les autres recueils au contraire ce chapitre est divisé en trois parties qu'on retrouve isolément ; la première comprenant les versets 1-6, la seconde les versets 7-11, et la troisième le restant.

I• partie : Cf. Conform. 69 a 1 ; 121 a 2 ; XXIV Gener. An. fr. t. III, p. 409.

II• partie : Vat. 4354 73 b ; Ms. de Liegnitz, cap. 97 ; Spec. Vitæ 154 b. Cf. XXIV Gener. An. fr. t. III, p. 410 ; Conform. 69 a 2.

III• partie : Vat. 4354 73 b ; Ms. de Liegnitz, cap. 96 ; Spec. Vitæ 142 b. Cf. Vita fr. Conradi, XXIV Gener. An. fr. t. III p. 422; Conform. 60 a 2.

2. San Severino Marche, jolie petite ville sur la ligne de chemin de fer Fabriano-Macerata-Porto-Civitanova.

terra, qui propter illud miraculum dimisit plebendatum[a]. Et factus est frater Minor tam sanctæ vitæ quod multa fecit miracula et requiescit Mori[1].

4. Qui frater Bentevoglia dum staret ad Trabem Bonati[2] solus et[b] custodiret unum leprosum, per obedientiam coactus recedere, et nolens illum leprosum relinquere, imposito illum in humero proprio[c] sic oneratus perrexit a dicto loco Trabis usque ad montem Sancti Vicini[d 3], 5. ubi alius locus erat, per distantiam quindecim milliariorum, ab aurora incepta usque ad ortum solis; quod[e] iter, si fuisset aquila, vix [79 b 2] forte potuisset in tam modico tempore cum tanto pondere transvolasse. De quo divino miraculo omnes qui audierunt mirabiliter stupuerunt.

6. Frater Petrus de Monticulo qui visus fuit in aere levatus a fratre Servadeo de Urbino, tunc guardiano suo, in loco antiquo Anconæ, usque ad pedes crucifixi in altum positum, forte per quinque vel sex cubitos a terra[f], id est a pavimento ecclesiæ,

7. Hic etiam, quum quadragesimam sancti Michaelis

---

a. La Chron. XXIV Gener. dit *præbendatum*. Avec notre Ms. et celui de Liège on devrait comprendre qu'il abandonna sa charge de *plebanus* ou *pievanus*, c'est-à-dire de recteur d'une *pieve* ou paroisse de campagne. — *b*. Ms. Liège om. *et*; plus loin *illo in* = *illum in*. — *c*. Notre Ms. et celui de Liège ajoutent ici *cum*. — *d*. Nous empruntons ce nom aux Conform. (121 a 2) d'accord avec la Chron. des XXIV Gener. Notre Ms. et le Ms. de Liège ont *Samuntini*. — *e*. Ms. Liège *qui*. — *f*. Ms. Liège *aut circa* = *a terra* (correction).

---

1. Morro, petite localité dans l'Apennin, non loin de Camerino.
2. Aujourd'hui Ponte della Trave..
3. Monte San Vicino. Je ne vois pas pourquoi les savants éditeurs des XXIV Généraux ont cru qu'il s'agissait de Potenza Picena (An. fr. III p. 409 n. 6). Le Monte San Vicino est une des plus belles montagnes d'Italie. Dans toute la région des Marches, c'est elle qui au Nord attire tout de suite les regards, comme le Gran Sasso au Sud. C'est à ses pieds que la ligne du chemin de fer d'Ancône à Rome traverse l'Apennin : de Falconara à Fabriano on ne le perd pas un instant de vue. Il a 1485 m. d'altitude. L'ascension se fait en quelques heures de Matelica.

archangeli devotissime jejunasset et ultima die jejunii se in ecclesia[a] conclusisset, auditus est a quodam fratre puerulo, ad hoc studiose sub altari latente, loqui cum sanctissimo Michaele archangelo et archangelus cum eo. 8. Et verba quæ dicebant erant ista. Dicebat archangelus : « Frater Petre, tu pro me fideliter laborasti et te multipliciter afflixisti ; ecce ego veni ad te ut petas quamcumque volueris gratiam, ego tibi illam a Domino impetrabo. » — 9. Respondit frater Petrus : « Sanctissime princeps curiæ cælestis et fidelissime zelator honoris Dei, protector piissime animarum, hanc gratiam tibi peto ut remissionem mihi impetres omnium peccatorum. » — 10. Respondit archangelus Michael : « Pete aliam gratiam, quia hanc facillime tibi acquiram. » Frater autem Petrus aliud non petebat. Archangelus autem Michael conclusit dicens : « Ego propter fidem et devotionem quam habes in me, hanc tibi gratiam quam postulas et multas alias procurabo. » 11. Finito vero colloquio, quod per magnum spatium noctis duravit, reliquit eum intime consolatum.

12. Tempore hujus fratris Petri vere sancti, erat ibi[b] [80 a 1] frater Conradus de Offida prædictus. Quum isti starent de familia in loco Forani de custodia Anconitana, frater Conradus accessit in silvam ad meditandum divina. Frater autem Petrus clanculo perrexit post illum, ut videret quid illi accideret. 13. Frater vero Conradus incepit beatissimam Virginem devotissime lacrymis exorare, ut sibi hanc gratiam a suo benedicto Filio impetraret ut de illa[c] dulcedine quam sanctus Simeon in die purificationis persensit, quum Christum Salvatorem benedictum gestaret in ulnis, aliquantulum sentire valeret.

---

a. Leçon du Ms. de Liège ; le nôtre a *ecclesiam*. — b. C'est le Ms. Mazar. 989 qui ajoute ici *erat ibi*. Notre Ms. et celui de Liège n'ont pas ces deux mots — c. Ms. Liège *ille*.

14. Qui exauditus ab illa misericordissima Domina, ecce Regina gloriæ cum Filio suo benedicto, et cum luminis claritate quod non solum tenebras effugabat, sed etiam cuncta lumina superabat. Et appropinquans ad fratrem Conradum, puerum illum speciosissimum præ filiis hominum posuit in ulnis ejus. 15. Quem frater Conradus devotissime accipiens, et labia labiis imprimens, et pectori pectus adstringens, totus liquefiebat in amplexibus et osculis caritatis. Frater autem[a] Petrus hæc omnia clara luce cernebat, et inde consolationem mirabilem sentiebat. 16. Qui latenter manebat in silva beata vero Virgine cum Filio recedentibus, et frater Petrus festinanter repedavit ad locum. Frater Conradus, quum rediisset totus festivus et gaudens vocabatur a fratre Petro : « O cælibecose, multam consolationem habuisti hodie ! » — 17. Dicebat frater Conradus : « Quid est quod dicis, frater Petre ? Quid scis tu quid[b] ego habuerim ? » — Respondebat frater : « Bene scio, cælibecose, qualiter te Virgo beatissima et ejus Filius benedictus visitavit. » 18. Quod audiens frater Conradus, quia, sicut vere humilis, [80 a 2] optabat secretum, rogavit quod nemini diceret. Erat enim tantus amor inter hos duos quod quasi cor unum et anima una videbantur.

19. Etiam frater Conradus in loco Siroli[c][1] orando liberavit obsessam a dæmone ; et statim de dicto loco aufugit, ne mater puellæ liberatæ ipsum inveniret, et concursus populi fieret. 20. Nam frater Conradus tota nocte illa oraverat, et matri puellæ prædictæ apparuerat, et apparendo filiam liberaverat. Ad laudem et gloriam Domini nostri Jesu Christi.

---

a. Ms. Liège *vero*. — b. Ms. Liège *quod*. — c. Notre Ms. et le Ms. de Liège ont *Suroli*.

---

1. Sirolo, à 4 heures de marche au S. d'Ancône, tout près de l'Adriatique.

Qualiter Christus apparuit fratri Johanni de Alverna qui amplexando Christum raptus fuit [1]. Cap. 54.

1. Quam gloriosus sit in conspectu Dei pater noster Franciscus apparet in electis filiis quos in ordine suo Spiritus sanctus aggregavit[a]; ita quod vere gloria tanti patris sunt filii sapientes.

2. Inter quos singulariter fulsit frater Johannes supradictus, qui in cælo ordinis tanquam stella mirabilis splendore gratiæ rutilavit. 3. Hic namque quum in juvenili ætate gereret per sapientiam cor senile, pænitentiæ viam quæ custodit corporis et mentis munditiam totis viribus[b] cupiebat. 4. Unde, quum adhuc esset puerulus, loricam et circulum ferreum portabat ad carnem et abstinentiæ crucem quotidie bajulabat, 5. ita quod dum in Sancto Petro de Firmo cum canonicis moraretur, antequam sancti patris habitum assumpsisset, illis splendide viventibus, ipse se abstinentiæ et miro rigore frenabat, et inter delicias martyrium abstinentiæ celebrabat. 6. Sed, quum ad suum studium angelicum obices socios multipliciter pateretur, in tantum ut loricam exuerent et abstinentiam impedi-

---

a. Le Ms. Vat. 4354, le Ms. de Liegnitz et le Spec. Vitæ omettent la fin du verset 1 à partir de *ita*; la fin du verset 2 à partir de *qui in*; les versets 4-7 jusqu'à *cogitavit* inclusivement; les versets 43 et suivants. — *b*. Ms. Liège *visceribus*.

---

1. Ms. de Liège 145 b 1; Vat. 4354 70 a; Ms. de Liegnitz, cap. 92; Spec. Vitæ 143 a. Ces trois derniers documents ont un récit abrégé et un peu plus court que celui des Actus : il correspond aux versets 1-42 de la présente édition. Celui des Fior. 49 correspond aux versets 1-44. Cf. Vita fr. Johannis de Alverna, XXIV Gener. An. fr. t. III p. 439 et 442. Conform. 64 a 2; A. SS. Aug. t. II, p. 455 et 471 n. 9-17.

rent, 7. ipse, inspiratus a Deo cogitavit mundum cum [80 b 1] amatoribus relinquere, et florem suæ angelicæ juventutis brachiis Crucifixi offerre, in ordine videlicet beati Francisci, in quo audierat [a] crucis Christi stigmata renovari.

8. Quum ergo in nomine Domini habitum fratrum Minorum puerulus assumpsisset, et uni magistro commissus fuisset pro spiritualium disciplina, quum verba audiret divina aliquando a magistro, 9. cor ejus ut cera [b] liquescens, tanta suavitatis gratia in interiori homine replebatur ut exterior homo discurrere coactus aliquando per hortum, aliquando per ecclesiam, aliquando per silvam cursim undique currebat vel circuibat, quemadmodum flamma interior impellebat.

10. Successu vero temporis hunc angelicum virum in diversis statibus ordinatis [c] actionibus gratia divina subvexit. Quandoque ad splendores cherubeos, quandoque ad ignem seraphicum, quandoque ad angelica gaudia hunc angelicum virum rapiebat gratia divina. 11. Et, quod plus est, quandoque ad divina oscula et excessivos amoris Christi amplexus non solum internis gustibus sed et signis exterioribus tanquam amicum intimum assumebat.

12. Unde accidit sibi quodam tempore quod bene per spatium trium annorum amoris Christi igne succensus recipiebat consolationes mirabiles et frequenter in tali ardore rapiebatur ad Deum. 13. Sed quia Deus curam specialem [d] de filiis suis gerit, nunc consolando prosperis, nunc exercendo adversis, dum frater Johannes prædictus staret in quodam loco, subtractus est sibi ille radius et status ignitus, et remansit sine amore et lumine et fuit in mærore permaximo.

a. Notre Ms. et Ms. de Liège *audierit*. Vat. 4354 et Spec. Vitæ *audierat*. — b. Ms. de Liège *cera;* notre Ms. *sera*. Ms. Liège a ensuite *suavitate* = *suavitatis*. — c. Spec. Vitæ ajoute *sursum*. — d. Ms. Liège *spiritualem*.

14. Propter quod quum anima ipsius dilecti præsentiam [80 b 2] non sentiret, anxiabatur et cruciabatur per silvam mærens et anxius dilectum qui se modicum dispensative absconderat ; sed nullo modo nulloque loco Christi Jesu benedicti dulcissimos amplexus et suavia et beata oscula, sicut consueverat, invenire valebat. 15. Et hanc tribulationem per dies plures sustinuit, ejulans, suspirans, et lacrymans. Quum autem ambularet die quadam per silvam dictam, in qua ipsemet semitam fecerat ad pergendum, et sic afflictus et desolatus incederet, adhærens uni fago faciem lacrymosam in cælo erexit.

16. Et ecce qui sanat contritos corde et alligat contritiones eorum, Dominus Jesus Christus benedictus apparuit in eadem semita, nihil tamen dicendo. 17. Quem quum sic frater[a] Johannes recognosceret, statim se projecit ad pedes ipsius ; et gemitibus inenarrabilibus exorabat et humillime supplicabat ut succurrere dignaretur : 18. « Quia sine te, Salvator dulcissime, maneo in tenebris et mærore; sine te agne mitissime, maneo in angustiis et terrore; sine te, fili Dei Altissime, maneo in confusione et rubore ! Nam sine te sum bonis cunctis exspoliatus. 19. Nam sine te sum tenebris obcæcatus. Quia tu es, Jesus, vera lux gentium. Sine te sum perditus et damnatus, quia[b] es vita animarum et[c] vitarum. Sine te sum sterilis et aridus, quia tu es Deus Deorum et gratiarum. 20. In te sum totaliter consolatus, quia tu es, Deus, nostra redemptio, amor et desiderium, panis reficiens et vinum lætificans choros angelorum et corda sanctorum omnium [81 a 1]. 21. Illumina me ergo, magister gratiosissime et pastor piissime, quia sum tua ovicula, quamvis indigna. »

22. Et quia desiderium quod differtur ad majorem ac-

a. Ms. Liège om. *frater*. — b. Ms. Liège add. *tu*. — c. Ms. Liège add. *vita*.

cendit amorem, Christus benedictus adhuc recedens per semitam supradictam, nihil penitus sibi loquens. 23. Frater vero Johannes videns quod Christus benedictus recedebat et eum non exaudiebat, surgens iterum cum magna sancta importunitate, sicut egenus et pauper, iterum currit ad Christum, et ad pedes ejus humiliter se prosternens, cum lacrymis devotius [a] exoravit: 24. « O Jesu dulcissime, miserere mei, quoniam tribulor! Exaudi me in multitudine misericordiæ tuæ et in veritate salutis tuæ, et redde mihi lætitiam salutaris tui; quia misericordia tua plena est terra, tu scis quoniam vehementer tribulor! Rogo suppliciter quod animæ meæ obtenebratæ succurras velociter. »

25. Et iterum Salvator recessit, nihil loquens fratri Johanni; et in nullo ipsum consolans, videbatur velle recedere vadens per semitam antedictam, faciens sicut mater cum parvulo [b], ut desiderium ejus amplius inflammaret, 26. quæ quum filio lac [c] subtraxerit et ille lac quæsierit; et post fletum, mater amplexans et illum osculans, recipit in majori dulcedine. 27. Unde frater Johannes tertio insecutus Jesum Christum benedictum, lacrymando vehementer pergebat, sicut lactens post matrem, et parvulus post patrem, et humilis discipulus post magistrum misericordem.

28. Quum autem pervenisset ad eum, Christus benedictus faciem suam gratiosam ad fratrem Johannem convertit et expandit venerabiles [81 a 2] manus suas, sicut sacerdos quando vertit se ad populum. 29. Tunc frater Johannes vidit radios lucis mirabiles de sacratissimo pectore Christi egredientes, non solum totam [d] silvam illuminantes exterius, sed etiam corpus et animam interius replentes divinis splendoribus. 30. Unde statim

a. Ms. Liège *devotivis*. — b. Ms. Liège *puerulo*. — c. Ms. Liège *lactem* et de nouveau plus loin. — d. Ms. Liège *tatam*.

frater Johannes fuit doctus quemadmodum humilem et reverentem actum deberet tenere cum Christo benedicto. Nam statim se projecit ad pedes Christi. Christus vero benedictus pedes illos sanctissimos clementer sibi exhibuit, 31. ubi tot lacrymas frater Johannes effudit, quod quasi videbatur alia Magdalena, rogans quod ad peccata ejus non respiceret, sed per suam sanctissimam passionem et aspersionem sanguinis gloriosi animam ejus resuscitare in gratiam divini amoris dignaretur : 32. « Quum hoc sit tuum mandatum ut te toto corde et totis viribus diligere valeam, quod mandatum sine tuo adjutorio nullus valet perficere ; adjuva ergo me, amantissime Jesu Christe, ut totis viribus amem te. »

33. Dum autem frater Johannes sic instanter oraret et ad pedes Christi jaceret, tantam inde recepit gratiam quod totus ibi exstitit renovatus, et, sicut Magdalena, pacificatus et consolatus. 34. Et tunc frater Johannes, sentiens tantæ gratiæ donum, cœpit gratias agere Deo, et pedes ejus humiliter osculari, erigendo se ut Salvatorem cum gratiarum actione respiceret. Et Christus benedictus manus suas sanctissimas ad osculandum eidem exhibuit et expandit. 35. In ipsa apertione manuum frater Johannes se erigens [81 b 1] accessit ad manus[a] Domini Jesu, et amplexatus est Jesum, et Christus benedictus amplexatus est ipsum.

36. Et inde, osculans frater sanctissimum pectus Christi, sensit tantum odorem divinum quod si omnia mundi aromata congregarentur in unum, respectu illius divini odoris fœtor putridus putaretur. 37. Et super hoc de ipso pectore Salvatoris egrediebantur radii supradicti illuminantes mentem interius et exterius et omnia circumquaque. 38. Et in hoc amplexu, odore ac luminibus, in ipso sacro[b] pectore Domini Jesu Christi fuit raptus

a. Ms. Liège *pedes*. — b. Ms. Liège *beato*.

frater Johannes, et totaliter consolatus et mirabiliter illustratus. 39. Nam ex tunc, quia de sacro dominici pectoris fonte[a] potaverat, dono sapientiæ et gratia Dei verbi repletus est, verba miranda et superenarrabilia frequentius eructabat. 40. Et quia de ventre ejus fluebant flumina aquæ vivæ quas potaverat de abysso pectoris Domini Jesu Christi, ideo mentes audientium immutabat et fructus mirabiles faciebat.

41. Ille insuper odor prædictus et splendor quem ibi persenserat[b] per plures dies in ejus anima perduraverunt. Et, quod plus est, in dicta semita unde pedes Dominici perrexerunt et per amplum spatium circumquaque eumdem splendorem et odorem per multa tempora sentiebat. 42. Rediens ad se frater Johannes post raptum prædictum, Christus benedictus disparuit et ipse postmodum semper consolatus et illuminatus remansit.

43. Et tunc invenit humanitatem Christi, sicut recitavit mihi ille qui ab ore fratris Johannis habuit. Sed invenit animam suam in abysso divinitatis sepultam, et hoc est multis et manifestis testimoniis probatum. 44. Nam coram romana curia, et coram regibus, et baronibus, et coram [81 b 2] magistris, et doctoribus, tam alta et profunda lumina eructabat quod omnes in stuporem mirabilem convertebat. 45. Quum ipse frater Johannes esset homo quasi sine litteris[c], tamen quæstiones subtilissimas et altissimas de Trinitate et aliis Scripturæ mysteriis mirabiliter declarabat.

46. Quod[d] autem, ut superius patet, frater Johannes primo ad pedes Christi cum lacrymis, postea ad manus cum brachiis, et tertio ad pectus beatum cum raptu et radiis suscipitur, sunt magna mysteria quæ non possent

---

a. Ms. Liège om. *fonte*. — b. Leçon du Ms. de Liège. Notre Ms. a *quomodo ibi perseverat*. — c. Ms. Liège add. *et*. — d. Ms. Liège *qui*, et plus loin *primo et ad*.

verbis brevibus explicari. 47. Sed qui vult hoc scire, legat Bernardum in Canticis Canticorum, qui hos gradus ibi per ordinem ponit: scilicet incipientium ad pedes, proficientium ad manus, perfectorum vero ad osculum et amplexum. 48. Quod[a] vero Christus benedictus nihil loquendo fratri Johanni tantam gratiam contulit, docuit quod, sicut pastor optimus, magis studebat animam divinis sensibus pascere quam auribus carnis exterioribus sonis strepere; 49. quia non in exterioribus sed in intimis est regnum Dei, *Omnis enim gloria ejus ab intus*, dicit propheta. Ad laudem Domini nostri Jesu Christi. Amen.

Qualiter fratri Johanni de Alverna oranti pro quodam fratre facta est sibi divina responsio [1]. Cap. 55.

1. Rogatus frater Johannes supradictus a fratre Jacobo de Fallerone[b] quod rogaret Deum pro[c] quodam scrupulo conscientiæ qui ipsum valde affligebat, videlicet de quibusdam quæ ad sacerdotale officium pertinebant, a Domino habuit responsum ante festum sancti

a. Ms. Liège *qui*, et plus loin *et docuit*. — *b*. Notre Ms., ici et partout, a *Fallerano*; le Ms. de Liège *Fallerono*. — c. Ms. Liège *de* et plus loin *quod ipsum* = *qui ipsum*.

1. Ms. de Liège 148 a 1. Cf. Vita fr. Johannis de Alverna, XXIV Gener. An. fr. t. III p. 440 s.; Conform. 65 a 1; A. SS. Aug. t. II p. 455 et 473 n. 18-20

Laurentii, ut retulit ipse sibi; 2. aitque quod Dominus dixit sibi : « Ipse [82 a 1] est [a] sacerdos secundum ordinem Dei. » Et quum adhuc ipsum conscientia stimularet, rogavit iterum quod de hoc rogaret Dominum.

3. Unde ipse fideliter in vigilia sancti Laurentii de nocte, quum vigilaret et oraret Dominum, ut meritis sancti Laurentii ipsum de scrupulo certificaret [b], apparuit sibi vigilanti et oranti beatus Laurentius, indutus vestibus albis ad modum levitæ. 4. Et dixit ei : « Ego sum levita Laurentius, et ipse pro quo oras est sacerdos secundum ordinationem divinam. » Et tunc fuit certificatus et [c] consolatus valde de dubio quod habebat.

5. Iterum eidem fratri Johanni, quum fratres cantarent *Salve regina* de sero, apparuit ei sanctus Laurentius in forma adolescentis, indutus dalmatica rubea et portans cratem ferream, dicens ei : 6. « Ista craticula glorificavit me in cælo, et acerbitas carbonum dedit mihi plenitudinem dulcedinis Dei. » Et subjungens ait : « Si tu vis gloriam et dulcedinem Dei habere, sustine patienter [d] amaritudinem mundi. »

7. Stetit autem sanctus Laurentius cum eo sic visibiliter donec cantata fuit antiphona prædicta. Postea fratres iverunt pausatum, et ipse remansit in choro cum sancto Laurentio. 8. Qui certificans eum et consolans, disparuit : et reliquit eum in tanto amore et dilectione divina quod per totam noctem dicti festi nihil dormivit, sed totam cum consolatione miranda transivit.

9. Item idem frater Johannes, quum semel missam devotissime celebraret, consecrata hostia, annullata fuit in conspectu ejus totaliter forma panis, et in ictu oculi [82 a 2] apparuit ibi Christus [e] indutus veste rubea; 10. qui dedit sibi tantam consolationem dulcedinis quod si

---

a. Ms. Liège om. *est*. — b. Leçon du Ms. de Liège. Le nôtre add. *et*. — c. Ms. Liège add. *est*. — d. Ms. Liège add. *passionem et*. — e. Ms. Liège add. *et*.

non esset quod remansit sibi intellectus fuisset raptus in extasi. 11. Et in ipsa visione certificatus fuit quod propter illam missam placatus fuit Dominus pro toto mundo et maxime pro suis recommendatis. Ad laudem et gloriam Domini nostri Jesu Christi.

Qualiter frater Johannes quum celebraret vidit animas de purgatorio liberari [1]. Cap. 56.

1. Quum dictus frater Johannes celebraret missam in commemoratione omnium defunctorum, obtulit cum tanto caritatis affectu et compassione pietatis illud altissimum sacramentum, cujus efficaciam super omnia suffragia desiderant animæ defunctorum, quod liquefiebat totus in dulcedine pietatis et melliflua dilectione superna.

2. Quando ergo in dicta devota missa corpus Domini sanctissimum levaret in altum, offerens illud Deo patri, ut, amore illius qui in cruce pependit, animas illas ab ipso creatas et redemptas de carcere misericorditer liberaret, vidit quasi infinitas animas de purgatorio egredi, quasi multitudinem scintillarum de ignita fornace prodeuntium. 3. Et vidit illas ad cælestem patriam advolantes, propter merita Christi qui pro humana salute in cruce pependit, et in illa sacratissima hostia quotidie offertur pro vivis et mortuis : qui Deus benedictus homo, lux et vita, redemptor est et justitia, et sanctificatio sempiterna in sæcula sæculorum. Amen.

---

1. Ms. de Liège 148 b 1 ; Vat. 4354 91 b ; Ms. de Liegnitz, cap. 93 ; Spec. Vitæ 147 b ; Fior. 50. Cf. Conform. 65 b 2 ; A. SS. Aug. t. II p. 455 et 473 n. 21.

Qualiter frater Johannes vidit beatum Franciscum cum multis fratribus et qualiter frater Jacobus locutus est sibi post mortem [1]. Cap. 57.

1. [82 b 1] Tempore quo frater Jacobus de Fallerone, sanctus homo, infirmabatur in loco Molliani. custodiæ Firmanæ [a] et provincia Marchiæ, frater Johannes de Alverna orabat Deum pro dicto fratre Jacobo graviter oratione mentali et præcordiali desiderio quia ipsum tanquam patrem intime diligebat.

2. Et dum sic attente oraret, factus in extasi, vidit in aere exercitum angelorum multorum et sanctorum cum magna claritate supra cellam suam quæ erat in silva manentium. Et erat tanta claritas quod tota terra [b] in circuitu refulgebat.

3. Inter quos angelos vidit dictum infirmum, pro quo ipse rogabat, stantem speciosissimum candidis vestibus renidentem. Vidit etiam ibidem beatum patrem nostrum Franciscum stigmatibus sacris insignitum et gloria mirabili refulgentem. 4. Vidit et recognovit fratrem Lucidum sanctum et fratrem Matthæum antiquum de Monte Rubiano, et plures alios. fratres quos nunquam in hac vita viderat recognovit, qui cum multis sanctis simili

a. Notre Ms. *Firmiæ:* Ms. de Liège *Firmanæ.* — *b.* Ce mot dans notre Ms. a été mis à la suite d'une correction. Le Ms. de Liège a *quod tota contracata*; le Spec. Vitæ *contratam.*

1. Ms. de Liège 148 b 2. Vat. 4354 72 a ; Ms. de Liegnitz, cap. 94 ; Spec. Vitæ 147 b. Dans ces trois recueils la partie qui correspond à nos versets 13 et suivants est très écourtée. Fior. 51. Cf. Vita fr. Johannis de Alverna, XXIV Gener. An. fr. t. III p. 441 ; Conform. 64 b 2 ; A. SS. Aug. t. II p. 455 et 473 n. 22-25.

gloria fulgebant. 5. Et, dum hæc cerneret, sibi fuit revelatum pro certo de salvatione ipsius infirmi et quod in ipsa infirmitate transire debebat [a] ad Dominum : sed non immediate transiturus erat ad cælum, quia oportebat eum aliquantulum purgari.

6. Frater autem Johannes, qui hoc videbat, propter salutem et gloriam dicti fratris, in tantum gaudebat quod in dulcedine spiritus fratrem Jacobum frequenter vocabat, dicens inter [b] cordis arcana : « Frater Jacobe, mi frater Jacobe; mi fidelissime serve Christi; frater Jacobe, mi pater dulcissime; frater Jacobe, socie angelorum; frater Jacobe, consors beatorum. 7. Et sic certificatus de morte fratris [82 b 2] Jacobi et lætificatus de salute animæ recessit de loco Massæ, ubi hanc visionem habuerat. 8. Et ivit ad visitandum eum Molliani, ubi invenit dictum infirmum ita [c] infirmitate gravatum quod vix poterat sibi loqui. Cui frater Johannes annuntiavit quod moreretur, et tanquam [d] leo securus et gaudens transiret ad vitam.

9. Ipse autem frater Jacobus jam de salute sua certus totus exhilaratus tam mente quam facie ipsum fratrem Johannem cum [e] risu pulcherrimo et visu jucundo suscepit, eo quod sibi tam jucunda nova portaverat, 10. et quia ipsum [f] tanquam filium diligebat, seque sibi intime recommendans, indicavit sibi se jam resolvi a corpore. Unde frater Johannes rogavit [g] ut sibi post mortem loqui dignaretur. Quod frater Jacobus promisit, si permitteret benignitas Salvatoris.

11. Et iis dictis, appropinquante hora exitus, frater Jacobus cœpit devote dicere : « O in pace, o in idipsum, o dormiam, o requiescam ! » Et iis dictis cum jucunda et læta facie migravit ad Dominum Jesum Christum.

---

a. Nos deux Mss. ont *debeat*. — b. Ms. Liège *intra*. — c. Ms. Liège add. *in*. — d. Ms. Liège *tamen*, et plus loin *transibat*. — e. Ms. Liège add. *lætitia et*. — f. Ms. Liège *ipse*. — g. Ms. Liège add. *eum*.

12. Frater autem Johannes reversus ad locum Massæ exspectabat promissum fratris Jacobi, in die quo se dixerat locuturum. Et quum exspectaret, apparuit sibi Christus cum claritate magna et comitiva mirabili angelorum et sanctorum.

13. Et recordatus est frater Johannes de fratre Jacobo et recommendavit eum Christo. Post hæc [a], die sequenti, fratre Johanne stante in silva Massæ, apparuit sibi frater Jacobus, comitantibus angelis, totus gloriosus et lætus. 14. Cui dixit frater Johannes : « O pater, quare non fuisti mihi locutus, in die quo promiseras ? » — Ille respondit : « Quia indigebam aliquantulum purgari ; 15. sed eadem [83 a 1] hora qua Christus tibi apparuit, apparui [b] fratri Jacobo laico de Massa sancto et viventi, et servienti in missa, ubi vidit hostiam sacram hora elevationis conversam in puerum vivum pulcherrimum. 16. Et locutus fui dicto fratri dicens: « Hodie cum illo puero vado ad regnum, quia nullus potest ire nisi per ipsum. Et quando tu recommendasti me Christo, fuisti exauditus. Et eadem hora qua fui locutus fratri Jacobo prædicto fui liberatus. »

17. Et iis dictis perrexit ad Dominum. Et frater Johannes remansit valde consolatus. Frater autem Jacobus de Fallerone migravit in vigilia sancti Pauli apostoli de mense julii, et requiescit in loco Molliani ubi facit multa miracula. Ad laudem Dei [c].

---

a. Ms. Liège *hoc*. — *b*. Leçon du Ms. Liège ; le nôtre a *apparuit*. — c. Dans le Spec. Vitæ, le Ms. de Liegnitz et le Vat. 4354, on ne trouve pas un certain nombre de passages de notre texte, qui est aussi celui du Ms. de Liège : les deux premiers versets y ont une rédaction plus brève ; les versets 14 et 15 disparaissent à partir de *eadem hora* jusqu'à *et quando*. Le verset 16 n'y est qu'en partie. Par contre la Chron. des XXIV Gener. a une rédaction très voisine de la nôtre (An. fr. t. III, p. 441 s.).

Qualiter frater Johannes habuit spiritum revelationis [1]. Cap. 58 [2].

1. Quum quædam personæ haberent quædam peccata terribilia et abscondita, quæ nullus poterat scire, nisi per revelationem divinam, de quibus aliqui mortui erant, aliqui vivi, frater Johannes per revelationem divinam viventibus occulta peccata detexit.

2. Propter quod illi ad pænitentiam sunt conversi. Quorum unus dixit quod peccatum quod frater Johannes detexerat fecerat antequam frater Johannes esset natus

---

1. Ms. de Liège 149 b 2. Cf. Conform. 65 b 1 ; A. SS. Aug. t. II p. 455 et 474 n. 26.

2. La biographie de Jean de l'Alverne offre un intéressant problème de critique hagiographique : dans les Acta Sanctorum (t. II d'Août, p. 459 ss.) nous trouvons deux biographies de lui, imprimées bout à bout. Les Bollandistes ont pensé qu'elles se complètent réciproquement, mais cette explication ne saurait satisfairé la critique.

Les auteurs anonymes de ces deux documents se donnent tous les deux pour des contemporains de leur héros et des témoins de quelques-uns des faits racontés. Nous n'avons aucune raison de révoquer en doute ces affirmations ; mais en étudiant leur œuvre, on s'aperçoit bien vite que l'une est écrite par un frère de l'Alverne et en vue des frères ou des pèlerins à l'Alverne, dans un esprit nettement Conventuel, avec la haine des fraticelli et de leurs fauteurs.

L'autre au contraire a été écrite dans la Marche d'Ancône avec la préoccupation évidente de revendiquer Jean de l'Alverne pour la province et d'en faire une gloire locale : enfin ce sont les idées des Franciscains spirituels qui forment le fond du tableau.

Voilà, je crois, la clef de la critique de ces deux documents. Le second ne nous est malheureusement pas parvenu dans son intégrité il n'est autre chose que la réunion des chapitres des Actus concernant Jean de l'Alverne.

Plus tard l'idée devait naturellement venir de combiner ces deux sources : c'est le résultat d'un travail de ce genre que nous offre la Chronique des XXIV Généraux (An. fr. t. III p. 439-447).

in mundo. 3. Et ille cui hoc dixit, mihi dixit. Et confessi sunt quod vera essent[a] illa, quæ frater Johannes de ipsis dicebat.

4. Fuit etiam revelatum eidem quod aliqui illorum qui erant mortui perierant morte temporali et æterna, et aliqui tantum morte temporali; et fuit hoc sibi certitudinaliter demonstratum. Et ego vidi fratrem fidedignum qui cognovit personas illas.

De visione fratris Leonis, et quomodo ipsa visio fuit revelata sancto Francisco[1]. Cap. 59.

1. [83 a 2]. Quodam tempore, dum sanctus Franciscus esset graviter infirmus, sibi frater Leo cum multa devo-

a. Ms. Liège *erant*.

1. Ms. de Liège 150 a 1; Vat. 4354 85 b; Ms. de Liegnitz cap. 113; Spec. Vitæ 87 a; Fior. 36. Cf. Vita fr. Leonis, XXIV Gener. An. fr. t. III p. 69; Conform. 49 b 2; 170 a 1.

Le Ms. Vat. 4354, celui de Liegnitz et le Speculum Vitæ s'accordent à donner une forme bien plus brève de ce récit. La comparaison des deux textes pouvant être intéressante pour la classification des manuscrits, voici cette leçon. Nous l'empruntons au Ms. de Liegnitz, cap. 113 (f° 70 a 2).

Quomodo fratres Minores paupertatem non servantes quando de hoc mundo transeunt submerguntur et pereant. Visio brevis.

1. Quadam vice frater Leo specialis socius sancti Francisci, dum in oratione staret, factus in extasi vidit se duci ad quoddam flumen multum impetuosum et latum; 2. et inspiciens vidit aliquos fratres Minores magnis sarcinis ingredi illud flumen et transire; qui statim ab impetuositate fluminis submergebantur, et absorbebat eos vorax profunditas. 3. Aliquos vidit sine onere et sine sarcinis qui transibant sine periculis et læsione. 4. Hoc enim recitans sancto Francisco, dixit sanctus Franciscus: « Ita est, sicut vidisti; nam flumen mundus iste est; fratres vero sarcinati et onerati qui absorbentur a flumine sunt

tione et diligentia serviebat. Quum autem quadam vice frater Leo staret prope beatum Franciscum et daret se orationi, factus in extasi, ductus est ad maximum quoddam flumen et impetuosum et latum.

2. Ubi quum aspiceret transeuntes, vidit aliquos fratres oneratos ingredi dictum flumen. Qui statim ab impetuositate dicti[a] fluminis subvertebantur, et absorbebat eos vorax profunditas. 3. Aliqui ibant usque ad tertiam partem fluminis et peribant, aliqui usque ad medium, alii quasi usque ad finem; qui omnes propter sarcinas et onera quæ portabant, diversimode, secundum diversas sarcinas, a flumine mergebantur, et peribant crudelissime absque omni remedio. 4. Frater autem Leo videns tantum periculum compatiebatur illis. Et ecce subito apparuerunt aliqui fratres sine aliquo onere vel sarcina omnis rei, in quibus sola paupertas[b] relucebat. Et intrantes flumen transibant sine aliqua læsione.

5. Sanctus vero Franciscus per spiritum sciens quod frater Leo viderat aliquam visionem, postquam rediit ad se frater Leo, vocavit eum sanctus Franciscus, et ait: « Dic mihi quæ vidisti? » Et ille recitavit per ordinem cuncta quæ viderat. 6. Cui sanctus Franciscus ait: « Vera sunt quæ vidisti: nam flumen est mundus iste. Fratres qui sorbentur a flumine sunt illi qui professionem evangelicam et paupertatem voluntariam non

a. Ms. Liège om. *dicti*. — b. Ms. Liège add. *sancta*.

illi qui professionem et voluntariam paupertatem nolunt sequi nec servare. 5. Illi autem qui sine læsione et periculo transibant sunt fratres spiritum Dei habentes, qui nihil terrenum, qui etiam nihil carnale amant, nec desiderant; 6. contenti, secundum apostolum, victu et vestitu, sequentes Christum in cruce nudatum; tollentes et portantes super se jugum Domini leve et onus ejus suave. 7. Et ideo sine periculo et sine læsione, imo cum gaudio migrant et transeunt de hoc mundo ad Dominum qui est benedictus in sæcula sæculorum. » Amen.

sequuntur. 7. Illi vero qui sine periculo transibant sunt fratres spiritum Dei habentes, qui nihil terrenum, nihilque carnale amant, aut quærunt, aut possident, sed *habentes alimenta et quibus* [83 b 1] *tegantur iis contenti sunt*[1], 8. sequentes Christum in cruce nudatum, et onus crucis ejus et jugum obedientiæ ejus levissimum et suave quotidie amplexantur. Ideo faciliter et sine periculo de temporalibus transeunt ad æterna. » Ad laudem Domini nostri Jesu Christi benedicti qui vivit, etc..

Qualiter quidam tyrannus magnus videns unum de sociis beati Francisci elevatum tribus vicibus in aere usque ad culmen palatii conversus est ad Dominum et factus est frater Minor [2]. Cap. 60.

1. Hoc fuit evidentissimum signum quod ordo beati Francisci fuit fundatus a Deo, quod statim quando cœpit multiplicari, incepit quasi usque ad fines terræ pervenire. 2. Unde sanctus Franciscus, studens se Christo in omnibus conformare, mittebat fratres suos binos ad prædicandum per universas provincias. 3. Et tam mira per eos Dominus faciebat quod quasi *in omnem terram exivit sonus eorum et in fines orbis terræ verba eorum* [3].

4. Unde accidit semel quod duo de illis novellis legitimi patris discipulis ad ignotas partes pergentes,

1. 1 Tim. 6, 8. V. Règle de 1221, cap. IX.
2. Ms. de Liège 150 b 1 ; Vat. 4354 74 b ; Ms. de Liegnitz, cap. 99 ; Spec. Vitæ 52 b. Cf. XXIV Gener. An. fr. t. III, p. 34.
3. Ps. 19 (18), 5.

pervenerunt ad quoddam castrum pessimis hominibus plenum. 5. In quo etiam erat quidam magnus tyrannus et multum crudelis et impius, quasi caput et dux omnium illorum pessimorum et prædonum. Erat tamen genere nobilis sed moribus pessimus et ignobilis. 6. Ad quod castrum dum dicti duo fratres afflicti fame et frigore et labore, quasi agni inter lupos, de sero simpliciter pervenissent, rogaverunt per internuntium illum tyrannum dominum castri quod ipsos reciperet[a] in hospitio illa nocte amore Domini nostri [83 b 2] Jesu Christi. 7. Quos ille a[b] Domino inspiratus gratanter suscepit et multam compassionem illis et curialitatem exhibuit. Nam fecit illis fieri ignem magnum et parare mensam more nobilium.

8. Discumbentibus vero fratribus et aliis cunctis, unus illorum fratrum qui erat sacerdos, habens gratiam loquendi de Deo singularem, videns quod nullus discumbentium de Deo vel de salute animæ tractaret aut loqueretur, 9. sed solum de prædationibus et occisionibus et aliis malis multis quæ hinc inde perpetraverant, et gaudebant in rebus pessimis et de impietatibus quas usquequaque commiserant. 10. Unde, facta refectione corporali, cupiens ille frater hospitem suum et ceteros cælesti cibo reficere, dixit illi domino : « Domine, magnam curialitatem et caritatem nobis exhibuistis, et ideo multum essemus ingrati si non vobis aliqua bona secundum Deum rependere studeremus. 11. Propterea rogamus quod faciatis totam familiam congregari, ut pro beneficiis corporalibus a vobis receptis spiritualia rependamus. » Quorum rogaminibus assentiens dictus dominus fecit omnes congregari coram fratribus.

12. Et frater ille incepit de gloria paradisi loqui, quomodo ibi est lætitia sempiterna, ibi societas ange-

a. Ms. Liège *acciperet*. — b. Ms. Liège om. *a*.

lorum, securitas beatorum; ibi gloria infinita, ibi copia cælestium thesaurorum, ibi vita perpetua; lux inenarrabilis, pax imperturbabilis [a], sanitas incorruptibilis, ibi Dei præsentia et omne bonum et nullum malum. 13. Et homo propter peccata et miseriam suam perdit tot et tanta bona et acquirit infer-[84 a 1]num : ubi dolor est et tristitia sempiterna, societas dæmonum, serpentium et draconum, ubi infinita miseria et vita sine vita, tenebræ palpabiles et Luciferi præsentia [b], 14. ubi turbatio et ira, sempiternus ignis et glacies, vermes et rabies, fames et sitis, ubi mors sine morte, gemitus, lacrymæ, stridor dentium et æternitas tormentorum; ubi [c] omne malum et carentia omnis boni!

15. « Et, ut comprehendi, omnes vos ad tanta mala curritis festinanter, nam nil boni operis vel sermonis in vobis apparet. 16. Unde consulo et admoneo vos, carissimi, quod pro vilibus rebus mundi et voluptatibus carnis, quæ omnia transeunt velut umbra, nolite perdere illa summa et in æternum duratura cælestia bona, nec sic currere festinctis ad tam magna et acerba tormenta. »

17. Et iis dictis in virtute Spiritus sancti a fratre prædicto, dominus castri tactus intrinsecus et corde compunctus, procidit ad pedes fratris. Et ipse cum omnibus [d] cœpit amarissime flere, rogans et petens a fratre ut ipsum in viam salutis dirigeret. 18. Et confessione facta cum multis lacrymis et intima compunctione eidem fratri, dixit ei frater quod oporteret eum in redemptionem suorum peccatorum peregrinari per sanctuaria, atteri per jejunia, in orationibus vigilare, et insistere largis eleemosynis et aliis operibus pietatis. 19. Dominus vero ille respondit : « Pater [e] carissime, ego enim

a. Ms. Liège *imperturbilis*. — b. Texte du Ms. de Liège et du Spec. Vitæ. Notre Ms. a *Lucifer in præsentia*. — c. Ms. Liège *ibi*. — d. Ms. Liège add. *aliis*. — e. Ms. Liège *prater*.

nunquam istam provinciam exivi. *Pater noster* nec *Ave Maria* nec alias orationes scio dicere, et ideo aliam pænitentiam mihi injungatis. » 20. Ille vero frater [84 a 2] sanctus ait : « Carissime, ego volo fidejubere pro te, et ex caritate Dei pro peccatis tuis intercedere ad Dominum Jesum Christum, ut anima tua non pereat. 21. Et nunc ad præsens, nolo quod aliam pænitentiam facias nisi quod hoc sero, tuis propriis manibus, portes mihi de paleis ubi ego et socius meus quiescamus. »

22. Qui cum gaudio paleas portavit et lectum diligenter paravit in una camera ubi lumen ardebat. Et videns præfatus dominus quod frater ille tam sancta et virtuosa verba protulerat, concepit quod esset homo sanctus. 23. Et posuit in corde suo explorare diligenter quid faceret illa nocte. Et vidit quod sanctus frater sero se posuit ad dormiendum in lecto [a]. 24 Sed quum putaret omnes profunde dormire, surrexit in tempeste [b] noctis silentio, et pro fidejussione facta expandens manus ad Dominum et orans pro illo, indulgentiam pro peccatis ipsius postulabat.

25. Et ecce in ipsa oratione elevatus est in aere [c] usque ad culmen palatii, et ibi in aere fecit tam magnum lamentum et fletum pro anima dicti domini, indulgentiam postulando, quod vix unquam fuit visus homo qui caros suos consanguineos seu amicos defunctos tam cordialiter fleret, sicut iste frater pro peccatis illius. 26. Et fuit in illa nocte ter elevatus in aere semper cum lamento pio et lacrymis compassionis [d]. Et ille dominus latenter observans omnia prædicta [e] audiebat caritativum lamentum et compassionis [f] singultus lacrymarum. 27. Unde statim de mane consurgens ad pedes procidit dicti fratris, et cum lacrymis compunctionis rogabat ut

a. Ms. Liège *loco*. — b. Le Vat., le Ms. de Liegnitz et le Spec. Vitæ n'ont pas *tempestè*. — c. Ms. Liège add. *frater*. — d. Ms. Liège *compassivis* et plus loin *lætanter* = *latenter*. — e. Ms. Liège add. *et*. — f. Ms. Liège *compassivos*.

ipsum in viam salutis dirigeret [84 b 1] ad omnia paratum firmiter quæ juberet.

28. Fratre sancto igitur consulente, vendidit cuncta quæ habuit, restituenda restituit, et cetera pauperibus secundum[a] Evangelium cuncta distribuit; et semetipsum Domino offerens, ordinem fratrum Minorum intravit et cum laudabili perseverantia in sancta vita finivit.

29. Ceteri satellites et sodales, compuncti corde, vitam in melius mutaverunt. Sic fructificavit sancta simplicitas illorum fratrum, non de Aristotile vel philosophis prædicans, sed de pœnis inferni et gloria paradisi cum brevitate sermonis, sicut in sancta regula dicitur[1]. Ad laudem Domini nostri Jesu Christi qui est benedictus in sæcula[b]. Amen.

Quod studium non placuit beato Francisco[2]. Cap. 61.

1. Quidam frater Minor, scilicet frater Johannes de Sciaca[c] tempore beati Francisci minister erat Bononiæ

a. Ms. Liège add. *sanctum*. — *b*. Ms. Liège add. *sæculorum* et om. *Amen*. — c. Ms. de Liège *Sciactia*; Ms. de Liegnitz *Schiatrica*; Chron. XXIV Gener. (An. fr. III, p. 364 n. 4). *Scotia*.

1. Regula 1223, IX. ***Moneo quoque et exhortor eosdem fratres*** (sc. prædicatores) ***ut in prædicatione quam faciunt sint examinata et casta eorum eloquia, ad utilitatem et ædificationem populi, annuntiando eis vitia et virtutes, pœnam et gloriam, cum brevitate sermonis, quia verbum abbreviatum fecit Dominus super terram.*** Cf. Reg. 1221, XVII et XXI.

2. Ms. de Liège 152 a 2 ; Vat. 4354 106 a ; Ms. de Liegnitz, cap. 101; Spec. Vitæ 126 a. Cf. XXIV Gener. An. fr. t. III, p. 364 n. 4.

Un autre état de ce récit nous est fourni par la Chronique des Tribulations (Ms. Laur. 13 b) et par une autre page du Spec. Vitæ 184 b. Cf. Tribul. Archiv t. II, p. 258. Conform. 104 a 1.

et valde litteratus; qui absque licentia beati Francisci ordinavit studium Bononiæ. 2. Beato autem Francisco absenti fuit nuntiatum tale studium ordinatum esse [a] Bononiæ. Beatus autem Franciscus immediate ivit Bononiam, et dure reprehendit illum ministrum, dicens : « Tu vis destruere ordinem meum! Desiderabam et volebam, exemplo Domini mei Jesu Christi, fratres meos magis orare quam legere. »

3. Recedens de Bononia sanctus Franciscus [b] maledixit ei dura maledictione. Qui statim post maledictionem cœpit infirmari. Et infirmatus graviter [c] misit per fratres rogando sanctum Franciscum ut retractaret maledictionem. 4. Respondit beatus Franciscus : « Illam maledictionem qua [d] illi maledixi, confirmavit in cælo Dominus Jesus Christus benedictus, et maledictus est. » Infirmus itaque minister tristis jacebat [84 b 2] super lectum, et male consolatus.

5. Et ecce subito descendit de alto quædam gutta ignea et sulfurea super corpus ejus, perforans ipsum et lectum in quo jacebat, et cum maximo fœtore ipse miser exspiravit et diabolus accepit animam ipsius.

---

a. Ms. de Liegnitz et Spec. Vitæ *fore*. — b. Le Spec. Vitæ ajoute *prædictus minister ordinavit studium sicut prius [nec curavit] unde turbatus [est]*. Le Ms. de Liegnitz a le même texte moins les trois mots entre crochets. — c. Ms. Liège *infirmus gravis*. — d. Ms. Liège *quæ*.

Quomodo beatus Franciscus prohibuit fratribus novitiorum res ob pietatem retinere [a]. Cap [1]. 62.

1. Videns[2] aliquando vicarius sancti Francisci Petrus Cathanii turbam fratrum forensium [b] Sanctam Mariam de Portiuncula frequentare, nec ad providendum in necessariis abundaret, dixit ad sanctum Franciscum : 2. « Nescio, pater, quid faciam cum tantis undique confluentibus fratribus; non habeo quomodo [c] sufficienter provideam. Placeat, oro te, quod intrantium novitiorum res aliquæ reserventur ad quas expendendas recurratur tempore opportuno. »

3. Et sanctus Franciscus respondit : « Absit hæc pietas, frater carissime, ut pro quovis homine impie agatur in regula ! » — Et ille : « Quid igitur faciam ? » — 4. Respondit sanctus Franciscus : « Altare, inquit, spolia Virginis et varium aufer ornamentum [d], quum aliter indigentibus subvenire non poteris. 5. Crede,

a. Dans le Ms. de Liège ce chap. n'a pas de rubrique. — b. Nous empruntons *forensium* à Thomas de Celano. Nos deux guides ordinaires ont *frequentium*. — c. Ms. Liège *unde*. — d. Ms. Liège add. *altaris*.

1. Ms. de Liège 152 b 1.

2. Les versets 1-5 sont une reproduction de 2 Cel. 3, 13. Il est à noter que notre rédaction des Actus se rapproche bien plus du texte donné par le Ms. de Marseille (12 b) que de celui qui nous est fourni par les éditions Rinaldi (p. 181) et Amoni (p. 106), reproductions, exactes ici, du Ms. 686 d'Assise.

Le Ms. de Marseille nous donne en effet *nescio* = *care* ; *varium* = *vanum* ; *filii sui servare suumque* = *filii servari sui et* ; *matri quod* = *ornatum quem*. Il suffit d'un coup d'œil pour s'apercevoir que c'est ce texte du Ms. de Marseille que notre document copie et non celui du Ms. d'Assise.

Sur ces versets Cf. Bon. 91 (VII) ; Conform. 171 a 2.

gratius habebit Mater Dei Evangelium Filii servare suumque spoliare altare quam altare[a] vestitum Filiumque contemptum. Dominus mittet qui Matri quod nobis commodavit restituat[b]. »

6. Nonnumquam[1] etiam hæc ingeminabat sanctus[c] : « Quantum fratres declinabunt a paupertate, tantum mundus declinabit ab eis ; et quærent, inquit, et non invenient. Sed si dominam meam complexi fuerint, mundus nutriet eos, quia mundo dati sunt ad salutem. »

7. Sæpe dicebat fratribus beatus Franciscus : « Hæc [85 a 1] tria recommendo vobis : scilicet simplicitatem, contra inordinatum appetitum scientiæ ; orationem, quam diabolus studet semper auferre per multas inanes operationes, amorem scilicet paupertatis et ipsam sanctam paupertatem. »

---

a. Nous empruntons ces deux mots, qui manquent dans notre Ms. et celui de Liège, au Mazar. 989. — b. Nous empruntons ces deux mots à Thomas de Celano. Notre Ms. et celui de Liège ont *condonavit repictura*. — c. Pour le début de ce verset nous empruntons le texte de 2 Cel. 3, 16. Notre Ms. et le Ms. de Liège ont *Non ut quæque hæc ingeminabat scilicet*. Plus loin le Ms. de Liège a *declinabant* = *declinabunt* ; *declinabat* = *declinabit*.

---

1. Le verset 6 est la reproduction textuelle de 2 Cel. 3, 16. Pour ces quelques lignes la seule différence entre le Ms. de Marseille (13 a s.) et celui d'Assiso (686 p. 40) c'est que le premier dit : *Si dominam* au lieu de *sed si dominam meam*. Il semble donc que cette fois le compilateur aurait eu sous les yeux le texte du Ms. d'Assise. Cf. Conform. 140 a 1 ; 172 b 1.

Quod Christo tria displicuerunt in fratribus beati Francisci [a] [1]. Cap. 63.

1. Quadam vice[2] dixit Christus fratri Leoni socio beati Francisci : « Ego lamentor de fratribus. » — Cui respondit frater Leo : « De quibus ? » — 2. Dixit : « De tribus, scilicet quod non cognoscunt beneficia mea quæ eis largitus sum, ut bene scis, et impendo quotidie, quum non seminant neque metunt[b]; 3. et quia tota die murmurant et otiosi sunt, et quia sæpe ad iram se provocant[c] invicem, et ad amorem non redeunt, non parcentes injuriis quas recipiunt. »

4. Quodam tempore[3], apud Sanctam Mariam de Portiuncula, considerans beatus Franciscus quod lucrum orationis per verba otiosa post orationem deflueret, contra lapsum otiosorum verborum hoc remedium ordinavit, dicens : 5. « Quicumque otiosum vel inutile verbum protulerit, teneatur statim dicere culpam suam, et, pro singulis otiosis verbis, semel dicere *Pater noster*.

a. Dans le Ms. de Liège ce chap. n'a pas de rubrique. — b. Ms. Liège *metant*. — c. Ms. Liège *habent*.

1. Ms. de Liège 152 b 2.
2. Les versets 1-3 correspondent presque textuellement au chap. 52 du Spec. Perf. V. Collection t. I p. 89 n. 2. Vat. 4354 8 b ; Ms. de Liegnitz, cap. 34 ; Spec. Vitæ 31 a. Cf. Vita fr. Leonis, XXIV Gener. An. fr. t. III p. 72.
3. Les versets 4-6 sont la reproduction à peu près textuelle de 2 Cel. 3, 96. Le Ms. 686 d'Assise (p. 76) et le Ms. de Marseille (29 a) ont identiquement la même leçon que l'édition Rinaldi-Amoni.

Ce morceau de 2 Cel. semble n'être qu'un abrégé de Spec. Perf. 82. V. Collection t. I p. 162 n. 1. Cf. 2 Cel. 1, 12 ; Spec. Perf. 55 (Collection t. I, p. 99, 18-20).

6. Sic autem volo, ut si prius se culpaverit de commisso, dicat *Pater noster* pro anima sua ; si ab alio fuerit redargutus prius, animæ redarguentis attribuat. »

De visione quam vidit frater Leo de judicio [1]. Cap. 64.

1. Frater Leo habuit hanc visionem : videbat namque in somnis, et ecce judicium parabatur, et angeli canebant tubas, et gens congregabatur in quodam prato magno. 2. Et ecce duæ scalæ positæ erant : una ex una parte, et alia ex alia [85 a 2] parte. Una erat rubea et alia alba ; ambæ attingebant a terra usque ad cælum.

3. Apparuit autem Christus in summitate rubeæ, quasi iratus et offensus, et beatus Franciscus prope ipsum inferius ; et descendens aliquantulum clamabat ad fratres suos fortissime, dicens : « Venite, fratres, venite ! Ascendite ad Dominum qui vocat vos ! Confidite ! Ne timeatis ! Venite ! » 4. Fratres autem multi conveniebant ad judicium, confisi de clamore patris, currebant et incipiebant ascendere scalam rubeam valenter. Quum autem ascenderent, alius cadebat de tertio gradu, alius de quarto, alius de decimo, alii de medietate scalæ, et alii quasi de summitate scalæ.

5. Beatus vero Franciscus videns hoc, motus compassione ad tantam ruinam, rogabat Christum judi-

1. Ms. de Liège 153 a 2.
Le Spec. Vitæ (225 b) a une rédaction verbalement très différente. C'est aussi celle qu'on trouve dans la Vita fr. Leonis de la Chron. XXIV Gener. (An. fr. t. III p. 71 s.) et dans Barthélemy de Pise, Conform. 49 b 2 s.,

cem pro filiis suis. Christus vero ostendebat manus suas et latus beato Francisco in quibus videbantur plagæ ejus renovatæ, de quibus etiam stillabat sanguis recentissime. 6. Et dicebat : « Ecce ista fecerunt mihi fratres tui. » Dum beatus Franciscus perseveraret, postulans misericordiam pro fratribus, post brevem morulam, iterum aliqualiter[a] descendebat : « Non desperetis sed confidite ! Currite ad scalam albam ! Currite et ascendite ! Ibi suscipiemini ! Per eam intrabitis ! »

7. Currentibus autem fratribus ad scalam albam ex admonitione paterna, ecce beata Virgo Maria mater Christi apparuit in summitate scalæ et recipiebat eos et ingrediebantur regnum sine labore.

De tribulatione ordinis[1]. Cap. 65.

1. Retulit sanctus frater Conradus[2], sicut habuit a fratre Leone, quod sanctus Franciscus orabat semel apud [85 b 1] Sanctam Mariam de Angelis post tribunam[b] ecclesiæ. Et tenebat manus protensas in cælum, dicens : « Domine, miserere populo tuo ! Parce ei ! »

2. Cui apparuit Christus, dicens : « Bene oras et ego libenter exaudio, quia multum constat mihi et pretium magnum dedi. Verumtamen facias mihi unum, et ego

a. Ms. Liège *aliquantulum*. — b. Ms. de Liège *tribunam*, notre Ms. *tribunal*.

1. Ms. de Liège, 153 b 1.
2. L'interpolation qui suit le chap. 71 du Spec. Perf. (Collection t. I, p. 140 ss.) nous offre un autre état de ce morceau ; un autre est fourni par la Vita fr. Leonis de la Chron. XXIV Gener. An. fr. t. III p. 70 ; un autre encore par le paragraphe 8 des Verba fr. Conradi de Offida (Ms. de Spello-Foligno 61 a).

miserebor toti populo, scilicet quod ordo tuus stet in esse et sit meus solummodo. 3. Sed tempus veniet quando recedet a me; et ego sustinebo ordinem ad tempus propter mundum, quia confidunt in eis, et reputant ordinem lucem et lumen suum. Sed post dabo potestatem meam dæmonibus qui[a] suscitabunt eis ubique[b] scandala et tribulationes quod expellentur et fugabuntur de omnibus. 4. Et si ibit filius ad domum patris pro pane dabit ei[c] cum baculo in capite. Et si scirent fratres tribulationem illorum dierum[d] inciperent fugere et multi fugient ad deserta. »

5. Et beatus Franciscus interrogavit Dominum : « Domine, quomodo ibi vivent ? » — Cui Christus : « Ego qui pavi filios Israel in deserto, pascam eos ibi herbis, et dabo herbis illis sapores varios sicut tunc mannæ; et postea isti ibunt et reædificabunt ordinem in statu primo et perfecto. 6. Væ autem illis[1] qui de sola sibi specie conversationis plaudentes, torpescent otio nec

a. Ms. Liège *quia*.— b. Ms. Liège add. *tot*. — c. Ms. Mazar. 989 add. *ictum*. — d. Ms. Liège add. *jam* et a plus haut *tribulationes* = *tribulationem*.

1. Pour qu'on puisse se faire une idée claire des relations de ces lignes avec 2 Cel., il sera peut-être bon de dire très minutieusement en quoi, pour le chap. 2 Cel. 3, 93, le Ms. de Marseille s'écarte de la leçon Rinaldi-Amoni. Le Ms. de Marseille donne *coram eo* = *Soram ; uno spiritu* = *uno repleti spiritu ; monstrent* = *monstrant ; ostendant* = *ostendunt*. Il supprime les quatre lignes *Ubi sunt* jusqu'à *damnationis æternæ*. Il a ensuite *deducunt illum* = *reducunt illud ; renovationem* = *renovatione*. La différence principale c'est qu'après *Domino benedicti* il ajoute tout un développement nouveau : *In quibus quamvis operationes meritoriæ non fuerint frigescente caritate quæ facit sanctos operari ferventer, venturæ sunt illis tentationes immensæ, et qui reperti fuerint in tempore illo probati meliores erunt prædecessoribus suis. Væ autem illis...* pour ce qui suit V. la note suivante.

Comme on le voit, la comparaison de ce nouveau texte soit avec Spec. Perf. 70, soit avec l'autre forme de ce récit de 2 Cel., soit avec notre leçon des Actus, ouvre la porte à une foule de questions de critique aussi intéressantes que délicates.

resistent tentationibus constanter, permissis ad probationem electorum, quoniam soli qui probati fuerunt accipient coronam vitæ quos exercitat interim malitia reproborum[1] ». Ad laudem Domini nostri Jesu Christi[a]. Amen[2]. LAUS DEO PATRI, ETC.

---

a. Ms. Liège om. ce qui suit.

---

1. Ce verset reproduit à peu près textuellement un passage de 3 Cel. Ms. de Marseille 28 b, où on lit : *Væ autem illis qui de sola sibi specie conversationis religiosæ plaudentes torpescent otio nec resistent constanter tentationibus ad probationem electorum permissis, quoniam soli illi qui probati fuerint accipient coronam vitæ quos exercitat interim malitia reproborum.* Il faut rapprocher de ceci, Spec. Perf. cap. 70, la seconde moitié, où peut-être s'est glissée une glose.

2. Le Ms. Bollandien de 1502 plaçait ici l'explicit des Actus (V. Collection, t. I, p. CCV s.). Les chapitres qu'on vient de lire par leur brièveté qui contraste avec la longueur des chapitres précédents, par l'absence de rubrique initiale dans certains manuscrits, ressemblent bien aux courts extraits que l'on rencontre presque toujours à la fin des Mss., pour utiliser les parties demeurées libres après la fin de l'œuvre principale.

Les deux Mss. qui nous ont servi de guides n'ont ici aucun explicit, et sont d'accord pour faire suivre notre chapitre 65 d'une partie des opuscules de saint François (V. la description de ces Mss.). Les opuscules sont eux-mêmes suivis d'une anecdote qui ressemble beaucoup, elle aussi, aux morceaux de remplissage dont il vient d'être question. Comme c'est après cela que le Ms. de Liège place l'explicit, j'ai cru devoir ajouter ici ce morceau. Le Ms. Rosenthal a aussi le morceau, mais pas d'explicit.

Cette allure si indécise et tous ces flottements sont encore un indice de la nature de notre recueil, pour lequel le mot de compilation lui-même est peut-être impropre. Ce n'est guère qu'une série indéfinie d'extraits d'œuvres antérieures.

[91 b 2] **De constantia militis qui intravit ordinem Minorum**[a][1]**. Cap. 66.**

1. Fuit quidam miles fortis et habuit multas victorias qui postea factus est frater Minor. Et quum deriderent eum milites, quia intravit talem ordinem, quin potius intrasset ad Templarios et hujusmodi, ubi posset plura bona facere et continue esse in bello, respondit: 2. « Dico vobis quando habeo sitim, famem, frigus et hujusmodi, adhuc cum hoc impugnat me motus superbiæ et concupiscentiæ et hujusmodi. 3. Quanto magis si viderem pedes meos ferreos et [92 a 1] essem super equum pulchrum et hujusmodi! » Et addidit : « Hactenus, inquit, fui fortis alios impugnando, de cetero volo esse fortis meipsum impugnando. » Deo gratias.

EXPLICIT LIBER DE ACTIBUS QUIBUSDAM MIRABILIBUS BEATI FRANCISCI ET SOCIORUM EJUS PRIMORUM[b].

---

a. Cette rubrique n'est que dans notre Ms. Le Ms. de Liège n'en a aucune. Dans beaucoup de Mss. le titre est *Miraculum* [ou *exemplum*] *de quodam milite.* V. Collection t. I, p. CLXVI et CLXVIII. — *b.* Cet explicit est emprunté au Ms. de Liège qui ajoute encore *finitus anno Domini M• CCCC• VIII• in proximo die sequenti ascensionem Domini.*

---

1. Ms. de Liège 163 a 2.

APPENDICE[1]

De fratre nobili qui noluit ire pro eleemosyna et propter[a] meritum sanctæ humilitatis et obedientiæ perdidit verecundiam[2]. Cap. 67.

1. Apud Burgundiam Novam erat quidam frater nomine Michael[b] nobilis genere qui nullo modo voluit ire pro eleemosyna ductus verecundia. Contigit autem

---

a. Le Ms. de Liegnitz seul place *propter* avant *verecundiam*. — *b.* Ms. Bollandien d'Anvers *Apud Burgum Novum erat quidam frater nomine Richardus.* Vat. *Apud Burgum Novum erat quidam frater nomine Michael.*

---

1. Nous donnons ici en appendice quatre chapitres qui dans un grand nombre de manuscrits sont incorporés aux Actus. Comme ils ne figurent ni dans notre Ms. ni dans celui de Liège, nous adoptons comme base le Ms. de Liegnitz. Sauf avis contraire les leçons données seront toujours celles de ce Ms., et nous ne tiendrons compte des variantes que lorsque ce sera absolument nécessaire pour l'intelligence du texte, ou que les variantes nous paraîtront dignes d'une mention spéciale. Ces chapitres dans le Ms. de Liegnitz portent les numéros XIV, XCVIII, C et CXIII bis. Voir la description détaillée de ce Ms. dans les Opuscules de Critique Historique t. I, p. 31 ss.. Grâce à cet appendice tous les matériaux entrant dans la composition des manuscrits du premier et du second groupe sont désormais publiés.

2. Vat. 4354 4 b; Ms. de Liegnitz, cap. 14; Ms. Boll. n° 56 f. 66 (V. Collection t. I p. CCIV, la description du Ms. d'Anvers; Cf.

quod[a] beatus Franciscus venit illuc, et fuit sibi accusatus frater ille.

2. Quem beatus Franciscus arguens multum dure, mandavit per sanctam obedientiam quod totus nudus iret solus cum femoralibus ad quoddam castrum prope circa unum milliare pro eleemosyna.

3. Qui obediens humiliter ivit nudus per obedientiam pro eleemosyna, deposita omni verecundia. Et invenit satis de pane, satis de fare et aliis et rediit ad domum oneratus. 4. Et ex tunc tantam lætitiam et gratiam recepit quod nolebat aliud facere toto tempore vitæ suæ nisi ire pro eleemosyna.

---

a. Nous empruntons *quod* au Vat. et au Ms. Boll..

---

dans le présent volume les détails ajoutés à cette description). N'est-il pas curieux de constater que, dans plusieurs manuscrits, ce morceau vient entre les chapitres 23 et 25 du Speculum Perfectionis (V. par ex. Ms. de Liegnitz, Vat. 4354, etc.), interrompant ainsi la série des emprunts faits à ce document? Cela suggère l'idée que ce nouveau récit était peut-être destiné à remplacer le chap. 24 du Spec. Perf. par une anecdote cadrant mieux avec les circonstances postérieures.

Le moment vint où on ne put plus accepter l'idée que dès les débuts de son œuvre saint François avait connu les difficultés intérieures et extérieures. Qu'un des premiers frères eût été congédié pour cause de paresse parut sans doute humiliant pour l'Ordre et presque scandaleux. J'estime donc que quelqu'un jugea bon de transposer, et que la transposition fit fortune. Remarquons cependant que le Spec. Vitæ, ici encore, se distingue des autres documents à la classe desquels il appartient, et n'interrompt pas la série des emprunts au Spec. Perfectionis (Spec. Vitæ, ed. 1504, 19 b). Il faut aussi noter que dans le Spec. Perf. le frère est expulsé parce qu'il ne travaille pas ; dans notre récit, il est tancé parce qu'il ne veut pas mendier. Ce sont deux notions différentes de la mission des frères Mineurs. Dans le premier cas, l'expulsé finit mal; c'est la réalité. Dans le second, le réprimandé devient un parfait quêteur, c'est le roman pieux.

Quomodo beata Virgo apparuit cuidam fratri infirmo ad mortem [1]. Cap. 68.

1. In Marchia [2] erat quidam frater tam admirandæ sanctitatis et gratiæ ut totus videretur divinus. Et sæpe rapiebatur ad Deum. 2. Et quum staret aliquando absorptus et elevatus in Deum, veniebant diversi generis aves et super caput ejus et super manus et brachia familiarissime residebant, et ibidem cantus mirabiles faciebant.

3. Hic semper solitarius manens rarissime loquebatur, et non diebus neque noctibus ab oratione et divina contemplatione cessabat. Hic laudabiliter et virtuose vitam suam consummans venit ad finem; 4. et dum infirmatus esset ad mortem, ita quod nihil in cibum

---

1. Vat. 4354 74 a. Ms. de Liegnitz, cap. 98; Spec. Vitæ 154 a; Fior. 47. La copie de ce récit qui se trouvait être le chap. 39 du Ms. d'Anvers se trouve dans le Recueil Bollandien n° 56 f° 60 (Collection, t. I, p. CCIV); Cf. Conform. 70 a 1; Chron. XXIV Gener. An. fr. t. III, p. 411 s..

2. *In loco primo Suffiani, sed nunc translatus est ad locum Bruforlii, custodiæ Firmanæ, jacet quidam frater sanctissimus cujus nomen non reperi tam mirandæ sanctitatis et gratiæ ut totus videretur divinus.* Conform., 70 a 1.

Dans les Analecta Franciscana (t. III, p. 411) on trouvera une intéressante note sur l'identité possible de ce saint personnage avec le B. Liberatus de Lauro.

Soffiano n'est plus aujourd'hui qu'une grotte inhabitée dans les escarpements du massif de la Sibylle, à une heure de marche au-dessus du couvent de San Liberato qui est lui-même à deux heures de marche de Sarnano (Province de Macerata). Cette dernière localité est sur la grande route qui conduit de Macerata à Ascoli Piceno.

sumere volebat, a beatissima Virgine Maria regina misericordiæ exstitit mirabiliter visitatus et consolatus.

5. Unde quadam die apparuit sibi ipsa beatissima et gloriosa Mater Christi cum magna multitudine angelorum et virginum sanctarum. 6. Quam quum ille vidisset exhilaratus et consolatus valde, rogavit instanter ut educeretur de tenebroso ergastulo carnis. Respondit beata Virgo et dixit : « Noli timere, fili, quoniam adimplebitur petitio tua. »

7. Erant autem cum beatissima Matre Christi tres virgines, quælibet earum portans unam pyxidem electuarii miri odoris et ineffabilis suavitatis. 8. Et accipiens beatissima Mater unam de illis, de illo cælesti electuario quod in illa pyxide erat aliquantulum dedit fratri infirmo. 9. Qui quum gustasset tantam dulcedinem sensit quod videbatur sibi quod anima discedere vellet a corpore, Et dicebat beatæ Virgini : « Non plus, o beatissima et suavissima, quoniam tantam suavitatem sustinere non valeo. »

10. Illa piissima mater ipsum exhortans in spe vitæ æternæ et sic consequenter de ipso electuario sibi porrigens, totam primam pyxidem evacuavit.

11. Et quum accepisset beata Virgo secundam, infirmus ait : « O beatissima mater, si anima mea est quasi liquefacta ad odorem et suavitatem primi electuarii, quomodo potero sustinere secundum ? Rogo te, super omnes Benedicta, ut mihi amplius exhibere nolis. » — Et dixit beatissima Virgo : « Modicum, fili, de isto secundo degusta. »

12. Et quum aliquantulum dedisset, dixit ad eum : « Accipe amodo quantum tibi sufficere potest, sed confortare, fili, quia cito revertar ad te et ad regnum Filii mei, ad quod tantum anhelasti et semper optasti introducam. » 13. Et valefaciens ei ab oculis eorum elapsa est. Ipse autem mansit in tanta dulcedine spiritus et

per plures dies sine cibo corporali exstitit mirabiliter vigoratus et satiatus. 14. Et in ultima die vitæ suæ, existens cum fratribus et loquens cum eis, cum magna lætitia et mentis et corporis in jubilo migravit ad Dominum.

Quomodo angelus Domini fuit locutus fratri Johanni de Penna quum adhuc esset puer in habitu sæculari [1]. Cap. 69.

1. Frater Johannes de Penna [2] quum adhuc esset puer in habitu sæculari, quadam vice unus puer pulcherrimus de nocte vocavit eum, dicens: 2. « O Johannes vadas ad Sanctum Stephanum, quia ibi prædicabit unus de fatribus meis, cujus doctrinæ crede et verbis attende, quum ego miserim eum. Tu autem habes facere magnam viam et postea venies ad me. »

3. Qui statim surrexit et mirabilem sensit mutationem in anima sua et vadens ad locum nominatum, invenit fr. Philippum non in doctis humanæ sapientiæ verbis sed in virtute Spiritus sancti regnum Dei annuntians.

---

1. Ms. Vat. 4354 76 a. Ms. de Liegnitz, cap. 100; Spec. Vitæ 152 a; Fior. 45. Cf. Conform. 70 b; XXIV Gener. An. fr. t. III, p. 332. Ce chapitre se trouve copié d'après le Ms. d'Anvers dans le Recueil 56 du Musée Bollandien 60 b. V. Collection t. I, p. CCIV. Le texte des Conform. est remanié; et le compilateur y a intercalé des indications recueillies un peu partout.

2. Il faut se garder de confondre cette localité, appelée Penna San Giovanni (province de Macerata), avec la ville de Penne dans les Abruzzes, à peu près à égale distance de Chieti et de Teramo.

De la hauteur sur laquelle est comme blotti le village de Penna San Giovanni on jouit d'un des plus beaux panoramas qui soient au monde

4. Finita vero prædicatione ivit ille puer prædictus ad eum et dixit ei : « Pater, si placeret vobis me recipere ad ordinem vellem libenter pænitentiam agere et Domino Jesu Christo servire. » 5. Ille vero frater sanctus et illuminatus conspiciens in juvene mirabilem innocentiam et promptitudinem voluntatis, dixit ad eum : « Facias quod venias tali die ad civitatem Rachaenti[a] ad me et ego faciam te recipi[b]. »

6. Juvenis vero ut erat piissimus cogitavit in corde suo, dicens : « Hæc erit via magna quam debeo facere, ut revelatum est mihi, et postea ire ad cælum. » Ivit ergo et statim receptus est ad ordinem et credidit ad Deum ire. 7. Minister autem dixit in capitulo : « Quicumque vellet ire in provinciam Provinciæ in meritum sanctæ obedientiæ, ego mittam eum. » Frater autem Johannes ut audivit, ire illuc disponit, cogitans in corde suo quod forte illa erat via magna quam debebat facere. 8. Et confidens in fr. Philippo qui fecerat eum recipi, rogavit eum ut acquireret sibi istam gratiam quod posset ire in provinciam Provinciæ ad morandum.

9. Fratres autem temporis optabant ad provincias extraneas ire, ut essent *peregrini et advenæ*[1] in hoc sæculo et cives et domestici Dei in cælo. 10. Frater autem Philippus videns puritatem et sanctam intentionem ejus acquisivit sibi licentiam eundi in dictam provinciam. Frater vero Johannes credebat quod illa via completa pergeret ad cælum. 11. Stetit autem in dicta provincia triginta annis et exemplari vita et maxima sanctitate, et omni die sperabat sibi adimpleri promissum. 12. Et quum omni morum honestate et culmine

---

a. Ms. Boll. d'Anvers *Rachaensem* ; XXIV Gener. *Rachaneti* ; Spec. Vitæ *Rataneci*. Il s'agit sans doute de la ville de Recinetum, en italien Recanati. — b. Ms. *recepi*.

---

1. V. p. 93 n. 2.

sanctitatis excresceret, et esset carus et electus in tota illa provincia tam fratribus quam sæcularibus, desiderium suum tamen minime cernebat impleri.

13. Quadam die orans et flens coram Domino eo quod incolatus ejus, ut sibi videbatur, esset nimium prolongatus, ecce apparuit sibi Jesus Christus ad cujus conspectum liquefacta est anima ejus. 14. Et dixit ei Dominus Jesus Christus : « Fili, pete a me quid vis. » — Qui respondit : « Domine, ego nihil volo nisi te, sed hoc solum rogo ut indulgeas mihi peccata mea, et des mihi gratiam iterum te videre quando fuerit major necessitas. » — 15. Et Dominus ad eum : « Exaudita est, inquit, oratio tua. » Et ab oculis ejus elapsus est. Et ipse remansit totaliter a Domino confortatus.

16. Tandem fratres de Marchia fecerunt[a] cum generali ut dictus frater reverteretur in Marchiam. Qui, quum vidisset obedientiam, cogitavit in corde suo, dicens : « Hæc est via longa qua completa perges ad Deum. »

17. Reversus autem ad provinciam, de die in diem exspectavit promissionem sibi factam debere compleri. Sed adhuc via est prolongata[b], nam stetit bene per triginta annos post reversionem suam in Marchiam et multis vicibus[c] factus est guardianus, et operatus est Dominus per eum multa mirabilia et habuit spiritum prophetiæ.

18. Nam quodam tempore, dum ipse in loco non esset, unus novitius suus tentatus fuit a Diabolo ut apostataret ab ordine; consensit autem tentationi et tentatori sub tali conditione ut, quum fr. Johannes reverteretur ad locum, statim ipse exiret. 19. Quum autem fr. Johannes fuisset reversus statim vocavit ad se dictum juvenem,

a. Ms. de Liegnitz *fecerant*. — b. Le Ms. de Liegnitz répète *est*. — c. Nous empruntons ce mot au Vat. et au Spec. Vitæ. Le Ms. de Liegnitz a *juvenibus*.

dicens : « Veni[a] fili, quia volo quod confitearis. » Et dixit fr. Johannes : « Audi me prius, fili. » Et tunc dixit sibi totam tentationem suam. 20. Et dixit : « Quia exspectasti et noluisti recedere sine benedictione mea, Deus faciet tibi hanc gratiam quod nunquam de isto ordine exies, sed cum benedictione Domini in ipso morieris. » 21. Et tunc dictus novitius confirmatus est in bona voluntate et effectus est sanctus frater. Et omnia prædicta retulit mihi Hugolino[b] ipse fr. Johannes.

22. Erat autem fr. Johannes semper tranquillo animo et quietus et raro loquebatur. Erat autem fr. Johannes et magnæ devotionis et orationis et singulariter post matutinum non revertebatur ad cellam. 23. Dum autem quadam nocte post matutinum esset in oratione devota apparuit ei angelus Domini et dixit ei : « Fr. Johannes, completa est via tua quam jam longo tempore fuisti præstolatus. 24. Unde annuntio tibi ex parte Dei ut petas quamcumque gratiam cupis, insuper ut eligas tibi vel unum diem naturalem in purgatorio vel septem dies afflictionis in hoc mundo. »

25. Qui, quum elegisset septem dies afflictionis in mundo, subito infirmatus est infirmitate multiplici, nam nunc fœtoribus, nunc doloribus, nunc podagra, nunc torsionibus[c], nunc angustiis viscerum et multis aliis languoribus torquebatur ; 26. sed quod aliis omnibus pejus est, quidam malignus spiritus ante faciem ejus stabat qui tenebat magnam chartam scriptam cum omnibus suis peccatis et culpis et defectibus, et dicebat ei : « Propter ista omnia quæ cogitasti et dixisti et fecisti damnatus es. » 27. Et frater infirmus oblitus erat omnium bonorum quæ unquam fecerat, nec recordabatur se in ordine, vel quod unquam fuisset in ordine, sed

---

a. Leçon du Ms. Vat. et du Spec. Vitæ. Le Ms. de Liegnitz *bone* = *veni*. — b. Ms. Boll. *Hugolino*; Vat. Liegnitz et Spec. Vitæ *Hugelino*. — c. Ms. Liegnitz *cersionibus*.

ita se existimabat omnino damnatum, sicut ille maledictus spiritus dicebat. 28. Unde quando interrogabatur ab aliquo quomodo se haberet, respondebat: « Male, quia sum damnatus. »

29. Fratres autem de loco miserunt pro fr. Matthæo de Monte Rubiano qui fuit sanctus homo et fr. Johannem intime diligebat. Qui venit ad eum septimo die suæ tribulationis, et salutans ipsum dixit: « Quomodo est, carissime frater? » — 30. Respondit: « Male, quia sum damnatus. » — Et dixit fr. Matthæus : « Quomodo hoc dicis? Non recordaris tu quod frequenter mihi confessus fuisti, et ego integre te absolvi, et multis annis in isto sancto ordine Deo servivisti, 31. et quod divina misericordia excedit omnia peccata mundi, et quod Christus Salvator solvit pro nobis pretium infinitum? Ita secure confidas quod tu salvatus eris et non damnatus. »

32. Et tunc, quia completus erat terminus septem dierum, recessit tentatio et venit benedictio cum lætitia magna. Dixit fr. Matthæo quod iret pausatum. 33. Post hoc Dominus Jesus apparuit sibi cum maximo splendore et suavitate odoris iterum, sicut promiserat sibi apparere in tempore opportuno; 34. et ipse totus lætus, certificatus et consolatus, junctis manibus, gratias agens, migravit a corpore et transivit ad Christum Dominum cui est laus, honor et gloria[1]. Amen.

1. Monterubbiano (province d'Ascoli Piceno) à 3 heures de marche de Fermo sur une éminence qui domine l'Adriatique.

Qualiter quidam frater vidit visionem in qua cernebat aliquos fratres Minores damnari [1]. Cap. 70 [2].

1. Hoc referebat quidam qui visitaverat provinciam Angliam: quod audivit a ministro illius provinciæ, viro magnæ religiositatis et sanctitatis, quod quidam frater, consuetus in raptu, dum per diem naturalem stetisset uno semel in raptu [a], erat totus perfusus lacrymis.

2. Quod videns minister ait: « Frater iste moritur. »

---

a. C'est le Spec. Vitæ qui nous fournit les mots : *dum per diem naturalem stetisset uno semel in raptu*. Le Ms. de Liegnitz ne les a pas. Les mots entre crochets proviennent aussi du Spec. Vitæ et ont été ajoutés à notre texte.

---

1. Ms. Vat. 4354 86 a; Ms. de Liegnitz 113 bis; Spec. Vitæ 87 a. Ce chapitre était le 63e dans le Ms. Boll. d'Anvers. On en trouve la copie d'après ce Ms. dans le Recueil n° 56 du Musée Bollandien p. 37. Cf. Collection t. I, p. CCIV.

2. Dans le Ms. de Louvain et plusieurs autres du même groupe, ce chapitre est le 28e, et a pour titre : *Quis sit vere frater Minor et a b. Francisco receptus*. Dans ces Mss. il est tout à fait indépendant. — Dans les Mss. au contraire de la Legenda Antiqua il est uni d'une façon plus ou moins intime à la vision de fr. Léon que nous avons déjà vue au chap. 59 des Actus, mais racontée plus brièvement. Dans le Ms. de Liegnitz, par exemple, la vision du fleuve a pour titre : *Quomodo fratres Minores paupertatem non servantes quando de hoc mundo transeunt submerguntur et pereant* (sic). *Visio brevis*. Cap. CXIII. Le titre du chapitre suivant ajoute à celui qui est ici en tête de notre chap. 69 : *Nota : ista visio et antecedens ambæ pro capitulo CXIIIe ponuntur*. Cette addition est encore en rubrique.

Dans le Vat. le premier de ces récits a le même titre que dans le Ms. de Liegnitz ; le second est intitulé bien plus brièvement : *De eodem verbum mirabile*. — Dans le Spec. Vitæ le titre du premier est le même ; quant au second il suit immédiatement sans aucun titre.

Et dixit ad eum : « O frater, præcipio tibi per obedientiam quod redeas a tuo raptu. » 3. Qui statim reversus est et sibi [fecit] dari ad comedendum. Et post comestionem ait ad eum : « Injungo tibi par obedientiam ut dicas mihi causam tui fletus, quum nunquam alias hoc tibi viderimus accidisse, imo videtur contra naturam esse raptus. »

4. Quumque ille non posset obticere quin oporteret revelare, dixit quod videbat Dominum Jesum Christum super thronum excelsum cælesti militia[a] circumdatum ad judicium faciendum; 5. et quum [vidisset] non solum sæculares sed et clericos et religiosos multos diversarum religionum damnari, tandem adductus est quidam in habitu fratrum Minorum multum delicate indutus et cum habitu valde pretioso. 6. Qui requisitus de statu seu conditione, protestatus est se esse fratrem Minorem. Tunc judex dixit: « Frater Francisce, audis quid dicit iste. Tu vero quid dicis ? » — 7. Qui respondit: « Absit, Domine. Fratres enim mei vilibus pannis induuntur et non ita pretiosis. » Et statim ille miser est in infernum projectus a dæmonibus.

8. Et ecce alter magnus et multis personis sæcularibus [circumdatus] adducitur, et quum requisitus fuit, dixit se esse fratrem Minorem. Dixit iterum [Dominus] b. Francisco sicut prius. 9. Qui respondens, ait: « Domine, fratres mei orationem et spiritualem profectum sectantes, hominum sæcularium negotia vitant. » Cui sicut primo factum est. 10. Et ecce alter cum magnis librorum sumptuosorum et superfluorum ponderibus oneratus. De quo factum est sicut de primo et de secundo.

11. Et ecce alter totus sollicitus et distractus in mensurandis et erigendis ædificiis nimis sumptuosis et

a. Ms. Liegnitz *militiæ*.

magnis, quem sicut præcedentes sanctus Franciscus negavit ipsum esse de ordine suo.

12. Tandem venit quidam et habitu et aspectu dejectus valde, et requisitus quis esset, confessus se esse magnum peccatorem et omni bono indignum, petens misericordiam. 13. Quem amplexatus beatus Franciscus, introduxit secum in gloriam, dicens : « Quia ille vere, Domine, est frater Minor. » Hæc, ait frater ille suo ministro, causa mei fletus fuit.

II APPENDICE [1]

Come Gesù Cristo benedetto, a priego di santo Francesco fece convertire uno ricco e gentile cavaliere e farsi frate, il quale avea fatto grande onore et profferta a santo Francesco [2]. Cap. 71.

---

1. Après bien des hésitations nous réunissons ici divers textes latins correspondant plus ou moins fidèlement aux chapitres 38, 41, 44, 46 et 48 des Fioretti (le chap. 37 restant le seul dont le texte latin soit encore à retrouver).

Les hésitations venaient de ce que le texte latin de ces chapitres n'est pas donné dans les manuscrits qui nous ont servi de base et qu'il faut aller l'emprunter à des recueils très divers.

Cependant, comme plusieurs de ces chapitres, malgré le mauvais état où nous les trouvons, ont une parenté évidente avec les autres morceaux des Actus, il a paru utile de les ajouter, à titre de renseignement, au dossier que nous constituons ici.

Comme dans le I Appendice nous ne donnerons que quelques rares variantes.

2. Il ne nous a pas été possible de retrouver le texte latin de ce chapitre.

Notons cependant que les paroles si originales de saint François sur la courtoisie de Dieu en font partie et se retrouvent dans Barthélemy de Pise, comme empruntées à la Legenda Antiqua : *Curialitas est una de proprietatibus Domini qui solem suum et pluviam suam et omnia super justos et injustos curialiter administrat. Est enim curialitas soror caritatis, exstinctrix odii et servatrix amoris.* Conform. 144 b 1.

Qualiter casus fratris Heliæ revelatus fuit beato Francisco, et de efficacia orationis beati patris Francisci pro eodem Helia, quum veniam a Deo impetravit[a][1]. Cap. 72.

1. Beatissimus pater Franciscus oratione sua devota sententiam Dei contra peccatorem latam revocavit, sicut patet de fratre Helia qui fuit secundus generalis minister post beatum Franciscum.

---

a. Ms. add. *Ex libro 2° Conform. 6.*

---

1. Ce chapitre ne se trouvant pas dans notre manuscrit des Actus, nous est fourni par celui de Liegnitz [f° CLXI a 2]. Voir aussi Spec. Vitæ 171 b s.; Conformités 201 b 1, et Analecta Franciscana, t. III, p. 250 s.. Pour la critique de tout ce récit, voir Dr Ed. Lempp, Frère Elie de Cortone (Paris, in-8° de 220 pages, 1901 [Collection d'études et de documents sur l'Histoire religieuse et littéraire du Moyen âge, t. III]), en particulier p. 154 n. 1 et p. 169, où l'on trouvera reproduit le texte du Spec. Vitæ.

Si on rapproche le texte des Conformités — ou celui du Ms. de Liegnitz qui en dépend — du chapitre 38 des Fioretti, tout l'avantage de cette comparaison tourne au profit des Fioretti. On s'aperçoit facilement, en effet, que Barthélemy de Pise a dû abréger le récit qu'il copiait et qu'il lui a ainsi enlevé beaucoup de sa fraîcheur et de son inspiration franciscaine.

Laissons de côté ce qui concerne la révélation faite à saint François sur l'apostasie d'Elie, car il est bien évident qu'après les aventures du fameux frère Mineur on ne pouvait pas ne pas attribuer à saint François la prophétie détaillée de tous ces événements: pour le reste le fond du récit est d'une étonnante vérité psychologique, par exemple la complexité de sentiments contradictoires très discrètement notés à la fois chez Elie et chez saint François. Il y a là des nuances qui sont presque une garantie de réalité historique. L'auteur du récit des Fioretti condamne Elie, mais il est loin d'en faire le monstre inexplicable de certains portraits postérieurs : il le rend presque sympathique, — et peut-être le presque est-il même de

2. Nam quum apostasia ipsius fratris Heliæ ab ordine et ecclesia esset beato Francisco revelata a Domino ac ejus damnatio, et per hoc beatus Franciscus dictum fratrem Heliam omnino vitaret, 3. adeo ut nec incederet per viam ubi frater Helias esset, nec eum respiceret, nec loqueretur, nec conversaretur aut cum eo comederet. Frater Helias autem hoc perpendens, interrogavit beatum Franciscum quare eum sic vitaret. 4. Respondit beatus Franciscus et dixit ei quod damnatus esset, et apostatare[a] deberet. Quod audiens frater Helias, totus resolutus in lacrymas, ad pedes beati Francisci provolutus, dixit : 5. « Pro me ove tua quæso Deum depreceris ; confido enim tantum in tuis orationibus quod si essem in profundo inferni et tu pro me ad Deum deprecares, aliquod sentirem levamen, multo magis quia Deus novit mutare sententiam, si homo mutet delictum. Roga[b] ergo Deum pro me. »

6. Beatus vero pater sanctus Franciscus motus lacrymis fratris Heliæ se contulit ad orandum pro ipso, et sic orando exauditus est ab ipso Domino. Et dixit fratri Heliæ quod non damnaretur, sed bene apostataret[c]. 7. Et sic evenit : frater enim Helias depositus ab officio generalatus per dominum Gregorium nonum, electo loco sui fratre Alberto de Pisis tunc ministro Angliæ, imperatori Frederico adhæsit. Propter quod a papa fuit excommunicatus et habitu ordinis privatus.

---

a. Ms. *apostotare*. — b. Ms. *Rogo*. — c. Ms. *apostotaret*.

---

trop. Elie chez lui a pour saint François une très vive admiration, il est d'une sincérité parfaite. Il a foi en son maître et il ajoute à cela une humilité si sincère qu'on a le droit de se demander si cette page des Fioretti ne nous expliquerait pas l'affection de saint François pour son vicaire : *Elia si lo ritenne cortesemente per forza e cominciollo a pregare discretamente... E questo dicea frate Elia con grande divozione e lagrime.*

8. Fratre vero Helia in Sicilia[1] stante et ipso infirmante, frater ejus carnalis, qui erat frater Minor et frater laicus, habita licentia ad eum visitandum Siciliam adiit. 9. Et inveniens eum infirmum tantum fecit quod frater Helias recognoscendo culpam suam dicendo et ad papam litteras scripsit.

10. Quas litteras frater ille suus papæ deferens, et ab eodem obtinuit quod posset absolvi et habitu ordinis indui. Qui ad fratrem Heliam adhuc viventem est reversus. 11. Unde frater Helias absolutus ab excommunicatione et habitu ordinis reindutus et acceptis sacramentis ecclesiæ vitam finivit in pace, salvatus oratione et meritis beati Francisci.

---

1. Cette bizarre indication, qu'on trouve aussi dans les Conformités, a beaucoup frappé les critiques. Ne serait-ce pas l'occasion de songer à une de ces erreurs de copie ou de lecture si particulièrement fréquentes dans les appellations géographiques? Qu'on se rappelle par exemple les variantes que nous avons pour le nom des douze premiers disciples de saint François, ou pour Jean *de Sciaca* appelé ailleurs *de Scotia* et autre part *de Schiatrica ; Burgum Novum* devenant *Burgundia*, à moins que ce ne soit l'inverse. Dans l'*Instrumentum pænitentiæ* de fr. Elie, reproduit par le Dr Lempp avec une rigoureuse exactitude, on verra les mêmes noms revenir avec une orthographe différente. Un jour ou l'autre la lumière se fera sans doute sur ce petit détail, mais est-il téméraire de nous demander si peut-être il n'était pas question ici de la *Cella* où nous savons de science certaine qu'Elie se trouva dans les derniers temps de sa vie. V. Lempp, Fr. Elie, p. 185, ligne 15. Dans les Fioretti, il n'est pas question ici de la Sicile. Par contre un peu plus haut Frédéric est appelé roi de Sicile. Peut-être quelque compilateur aura-t-il cru que *Frederico adhæsit* voulait dire qu'Elie suivit Frédéric roi de Sicile dans ses états.

Qualiter venerabilis frater Simon de magna tentatione liberavit quemdam fratrem qui propter illam tentationem dimittere habitum proposuerat [1]. Cap. 73.

1. In principio ordinis, quum adhuc sanctus Franciscus viveret, venit ad ordinem quidam juvenis, vocatus frater Simon de Assisio, quem tanta gratia benedictionis et dulcedinis prævenit Altissimus, et ad tantam mentis elevationem et contemplationem adduxit, quod

1. Ce chapitre ne se trouvant pas dans notre manuscrit des Actus, nous l'empruntons à la Chronique des XXIV Généraux, An. fr. t. III, p. 159-161. Le titre est la traduction latine de celui des Fioretti. Le P. Papini qui a écrit en 1826 une vie de fr. Simon, restée inédite, mais dont l'original se trouve parmi ses papiers aux Archives du Sacro Convento d'Assise, a pensé que ce morceau était une épave du traité en forme de dialogue *Venerabilium gesta patrum* de fr. Crescentius de Iesi: « J'en ai l'assurance, dit-il, à cause de la ressemblance de style et de manière que présente ce morceau avec deux autres fragments du dialogue de Crescentius conservés par la Chronique des XXIV Généraux, savoir un récit sur fr. Raynaldus de Rieti (V. An. fr. t. III, p. 264), et un autre sur Petrus de Castro Sancti Ericii (V. ibid., p. 267). »

L'opinion du célèbre critique Conventuel ne me paraît pas inattaquable. Les ressemblances de style et de manière de ce morceau sont bien plus nombreuses si on le compare au groupe compact des chapitres qui, soit dans les Actus, soit dans le Floretum, racontent les visions, les extases et les miracles des frères de la Marche d'Ancône.

Sur fr. Simon, V. Vie de fr. Junipère, appendice aux Fioretti, cap. VII; Conform. 63 a 1; Spec. Vitæ 172 a; Chron. XXIV Génér. An. Fr. t. III, p. 60; 89; Bernard de Besse, de Laudibus b. Francisci, An. Fr. t. III, p. 668. Il est mentionné par la Chronique des Tribulations parmi les zélateurs persécutés par fr. Crescentius, Archiv t. II, p. 261. Cf. Ibid. t. I, p. 533 ou Annibali de Latera, Suppl. ad Bull. Fr. p. 164. Conform. 62 a 2. Marc de Lisbonne, t. I, 2e partie, p. 103 s.; Wadding, Ann. 1210, n. 42-44; 1244 n. 15; Jacobilli, Vite de' Santi dell'Umbria, t. II, p. 90; Papini, Storia di San Francesco, t. II, p. 209 ss..

tota vita sua erat speculum sanctitatis et in anima videbatur imago divinæ bonitatis. 2. Et, sicut audivi ab illis qui secum fuerant conversati, extra cellam rarissime videbatur; stans vero inter fratres semper se in divinis colloquiis occupabat.

3. Hic nunquam grammaticam etiam didicit et quasi semper morabatur in silvis; et tamen tam profunda et alta de Deo loquebatur et de Christi amore quod verba ejus super hominem videbantur. 4. Unde quodam sero, quum in silvam cum fratre Jacobo de Massa et aliis ad loquendum de Deo ivisset, tam dulce de Christi amore locutus est et devote, sicut mihi dixit ille qui fuit præsens[a], quod, quum per totam noctem in illis stetissent colloquiis, modicum valde ibidem eis stetisse videbatur.

5. Hic frater Simon tanta suavitate spiritus fruebatur quod, quando præsentiebat visitationes divinas et inflammationes amoris, ponebat se in lecto, ac si vellet dormire, quia sancti Spiritus tranquilla suavitas non solum mentis quietem sed corporis requirebat. 6. Unde sæpe in talibus visitationibus rapiebatur et ad exteriora insensibilis reddebatur.

7. Accidit enim quadam vice, quum esset ad cælestia tractus et divinis charismatibus interius inflammatus et totus insensibilis exterius appareret, quod quidam frater volens experimento probare, an vere esset insensibilis, ut videbatur, posuit carbonem ignitum super pedem ejus et stetit ibi, donec fuit exstinctus. 8. Frater vero Simon nihil sensit et quod fuit mirabilius, nullam ab igne in carne passus est læsionem.

9. Dum vero semel cum fratribus de Deo ferventissime loqueretur, conversus fuit ad Dominum quidam vanissimus juvenis de Sancto Severino, qui in sæculo fuerat lascivus, nobilis et delicatus. Frater vero Simon,

a. Fioretti. *Secondo che mi recitò il detto frate Jacopo.*

dans sibi religionis habitum, vestes sæculares illius reservabat. 10. Diabolus autem, cujus anhelitus prunàs ardere facit, tam ardentes in illo juvene carnis stimulos inflammavit, quod tantæ tentationi posse resistere desperans, ad fratrem Simonem frequenter accessit dicens: 11. « Redde mihi vestes sæculares quas habui, quia tot tentationes non possum sustinere. » Frater vero Simon sibi compatiens incipiebat sibi de Deo fortissime loqui, et statim ardorem libidinis exstinguebat. 12. Ultimo vero graviori tentatione vexatus, repetens dictos pannos, omnino ad sæculum deliberavit redire, dicens se non posse tam ardentes stimulos sustinere. Tunc frater Simon sibi compatiens dixit: « Veni, fili mi, et sede juxta me. » 13. Ille vero, totus angustiatus, sedens juxta patrem, caput suum in ejus sinu devote reclinavit. Et tunc frater Simon elevatis in cælum oculis tam ferventer oravit pro illo, quod fuit raptus et finaliter exauditus. 14. Et sic ille juvenis fuit a tentatione totaliter expeditus, sic quod ardor ille tantæ cupiditatis fuit conversus in ardorem maximæ caritatis.

15. Nam quum die quadam unus maleficus fuisset ad perdendum oculos judicatus, ex magno fervore et pietatis dulcore frater ille juvenis ad rectorem accessit et in præsentia sui concilii, amore Domini, supplicavit ut tantam vellet sententiam misericorditer revocare. 16. Quod quum ille petitionem contemnendo renueret, juvenis ille amplius inflammatus, humilius supplicavit cum lacrymis ut sibi pro culpa malefici proprii oculi[1] eruerentur et dimitterentur illi malefico qui forte tantam patientiam non haberet. Rector vero tantam juvenis caritatem admirans illi malefico totaliter pepercit.

17. Quum autem quodam tempore frater Simon in

1. Dans les Fioretti le jeune frère Mineur offre un de ses yeux. Dans la vie de fr. Junipère se trouve un trait analogue.

silva Brufortii orationi vacaret et a multitudine quarumdam avium garrientium turbaretur, præcepit eis in nomine Domini, ut inde recederent et ad illum locum de cetero non redirent. Illæ vero aviculæ ad ejus imperium sic recesserunt quod ex tunc illuc non redierunt[1].

Qualiter fratri Petro de Monticulo apparuerunt beata Virgo Mater Domini et sanctus Johannes Evangelista[2]. Cap. 74.

1. Dum vero in custodia Anconitana in loco Forani[3] cum fratre Conrado de Offida, suo amicissimo, viro

1. Dans les Fioretti le chapitre finit: *E partendosi allora li detti uccelli, da indi innanzi non vi furono mai piu veduti nè uditi, nè ivi, nè in tutta la contrada d'intorno. E questo miracolo fu manifestato a tutta la custodia di Fermo, nella quale vi era il detto luogo.*

La Chronique des XXIV Généraux ajoute encore : *Quum vero vir sanctus in omni sanctitate proficeret, tandem diem clausit extremum et fuit in conventu Spoleti honorifice tumulatus, ubi virtutum gratia præditus, multos ditat beneficiis sanitatum, inter quæ in valle Spoletana mortuum suscitavit; cujus miraculi cum pluribus aliis comperta et solemniter probata est veritas per episcopum Spoletanum, cui ejus miraculorum examinatio commissa fuerat per dominum papam Gregorium nonum.*

Comme l'a fort bien vu le P. Papini cette fin est une addition faite par le compilateur de la Chronique des XXIV Généraux, qui ne s'est pas aperçu que ceci se rapportait à un autre frère, fr. Simon de Collazzone, dit aussi de Comitissa.

Cette constatation aurait dû faire réfléchir Papini et lui montrer que, malgré tout, les Fioretti ne sont pas un document négligeable.

2. Ce chapitre ne se trouvant pas dans notre Ms. des Actus, nous l'empruntons à la Chronique des XXIV Généraux, An. Fr., t. III, p. 410. Cf. Conform. 69 a 2. Le titre a été ajouté. Dans les Fioretti le récit est à la fois plus simple et un peu plus détaillé que celui de la Chronique.

3. Forano, dans la province de Macerata, à trois ou quatre heures de marche au N. de cette ville.

perfectissimo moraretur [frater Petrus de Monticulo[1]], quadam nocte totus compassione plagatus, meditabatur dominicam passionem. 2. Et in spiritu recogitans Christum in cruce et Matrem mæstissimam et beatum Johannem Evangelistam juxta crucem, ab alia parte beatum Franciscum sacris stigmatibus insignitum, quadam curiositate devota cœpit cogitare quis istorum trium plus doluerat de Christi passione.

3. Et quum in tali hæsitatione plenus lacrymis moraretur, eidem vigilanti apparuit Virgo splendidissima Dei Mater, cum sanctis Johanne Evangelista et patre Francisco stigmatibus conformi Crucifixo, ambobus vestitis præclaris vestimentis, sed vestis beati Francisci vestem beati Johannis in pulchritudine excedebat. 4. Ad quorum aspectum dum esset frater Petrus non immerito stupefactus, confortavit eum beatus Johannes dicens: « Confortare in Domino nil formidans. Nos enim ad consolandum te et de tuo dubio informandum a Domino missi sumus. 5. Scias ergo quod, quamvis beata Virgo Maria et ego plus doluerimus de Christi passione quam carnis oculis cernebamus, tamen post nos beatus Franciscus doluit super omnes, quo ipsum cernis sacris vulneribus præ aliis gloriosum. »

6. Tunc frater Petrus sumens audaciam petivit quare beatus Franciscus portabat formosius vestimentum. Cui ille: « Quia, inquit, dum viveret, me viliora pro Christo indumenta portavit. »

7. Et his dictis beatus Johannes dedit fratri Petro quamdam vestem pulcherrimam, dicens sibi: « Accipe istud vestimentum, quod tibi mittit dilectus tuus Dominus Jesus Christus. »

---

1. Monticulum, en italien Montecchio. Cette localité (à trois heures de marche à l'O. de Macerata) est aujourd'hui connue sous le nom de Treja. V. Civalli, Visita Triennale, p. 106. Luigi da Fabriano, Cenni, p. 86.

8. Quumque fratrem Petrum illa veste indueret, stupore nimio repletus, nesciens quid diceret, vociferando clamavit : « Frater Conrade, frater Conrade, festina et vide mirabilia Dei ! » Et inter ista verba visio elapsa est. 9. Accurrens autem ad clamorem, frater Conradus de Offida suus amicissimus et perfectus, retulit sibi frater Petrus totam seriem visionis.

Qualiter frater Pacificus in oratione vidit animam fratris Humilis ad cælum volantem [1]. Cap. 75.

1. Post obitum beati Francisci claruerunt magnæ perfectionis fratres Pacificus et Humilis, ambo germani et sanctitate mirabili exemplares. Et quum unus in loco Suffiani [2] ex hac vita migraret, frater ejus in remotis

1. Ce chapitre ne se trouvant pas dans notre manuscrit des Actus, nous l'empruntons à la Chronique des XXIV Généraux. An. Fr. t. III, p. 213. Cf. Conform. 70 a 2; Luigi da Fabriano, Cenni, p. 163 et 181. De nouveau ici le récit des Fioretti est un peu plus long et plus précis.

2. D'après les traditions locales que j'ai pu recueillir à Sarnano, — et leur concordance, soit avec les habitudes de saint François, soit avec nos documents, me porte à les croire exactes, — les frères Mineurs auraient successivement occupé trois monastères dans les environs de cette localité.

Saint François aurait installé ses disciples à Roccabruna, au lieu dit aujourd'hui San Francesco di Valcajano. C'est à trois quarts d'heure au nord de Sarnano, à la cime d'une colline au milieu des bois. La chapelle et les bâtiments sont maintenant occupés par une ferme.

Il faut y être allé pour comprendre l'espèce de fascination que dût bientôt exercer sur les frères la vue des cimes qui sollicitent sans cesse la vue. Les derniers contreforts des monts Sibyllins sont de ce côté d'une fraîcheur bien rare dans les Apennins. Le regard se repose doucement sur de vastes prairies que dominent de belles

agens vidit animam ejus cælum conscendere recta via.

2. Revolutis aliquibus annis, ille qui supervivebat in dicto loco Suffiani morabatur, ubi decesserat frater suus. Tunc vero ad petitionem dominorum de Brunfortio ille conventus per fratres ad locum alium est mutatus, et translata etiam fuerunt ossa fratrum ibidem sepultorum. 3. Tunc ille frater ossa germani sui cum maxima devotione accipiens, irrigatus abundantia lacrymarum, illa cum magna reverentia tractando et osculando cum vino lavit et in pulchra tobalea curiose involvit.

4. Quod fratres alii attendentes fuerunt scandalizati de ipso, quia quum esset tanta sanctitate famosus, sic carnali, ut credebant, affectione germani sui ossa in tantum honorabat. 5. Quibus ille satisfaciens dixit :

---

forêts de sapins; puis tout à coup le roc roussâtre apparaît, se dresse, tout nu, tout fier, et va porter jusqu'aux nuages sa pointe victorieuse.

Bientôt les frères épris de retraite et de silence prirent le chemin de ces hauteurs. A trois heures de marche, au milieu des escarpements, ils trouvèrent une sorte d'abri, d'où l'ermite contemple à ses pieds toute la merveilleuse région du Piceno. Ce fut là Soffiano; et c'est là que les gens du pays se rendent encore une fois l'an pour vénérer la mémoire des saints Franciscains.

A une époque que nous ne saurions préciser, les seigneurs de Brunforte qui étaient alors les plus puissants de la contrée voulurent avoir plus près d'eux ces pieux cénobites, et leur faisant abandonner Soffiano les installèrent non loin de leur Rocca en un couvent qui fut d'abord appelé Brunforte, mais qui plus tard prit le nom de San Liberato à cause du corps de ce saint qui y repose.

Aujourd'hui La Rocca des Brunforte n'est plus qu'une pittoresque ruine. Quant au couvent de San Liberato il existe encore, habité par les frères Mineurs de l'Observance.

V. Papini, Storia di San Francesco, t. II, p. 210 note; Luigi da Fabriano, Cenni, p. 60 ss.. Can. Giuseppe Salvi, Cenni storici sul beato Liberato da Loro, p. 9-28 (in-16 de 103 p., Macerata, 1896). O. Civalli. Visita Triennale ossia Memorie Storiche riguardanti i diversi luoghi della Provincia della Marca (inséré par Colucci dans ses Antichita Picene, t. XXV), p. 142 s.. Dans ces volumes on trouvera des renseignements sur les divers couvents de la Marche mentionnés par les Actus.

« Non credatis, fratres carissimi, quod ego sola ductus carnali affectione tantam reverentiam exhibeam ossibus fratris mei, sed quia in die obitus ejus in loco remoto orans, vidi ejus animam ascendere paradisum, ista ossa, quæ aliquando debent in paradiso reponi, præ aliis honoravi. »

Qualiter frater Jacobus de Massa vidit omnes fratres Minores totius mundi in visione arboris mirabilis et qualiter cujuscumque fratris virtutes et merita et peccata cognovit [1]. Cap. 76.

1. Frater Jacobus de Massa[2] cui Deus aperuit ostium secretorum suorum quoniam frater Ægidius de Assisio et frater Marcus de Monte[a] nullum cognoscebant in mundo majorem. Hoc idem sentiebat frater Juniperus. 2. Dirigente me fratre[b] Johanne, socio dicti fratris Ægidii, quum de quibusdam causa ædificationis eum interrogarem, dixit mihi : « Si vis erudiri in spirituali-

a. Tribul. *Montino*; Chron. XXIV Gener. *Matthæus de Montino*. Cette Chronique ainsi que les Tribul. et les Fioretti ajoutent ici le nom de *fr. Lucidus*. — *b*. Notre texte du Spec. Vitæ a *fratri*.

1. Nous empruntons ce chapitre qui ne se trouve pas dans notre manuscrit des Actus, au Speculum Vitæ 222 a, où il a pour titre ***De tribulatione et reformatione ordinis***. Le titre donné ici est la traduction de celui des Fioretti. Ce chapitre se retrouve dans la Chronique des Tribulations (V. Archiv für Litteratur und Kirchengeschichte t. II, p. 280-282); la Chronique des XXIV Généraux en donne un nouvel état, An. Fr., t. III, p. 283. Cf. Ridolfi, Historia Seraphica, 179 b ; Ms. de Liegnitz 153 b 1 cap. 222.

2. A la suite de la Chronique des XXIV Généraux, qui a cru probablement bien faire en ajoutant que Massa était en Toscane (An. Fr. t. III, p. 283), Wadding (Ann. 1256 n. 14) et d'autres ont fait erreur sur la situation géographique de Massa. Les savants éditeurs des Analecta Franciscana par exemple identifient cette localité avec

bus, festina habere colloquium cum fratre Jacobo de Massa. » 3. Dicens etiam mihi quod frater Ægidius desiderabat illuminari ab eo, et quod colloquiis ejus addi vel minui non possit, ita mens ejus ad arcana transivit et verba ipsius sunt verba Spiritus sancti, nec est homo super terram quem ego tantum desiderem videre.

4. Iste frater Jacobus, circa initium ministrationis fratris Johannis de Parma semel raptus tribus diebus insensibilis mansit, in tantum quod fratres dubitare cœperunt ne scilicet esset mortuus. Huic data est divinitus scientia et intelligentia Scripturarum et scientia futurorum et præcognitionum.

5. Hunc ego rogavi dicens : « Si verum est quod audivi, rogo te quod non abscondas te a me. Audivi enim quod eo tempore quando tribus diebus quasi mortuus jacuisti et inter alia Deus ea quæ in religione ventura sunt demonstravit. » — 6. Nam frater Matthæus, qui tunc erat minister provinciæ Marchiæ, post illum raptum vocavit ad se et per obedientiam sibi mandavit quod ea quæ viderat sibi manifestaret. 7. Erat enim frater Matthæus vir mirabilis mansuetudinis et sanctitatis et simplicitatis; frequenter in colloquiis dixit fratribus: « Ego scio fratrem cui Deus omnia quæ ventura sunt in religione manifestavit et arcana, quæ, si dicerentur, non dico capi sed vix credi valerent. »

8. Qui[a] frater Jacobus mihi manifestavit et dixit

a. Nous suivons ici la leçon de la Chron. des Tribul.; le Spec. Vitæ a *quia* au lieu de *qui*.

Massa Martana, bourgade des montagnes de l'Ombrie, à peu près à moitié chemin entre Spolète et Todi (An. Fr. t. III, p. 91 n. 7). Non. Il s'agit de Massa, riant village de la Marche d'Ancône, custodie de Fermo, à environ vingt-huit kilomètres de cette ville. V. Provinciale Ordinis fratrum Minorum, p. 65 n. 262, et surtout Notizie storiche et statistiche di Massa, nella provincia di Fermo, dal Cav. Vincenzo Vitali Brancadoro (2ᵉ édition, Monte Giorgio, 1895, in-8ᵉ de 56 p.), p. 29 et 52 ss..

mihi inter alia rem stupendam valde: scilicet quod post multa quæ sibi ostensa fuerunt de statu militantis ecclesiæ, 9. vidit[a] arborem quamdam pulcherrimam et sublimem valde, cujus radix erat aurea, fructus arboris erant homines, et ii omnes fratres Minores. Et erat numerus ramorum principalium distinctus juxta numerum provinciarum, et quilibet ramus tot fructus habebat quot fratres erant in illa provincia; 10. et scivit numerum fratrum totius ordinis, et singulares provincias, et nomina eorum, et facies, et ætates, et officia, et proprietates, et gradus, et dignitates, et eorum gratias, et eorum merita et peccata. Et vidit[b] fratrem Johannem de Parma stantem in summo ramo qui erat in medio hujus arboris.

11. In summo vero ramorum qui erant in circuitu rami medii stabant ministri singularum provinciarum. Et post hæc vidit[c] Christum, sedentem super thronum maximum et candidum, qui mittebat sanctum Franciscum cum duobus angelis. Et datus est ipsi beato Francisco calix spiritus vitæ, plenus. 12. Et dictum est ei: « Vade et visita fratres tuos et pota eos calice spiritus vitæ, quia[d] spiritus Sathanæ insurget et irruet in eos et corruent ex eis plurimi et non adjicient[e] ultra ut resurgant. »

13. Et venit sanctus Franciscus ministrare spiritum vitæ fratribus suis secundum quod mandatum est ei. Et incipiens a fratre Johanne generali ministro dedit ei calicem spiritus vitæ plenum: qui recipiens calicem de manu sancti Francisci festinanter ac devote totum bibit. 14. Et quum bibisset factus est luminosus sicut sol; et consequenter post eum omnibus tradebat calicem spiritus vitæ; et pauci erant valde qui eum cum debita reverentia acciperent et totum biberent.

---

a. Spec. Vitæ *vidi*. — b. Spec. Vitæ *vidi*. — c. Spec. Vitæ *vidi*. — d. Spec. Vitæ *ne*; Tribol. *quia*. — e. Spec. Vitæ *addicient*; Tribul. *adicient*.

15. Illi vero pauci qui devote totum sumebant omnes solarem claritatem induebant ; qui vero totum effundebant convertebantur in nigredinem et obscuri et deformes facti sunt et deterrimi, ad videndumque terribiles et similes dæmonibus. 16. Quidam autem partem bibebant, partem vero aliam effundebant, et sic secundum quod unusquisque sumebat vel effundebat de spiritu vitæ sibi in calice tradito sancto Francisco, juxta eamdem mensuram aut tenebras induebant aut luminositatem.

17. Præ omnibus autem qui erant in arbore, lucebat et splendebat frater Johannes qui totus conversus ad contemplandum abyssum, instinctu lucis veræ intellexit quod quidam turbo magnæ tempestatis contra arborem insurgebat. 18. Et recedens de summa altitudine illius rami quo stabat, omissis omnibus ramis, in solidiori loco stipitis arboris se abscondebat.

19. Qui dum sibi ipsi totus vigil attenderet, fratri Bonaventuræ qui ascenderat locum unde ipse descenderat, qui partem calicis sibi dati biberat et partem effuderat, datæ sunt ungues ferreæ acutæ ut novacularum acies radentium pilos. 20. Qui movens se de loco suo cum impetu irruere volebat in fratrem Johannem. Quod frater Johannes videns clamavit ad Dominum, et Christus ad clamorem fratris Johannis vocavit sanctum Franciscum. 21. Et dedit ei lapidem acutissimum, quem focarium vocant, et dixit : « Vade, et ungues fratris Bonaventuræ quibus vult fratrem Johannem discerpere super vivum[a] lapidem ita succide[b] quod eum nequeat lædere. »

22. Et venit sanctus Franciscus, et succidit ungues ferreas fratris Bonaventuræ. Et sic frater Johannes stetit in loco suo fulgens ut sol.

---

a. Spec. Vitæ *unum* = *vivum* fourni par les Tribulations. — b. Spec. Vitæ *succinde*.

23. Post hæc vehemens turbo insurrexit et in arborem irruit et cœperunt fratres cadere de arbore, et primo cadebant de arbore illi qui spiritum vitæ totaliter effuderant. 24. Frater vero Johannes et ii qui spiritum vitæ totaliter biberant virtute divina translati sunt ad regionem vitæ, luminis et splendoris. Cadentes vero tenebrosi jam effecti a ministris tenebrarum transportabantur ad loca miseriæ et tenebrarum.

25. Qui autem visionem videbat intelligebat particulariter omnia quæ videbat, taliter quod et regiones, et personas, et ætates, et nomina, et officia utriusque partis et lucis et tenebrarum clare videbat et firmiter retinebat. 26. Tantum autem duravit turbo et sæva tempestas a Deo juste permissa donec arbor radicitus evulsa in terra corruit.

27. Cessante autem illa turbine et tempestate tam valida, de illa radice aurea pullulavit aurea plantatio; aurea tota, quæ et flores et fructus aureos produxit. De cujus arboris dilatatione, profunditate, odore, pulchritudine et virtute, tacere melius est quam exprimere [a]. 28. Hoc autem unum est quod auribus meis valde notabile fuit, quod quidam dicebat, ille qui hujus visionis contemplator fuit, omittere noli: dixit enim quod non erat modus reformationis similis institutionis, sed multum omnino dissimilis : 29. quia operatio Spiritus sancti eliget ineruditos pueros, simplices, abjectas et contemptibiles personas; et sine exemplo, et sine doctore, imo contra doctrinam et mores docentium eliget eos Spiritus Christi, quos replebit sancto timore et purissimo amore Christi. 30. Et quum plures tales in diversis locis multiplicaverit, tunc mittet pastorem et ducem totum innocentem, totum sanctum et divinum ac Christo conformem. Ad laudem et gloriam, etc..

a. Le récit des Fioretti s'arrête ici.

INDICATIONS DIVERSES SUR LE TEXTE DE LA PRÉSENTE ÉDITION ET SUR L'USAGE DES NOTES

Le texte est la reproduction scrupuleuse de celui qui est fourni par le Ms. Rosenthal, aujourd'hui Ms. de Paris. Dans les rares passages où nous nous en écartons cela est toujours indiqué. Nous avons ajouté toutes les variantes fournies par le Ms. de Liège [1]. Ces deux Mss. ont été choisis, celui de Liège parce qu'il est le plus ancien (1408), celui de Paris parce qu'il est de tous les Mss. qui ont passé par mes mains le plus soigneusement établi et incomparablement le meilleur dans la série de ceux qui peuvent servir de base à une édition. Ils dérivent tous les deux d'un original commun et peuvent dans la plupart des cas être corrigés l'un par l'autre [2].

Quant aux autres Mss., qu'il s'agisse de la nombreuse famille à laquelle appartiennent ceux de Liège et de Paris, ou qu'il s'agisse des autres, il a semblé nécessaire de ne donner qu'un très petit nombre de leurs variantes. Celles-ci ne montreraient qu'un fait connu depuis longtemps à savoir la déformation progressive subie par les textes. Nous n'avons pourtant pas renoncé à noter çà et là quelques variantes de Mss. très défectueux, tels que le Vat. 4354, ou même du Spec. Vitæ ou des Conformités, quand elles ont quelque chose de

---

1. Nous n'avons fait d'exception que pour les transpositions de mots, ne mettant pas de variantes lorsque le Ms. de Liège dit par exemple *mihi dedit* au lieu de *dedit mihi* donné par le Ms. de Paris.

2. On sera évidemment tenté de se demander si le Ms. de Paris ne serait pas une copie de celui de Liège, mais un coup d'œil sur les notes de critique du texte montrera bien vite que c'est impossible. Très souvent, en effet, le Ms. de Liège omet des mots fournis par notre texte, d'autres fois même (V. p. 53 note *d*) il laisse en blanc l'espace de plusieurs mots que le scribe n'aura pas pu lire mais qui sont fournis par le Ms. de Paris. La parenté de ces deux Mss. est évidente, mais la supériorité de celui de Paris ne l'est pas moins: V. par exemple 9, 68 où le Ms. de Liège donne *scilicet* au lieu de *sua*; 16, 1 *sanctus* = *scilicet*; 18, 25 *venientem* = *viventem*; 20, titre, *promissione* = *provisione* (variante qui peut-être suffira à faire présumer la parenté d'un grand nombre de manuscrits); 25, 14 *exterminabitur* = *æstimatur*; 52, 26 *divine* = *de me*, etc..

spécial ou de bizarre. C'est en effet par des rapprochements de ce genre qu'on arrivera le plus sûrement à dresser l'arbre généalogique des documents et à marquer leur dépendance réciproque. Dans les manuscrits comme dans les êtres humains les caractères de l'hérédité sont plus sensibles dans les signes particuliers et les anomalies.

La note qui accompagne le titre de chaque chapitre est divisée en deux parties: dans la première, est donnée l'indication du folio où se trouve le chapitre dans le Ms. de Liège, le Ms. Vat. 4354, le Ms. de Liegnitz, le Spec. Vitæ et les Fioretti. Ces recueils ont été choisis à l'exclusion des autres parce que chacun d'eux peut servir à représenter tout un groupe de documents. Il m'a paru superflu d'en faire autant pour les Mss. de la Mazarine, celui de Berlin, etc., puisque le lecteur qui aurait besoin de ces indications les trouverait très rapidement par la description spéciale de chaque Ms. soit ici, soit dans les volumes précédents de la Collection.

La seconde partie de la note, précédée de l'abréviation Cf., ne porte que sur des comparaisons. Il ne s'agit plus de chapitres identiques, mais de passages où le parallélisme est très variable. C'est là aussi qu'on devra chercher les rapports des Actus avec les sources antérieures telles que le Speculum Perfectionis, les diverses légendes de Thomas de Celano, l'œuvre des Trois Compagnons, celle de saint Bonaventure, etc.. On y trouvera ensuite brièvement indiquée l'utilisation des Actus dans quelques documents postérieurs, tels que la Chronique des Tribulations, celle des XXIV Généraux et les Conformités. Qu'on veuille bien ne pas s'attendre à ce que ces indications soient complètes. Il arrive très souvent que le même fait soit raconté à trois ou quatre reprises et même plus souvent dans les Conformités, il a donc paru nécessaire de faire un choix dans cet amoncellement de redites.

Dans les notes concernant les variantes, la variante s'applique toujours au mot qui précède la lettre de renvoi. Par exemple p. 4, la note *c* veut dire que le Ms. de Liège donne *posuit* au lieu de *proposuit* qu'on lit dans le Ms. de Paris.

Le mot de correction entre parenthèses a servi à indiquer un fait fréquent et qui a paru devoir être noté pour l'étude exacte et scrupuleuse du Ms. de Paris. Lorsqu'on le compare attentivement avec celui de Liège, on s'aperçoit que dans une foule de cas où le Ms. de Paris a aujourd'hui une leçon différente, il eut d'abord la même que le Ms. de Liège. A la suite, sans doute, de comparaisons avec d'autres Mss. le copiste lui-même du Ms. de Paris a fait disparaître avec grand soin ce qu'il avait écrit d'abord pour substituer une nouvelle leçon. Notre texte doit naturellement fournir la leçon donnée aujourd'hui par le Ms., mais il m'a paru utile d'indiquer dans les notes de critique l'état primitif de la leçon : c'est ainsi que, chap. 9 verset 20, la note *d* veut dire que d'abord le Ms. de Paris et celui de Liège n'avaient *domum* ni l'un ni l'autre, mais que ce mot a été introduit

dans le premier par suite d'une correction. A la page suivante la note c veut dire que le mot *penitus* a été changé en *de intus* sur le Ms. de Paris, mais qu'auparavant les deux Mss. avaient une leçon identique.

L'orthographe a été uniformisée et modernisée (avec indication des formes étranges quand il y en a), la ponctuation ajoutée. Enfin le texte a été divisé en versets destinés à faciliter les citations. Ce système a paru meilleur que celui de la numérotation des lignes qui a le grave inconvénient de ne plus concorder avec les éditions subséquentes.

Dans la description des Mss., en particulier pour la citation de l'explicit des chapitres, nous avons fait abstraction des doxologies par lesquelles ils se terminent si souvent, et avons considéré comme explicit les mots précédant la doxologie.

Le Speculum Vitæ est toujours cité d'après l'édition de 1509; les Conformités d'après celle de Milan 1510.

Le signe = veut dire *au lieu de*. Un trait horizontal (—),après un titre de chapitre, indique l'incipit de ce chapitre, un trait vertical (|) annonce l'explicit.

Tableau récapitulatif de la présence des chapitres des Actus dans les principaux manuscrits étudiés ici.

Chapitres de notre édition	Ms. de S. Isidore v. p. XXXVII	Ms. 174 de Louvain v. p. XXXVIII	Ms. de La Haye v. p. XLIII	Ms. Boll. d'Anvers v. p. XLVII	Ms. de Fribourg v. p. LVI	Ms. de Liegnitz[1]
1	»	»	»	»	»	»
2	»	»	»	»	»	»
3	»	»	»	»	»	»
4	»	»	»	»	»	»
5	»	»	»	»	»	»
6	»	»	»	»	»	»
7	»	»	»	»	»	»
8	»	»	»	»	»	»
9	»	»	»	»	»	»
10	»	»	»	»	»	»
11	»	»	»	»	»	»
12	»	»	»	»	»	»
13	»	»	»	»	»	»
14	»	»	»	»	»	»
15	»	»	»	»	»	»
16	»	»	»	»	»	»
17	»	»	»	»	»	»
18	»	»	»	»	»	»
19	»	»	»	»	»	»
20	»	»	»	»	»	»
21	»	»	»	»	»	»
22	»	»	»	»		»
23	»	»	»	»		»
24	»	»	»	»		»
25	»	»	»	»	»	»
26	»	»	»	»	»	»
27	»	»	»	»	»	»
28	»	»	»	»	»	»
29	»	»	»	»	»	»
30	»	»	»	»	»	»
31		»	»	»	»	»
32	»	»	»	»	»	»
33	»	»	»	»	»	»
34	»	»	»	»	»	»
35	»	»	»	»	»	»
36	»	»	»	»		»
37	»	»	»	»		»

1. La description de ce Ms. est donnée dans les Opuscules de Critique Historique, t. I, p. 33 ss.. Notre tableau ne tient compte que de la partie écrite en grande écriture.

Chapitres de notre édition	Ms. de S. Isidore v. p. XXXVII	Ms. 174 de Louvain v. p. XXXVIII	Ms. de La Haye v. p. XLIII	Ms. Boll. d'Anvers v. p. XLVII	Ms. de Fribourg v. p. LVI	Ms. de Liegnitz
38	»	»	»	»	»	»
39	»	»	»	»	»	
40	»	»	»	»		»
41	»	»	»	»	»	»
42	»	»	»	»		»
43	»	»	»	»		»
44	»	»	»	»	»	
45	»	»	»	»	»	
46	»	»	»	»		
47	»	»	»	»	»	
48	»	»		»		»
49	»	»		»		»
50		»	»	»		»
51		»	»	»		»
52		»	»	»		»
53						
53, 7-11	»	»	»	»		»
53, 12-18	»	»	»	»		»
54		»	»	»		»
55						
56		»	»	»		»
57		»	»	»		»
58						
59						»
60		»	»	»		»
61		»	»	»	»	»
62					»	
63					»	
64		»	»	»	»	
65						
66						
67		»	»	»	»	»
68		»	»	»		»
69		»	»	»		»
70		»	»	»		»
71						
72						
73						
74						
75						
76						

Tableau récapitulatif de la présence des chapitres du Speculum Perfectionis dans les principaux manuscrits étudiés ici.

Chapitres de notre édition	Ms. de S. Isidore v. p. XXXVII	Ms. 174 de Louvain v. p. XXXVIII	Ms. de La Haye v. p. XLIII	Ms. Boll. d'Anvers v. p. XLVII	Ms. de Fribourg v. p. LVI	Ms. de Liegnitz[1]
1		»	»	»		»
2		»	»	»	»	»
3					»	»
4						»
5		»	»	»	»	»
6					»	»
7					»	
8						
9						
10						»
11						»
12					»	»
13					»	»
14		»	»	»	»	»
15					»	
16					»	»
17						
18					»	»
19						
20		»	»	»	»	»
21		»	»	»	»	»
22						
23		»	»	»	»	»
24						
25						»
26		»	»	»	»	»
27					»	
28						»
29						»
30						»
31						»
32					»	
33						»
34					»	
35						»

1. La description de ce Ms. se trouve dans le t. I des Opuscules de Critique Historique p. 33 ss.. Notre tableau ne tient compte que de la partie écrite en grande écriture.

Chapitres de notre édition	Ms. de S. Isidore v. p. XXXVII	Ms. 174 de Louvain v. p. XXXVIII	Ms. de La Haye v. p. XLIII	Ms. Boll. d'Anvers v. p. XLVII	Ms. de Fribourg v. p. LVI	Ms. de Liegnitz
36						
37		»	»	»		»
38						»
39		»	»	»	»	»
40		»	»	»	»	»
41						
42					»	
43		»	»	»	»	»
44		»	»	»		»
45						»
46						
47					»	
48					»	»
49		»	»	»	»	»
50						»
51					»	»
52		»	»			»
53		»	»	»	»	»
54						»
55						»
56					»	» bis
57						»
58		»	»	»	»	»
59						
60						
61						
62						
63						
64						»
65					»	
66					»	»
67						
68						»
69						»
70						»
71					»	»
Interpolation					»	»
72		»	»	»	»	»

Chapitres de notre édition	Ms. de S. Isidore v. p. XXXVII	Ms. 174 de Louvain v. p. XXXVIII	Ms. de La Haye v. p. XLIII	Ms. Boll. d'Anvers v. p. XLVII	Ms. de Fribourg v. p. LVI	Ms. de Liegnitz
73						»
74						»
75						
76						»
77						»
78						»
79					»	»
80					»	»
81						»
82						»
83						
84						
85						»
86						»
87						»
88						»
89						
90						»
91						
92						»
93					»	»
94						
95						»
96						»
97		»	»	»	»	»
98						
99					»	
100						»
101						»
102						
103						
104						
105						
106						
107						
108						
109						
110						

Chapitres de notre édition	Ms. de S. Isidore v. p. XXXVII	Ms. 174 de Louvain v. p. XXXVIII	Ms. de La Haye v. p. XLIII	Ms. Boll. d'Anvers v. p. XLVII	Ms. de Fribourg v. p. LVI	Ms. de Liegnitz
111						
112						
113						»
114						»
115						
116						
117						
118						
119						»
120						
121						
122						
123						»
124						

TABLE ALPHABÉTIQUE

Les indications concernant le texte même des Actus sont rédigées en latin et imprimées en italiques; elles renvoient au chapitre et au verset.

Les indications concernant la partie critique sont en latin ou plus généralement en français, mais toujours imprimées en caractères romains, elles renvoient aux pages.

Notre principale préoccupation, en dressant cette table alphabétique, a été, comme pour les précédentes, d'en faire un bon instrument de travail, de là la présence d'indications qui au premier abord paraîtront peut-être superflues, mais qui pourront être utiles un jour ou l'autre aux érudits qui voudraient être promptement renseignés sur la présence dans les Actus de certaines expressions, en vérifier le sens ou étudier l'usus loquendi de l'auteur.

On trouvera ici le terrain jalonné pour l'étude de beaucoup de questions critiques qui s'imposeront prochainement à l'attention. Veut-on par exemple connaître les rapports entre 2 Cel. et les Actus? En se reportant à l'article Celano (Thomas de), on trouvera l'indication des passages où les deux documents paraissent avoir influé l'un sur l'autre. Cela ne dispensera, est-il besoin de le dire ? ni de vérifier, ni de compléter ces indications, mais on aura ainsi une vue d'ensemble provisoire qui pourra être dans bien des cas d'une réelle utilité.

Nous avons tâché d'être précis et de mettre chaque chose à sa place et là seulement. Par exemple la Chronique des XXIV Généraux a été éditée dans le t. III des Analecta Franciscana. Nous avons donc placé à l'article CHRONIQUE DES XXIV GÉNÉRAUX ce qui concerne le document lui-même, et avons, au contraire, donné à l'article ANALECTA FRANCISCANA, t. III, ce qui concerne les éditeurs et la façon dont ils ont compris et exécuté leur œuvre.

De plus dans cette Chronique à côté de la compilation principale où sont fondus et amalgamés une foule de documents, on trouve des pièces données sous leur titre particulier et qui conservent à des degrés très divers leur unité primitive. Il a semblé utile de faire pour chacun de ces documents un article spécial, de façon à abréger l'article principal et à réunir plus clairement dans les articles secondaires tout ce qui les concerne.

Les articles principaux, surtout ceux qui concernent les personnes, sont divisés en plusieurs alinéas : d'abord dans leur intégrité, toutes les rubriques où vient le nom dont il s'agit. Puis les principaux faits donnés par le texte des Actus, rangés approximativement selon l'ordre chronologique. Enfin les indications se rapportant à la partie critique et aux notes.

Les tableaux de récapitulation donnés p. 225 ss. ne doivent être considérés que comme des annexes de la table alphabétique.

Nous ne voulons pas terminer sans envoyer un affectueux remerciement à tous ceux qui ont eu la bonté de nous dire qu'ils apprécient nos efforts, et voulons les prier encore une fois de continuer à nous faire part de leurs desiderata et de leurs précieux conseils.

ADDITIONS ET CORRECTIONS

Page XLVIII: Une erreur typographique a disloqué la fin de ce tableau. Prière de la rétablir de la façon suivante:

Ms. d'Anvers	Actus	Spec. Perf.
79		23
80	67	
81		21
82	9	

Page LI n. 1. La seconde partie vient de paraître. Ibid. p. 525-565. Ces deux articles du Dr Gœtz constituent la meilleure étude qui ait été faite jusqu'ici des œuvres de saint François.

Page LVIII. Au lieu de Actus 31 lire 32. Le Ms. de Fribourg a bien là le titre du chap. 31 des Actus, mais suivi du morceau où est racontée l'obéissance de fr. Rufin allant prêcher à Assise.

Pages LXII et LXIII. On pourra ajouter la mention des chap. 72, 73, 74, 75 et 76. de notre édition en face du titre des chapitres XXXVIII, XLI, XLIV, XLVI et XLVIII des Fioretti.

Page 9 n. 1. Lire 1 Cel. 53 et 54, au lieu de 1 Cel. 54.

Page 12, ligne 6. Ms. de Liège a *Spoletaneam* au lieu de *Spoletanam*.

Page 27, ligne 2. Ms. de Liège a *capiens* au lieu de *et capiens*.

Page 27, n. 3. Lire 1 Cel. 53 au lieu de 1 Cel. 54.

Page 48, ligne 8. Ms. de Liège a *sancti patris* au lieu de *sancti spiritus*.

Page 53, ligne 18. Ms. de Liège a *socii* au lieu de *socia*.

Page 71, ligne 11. Ms. de Liège a *quingenta* au lieu de *quingentæ*.

Page 71, ligne 13. Ms. de Liège a *fecerunt* au lieu de *facerent*.

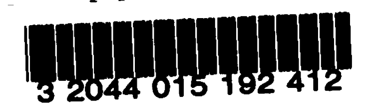
Page 71, ligne 17. Ms. de Liège a *et cum* au lieu de *cum*.

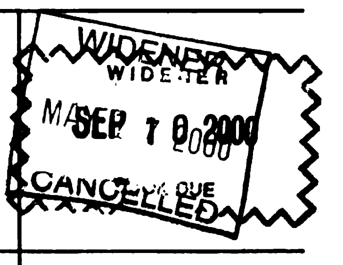
Page 93, n. 3. Ajouter : il y a une certaine analogie de pensée entre ce chapitre et Spec. Perf. 44.

Page 146. A propos de 48, 1 *suum episcopum appellabat*, ajouter en note : V. 2 Cel. 3, 99.

Page 197. A propos de 69, 2, ajouter en note : Il s'agit probablement de Santo Stefano petit village à deux heures de marche au S. O. de Penna, sur les bords de la Tenna, tout près de la route qui va de Fermo à Amandola.

Typographie et Lithographie A. DUCROS. — Valence et Paris


3 2044 015 192 412


WIDENER
CANCELLED

